QATARGATE UNE ENQUÊTE QUI FAIT BOUM

MARDI 5 FÉVRIER 2013
N° 3 487 _ 68e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football
francefootball.fr

NEWCASTLE
La dernière colonie française

QUE VALENT VRAIMENT LES BLEUS ?

FF a passé l'équipe de France au révélateur avant son match amical contre l'Allemagne

De gauche à droite : Sakho, Matuidi, Cabaye, Valbuena et Gonalons.

BECKHAM
À TOUTES FINS UTILES

GILLOT
DERRIÈRE LE MASQUE

ALLEMAGNE 3,40 € | AUT RICH 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,05 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,20 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,30 € | IRLANDE 3,80 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,00 DN | ISSN 0035-9653 | PHOTOS L'ÉQUIPE

M 00705 - 3487 - F: 2,20 €

« LA SUITE DE TAKEN TIENT TOUTES SES PROMESSES »
CINÉMA TEASER

LIAM NEESON

TAKEN 2

BRYAN MILLS REVIENT DEMAIN
EN BLU-RAY COLLECTOR, BLU-RAY, DVD ET COFFRETS

EUROPACORP HOME ENTERTAINMENT · Direct Matin · wat.tv · Mobile Orange · jeuxvideo.com · W9 · NRJ HIT MUSIC ONLY !

© 2012 EUROPACORP - M6 FILMS - GRIVE PRODUCTIONS - VISUEL RECTO : NSK - PHOTOS : MAEALI BRAGARD / SHANNA LEJA BESSON

4 L'ÉVÉNEMENT
FRANCE-ALLEMAGNE
Ce que valent maintenant les Bleus

DIDIER FEVRE

ANALYSE
Beckham, la recrue qui ne sert à rien... 18

MARC FRANCOTTE

AU CŒUR DE...
Newcastle-Chelsea 28

ALAIN GLOCKEN

12 | VOYAGE EN BALLON
14 | DOSSIER
Müller rattrapé de toutes parts
20 | QATARGATE
Après la tempête...
24 | PORTRAIT
Gillot, religion entraîneur
26 | ENTRETIEN
Thuram : « Je ne vais jamais chercher le ballon au fond des filets »
34 | HISTOIRE
Moi, Fakri, 14 ans, viré de Clairefontaine
38 | HORS-JEU
Tunisie, le foot à huis clos
42 | ACTU
Résultats L1
56 | Résultats étranger
63 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

TOUT EST DANS TOUT

L'ARRIVÉE SURPRISE DE DAVID BECKHAM AU PSG est une nouvelle sensationnelle pour le football français sur lequel vont se concentrer pendant cinq mois, et plus si affinités (on les sent bien venir, les affinités), des projecteurs venus du monde entier et des amours nouvelles qui sont celles des milliers de supportrices novices que le club parisien vient de fédérer.

Tout a été calculé au millimètre dans le plan de communication lié à cette annonce, y compris l'idée géniale du versement à des œuvres caritatives de l'intégralité du salaire (avant ou après impôts ?) du joueur le plus connu de la planète. Beckham nous dira sûrement plus tard comment, et où, lui seront versées les sommes complémentaires. Où il ne le dira pas.

À vrai dire, on s'en fiche, le problème n'est pas là. Il n'est nulle part, d'ailleurs, le problème dans cette histoire. Sinon, éventuellement, sur l'aire de jeu qui semble un aspect tout à fait secondaire s'agissant d'un joueur de presque trente-huit ans venant d'évoluer cinq ans dans un Championnat où la présence de quelques stars masque difficilement le niveau moyen qui doit être celui de notre Ligue 2.

Mais le message envoyé comme un énorme et fracassant coup de poing en pleine poire de la planète football est ailleurs que sur le terrain. Il est là pour hurler que, dans le monde du football en tout cas, le Qatar peut tout se payer. TOUT. Et sur ce coup-là, rien de suspect. Tout a été fait dans les règles de l'art. Il s'agit juste du triomphe absolu du fric roi, du fric illimité. Il annonce d'autres triomphes sous la forme d'autres arrivées glorieuses et de succès sportifs évidents car, à ce rythme-là, la frénétique envie de domination des nouveaux actionnaires du PSG sera un jour, et sans doute plus vite qu'on ne l'imagine, récompensée par une coupe aux grandes oreilles, tant mieux pour eux, tant mieux pour nous.

Évidemment, le TOUT (en lettres capitales) que nous avons planté dans le paragraphe précédent n'est pas anodin. Il est même un peu coquin. Il renvoie à l'enquête que nous avons publiée la semaine dernière et qui a fait grand bruit, c'est le moins que l'on puisse dire, et même très largement au-delà de nos frontières. Bien sûr, elle n'apportait pas la preuve absolue d'une corruption pour l'obtention du Mondial 2022. Mais l'addition de toutes ces collusions (collisions ?) d'intérêts qui tournent aux conflits (d'intérêts eux aussi), la somme colossale (c'est l'expression adéquate) de toutes ces stupéfiantes révélations dessinent un paysage assez désespérant pour la morale. Les cris d'orfraie que nous avons entendus depuis n'y changeront rien. Nous n'avons bien sûr jamais douté de l'âme et de la conscience de Michel Platini. Mais voilà bien deux mots qui n'ont pas le même sens pour tout le monde, surtout du côté du comité exécutif de la FIFA. ■

"Un message envoyé comme un énorme et fracassant coup de poing en pleine poire de la planète football."

Vendredi prochain

TRANSFERTS
Nouveaux maillots, nouveaux défis

ÉQUIPE DE FRANCE
LE TEST D'ÉVALUATI

AVANT SON MATCH AMICAL CONTRE L'ALLEMAGNE, l'équipe de France va mieux que l'é
plus saine et ses résultats plus convaincants. De là à dire qu'elle est redevenue une act

Jusqu'où ira la nouvelle génération des Bleus symbolisée par Yanga-Mbiwa, Sakho et Gonalons ?

NICOLAS LUTTIAU

ON

té dernier. Son jeu est plus efficace, sa mentalité
trice majeure du foot européen, pas encore !

PATRICK URBINI

purbini@francefootball.fr

IL Y A TROIS SEMAINES, LE NOUVEAU CLASSEMENT FIFA est tombé et, sans surprise, la France reste scotchée à la dix-septième place de la hiérarchie mondiale, toujours coincée entre l'Uruguay et le Brésil, mais aussi à des années-lumière du trio de tête, Espagne-Allemagne-Argentine. Vaut-elle mieux que ça aujourd'hui ? Peut-être. Sans doute, même.

C'est en tout cas ce que suggèrent sa seconde mi-temps d'octobre dernier en Espagne (1-1) et la victoire en amical qu'elle a ramenée d'Italie (2-1) en novembre. Mais si les deux énormes perfs qu'elle vient de réussir contre les deux finalistes de l'Euro 2012 ont brusquement changé les regards et recréé la dynamique espérée, celles-ci cachent pourtant une autre réalité, moins réjouissante et qui colle à la peau des Bleus : depuis la Coupe du monde 2006, ils n'existent plus dans les grands tournois. Ou bien, alors, ils ne font que passer, comme l'été dernier en Ukraine, sans laisser de trace véritable sur le terrain.

Depuis l'automne, il y a du mieux, disions-nous à l'instant. Dans le jeu, d'abord, dans l'attitude, surtout, dans l'efficacité aussi. Ce n'est pas rien et Didier Deschamps, à travers ses choix tactiques et techniques, son implication personnelle, son coaching et son mode de management, y est pour beaucoup. Cela suffit-il pour autant à faire à nouveau des Bleus des acteurs majeurs de la scène européenne ? Pas encore. Pas tout de suite. Même si le sélectionneur souligne qu'« en foot, tout va très vite » et qu'« on ne retient souvent que le dernier match ». Même si mercredi soir les Bleus battent l'Allemagne pour la deuxième fois en un an.

Et même si leurs récents adversaires ont découvert et vanté à leur tour leurs qualités retrouvées de cœur, d'envie et de solidarité.

Malgré les qualités qu'on lui prête, les progrès qu'on lui reconnaît et les valeurs qu'elle incarne à présent, l'équipe de France demeure en effet une équipe en construction. Sa nouvelle personnalité et son idée de jeu commencent à peine à se dessiner, sa maîtrise collective est encore imparfaite, sa marge de manœuvre reste donc mince et, comme nous le confessait le sélectionneur avant les fêtes, « ce n'est que plus tard qu'on saura si oui ou non Espagne-France aura été un match fondateur ».

Pour être certain qu'elle a un avenir, qu'elle tiendra ses promesses et qu'elle atteindra son prochain objectif, la qualification pour la Coupe du monde 2014, en clair pour mesurer ce qu'elle vaut réellement, encore faut-il déjà qu'elle continue de grandir et valide ses avancées, match après match. À ce sujet, France-Géorgie et France-Espagne, deux rendez-vous clés sur la route qui mène au Brésil, nous en diront sûrement plus le mois prochain que le France-Allemagne de mercredi. ■

LES 27 JOUEURS UTILISÉS PAR DESCHAMPS

Lors de ses six premiers matches à la tête de l'équipe de France, Didier Deschamps a utilisé 27 joueurs. Voici leur temps de jeu (en minutes) :

Avant le France-Allemagne de mercredi, le sélectionneur a également appelé six autres joueurs qui ne sont pas entrés en jeu (Landreau, Mandanda, Payet, Rami, Varane) ou ont dû déclarer forfait (L. Diarra).

▶ *Les joueurs qui ont débuté en sélection cette saison.*

LE TALENT INDIVIDUEL

Des bons joueurs, mais **pas des grands**

Valbuena a encore beaucoup à prouver sur la scène internationale.

DERREY/KMSP

OÙ JOUENT LES BLEUS?

Voici comment les 27 joueurs utilisés à ce jour par Didier Deschamps se répartissent par club. Onze, seulement, sont encore concernés par la Ligue des champions.

LIGUE 1 **15**

LYON 5 Briand, Gomis, Gonalons, Gourcuff, Réveillère
PARIS-SG 5** Chantôme, Jallet, Matuidi, Ménez, Sakho
LILLE 2 Martin, Mavuba
BORDEAUX 1 Trémoulinas
MARSEILLE 1 Valbuena
TOULOUSE 1 Capoue

ÉTRANGER **12**

NEWCASTLE 4 Cabaye, *Debuchy, *Sissoko, *Yanga-Mbiwa
ARSENAL 3** Diaby, Giroud, Koscielny
BAYERN 1** Ribéry
MANCHESTER CITY 1 Clichy
MANCHESTER UNITED 1** Évra
REAL MADRID 1** Benzema
TOTTENHAM 1 Lloris

** Joueurs ayant changé de club durant le mercato d'hiver.*
*** Clubs toujours qualifiés cette saison en Ligue des champions.*

De la qualité, il y en a. Du potentiel, aussi. C'est même ce que se tue à répéter Didier Deschamps, au point parfois d'être moqué et caricaturé. Mais le sélectionneur confesse aussi, allusion directe à quelques-uns comme Ben Arfa ou Nasri : « À l'Euro, le talent était là, mais est-ce que cela a fait gagner l'équipe de France ? Non. D'ailleurs, le talent, c'est relatif… Entre être bon en club et bon au niveau international, il existe un fossé. » Un fossé que la quasi-totalité du groupe actuel n'a pas encore franchi. Réflexion de Zinédine Zidane, il y a quelques mois, au sujet de Benzema : « Karim est un grand joueur, mais il a encore besoin de mettre son jeu en place. » Une manière politiquement correcte de dire qu'à vingt-cinq ans le 22e du Ballon d'Or 2012 n'est toujours pas un produit fini.

AU CLASSEMENT DU BALLON D'OR 2012, BENZEMA N'A FAIT QUE DE LA FIGURATION

En termes de notoriété et de valeur individuelle, les joueurs français ont du reste disparu aujourd'hui des radars et des podiums. Ribéry a beau avoir été élu meilleur joueur des matches aller cette saison en Bundesliga, les bilans de fin d'année dressés ici et là reflètent clairement la situation. Pour *L'Équipe*, seuls Lloris, cinquième gardien, et Ribéry, quatrième joueur de couloir, méritaient de figurer dans les classements poste par poste de 2012. Idem pour les tops 5 de *La Gazzetta dello Sport*, laquelle avait classé Clichy troisième arrière gauche, cité du bout des lèvres les noms de Benzema et Koscielny, et basta. Même chose encore pour le quotidien anglais *The Guardian*, qui vient d'établir une liste des cent meilleurs joueurs mondiaux du moment et ne répertorie que sept internationaux français, dont quatre jouent en Premier League : Ribéry 28e, Benzema 35e, Valbuena 68e, Évra 78e, Yanga-Mbiwa 82e, Ben Arfa 92e et Nasri 93e.

Si, comme l'assure par exemple Deschamps, « il y a du monde au milieu » et des jeunes comme Matuidi qui ont brusquement grandi depuis l'automne, ou si, comme le prétend encore Zidane, « il y aura toujours de très bons joueurs en France, mais ça ne suffit pas », une remarque qui vaut aussi pour deux pépites comme Varane ou Pogba, il n'y a plus assez de pointures capables d'élever le niveau de jeu de l'équipe et fédérer autour d'elles. Et toujours pas « le » joueur d'exception à l'horizon. Or, il n'est jamais gratuit de rappeler ceci : sans Platini ou Zidane, l'équipe de France n'aurait jamais rien gagné dans son histoire. Entre les sommets de la période 1998-2000 et l'abîme de Knysna, il y a pourtant un espace pour exister, d'autres qualités à développer, une autre mentalité à créer et donc une autre façon de s'y prendre pour redevenir compétitif. Maintenant, comme le dit Gérard Houllier : « L'Espagne forme des joueurs d'équipe, nous, nous formons des joueurs. La grosse différence, elle est là. » Autant dire que ce n'est pas gagné. ■

LE TÉMOIN LIZARAZU*
« Le potentiel, c'est bien gentil… »

LAURENT BAHEUX

« DEVANT, DU POTENTIEL ET DES MECS CAPABLES de faire des différences comme Benzema, Ribéry ou, par intermittence, comme Ménez, il y en a. De la variété et des possibilités au milieu, avec des joueurs tels que Cabaye, Matuidi, Diaby, Mavuba, qui fait toujours bien jouer les autres, ou Valbuena, que je trouve très intéressant et très altruiste dans sa position de numéro 10, il y en a aussi. Il n'y a que derrière où ce n'est pas encore ça pour l'instant et où on n'a pas trouvé, à mon avis, la bonne formule. À part Lloris, il y a moins de piliers évidents et ça doit mieux défendre ensemble. Le talent individuel ne suffit pas. C'est comme la mêlée au rugby. Maintenant, le potentiel, les qualités techniques et physiques, c'est bien gentil… Si ensuite tu n'as pas la mentalité, l'intelligence de jeu, l'intelligence tactique et la réflexion nécessaires, ton potentiel qu'est-ce que tu en fais ? Rien. C'est ça, et seulement ça, qui te construit et qui fera toujours la différence entre le bon et le très bon joueur. C'est ça qui te permet de mieux travailler, de progresser plus vite et de passer devant les autres, même en étant moins doué techniquement au départ. Matuidi, celui qui a le plus grandi et mûri ces derniers mois, au point d'être devenu désormais un joueur majeur du PSG et un joueur très important en équipe de France, en est le parfait exemple. Mais dans la jeune génération, combien vont ou peuvent devenir des très bons joueurs ou des grands joueurs ? Personne ne le sait. Personne ne peut se projeter avec certitude. » ■ **P. U.**

** Consultant à TF1, RTL et* L'Équipe. *97 sélections de 1992 à 2004.*

TOURNOI DE PARIS ÎLE-DE-FRANCE GRAND SLAM 2013

Crédit : Pauce pour L'Équipe.

SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER

En direct sur L'Équipe 21

Combats, analyses et réactions à chaud.

La rédaction et les consultants judo de la chaîne se mobilisent.

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT. Accessible également sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR : canal 21 I Orange : canal 73 I Numéricable : canal 155 I Canalsat : canal 123 et Fransat : canal 21.

FF judo

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

L'EXPÉRIENCE

Une maturité encore **insuffisante**

Avec 21 sélections, Jérémy Ménez se situe pile dans la moyenne des Bleus.

BERNARD PAPON

SEULEMENT DEUX JOUEURS À PLUS DE 50 SÉLECTIONS

Parmi les 27 joueurs utilisés à ce jour par Didier Deschamps, aucun ne totalise à la fois 50 sélections, 50 matches en Ligue des champions et 10 matches en phase finale d'une Coupe du monde ou d'un Championnat d'Europe.

	SÉLECTIONS	MATCHES DE PHASE FINALE	MATCHES DE LIGUE DES CHAMPIONS
1	RIBÉRY 70	RIBÉRY 17	ÉVRA 76
2	BENZEMA 54	LLORIS 7	RÉVEILLÈRE 72
3	ÉVRA 47	BENZEMA 6	CLICHY 50
4	LLORIS 43	ÉVRA 5	BENZEMA 48
5	GOURCUFF 30	CLICHY 4	GOURCUFF 37
6	MÉNEZ 21	DEBUCHY 4	RIBÉRY 37
7	RÉVEILLÈRE 20	CABAYE 3	LLORIS 36
8	CABAYE 19	DIABY 3	VALBUENA 32
9	VALBUENA 18	GIROUD 3	DIABY 26
10	CLICHY 16	MÉNEZ 3	GOMIS 23
	DIABY 16		

SEUL RIBÉRY A DISPUTÉ PLUS DE DIX MATCHES EN PHASE FINALE

Didier Deschamps a beau jurer « si un jeune de vingt ans est meilleur que celui qui en a trente, c'est lui qui jouera », il est aussi le premier à déplorer aujourd'hui le manque de vécu international de son équipe, à pointer du doigt la faible expertise de ses joueurs et à regretter l'absence d'un vrai leadership dans le vestiaire. Du moins pour l'instant. « Mavuba, dit-il par exemple, a un potentiel de leader, mais il totalise moins de dix sélections avec les Bleus. » Quand le Lillois n'est pas blessé... Le sélectionneur ajoute : « Et puis, être capitaine en club et en sélection, ce n'est pas non plus la même chose. » La complexité de sa tâche, comme celle de Laurent Blanc, reste donc identique : comment affronter le très haut niveau, comment gérer certaines situations de jeu, certains détails, et comment être efficace malgré tout dans la compétition sans ce savoir-faire indispensable ?

En somme : comment gagner du temps, donner le change et compenser avec d'autres atouts, physiques, mentaux ou techniques, sans brûler les étapes mais toujours avec le même capitaine, Hugo Lloris ? Le récent Espagne-France demeure l'exception qui confirme la règle. Moyenne de sélections du onze qui est allé arracher le nul dans le temps additionnel à Madrid et donner la leçon par moments au champion du monde ? À peine plus de 20. Autrement dit, trois fois rien en comparaison des 58 de l'équipe championne d'Europe en 2000 et aux 61 de celle qui fut finaliste de la Coupe du monde 2006. « À mon époque, rappelle encore Deschamps, on avait quinze joueurs à plus de 50 sélections. » Et ça faisait toute la différence. Or, actuellement, il n'y en a que deux (Ribéry et Benzema). Un seul (Ribéry) a disputé plus de dix matches en phase finale. Et les trois qui ont joué plus de 50 matches de Ligue des champions à ce jour (Évra, le seul également à l'avoir gagnée, Réveillère et Clichy) sont trois latéraux, donc des joueurs périphériques. Pas simple, dans ces conditions, de rivaliser sur ce terrain avec les grosses écuries. Celles qui sont régulièrement présentes dans le dernier carré des grandes compétitions. Celles qui ont gagné ensemble et tissé de vraies complicités au fil des ans. Celles aussi qui possèdent des leaders techniques incontestables dans le cœur du jeu. En clair ? Tandis que l'Espagne a Xavi et Iniesta, l'Italie, Pirlo, l'Allemagne, Schweinsteiger, ou l'Argentine, Mascherano, les Bleus, eux, doivent se contenter pour l'heure de Cabaye, Matuidi ou Valbuena. Que faire alors ? Augmenter le temps de jeu du noyau dur, patienter, et croiser les doigts pour que la valeur collective de l'équipe sublime celle-ci jusqu'à la fin des qualifs. Et plus, ensuite, si affinités. ■

LE TÉMOIN PIRES*

« Le seul patron, c'est... Deschamps »

PIERRE LA HALLE

« À LA DIFFÉRENCE DE CE QUE J'AI CONNU en arrivant en équipe de France à vingt-deux, vingt-trois ans, il n'y a plus de boss actuellement chez les Bleus. Plus de patrons pour transmettre leur expérience et encadrer les jeunes, les aider à franchir un palier, à progresser dans le jeu et à prendre de l'assurance. Plus personne pour leur permettre de mieux appréhender le très haut niveau et se confronter à toutes ses exigences. En fait, le joueur le plus important de l'équipe, le seul patron, c'est... Deschamps. C'est donc plus compliqué, surtout après tout ce qui s'est passé depuis 2008. Mais je crois quand même que DD va y arriver. Ma chance aussi, après avoir gagné la Coupe du monde 1998 et l'Euro 2000, ç'a été de partir à Arsenal, qui était alors au top et qui avait, lui aussi, une génération en or. Tous les trois jours, j'étais confronté à ce qui se faisait de mieux et je devais me remettre en cause, répéter les efforts, élever sans cesse mon niveau de jeu. Car qu'est-ce qui est le plus dur au haut niveau ? Être à la fois performant et régulier. Or je me demande à présent si les joueurs français attirent encore les très grands clubs européens. Le dernier mercato est révélateur. Combien sont vraiment titulaires dans des équipes qui jouent le titre et la Ligue des champions cette saison, hein ? Difficile, après, de leur demander de grandir vite et surtout d'apporter à la sélection autant que les joueurs de mon époque, qui gagnaient tout et à qui on avait donné les clés dans les meilleurs clubs. » ■

P. U.

** Consultant à Be IN Sport et Europe 1. 79 sélections de 1996 à 2004.*

LA QUALITÉ COLLECTIVE

Et s'ils étaient redevenus une **équipe ?**

Blaise Matuidi a forcé le passage, au PSG comme chez les Bleus.

MEILLEURS DANS L'IMPACT

Comparé à celui des quatre demi-finalistes du dernier Euro, voici comment a évolué, depuis, le style de l'équipe de France. Celle-ci récupère la balle plus bas, sa possession est moins importante, elle tire moins au but, mais son bloc est plus compact, elle gagne plus de duels et son jeu de passes est plus précis.

EURO 2012	FRANCE	Espagne	Italie	Allemagne	Portugal
Tirs par match	16,3	16,7	**18,3**	16	16,4
Passes par match	517	**720**	503	555	378
% passes réussies	87,3	**88,5**	83,9	87,5	77,2
% possession de balle	53,3	**65,8**	51,5	59	43,2
% duels gagnés	46,5	56,5	47,9	**57,1**	47,7
Longueur du bloc-équipe*	39,3	**36,5**	39,1	**36,5**	39,5
Ligne de récupération de balle*	**34**	31	29	31	31
QUALIFICATIONS CM 2014					
Tirs par match	12,7	16,3	14,8	18,8	**24,5**
Passes par match	557	**845**	457	681	537
% passes réussies	87,3	**90,3**	85,2	88,8	85
% possession de balle	50,7	**73,3**	55,7	69,1	69,1
% duels gagnés	56,6	53,8	**57,9**	52,8	50
Longueur du bloc-équipe*	38,5	**36,6**	37,7	37,4	36,7
Ligne de récupération de balle*	30	**39**	31	34	33

** en mètres*

« La meilleure équipe, ce n'est pas forcément les onze meilleurs joueurs. » Parmi toutes les choses que lui ont apprises vingt-cinq années au haut niveau, il y a d'abord celle-ci, que Didier Deschamps garde toujours présente à l'esprit. À décrypter sa logique de sélection, laquelle exclut de manière durable un Nasri ou un Ben Arfa, ses onze de départ depuis six matches et les éléments de langage qu'il distille çà et là, entre souci d'équilibre et continuité, pragmatisme et volonté de « réussir un coup à chaque fois », c'est d'ailleurs plus qu'une évidence.

La force de l'équipe de France actuelle est essentiellement collective, physique et mentale. Ses stats *(cf. ci-contre)* nous disent d'ailleurs que ses lignes sont plus compactes qu'à l'Euro 2012, qu'elle joue assez bas, qu'elle est plus forte aujourd'hui dans les duels et qu'elle met plus d'intensité dans tout ce qu'elle fait. En revanche, elle ne sait pas encore maîtriser un match entier et, à l'image de sa première mi-temps en Espagne ou de ses vingt premières minutes, très timides, en Italie, elle est parfois davantage dans la réaction que l'action. Elle ne sait pas suffisamment bien gérer ses temps faibles, comme le rappellent ses débuts de seconde mi-temps hésitants en Finlande et contre la Biélorussie, et il lui arrive également de se mettre toute seule en danger. Son déchet technique demeure, par moments, considérable, en tout cas trop important, et son manque de justesse dans les vingt-cinq derniers mètres lui joue des tours. Elle n'a pas toujours conscience qu'elle a les moyens de jouer au foot. Et comme l'avoue encore Bixente Lizarazu, qui doute encore de sa capacité à produire du jeu : « Elle risque de devoir batailler jusqu'au bout dans les éliminatoires contre la Géorgie, la Finlande et la Biélorussie, car elle devra aussi construire, ce qui n'est pas pour le moment sa marque de fabrique. »

Malgré toutes ses imperfections, elle est néanmoins capable de dominer chez elle la meilleure équipe du monde pendant quarante-cinq minutes, elle gagne en confiance et grandit à chaque match et le sélectionneur assure disposer là d'une base de travail intéressante : « Quand tu réussis ce qu'on a fait en Espagne et en Italie, dit-il, tu sais que tu tiens là le socle sur lequel t'appuyer et le ciment nécessaire pour construire ton groupe. » Peut-elle néanmoins redevenir une grande équipe sans retrouver un jour un jeu plus ambitieux, plus spectaculaire et surtout plus accompli ? Gérard Houllier, observateur attentif des phases finales de grands tournois depuis plus de vingt ans, est formel : « Même si le haut niveau c'est d'abord gagner, gagner aujourd'hui ne suffit pas. Il faut aussi la manière, sinon tu restes simplement une bonne équipe. » ■

LE TÉMOIN GIRARD*

« Ce groupe a de nouveau une âme »

ALAIN MOUNIC

« ON NE PEUT PAS DIRE AUJOURD'HUI que l'équipe ait encore un fonds de jeu et un style vraiment aboutis. Pour ça, il faut lui laisser du temps. En revanche, ce qui est déjà très intéressant, c'est qu'elle a de nouveau une âme, qu'elle dégage de la solidité sur le plan collectif et qu'elle est efficace, aussi bien défensivement qu'offensivement.

Autrement dit, elle est revenue aux fondamentaux, à des valeurs et des vertus plus natures aussi, et elle me semble donc beaucoup plus dans la vérité qu'elle ne l'était il y a quelque temps. Le grand mérite de Didier, donc, c'est d'avoir su redonner confiance et recadrer tout le monde, d'avoir fait les bons choix dès le départ et tourné la page avec certains, mais aussi de bien utiliser les qualités de son groupe. Ça, c'est essentiel. Peut-être y a-t-il moins de talent et de personnalité au départ qu'à une certaine époque, mais j'ai le sentiment qu'il a trouvé désormais le bon fonctionnement et qu'il va à l'essentiel, comme il l'a toujours fait dans sa carrière. Ça ne veut pas dire que "Lolo" avait fait du mauvais travail avant lui, au contraire, mais s'il n'est pas parvenu à imposer complètement sa patte – encore qu'il n'en était pas loin – c'est parce que la blessure après Knysna était toujours trop profonde. Là, depuis quelques mois, on est passés à autre chose, et je vois une équipe qui doute moins de ses capacités, qui fait bien ce qu'elle sait faire, et qui a retrouvé la détermination qu'elle avait perdue. Ses derniers résultats ne trompent pas. » ■ **P. U.**

** Entraîneur de Montpellier. 7 sélections de 1981 à 1982.*

LES RÉSULTATS

Le **Brésil**, sinon rien

En stoppant le penalty de Fabregas, à Madrid, Lloris a permis aux Bleus de continuer à disputer la première place du groupe à l'Espagne.

PIERRE LAHALLE

LE TOP 20 MONDIAL

Voici le classement FIFA actuel (résultats obtenus sur les quatre dernières années), avec pour chacune des 20 meilleures équipes, leur bilan général et celui en compétition pour 2012.
Les Bleus sont loin des meilleurs.

		BILAN 2012				BILAN 2012 EN COMPÉTITION			
		Moy*	G	N	P	Moy*	G	N	P
1	Espagne	2,62	13	3	0	2,40	7	3	0
2	Allemagne	1,86	8	2	4	2,44	7	1	1
3	Argentine	2,36	8	2	1	2,60	4	1	0
4	Italie	1,36	5	4	5	1,90	5	4	1
5	Colombie	2,37	6	1	1	2,40	4	0	1
6	Angleterre	1,92	7	4	2	2	4	4	0
7	Portugal	1,64	6	5	3	1,89	5	2	2
8	Pays-Bas	1,69	7	1	5	1,71	4	0	3
9	Russie	2	7	5	1	2,28	5	1	1
10	Croatie	1,64	5	3	3	2	4	2	1
11	Grèce	1,92	7	4	2	1,75	4	2	2
12	Équateur	2,12	5	2	1	1,83	3	2	1
13	Suisse	2,11	6	1	2	2,50	3	1	0
14	Côte d'Ivoire	2,47	11	4	0	2,50	6	2	0
15	Mexique	2,50	10	0	2	3	6	0	0
16	Uruguay	1,10	2	5	3	0,83	1	2	3
17	France	1,93	8	3	3	1,57	3	2	2
18	Brésil	2,15	9	1	3	-	-	-	-
19	Suède	2,15	9	1	3	1,67	3	1	2
20	Belgique	1,67	4	3	2	2,50	3	1	0

** Moyenne de points par matches*

Et si cette fois c'était la bonne ? Si l'équipe de France tenait enfin ses promesses ? Si les faits et les résultats lui donnaient bientôt raison ? Ne pas s'emballer, toutefois, à la moindre embellie. Et se souvenir, par exemple, qu'on disait déjà la même chose l'été dernier, lorsque l'équipe de Laurent Blanc venait d'enchaîner vingt-trois matches sans perdre (dont douze en amical) de septembre 2010 à juin 2012. Tout ça pour quoi ? Pour être mieux démasquée à sa première défaite contre la Suède (0-2), faire soudainement ressurgir ses travers, et redevenir aussitôt vulnérable, ordinaire et impuissante. Si, comme le rappelle Bixente Lizarazu, « on est ce qu'on gagne » et si l'ancien champion du monde ajoute que « la qualité d'une équipe se juge à ce qu'elle fait, pas à ce qu'elle est », celle de Didier Deschamps n'a encore rien gagné, justement. À moins de battre l'Espagne le 26 mars et de remporter ses cinq derniers matches en éliminatoires, seul moyen pour elle de maîtriser son destin et d'être certaine de se qualifier directement pour la prochaine Coupe du monde, elle n'est même pour l'heure qu'un barragiste en puissance.

Depuis l'Euro 2012, les Bleus ont remporté un match sur deux, ce qui correspond ni plus ni moins qu'à leur moyenne des trois dernières années, y compris donc le cataclysme de 2010 (20 victoires en 40 matches). Autrement dit, leur parcours et leur rythme n'ont encore rien d'exceptionnel ou d'irrésistible. Et s'ils sont allés battre l'Italie (2-1) il y a deux mois, ils avaient aussi battu en amical l'Angleterre à Wembley (2-1), le Brésil au Stade de France (1-0) et l'Allemagne à Brême (2-1) sous l'ère Blanc. Et en compétition ? À ce jour, ils font simplement partie de la dizaine d'équipes européennes qui émergent déjà et restent invaincues dans leur groupe de qualification pour le Mondial 2014. Le fait qu'Hugo Lloris ait été le joueur à la fois le plus décisif, le plus constant et le mieux noté des six derniers mois dit bien à quoi tient aussi le renouveau de l'automne dernier.

Pour exister à nouveau dans une grande compétition et effacer son triste bilan depuis 2006 (une seule victoire, 2-0 contre l'Ukraine, en dix matches de phase finale), pour redevenir une nation qui compte et, accessoirement, grappiller des places au classement FIFA pour se ménager des tirages au sort moins compliqués, l'équipe de France n'a pas le choix : être de la fête au Brésil dans un an, retrouver un jeu qui marque enfin les esprits et afficher une réelle ambition. Se qualifier chaque fois pour un tournoi majeur depuis 1996 ne suffit clairement plus quand on a été au moins une fois champion du monde dans sa vie. ■

LE TÉMOIN HOUILLIER*

« La valeur d'une équipe se juge en phase finale »

CHRISTIAN LIBWIG

« SACHANT D'OÙ ON VIENT, je trouve que les résultats actuels sont plutôt bons. Prendre sept points sur neuf en qualification de Coupe du monde et surtout faire match nul en Espagne en trimbalant la meilleure équipe du monde pendant une mi-temps comme je l'ai rarement vue se faire trimbaler, ce n'est pas rien. Et battre des grandes nations en match amical, comme l'Italie, ça donne toujours des repères et de la confiance supplémentaires. Maintenant, la valeur d'une équipe se juge d'abord dans une phase finale et, aujourd'hui, l'équipe de France y traîne une réputation d'*underachiever,* comme disent les Anglais. En clair, depuis un moment ses performances ne sont pas à la hauteur de son potentiel. Et, en conséquence, elle ne fait plus peur non plus comme avant. Le problème, c'est que pour réussir une phase finale, il n'y a pas que des paramètres techniques : il faut aussi s'appuyer sur un groupe qui a l'habitude de vivre ensemble, qui aime vivre ensemble, avec des joueurs prêts à se sacrifier les uns pour les autres. C'est le cas des Espagnols. Or, justement, je ne suis pas sûr que nous ayons actuellement une génération de joueurs qui aime vivre ensemble et soit heureuse de partager une aventure collective pendant un mois et demi ou deux. Je n'invente rien, mais quand tu es bien ensemble, tu es automatiquement plus fort. Ce n'est pas un truc galvaudé. D'ailleurs, je suis persuadé que Didier, qui est avant tout un mec de collectif et de groupe, en est conscient aujourd'hui et que cela influe déjà sur ses choix pour préparer la suite. » ■ **P. U.**

** Directeur mondial de la branche football chez Red Bull. Sélectionneur de 1992 à 1993.*

L'ALLEMAGNE EN AVANCE PARTOUT

MÊME SI ELLE N'A PLUS BATTU LA FRANCE DEPUIS 1987, LA NATIONALMANNSCHAFT POSSÈDE AUJOURD'HUI UNE PANOPLIE BEAUCOUP PLUS COMPLÈTE.

Finaliste de l'Euro 2008, demi-finaliste de la Coupe du monde 2010 et de l'Euro 2012, après avoir échoué déjà aux portes de la finale de « sa » Coupe du monde en 2006, l'Allemagne ne sait plus gagner.
Elle traverse même des turbulences actuellement, une sorte de mini-crise de croissance, et essuie quelques critiques. Depuis que Joachim Löw en est le sélectionneur*, elle est pourtant devenue une véritable référence dans le jeu, presque un modèle. Son drame, simplement ? Être tombée sur plus fort qu'elle et sur une génération espagnole d'exception, qui a tout raflé sur son passage ces cinq dernières années. Pour autant, même si les Allemands n'ont plus battu l'équipe de France depuis la chute du Mur (RFA-France 2-1, le 12 août 1987, en match amical) et s'ils restent sur une série de cinq défaites et un nul face aux Bleus depuis un quart de siècle, tous les thèmes déclinés dans les pages précédentes et tous les paramètres observés tournent à leur avantage.
L'Allemagne, actuelle deuxième du classement FIFA, c'est, pour résumer :

DE MEILLEURS JOUEURS. Dans le domaine défensif, il y a sans doute débat, mais il n'y a pas un joueur français, peut-être Debuchy ou Sagna à droite, qui soit meilleur individuellement et serait titulaire à coup sûr en équipe d'Allemagne. Löw échangerait-il ainsi Neuer pour Lloris, Hummels pour Sakho, Lahm pour Évra ou Khedira pour Matuidi ? Pas sûr… Pour le reste, exception faite de Benzema et Ribéry, les Allemands et leur génération dorée (Özil, Müller, Kroos, Reus, Götze…) sont mieux armés que les Bleus à tous les postes offensifs.
À la finition ? Ils possèdent des buteurs hors norme (Klose, 67 buts en sélection, et Gomez, 25). Et derrière la pointe ? Que ce soit dans l'axe (Özil, Götze, Kroos, Holtby) ou sur les côtés (Müller, Reus, Götze), ils ont une qualité technique et une profondeur de banc supérieures à celles des Bleus. En tout cas, une culture différente. Pour jouer le type de football que souhaite Löw, il n'y a donc pas photo. Maintenant, chacun ses qualités, chacun ses points forts et chacun ses principes de jeu.

UN JEU PLUS ABOUTI. Mesut Özil, son meneur de jeu, confessait dernièrement : « À l'Euro, l'attente était très forte et la déception a donc été immense. Mais nous sommes sur le bon chemin, notre entraîneur sait ce qu'il veut, son idée est partagée par tous et notre niveau de jeu doit être et sera encore meilleur dans les années à venir. » Une certitude ? Sa maîtrise technique, sa qualité de passes, sa vitesse, son intensité, son jeu d'attaque et sa volonté surtout de ne jamais subir offrent à l'Allemagne un visage résolument offensif (avec 2,8 buts marqués lors de ses dix derniers matches en compétition officielle, personne n'a fait mieux), mais aussi une vraie cohérence autour d'un noyau dur bavarois. Même si, défensivement, elle reste vulnérable, à l'image encore de son récent 4-4 contre la Suède en éliminatoires de Coupe du monde, et donc très perfectible, son style est donc parfaitement identifiable et très performant, malgré la prise de risque, le volume physique et l'énergie qu'il réclame.

DAVANTAGE DE MATURITÉ. À quelques exceptions près (Lahm, Mertesacker, Schweinsteiger, Podolski, Klose), la moyenne d'âge de la Nationalmannschaft reste basse. Au lendemain de l'élimination contre l'Italie (1-2) en demi-finales de l'Euro, Löw avouait ainsi : « Notre équipe est jeune et elle va continuer à avancer. Nous venons simplement de rater une marche et il y en aura d'autres. » Elle manque encore de malice parfois ? Sans doute. Mais surtout, à la différence des Bleus, tous ses joueurs et ses leaders évoluent actuellement dans des grands clubs, tous susceptibles de gagner la Ligue des champions (Bayern, Dortmund, Real Madrid). Et tous possèdent à présent un vécu largement supérieur à celui des Français, a fortiori les plus jeunes. À âge et poste égaux, Badstuber (23 ans) totalise ainsi par exemple 30 sélections et 31 matches de Ligue des champions (contre 3 et 6 pour Yanga-Mbiwa) et Khedira (25 ans) en compte 36 et 32 (contre 9 et 6 pour Matuidi).

PLUS DE RÉSULTATS. Dans un registre technique totalement différent, l'Allemagne est redevenue aujourd'hui la bête de compétition qu'elle est historiquement. Depuis la finale de l'Euro 2008, elle a gagné ainsi trente de ses trente-six matches officiels, soit 83 % de victoires, et elle n'en a perdu que trois (0-1 contre la Serbie, 0-1 contre l'Espagne lors de la Coupe du monde 2010, 1-2 contre l'Italie à l'Euro 2012). Autre signe qui ne trompe pas ? Tous les clubs allemands engagés en Coupe d'Europe cette saison sont toujours en course (Bayern, Dortmund et Schalke 04 en Ligue des champions, Hanovre, Leverkusen, Mönchengladbach et Stuttgart en Ligue Europa). Il y a longtemps que la France ne peut plus lutter. ■ **P. U.**

PRÈS DE TROIS BUTS INSCRITS DE MOYENNE EN COMPÉTITION OFFICIELLE

** Ancien adjoint de Jürgen Klinsmann, Joachim Löw a pris sa succession au lendemain de la Coupe du monde 2006. Son bilan avec la sélection allemande est actuellement le suivant : 89 matches, 60 victoires, 15 nuls et 14 défaites, soit 67 % de succès.*

Giroud face à Hummels, le 29 février 2012, à Brême.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

DR

Art Hazard immortalisé

Une affaire a passionné l'Angleterre, il y a moins de deux semaines, celle du fameux coup de pied d'Eden Hazard sur un ramasseur de balle lors de Swansea-Chelsea en demi-finales retour de Coupe de la League. Expulsé sur-le-champ, le Belge a finalement échappé à une peine plus lourde que sa suspension automatique de trois matches, comme la Fédération anglaise l'avait, un temps, envisagé. Mais l'histoire a inspiré jusqu'à l'artiste Terry Lee, qui a créé les figurines du célèbre jeu Subbuteo, et qui, à la demande des fans, a confectionné une réplique de la scène de l'incident.

PASCAL RONDEAU

Fisc Pas d'absolution pour Diego

L'avocat de Diego Maradona a peut-être tenté un coup de bluff en déclarant que le fisc italien avait annulé sa dette, s'élevant à la somme rondelette de 37 M€. Oui, il en est redevable, car les services fiscaux transalpins viennent de faire savoir qu'ils n'avaient ni annulé ni même réduit le montant dû par l'Argentin.

PIERRE MINIER

AU MMA, TOUS LES COUPS SONT PERMIS

LE NOUVEAU COMBAT DE JÉRÔME LEROY

LES COMPÉTITIONS DE MMA SONT INTERDITES EN FRANCE

IL A TOUJOURS ÉTÉ UN JOUEUR ATYPIQUE. Il est en passe de devenir un retraité bien singulier. Selon le *Dauphiné libéré*, Jérôme Leroy s'initierait avec le plus grand sérieux au MMA, comprenez le Mixed Martial Arts. Rien à voir avec les Mutuelles du Mans Assurances, sauf que, dans ce genre de disciplines, il vaut mieux effectivement être bien assuré : ce sport mélange en effet plusieurs arts martiaux et il faut se creuser la tête pour y dénicher le moindre interdit. « C'est une combinaison de frappes debout, où il est aussi possible au sol de donner des coups », explique « JB », sorte de référent de la culture MMA en France et qui tient un blog sur ce « sport ».

Les guillemets sont de rigueur, car, pour l'heure, la compétition est interdite dans l'Hexagone, même si la pratique y est tolérée. « Les fédés des autres sports de combat en France s'y opposent, reprend "JB". Le fait de frapper au sol, notamment, est perçu comme un acte de lâcheté. » Du coup, on se demande : mais que va bien faire Jérôme Leroy, trente-huit ans et 75 kg tout mouillé, dans cette boucherie ?

L'AVERTISSEMENT DE LIZARAZU. C'est que le MMA fait de plus en plus d'adeptes, même dans le milieu du foot, l'exemple le plus connu étant Jérémy Janot, fan et pratiquant de ces combats extrêmes. Au Brésil, où cette activité fait fureur, au point de concurrencer le ballon rond, les grandes stars de ce qui s'appelait là-bas le vale tudo, représentent des clubs de foot, comme la légende Anderson Silva, qui arbore le maillot du Corinthians lors de ses luttes. L'an passé, les joueurs de Chelsea avaient passé une journée de stage dans un club de MMA à Londres. Et le champion du monde des poids plume, le Brésilien José Aldo, est lui-même issu du foot et expliquait que son coup fort, le low-kick, lui venait des reprises de volée sur le rectangle vert. Pourtant, Bixente Lizarazu, qui s'est aussi reconverti vers un sport de lutte, le jiu-jitsu brésilien (il est même champion d'Europe des vétérans), met en garde Jérôme Leroy : « Le MMA est d'une violence extrême, Jérôme va en prendre plein la tête. Car, contrairement à moi où ce n'était "que" de la lutte, avec un code bien précis, là ce sont des coups issus de plusieurs disciplines. Il faut donc tout maîtriser. À mon avis, les entraînements vont vite le calmer et le convaincre de n'en faire qu'une pratique éducative. » ■

PETIT FILET

L'AJA JOUE L'OUVERTURE

Passer la main, non ; ouvrir le capital, oui. C'est ce qu'explique Gérard Bourgoin pour couper court aux récentes rumeurs de départ d'Auxerre. « Le club cherche des investisseurs, nous les recevons avec beaucoup de bienveillance, explique-t-il sur le site du club. Il y a déjà eu un désastre sportif. Il ne faut pas qu'il y ait maintenant un désastre économique. »

JEAN-YVES BONNARLET

EURO APRÈS 2016, 2020

Après l'annonce de l'UEFA d'organiser l'Euro 2020 dans treize pays, la question se pose : la France, qui accueille l'édition 2016, peut-elle bisser ? « La France sera vraisemblablement candidate, révèle le président de la FFF, Noël Le Graët. Mais le dossier n'est pas étudié à ce jour. » Déclaration des candidatures à partir d'avril.

ROONEY S'INFLIGE UNE PÉNALITÉ

On a souvent dit que Wayne Rooney n'avait aucun égoïsme sur un terrain, capable de sacrifier ses statistiques pour servir l'équipe. Dernière preuve en date, sa décision de laisser Robin van Persie tirer les penalties à Manchester United. Motif ? « Wazza » en a raté 9 sur 28 (32 %). Ah oui, quand même ? En fait, il n'est pas altruiste, il est juste maladroit.

DIDIER FÈVRE

PARIS L'ENVOL

La compagnie aérienne Fly Emirates s'apprête à sextupler son sponsoring maillot du PSG, annonce l'agence Associated Press. Jusque-là de 4 M€ par saison, le nouveau contrat devrait désormais avoisiner les 25 M€. Une réévaluation qui n'a évidemment rien à voir à avec l'arrivée de Beckham. N'empêche, même quand il n'y est pour rien, ça rigole quand même.

ARTHUR REMY

Vieux sage Carrière et la jeunesse

Quand Eric Carrière se penche sur les footballeurs actuels, l'avis vaut son pesant de cacahuètes. « Les jeunes peuvent s'insulter et estimer que cela n'est pas irrespectueux, alors qu'à mes débuts c'était inacceptable, explique-t-il sur le site de l'Unecatef, le syndicat des éducateurs. Mais nous ne devons pas tomber dans le cliché de l'ancien combattant. Quand je jouais, il y avait des jeunes qui ne voulaient rien comprendre et d'autres très réceptifs. Je pense à Aubameyang. Je n'aurais pas misé grand-chose sur lui, sauf que c'était un gamin dans l'humilité qui a toujours cherché à progresser. » Visiblement, ça plutôt bien marché.

LUTTE ANTI-HOOLIGANS LE BILAN

C'EST AU STADE AUGUSTE-DELAUNE, à Reims, que la Division nationale de lutte contre le hooliganisme (DNLH) réunit ses soixante-dix correspondants hooliganisme et chefs de section d'intervention rapide (SIR), ce mardi et ce mercredi. Au programme, le bilan du début de saison, qui fait état de 330 personnes interpellées (304 en L1 et 26 en L2). Un chiffre en baisse : « Nous avons cassé la spirale des comportements violents, se félicite le commissaire Antoine Boutonnet, patron de la DNLH. Mais il ne faut pas baisser la garde et continuer à travailler avec tous les acteurs du football et les associations de lutte contre les discriminations. » Dégradations et violences sont la première cause d'interpellation, devant l'usage d'engins pyrotechniques, même si l'utilisation des fumigènes et autres pétards a chuté de 40,7 % par rapport à la saison précédente. À noter que, sur les matches à risque, les policiers disposent désormais de deux chiens élevés spécialement pour rechercher ces engins pyrotechniques. ■ R. P.

AU SECOURS !

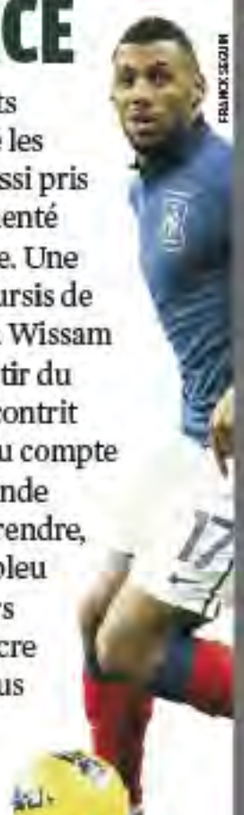
« Je n'arriverai pas à relever le club sans le soutien des collectivités. Nous avons besoin d'aide.

HENRI LEGARDA, PRÉSIDENT DU MANS FC (L2), CLUB QUI ACCUSE 7 M€ DE DÉFICIT

M'VILA, LES RAISONS DE LA CLÉMENCE

IL Y A DÛ Y AVOIR COMME UN SOUPIR de soulagement chez Yann M'Vila, à l'annonce, vendredi dernier, du sursis de quatre mois accordé par la commission supérieure d'appel de la FFF sur la suspension internationale de l'ex-Rennais qui courait au départ jusqu'au 30 juin 2014 (il est aujourd'hui sélectionnable à compter du 1er mars 2014). Une sanction plus lourde que celle de ses acolytes de l'équipée nocturne d'octobre, à deux jours du naufrage en Norvège (3-5) en barrages pour l'Euro Espoirs 2013. Renseignements pris, il apparaît que la commission a voulu permettre à la recrue du Rubin Kazan de pouvoir croire au Mondial 2014, ce qui aurait été impossible avec la mise au ban d'origine, sans toutefois ramener sa punition à celle de ses compagnons, afin de marquer sa responsabilité jugée plus grande.

De plus, son audition et les regrets exprimés ont, semble-t-il, touché les juges de la Fédération, qui ont aussi pris en compte le passé parfois tourmenté de M'Vila durant son adolescence. Une donnée qui a aussi pesé dans le sursis de trois mois accordé au Toulousain Wissam Ben Yedder (sélectionnable à partir du 1er octobre), manifestement très contrit par sa faute : la commission a tenu compte de son arrivée tardive dans le monde professionnel. De quoi espérer prendre, pour les deux joueurs, le wagon bleu en marche, si leur attitude et leurs performances arrivent à convaincre Didier Deschamps. En clair, le plus dur commence... ■



FRANCK SEGUIN

EN HAUSSE

LE BÉTAR DÉFIE SES FANS

Quand on connaît l'environnement du Bétar Jérusalem, on sait que le recrutement des Tchétchènes Zaur Sadaev et Dzhabrail Kadaev, de confession musulmane, est un acte très fort. Car la frange dure des supporters prône « la pureté » du Bétar et a donc protesté avec véhémence. La saison va être chaude...

EN BAISSE

APRÈS L'HEURE...

À quatre minutes près, Charles Kaboré ne serait rentré de la CAN à Marseille que pour y récupérer ses affaires et filer en direction du Real Saragosse. Mais les quatre minuscules minutes de retard avec lesquelles est arrivé à la Ligue le fax censé officialiser le transfert du Burkinabé ont tout changé. Le mercato était fini!

PIERRE LAHALLE

Chronique

Par **Pascal Ferré**

Bande d'Enfoirés

Quand le Qatar gâte son PSG chéri en s'offrant un Beckham, sans doute la machine à cintrer la plus coûteuse de l'avenue Montaigne, c'est plus fort que nous. Ça nous fait de suite penser à ces pimbêches fashion qui, incapables de résister aux atours d'une vitrine aguicheuse, se servent de manière compulsive dans les échoppes de luxe, en sachant pertinemment que leurs emplettes ont toutes les chances de rester par la suite au vestiaire. C'est le propre des nantis que de pouvoir se payer sans compter de l'accessoire. Mais à quelque 800 000 € mensuels – brut, faut pas pousser –, ça fait tout de même cher le portemanteau. Rayon vulgarité et grossièreté, on a pourtant vu largement pire ces jours-ci du côté de la capitale. La semaine dernière, les joueurs parisiens ont certainement accompli leur feinte la plus minable de la saison en zappant à la dernière minute les obsèques de Nick Broad, l'ancien « performance manager » anglais de l'équipe, mort le 18 janvier dernier des suites d'un accident de voiture. Seuls Alphonse Areola, Zoumana Camara et Ronan Le Crom, accompagnés de Leonardo, Létang, Ancelotti et son staff, ont pris le zingue mis à la disposition par le club pour se rendre au Mortlake Crematorium, dans le sud de Londres. Prétextant un – aussi soudain que pressant – besoin de récupération, les autres ont préféré rester à Paris. C'était pour une bonne cause : en soirée, ils avaient rendez-vous au Palais omnisport de Paris Bercy pour un concert des Enfoirés. On a connu des deuils moins festifs et des récupérations moins rythmées.
Dans la salle, parmi les titulaires en tribunes, on a aperçu Sakho, Clément, Chantôme, Ménez, Matuidi, Armand, Jallet et Douchez. Pour les remplaçants, on attend encore des précisions. Au moment où le prince héritier Tamim bin Hamad al-Thani s'achète une campagne de pub touristique planétaire afin de vendre le propret nouvel eldorado parigo-qatarien, l'épisode aurait pu faire tache. Pour dissimuler l'accroc dans la tunique à paillettes, fallait au moins l'étoffe d'un héros comme le vieux roquentin de Becks. La haute-couture, ça le connaît. ■

DEREK HUDSON

MÜLLER RATTRAPE DE TOUTES PARTS

L'ANCIEN BUTEUR DU BAYERN ET DE L'ALLEMAGNE, en proie à des problèmes de santé liés à ses excès passés, pourrait se faire dépouiller de son record de buts en sélection (68) par Klose. Un passage de témoin vécu à distance par « Der Bomber ». TEXTE ÉRIC CHAMPEL

GERD MÜLLER EST UN ÉTERNEL PRÉSENT DE PLUS EN PLUS SOUVENT ABSENT. Entraîneur adjoint de l'équipe réserve du Bayern Munich, le meilleur buteur de l'histoire du foot allemand (723 buts en 771 matches officiels) se fait rare, cette saison, au siège du club bavarois, aux 51 à 57 de la Säbener Strasse. Sa communication est aussi restreinte que ses apparitions. Au mois de décembre 2012, Lionel Messi a marqué pour la 85e et la 86e fois depuis janvier et battu le record de buts inscrits en une seule année civile par Gerd Müller (85, en 1972). Le Ballon d'Or *France Football* 1970 a aussitôt rendu hommage à l'Argentin et salué « quelqu'un d'incroyable, un géant, le meilleur joueur du monde ». Mais il s'est exprimé par le biais d'un communiqué officiel. Un mois plus tard, le club a mis en ligne une photo de Gerd Müller posant dans le bureau de l'un des dirigeants. Le regard videet le sourire forcé, Müller tenait entre ses mains le maillot dédicacé récemment offert par l'attaquant de Barcelone. Avec beaucoup de pudeur et une grande affection, le Bayern se donne beaucoup de mal pour ne pas éveiller davantage les soupçons sur l'état de santé de l'un de ses monstres sacrés. En juillet 2011, lors d'un stage à Trente, Italie du Nord, Der Bomber der Nation avait été retrouvé errant dans les rues de cette ville de plus de 100 000 habitants. Aujourd'hui âgé de soixante-sept ans, il souffre, épisodiquement, de troubles neurologiques altérant son comportement.

LES PATATES ET LES RASADES DU « P'TIT GROS ». Depuis tout petit, Gerd Müller est poursuivi par un destin aux méandres élastiques. Cet homme simple et discret, déstabilisé par la simple idée « de quitter Munich pour une journée », se réjouit de fréquenter les « mêmes amis depuis trente ans » et ne se reconnaît aucun goût « pour les mondanités ». Mais son instinct du chasseur, « un truc inné que l'on a ou que l'on n'a pas, mais qui ne s'apprend pas », l'a conduit à épouser une trajectoire hors normes. Si loin de ses penchants naturels pour la tranquillité.

Au début de sa carrière, Müller était rondouillard – il était surnommé « le P'tit Gros » – et il adorait tellement les pommes de terre en salade que sa femme avait été obligée de surveiller son alimentation. « J'avais perdu 15 kg en quelques mois et je m'étais tout de suite senti bien mieux. » Au Bayern comme en équipe d'Allemagne, il s'est fait une spécialité d'inscrire des buts impossibles et toujours décisifs, s'ouvrant le chemin des filets dans toutes les positions et avec toutes les parties de son corps. Le jugement des esthètes ? Il s'en moquait, répétant à l'envi « qu'il n'y a pas de vilains buts, mais que des buts qui comptent ». Exilé en Floride, aux Fort Lauderdale Strikers, il y a terminé sa carrière en 1982, à une époque où l'Amérique était le terminus des anges déchus. Il a même ouvert là-bas un restaurant de spécialités bavaroises. « Je m'y serais bien installé, mais rester debout toute la journée m'a ennuyé. » C'est à force de rester assis et de ne plus faire de sport que ses problèmes avec l'alcool ont pris une tournure grave et maladive. Pour affronter sa phobie des déplacements en avion, Gerd Müller avait l'habitude d'avaler quelques rasades d'alcool fort. Mais c'était pour noyer sa peur. Sa consommation de remontants a peu à peu franchi les limites du raisonnable à force de trinquer au houblon vieux temps avec des touristes allemands de passage en Floride. À trop s'entrechoquer, les bières et les souvenirs ont fini par sculpter la même gueule de bois. Au début des années 90, la presse tabloïd allemande a fait ses feuilles de choux gras de la déchéance d'un héros devenu alcoolo, de la dégringolade d'une idole brisée par des excès de boisson.

« TU ES PLUS LENT QU'UNE CABINE TÉLÉPHONIQUE. » Quelques années plus tôt, la fin de carrière de Gerd Müller avait laissé un grand vide et sans doute déjà fait monter la pression de l'aigreur. En mars 1979, Gerd Müller quitte le Bayern et l'Allemagne en pleine saison pour rejoindre le Championnat nord-américain. Il a atteint son seuil d'intolérance. Il ne supporte plus l'ingratitude du public bavarois, qui le rejette et l'a pris pour cible. « Müller, tu es plus lent qu'une cabine téléphonique. » Ajouté aux faux-semblants de ses coéquipiers et au mépris manifesté par son entraîneur, le Hongrois Pàl Csernai, cette banderole déployée dans les tribunes du stade Olympique par un glacial soir d'hiver a été l'humiliation de trop. « J'en ai pleuré, racontera Gerd Müller au moment d'évoquer cette violente disgrâce populaire. Jamais je ne pourrai comprendre pourquoi les gens ont été si méchants avec moi. À un moment donné, j'ai même eu peur de sortir, de me montrer, d'être pris à partie ou insulté. »

L'ÉQUIPE Lors du Mondial 70, en quarts de finale contre l'Angleterre, Müller inscrit le but victorieux (3-2) dans la prolongation.

Si je jouais aujourd'hui, je crois que je marquerais encore quarante buts en une saison

Cinq ans plus tôt, il avait fait ses adieux à l'équipe nationale sans prendre le temps de dire vraiment au revoir. Cette retraite anticipée avait eu l'incohérence et la brutalité d'un coup de tête. Gerd Müller était alors âgé de vingt-huit ans et il venait d'inscrire le but qui avait donné à l'Allemagne de l'Ouest le titre de champion du monde (2-1 face aux Pays-Bas), le 7 juillet 1974. Quelques mois plus tôt, le Bayern avait prolongé son contrat jusqu'en 1979 pour un salaire de 40 000 marks (soit 12 000 € actuels). De l'argent de poche pour les starlettes d'aujourd'hui. « On a écrit que j'avais fait ça parce que nos femmes n'avaient pas été invitées au banquet, a-t-il expliqué dans la presse allemande. Mais c'est faux. Je voulais simplement avoir plus de temps pour ma famille. Mais cette décision a peut-être été une erreur... » La petite histoire, en général bien informée, récite une autre vérité. En mal de reconnaissance, Gerd Müller aurait pris ombrage de la part trop importante attribuée à Franz Beckenbauer dans le couronnement allemand après la cuisante défaite face à la RDA (0-1). Une rivalité exacerbée par les managers de ces deux joueurs que tout opposait dans la vie, le charisme, le style et le besoin de s'afficher. Quand le Kaiser a fêté ses cinquante ans sous un chapiteau pour accueillir cinq cents personnes, Gerd Müller a célébré le sien deux mois plus tard au milieu de son cercle d'intimes. Mais ces talentueux contraires étaient complémentaires et indissociables sur le terrain et ils partageaient la même chambre lors de chaque déplacement. « Tout ce que le Bayern a obtenu, on le doit à Gerd Müller », a reconnu un jour Beckenbauer.

LE FLAIR DU COIFFEUR. Le Kaiser ne s'est pas contenté de proférer de belles paroles. Lui et Uli Hoeness ont obligé leur ancien coéquipier à suivre une cure de désintoxication dans une clinique de Garmisch-Partenkirchen. Quand il a été sevré et en situation de se confronter à la réalité sans se laisser griser, Müller a obtenu un poste dans l'encadrement sportif de son club de cœur. En remerciement des énormes services rendus, mais grâce, surtout, en interne, à l'acharnement d'Uli Hoeness, manager écouté et défenseur au quotidien de l'esprit de la famille bavaroise. « Je lui suis reconnaissant de m'avoir donné une deuxième chance. » Depuis 1992, Gerd

BIO EXPRESS

Gerd Müller
67 ans. Né le : 3 novembre 1945, à Nördlingen (Allemagne). 1,74 m ; 76 kg. Attaquant. International allemand (62 sélections A, 68 buts). PARCOURS : TSV Nördlingen (1954-1964), Bayern Munich (1964-1979), Fort Lauderdale Strickers (USA, 1979-1981) et Smith Brothers Lounge Fort Lauderdale (USA, 1981-82). PALMARÈS : Coupe du monde 1974 ; Championnat d'Europe des nations 1972 ; Coupe intercontinentale des clubs 1976 ; Coupe des champions 1974, 1975 et 1976 ; Coupe des Coupes 1967 ; Championnat de RFA 1969, 1972, 1973 et 1974 ; Coupe de RFA 1966, 1967, 1969 et 1971 ; Ballon d'Or *France Football* 1970.

Müller a ainsi retrouvé l'estime de lui-même en ne vivant plus au crochet de son passé et sur le compte de sa gloire. Persuadé que « marquer des buts, cela ne s'explique pas et cela ne se transmet pas », il n'est pas devenu le plus efficace des éducateurs. Mais ce retour d'enfer l'a réconcilié avec les autres et avec lui-même. En octobre 2004, il a accordé une longue interview à nos confrères du *Kicker*. Avec humour, il y confiait qu'il avait été « découvert par un coiffeur ». « Il avait vingt magasins dans la circonscription d'Allgäu. Il m'avait vu jouer et il a dit partout : "Celui-là, il faut le surveiller de près." Mais je crois que le Bayern a fini par réagir parce que 1860 *(l'autre club de Munich)* s'était aussi intéressé à moi. » Invité à se prononcer sur le plus beau but de sa carrière, il avait écarté ceux marqués en finale de l'Euro 1972 (deux face à l'URSS, 3-0) et celui en finale de la Coupe du monde deux ans plus tard. Gerd Müller avait montré une autre facette de son personnage en citant celui inscrit face à l'Atletico Madrid, lors du match d'appui de la finale de la Coupe d'Europe, le 17 mai 1974 à Bruxelles. Un enchaînement de très grande qualité à revoir sur la Toile pour apprécier. « Contrôle du pied droit au second poteau, volée du pied droit après un rebond du ballon et frappe croisée dans le petit filet. 2 à 0, 4-0 score final. » Pour faire un pont entre les âges et les générations, à moins que ce ne soit par une montée d'orgueil du champion, Gerd Müller en avait profité pour lancer un défi à distance à ses successeurs. « Si je jouais aujourd'hui, je crois que je marquerais encore quarante buts en une saison. Dans le football moderne, il y a plus d'espaces. À mon époque, on avait toujours un stoppeur sur le dos puis, derrière, il y avait encore un libero. Et qu'est-ce qu'on se faisait bouger, nous, les attaquants ! »

> Marquer des buts, cela ne s'explique pas et cela ne se transmet pas

Face à la France, ou plus tard, dans trois mois ou dans six mois, Miroslav Klose (67 buts) devrait égaler puis battre le record de buts marqués par Gerd Müller en équipe nationale (68 en 62 sélections). Cet historique moment serait encore plus beau et émouvant si Gerd Müller pouvait l'apprécier et s'en réjouir autrement que par procuration... ■ **É. C.**

KLOSE « DAUPHIN DE GERD, C'EST DÉJÀ MAGNIFIQUE »

LE CHALLENGER DE MÜLLER, désormais à la Lazio, refuse de faire de la chasse au record une obsession.

« Au Stade de France, vous aurez l'opportunité d'égaler, voire de battre, le record de buts de Gerd Müller (68) en sélection. Qu'est-ce que cela représenterait pour vous ?
Pour moi, les records, ce n'est pas ce qu'il y a de plus important. Je veux arriver en pleine possession de mes moyens à la Coupe du monde. D'ici là, il y aura encore plusieurs matches à disputer et je vais marquer quelques buts. Pour moi, être le dauphin de Gerd Müller est déjà une magnifique performance. Mais me comparer à lui, je ne le ferai jamais. Quand on compare nos moyennes de buts, il y a tout de même une énorme différence *(Gerd Müller a eu besoin de 62 matches pour marquer 68 buts, alors que Klose compte 126 sélections pour 67 buts)*.

Cette rencontre sera l'occasion de croiser Franck Ribéry, que vous avez fréquenté au Bayern entre 2007 et 2011. Quels souvenirs conservez-vous de lui ?
En tant que joueur, Franck, c'est une bombe. J'ai rarement eu un coéquipier avec une telle qualité de jeu. En dehors des terrains, lorsqu'on le connaît et qu'on sait comment il est au quotidien, on arrive à bien s'entendre avec lui. Je le trouve génial. Qu'il ait désormais atteint une telle dimension au Bayern prouve ses qualités et, surtout, qu'il fait l'unanimité avec n'importe quel entraîneur.

Récemment, Uli Hoeness, le président du conseil de surveillance du Bayern Munich, vous a critiqué, estimant que si vous marquiez aussi souvent avec l'Allemagne, c'était uniquement parce que vos adversaires se nommaient Saint-Marin et le Liechtenstein. L'attaque vous a-t-elle blessé ?
Je connais très bien Uli Hoeness et, lorsque j'ai évolué au Bayern Munich nous avions une relation très forte. Je sais exactement ce qu'il a voulu provoquer avec cette sortie. Il cherche à envoyer quelques piques afin que le joueur visé aille au plus profond de lui-même pour aller encore plus loin dans ses performances. Je n'en voudrais jamais à Hoeness, car c'est un homme extraordinaire.

> FRANCK (RIBÉRY), C'EST UNE BOMBE.

À trente-quatre ans, qu'est-ce qui vous motive encore pour jouer au plus haut niveau ?
Jouer au foot, c'est ce qu'il y a de plus beau. Quand on est tout petit, on veut tous devenir footballeur professionnel. Pour y arriver, il faut travailler dur. Et pour rester en haut de l'affiche, après, il faut travailler avec encore plus d'acharnement.

En quoi le quotidien d'un joueur de votre âge diffère-t-il désormais de celui des joueurs beaucoup plus jeunes ?
(Il rit.) Je dois avouer qu'après les matches j'ai besoin de plus de temps pour récupérer. Mais je ne ressens aucune douleur. Je ne me force pas à jouer. Si un jour je commençais à avoir des douleurs récurrentes, alors, j'arrêterais ma carrière.

Avec la Nationalmannschaft Miroslav Klose a inscrit 67 buts en 126 sélections.
DIDIER FÈVRE

À la Lazio, il paraît qu'au début vous avez été agacé par le comportement de certains jeunes...
Je ne comprends pas que des jeunes de dix-huit ans ignorent les ballons qui traînent sur le terrain et qu'ils attendent qu'un préparateur physique de soixante ans les ramasse à leur place. Je leur ai demandé avec une certaine ironie s'ils voulaient se contenter simplement de courir. Au début, ils m'ont regardé avec des grands yeux, mais, à présent, ils comprennent où je veux en venir.

Vu votre rendement (22 buts en 46 matches de Championnat) en Italie depuis votre arrivée, il y a un an et demi, l'acclimatation s'est bien déroulée, non ?
Ici, c'est plus cool. Tous les joueurs se donnent à fond, mais chaque petit pont est par exemple fêté comme un but. Les Italiens interprètent le foot autrement que les Allemands. Les supporters, aussi. Lorsque je me rends à l'entraînement, les tifosi veulent toujours me faire la bise sur les deux joues. Mais le plus incroyable s'est produit au lendemain d'un derby gagné contre l'AS Roma *(2-1, avec un but de Klose à la 93e)*, en octobre, lorsque le facteur a sonné à ma porte. Il s'est mis à genoux et m'a embrassé les pieds ! C'était un fan de la Lazio et il ne supportait pas que son club ne gagne plus le derby.

Avez-vous toujours la peluche que vous avait offerte Guy Roux, lorsque votre père jouait encore à l'AJ Auxerre (1978-1981) ?
Je ne me souviens pas de cette peluche, car j'étais encore un bébé. Je sais juste que nous nous étions rendus par la suite à l'Abbé-Deschamps pour une rencontre de C1 entre l'AJA et les Glasgow Rangers *(2-1)*, en 1996. Après le match, nous avions vu Guy Roux et la rencontre avait été très sympa. » ■
ALEXIS MENUGE, À KAISERSLAUTERN

BIO EXPRESS

Miroslav Jozef Klose
34 ans. Né le : 9 juin 1978, à Opole (Pologne)
1,82 m ; 74 kg.
Attaquant. International allemand (126 sélections, 67 buts)
PARCOURS : SG Blaubach-Diedelkopf (1996-1998), FC Homburg (1998-99), FC Kaiserslautern (1999-2004), Werder Brême (2004-2007), Bayern Munich (2007-2011) et Lazio Rome (depuis juillet 2011). PALMARÈS : Championnat d'Allemagne 2008 et 2010 ; Coupe d'Allemagne 2008 et 2010 ; Coupe de la Ligue d'Allemagne 2006 et 2007 ; Supercoupe d'Allemagne 2010 ; meilleur buteur du Mondial 2006 (5 buts) ; meilleur buteur de Bundesliga 2006 (25 buts).

DANS LE SILLAGE DU « BOMBER »

POUR SA TREIZIÈME ANNÉE EN NATIONALMANNSCHAFT, Miroslav Klose est en passe de ravir le record de buts détenu depuis 1974 par Gerd Müller, le « Bombardier ». Dès mercredi ?

SOURCE ERIC LEMAIRE | PHOTO DIDIER FÈVRE. INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LA COURSE AU RECORD

Le top 10 des buteurs de la sélection allemande

1.	G. Müller (1966-1974)	68
2.	**M. KLOSE** (depuis 2001)	67
3.	J. Streich* (1969-1984)	55
4.	J. Klinsmann (1988-1998)	47
-	R. Völler (1982-1994)	47
6.	K. H. Rummenigge (1977-1986)	45
7.	L. Podolski (depuis 2004)	44
8.	U. Seeler (1954-1970)	43
9.	M. Ballack (1999-2010)	42
10.	O. Bierhoff (1966-2002)	37

Entre parenthèses la période en sélection.
* Avec la RDA.

■ Son 1er but

24 mars 2001 (élim. CM)
Allemagne-Albanie 2-1 (88e)

■ Son 67e but

16 octobre 2012 (élim. CM)
Allemagne-Suède 2-0 (15e)

UNE SEULE ANNÉE BLANCHE EN ONZE ANS

Répartition par année

2001	2
2002	12
2003	1
2004	5
2005	0
2006	13
2007	3
2008	8
2009	4
2010	10
2011	5
2012	4

Miroslav Klose.

L'HOMME DES GRANDES COMPÉTITIONS

Répartition par type de match ▶

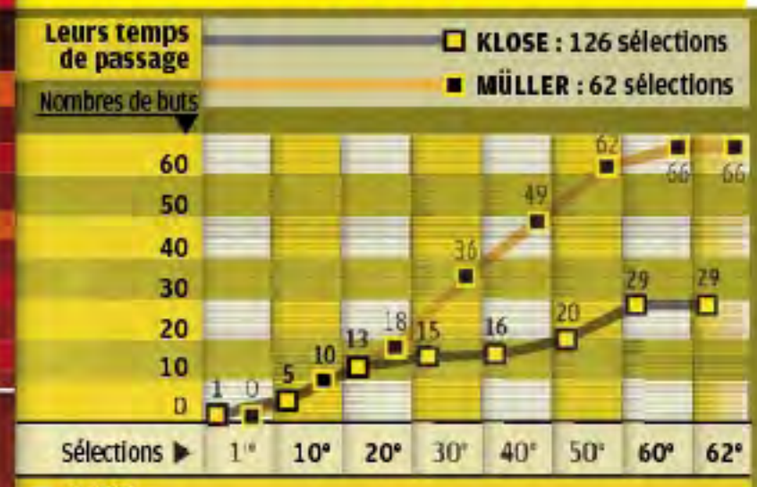
Coupe du monde	26
Éliminatoires	12
Phases finales	14
Euro	19
Éliminatoires	16
Phases finales	3
Amicaux	22

Les meilleurs buteurs des autres grandes sélections

ANGLETERRE	B. Charlton (1958-1970)	49
	W. Rooney* (depuis 2003)	32
ARGENTINE	G. Batistuta (1991-2002)	56
	L. Messi* (depuis 2005)	31
BRÉSIL	Pelé (1957-1971)	77
	Ronaldinho* (depuis 1999)	36
ESPAGNE	D. Villa (2005-2011)	51
FRANCE	T. Henry (1997-2010)	51
	K. Benzema* (depuis 2007)	15
ITALIE	L. Riva (1965-1974)	35
	A. Gilardino* (depuis 2004)	17
PAYS-BAS	P. Kluivert (1994-2004)	40
	K.-J. Huntelaar* (depuis 2006)	34
PORTUGAL	P. Pauleta (1997-2006)	47
	C. Ronaldo* (depuis 2003)	37

* Parmi les joueurs régulièrement sélectionnés ou présélectionnés.

LOIN DE MÜLLER MALGRÉ TOUT



0,53
La moyenne de buts par match de **Miroslav Klose** en sélection

1,10
La moyenne de buts par match de **Gerd Müller** en sélection

PAS DE TEMPS FAIBLE

Répartition des buts par quart d'heure

1re période **32** buts — 2e période **35** buts

2 Avec quatorze buts inscrits en phase finale de Coupe du monde, Klose figure à la deuxième place des buteurs de l'histoire de la compétition. À égalité avec Müller et un but derrière Ronaldo.

3 Le nombre de fois où il a déjà affronté la France (2003, 2005, 2012). Sans pouvoir tromper ni Coupet, en 124 minutes, ni Lloris en 45.

4 Son nombre de triplés en sélection, dont deux inscrits à quinze jours d'intervalle en 2002 contre l'Autriche en amical puis l'Arabie saoudite en Coupe du monde.

5 Le nombre de buts inscrits à l'Autriche et l'Azerbaïdjan, ses proies préférées.

ALI DAEI SANS RIVAL

Le top 10 mondial

		Buts
1.	A. Daei (Iran, 1993-2006)	109
2.	F. Puskas (Hongrie, 1945-1956)	84
3.	Pelé (Brésil, 1957-1971)	77
4.	S. Kocsis (Hongrie, 1948-1956)	75
-	B. Abdallah (Koweït, 1996-2007)	75
6.	Stern John (Trinité-et-Tobago, 1995-2011)	70
7.	H. Hassan (Égypte, 1985-2006)	69
8.	G. Müller (Allemagne, 1966-1974)	68
9.	M. Abdullah (Arabie saoudite, 1978-1994)	67
-	M. Klose (Allemagne, depuis 2001)	67

BECKHA
QUI NE SER

37 ans et alors ?

COMME BECKHAM, ILS SONT NÉS EUX AUSSI EN 1975...

Nicky Butt (ANG, né le 21 janvier): retraité depuis mai 2011.
Hernan Crespo (ARG, né le 5 juillet): retraité depuis novembre 2012.
Robbie Fowler (ANG, né le 9 avril): consultant TV (Sky Sports et ITV).
Ivan Helguera (ESP, né le 28 mars): retraité depuis décembre 2008.
Juninho (BRE, né le 30 janvier): joueur en MLS (New York Red Bulls).
Roy Makaay (HOL, né le 9 mars): entraîneur adjoint des jeunes (Feyenoord).
Michel Salgado (ESP, né le 22 octobre): retraité depuis juillet 2012.
Gary Neville (ANG, né le 18 février): entraîneur adjoint (sélection anglaise).
Dario Simic (CRO, né le 12 novembre): retraité depuis août 2010.
Juan Carlos Valeron (ESP, né le 17 juin): joueur en Liga (Deportivo La Corogne).
Juan Sebastian Veron (ARG, né le 9 mars): directeur sportif (Estudiantes La Plata).

AU-DELÀ DU COUP MARKETING PLANÉTAIRE, l'engagement jusqu'à la fin de la saison de la star anglaise par le Paris-SG suscite pas mal de réserves.

AM, LA RECRUE RT A RIEN...

PATRICK SOWDEN
psowden@francefootball.fr

QUE CELUI QUI NE SAIT PAS QUE DAVID BECKHAM s'est engagé avec le PSG sorte de sa caverne! Depuis jeudi, son nouveau «sweet home» a fait le tour de la planète. Stade «Marque des Princes» comme le titrait *Libération*, métrosexuel Porte de Saint-Cloud. Depuis jeudi, ce n'est plus la L1, c'est Hollywood! C'est Broadway! C'est Rhââ Lovely... Il est là le footballeur le plus connu de tous ceux qui n'ont jamais tapé dans un ballon, le mari de Posh, le beau gosse à la Savile Row Touch. Une véritable marque déposée. Et c'est vrai qu'un Becks est plus classieux qu'un Ibra à palmier. Zlatan n'est jamais qu'un footballeur, du Panini pour le fiston. David, c'est du papier glacé pour mademoiselle, du fantasme pour madame, un visa pour les marchés d'Asie où «Monsieur Victoria» apparaît moins souvent en short qu'en gravure de mode, avec un pouvoir de pénétration bien supérieur à celui du joueur dans la surface adverse.

... SAUF À PRÉPARER LE TERRAIN POUR CRISTIANO RONALDO. Qui d'autre que lui pouvait mobiliser l'armée des paparazzi du monde entier? Johnny Depp et Bradley Cooper n'auraient pas passé le cap de la visite médicale. Alors Messi? Il mourra à Barcelone. Cristiano Ronaldo? Patience. Car en s'offrant l'Anglais d'un claquement de doigts, les Qatariens de QSI montrent que rien ne leur résiste dès lors qu'une décision stratégique est prise. Beckham rejoint d'autres têtes de gondole prestigieuses tels Zidane et Guardiola, porteurs de la flamme qatarie pour le Mondial 2022. Cette fois, il s'agit de combler le déficit de notoriété du club sur ses rivaux européens, Real, Barcelone, Manchester United, etc. Les esprits malins pourront toujours remarquer que l'annonce de l'arrivée de l'Anglais est venue à point pour repousser celle moins glamour des soupçons de corruption pesant sur l'attribution du Mondial à la une quarante-huit heures plus tôt. Une image chasse l'autre. «Rêvons plus grand», comme le dit la devise du club; on n'a pas trouvé plus grand en magasin. Le bruit des flashes lors de la foire d'empoigne de la conférence de presse jeudi dernier sonnait plus fort aux oreilles de Nasser al-Khelaïfi que celui du tiroir-caisse des boutiques PSG. D'ailleurs, Leonardo l'a affirmé et on peut le croire sur parole: «On n'a pas pris David pour vendre des maillots.» Ils sont déjà en place floqués du numéro 32 à 110 € l'unité, car il n'y a pas de petit profit – petit au vu du nouveau contrat d'un montant de 25 M€ que Fly Emirates devrait verser chaque année jusqu'en 2018 comme sponsor maillot du club –, mais l'essentiel est que, dans les esprits, la tour Eiffel se confonde avec le derrick sur le blason. Pas question non plus de polluer le «rêve» avec l'odeur de l'argent. Il y a un an, lorsque Beckham avait failli s'engager à Paris, on évoquait un salaire mensuel proche de 800 000 € (il touchait environ 3 M€ par an à Los Angeles). Cette fois, il a coupé court à tout débat. «Mon salaire sera versé à une association caritative qui s'occupe d'enfants défavorisés.» Comme disait un fameux tonton d'Audiard: «Si c'est une œuvre, c'est autre chose!» La déclaration a fait le tour du monde. L'auréole brille de mille feux. Saint David, priez pour nous. La philanthropie, c'est inattaquable... et ça permet d'espérer la mansuétude du vilain fisc français. «J'ai beaucoup de chance: à mon âge, j'ai dû refuser plus d'offres de clubs que durant toute ma carrière.» Ils n'avaient qu'à aimer les enfants, na!

PLUS AUCUN DOUTE: LES QATARIENS PEUVENT TOUT S'OFFRIR

... SAUF À DOPER LE CHAMPIONNAT. Le PSG et QSI ont réalisé un formidable coup marketing et le football français devrait profiter de ses éclats collatéraux, du moins brièvement, puisque le contrat de Beckham ne court que jusqu'à la fin de la saison. Cinq mois, c'est court, mais c'est toujours du soleil de gagné après un mercato qui a vu les dix-neuf autres clubs de L1 s'appauvrir un peu plus. Les moustaches de Frédéric Thiriez s'érigent de nouveau de plaisir après le coït interrompu d'il y a un an, quand Beckham s'était retiré in extremis. Formidable. Les joueurs vont connaître leur quart d'heure de célébrité (et plus si affinités physiques de la star de trente-sept ans avec le terrain) après avoir taclé l'icône. Les adversaires seront surmotivés, excités ou tétanisés – comme les Toulousains balayés 0-4 au Stadium – au moment d'aborder l'Everest. Cinq mois pour en profiter, remplir son stade, booster des audiences télé déjà ragaillardies par la présence d'Ibrahimovic et vendre des journaux people. Cinq mois pour ouvrir grand la fenêtre Ligue 1 sur le monde, c'est toujours ça de pris.

... SAUF À PROUVER QU'UN PIED DROIT DE TRENTE-SEPT ANS SUFFIT EN L1. À trente-sept ans et huit mois, David Beckham sera le plus vieux joueur de champ de Ligue 1. Il évoluait aux États-Unis depuis septembre 2007. Il a disputé son dernier match le 1er décembre à l'occasion de la finale de la MLS gagnée par le Los Angeles Galaxy face à Houston. Il ne devrait rejoindre le PSG que le 13 février. Et il a toujours un exceptionnel pied droit *(avec lequel il a inscrit sept buts la saison dernière)*. Voilà pour les faits. Il est un pro irréprochable depuis ses débuts et c'est cette exemplarité qui aura éventuellement son utilité. Car, du strict point de vue du terrain, on peine à percevoir l'intérêt.

... SAUF À TESTER CARLO ANCELOTTI. Le technicien italien n'était pas un farouche défenseur de la venue de l'Anglais il y a un an. Pas sûr qu'il le soit davantage aujourd'hui. Mais l'arrivée de l'Anglais obéissant à des logiques marketing et politique, pourquoi demander son avis au patron technique? Donc, M. Ancelotti, à compter de la mi-février vous aurez une star de plus dans votre effectif. Heureux? Vous reprendrez bien un peu de couleuvre? Ancelotti est resté évasif quant à la façon d'utiliser Beckham, mais il devra trouver une solution. Une de plus. Le coach parisien, qui a vu partir Hoarau, Bodmer, Sissoko, Nene et Rabiot en janvier, poursuit son parcours à handicap. Sitôt qu'il pense avoir trouvé la parade, il doit s'y remettre car une nouvelle recrue apparaît. Dernier exemple en date Lucas Moura, qu'il a bien fallu intégrer alors que son PSG de décembre paraissait avoir enfin trouvé sa vitesse de croisière. C'est bien Carlo; maintenant on recommence sur un seul pied. Jusqu'à ce qu'il trébuche et que Mourinho, nouvel étage de la fusée QSI, déboule sur son cheval blanc l'été prochain? La double confrontation contre Valence en huitièmes de finale de la Ligue des champions sera déterminante pour Carlo Ancelotti. Quant à voir le titre de champion échapper une nouvelle fois au Paris de Beckham, c'est tout simplement inconcevable du côté de Doha. Question d'image.

... SAUF À CHATOUILLER LES EGO DES CAMARADES D'IBRA. C'est qui le grand type à chignon à côté de Becks? Bon, d'accord, on exagère. Le Suédois restera la star qui joue, celle qui fait gagner le PSG, mais il va devoir partager la lumière. Quant aux autres, ils risquent de rester à l'ombre. Pas sûr que tous apprécient. Mais que faire si ce n'est accepter son sort, du moins en apparence? Or, si Paris ne survole pas la compétition comme il le devrait, c'est que l'équipe n'a pas trouvé la réponse collective faute de solidarité. La guerre des ego a connu en Nene poussé dehors sa première victime; elle n'a pas livré sa dernière bataille. La large victoire à Toulouse (0-4) était la meilleure façon de démontrer que la présence de Beckham n'est pas indispensable. Sa venue est juste la preuve que les Qatariens peuvent tout s'offrir. Que le PSG peut tout se permettre. Tout sauf l'échec sportif. ■

BIO EXPRESS

37 ans. Né le: 2 mai 1975, à Leytonstone (Angleterre). 1,82 m; 74 kg. Milieu. International anglais (115 sélections A, 17 buts). PARCOURS: Manchester United (1990-mars 1995), Preston North End (mars 1995), Manchester United (avril 1995-2003), Real Madrid (2003-2007), Los Angeles Galaxy (2007-janvier 2009), Milan AC (janvier-juin 2009), Los Angeles Galaxy (2009-janvier 2010), Milan AC (janvier-mars 2010), Los Angeles Galaxy (mars 2010-décembre 2012) et Paris-SG (depuis janvier 2013). PALMARÈS: Coupe intercontinentale des clubs 1999; Ligue des champions 1999; Championnat d'Angleterre 1996, 1997, 1999, 2000, 2001 et 2003; Championnat d'Espagne 2007; Championnat MLS 2011 et 2012; Championnat MLS Ouest 2009, 2010 et 2011; Coupe d'Angleterre 1996 et 1999; Supercoupe d'Espagne 2003; Charity Shield 1996 et 1997.

JÉRÔME PRÉVOST

QATARGATE APRÈS LA

NOTRE ENQUÊTE SUR LES CONDITIONS D'ATTRIBUTION de la Coupe du monde 2022 au Qatar a déclenché une vague de réactions et de commentaires partout dans le monde. Plus que jamais, elle est d'actualité

ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR, AVEC ÉRIC FROSIO AU BRÉSIL ET FLORENT TORCHUT EN ARGENTINE | **ILLUSTRATIONS** SERVICE DOCUMENTATION

La machine médiatique s'est emballée à la suite de la publication, mardi 29 janvier, de notre enquête sur les conditions d'attribution de la Coupe du monde 2022 au Qatar. La rencontre du Palais de l'Élysée, quelques jours avant le vote du 2 décembre 2010, entre Nicolas Sarkozy, président de la République, le prince du Qatar, Tamim bin Hamad al-Thani, et le président de l'UEFA, Michel Platini, a évidemment contribué à accélérer l'effet de buzz autour de notre dossier. De manière excessive et parfois réductrice. L'objectif de cette enquête approfondie était avant tout de recomposer la carte mondiale des allégeances et de retracer le circuit des relais dont a bénéficié le Qatar pour parvenir à ses fins.

Les soupçons de corruption au sein du comité exécutif de la FIFA ont aussi souvent occulté un autre aspect important de notre article : l'incohérence de la situation actuelle. Le Qatar a obtenu l'organisation de la Coupe du monde en répondant à un cahier des charges pour accueillir la compétition durant la période estivale, juin-juillet. De nombreuses voix autorisées – dont celle de Michel Platini – s'élèvent aujourd'hui pour que la compétition se déroule en hiver afin d'échapper aux fortes chaleurs estivales au Qatar. Si le comité exécutif de la FIFA venait à être saisi, puis à valider ce changement de saison, cela poserait un problème juridique et ouvrirait sans doute la porte à d'éventuels recours.

Sepp Blatter, le président de l'instance internationale, n'a pas souhaité réagir à nos informations. La FIFA a simplement indiqué « n'avoir aucun commentaire à faire sur ce sujet ». Elle n'a ni infirmé ni confirmé aucune de nos informations. Elle nous a renvoyés au communiqué publié par la commission d'éthique à la suite de sa réunion plénière du 23 janvier à Zurich. Michael J. Garcia, le président de la chambre d'instruction de cette commission, et Hans-Joachim Eckert, président de la chambre de jugement, avaient alors fait la communication suivante : « Comme cela a été annoncé publiquement, certaines allégations concernant des événements survenus dans le cadre de la procédure d'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022 ont été référées à la commission à la suite de rapports publiés dans les médias.

LE N°2 DE LA FIFA RENVOIE VERS LE COMITÉ D'ÉTHIQUE

Nous avons l'intention de mener une enquête approfondie sur ces allégations et notamment d'analyser des éléments de preuves pouvant conférer une crédibilité à toute allégation de mauvaise conduite individuelle. »

Dans ce communiqué, il était également rappelé « au public » que « le président Garcia analysera et prendra en considération toute information qu'il recevra concernant les affaires susmentionnées ou d'autres affaires ».

Il faut mentionner ici que le congrès 2011 de la FIFA, qui s'était tenu à Zurich, avait décidé que le pays organisateur de la Coupe du monde sera désormais désigné par le congrès *(qui réunit les 209 fédérations nationales affiliées)* et non plus par le comité exécutif lui-même (24 membres). Cette modification devrait être intégrée dans les statuts lors du prochain congrès de la FIFA (30-31 mai sur l'île Maurice).

AU BRÉSIL, TOUS LES DÉTAILS SUR LE JET PRIVE DE RICARDO TEIXEIRA

Mercredi dernier, à Rio de Janeiro, le poster du Mondial 2014 a été dévoilé lors d'une conférence

TEMPÊTE...

Qatar a provoqué le dossier est brûlant.

de presse dans les salons de l'hôtel *Golden Tulip* de Sao Conrado. Mais, ce jour-là, Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA, a essentiellement dû affronter les questions concernant l'enquête de *France Football* et une révélation du quotidien Folha de Sao Paulo. Notre confrère Sergio Rangel dévoile ainsi que Jérôme Valcke aurait eu un rôle de consultant auprès de la Confédération brésilienne (CBF) pour préparer le dossier de candidature de Brésil 2014. « J'ai lu l'article de *France Football*, a répondu Jérôme Valcke. Si quelque chose doit être étudié, le comité d'éthique de la FIFA, qui est complètement indépendant, pourra ouvrir un dossier sur le Qatar 2022. » « Le comité est libre de décider, ce n'est pas à moi de le faire11,», a poursuivi le Français, qui a également assuré ne pas avoir discuté de cette affaire avec le président Sepp Blatter.

Concernant sa mission de trois mois, en 2007, auprès de la CBF, qui lui aurait rapporté 100 000 $ (73 000 €), le numéro 2 de la FIFA a reconnu avoir « donné des conseils à cette société basée à Sao Paulo, mais je ne vois pas où se trouve le conflit d'intérêt. Je ne faisais plus partie de la FIFA à cette époque. Blatter était au courant de tout. C'était totalement transparent. » Il est en tout cas étonnant que sa collaboration avec le bureau de campagne piloté par Ricardo Teixeira soit restée sous silence pendant plus de six ans. L'ancien omnipotent président de la CBF, exilé depuis mars 2012 à Miami à cause d'affaires trop encombrantes, a été au cœur d'autres révélations durant la semaine. Le quotidien *Folha* de Sao Paulo a prétendu que Teixeira et l'émir du Qatar, Hamad bin Khalifa al-Thani se seraient rencontrés en 2010. L'ancien président de la CBF aurait voyagé à bord d'un jet privé Gulfstream CV (et non sur un avion affrété par la CBF) qui aurait coûté 190 000 $. Nos confrères assurent que l'homme fort de la CBF et l'émir du Qatar auraient déjeuné ensemble, peut-être à Miami, ce qui renforce l'idée d'un trafic d'influence ou de corruption entre les deux camps selon le journal. « Lors du premier semestre 2010, il y aurait eu de nombreuses rencontres entre dirigeants brésiliens, argentins (Julio Grondona président de la Fédé argentine) et paraguayens (Nicolas Leoz, président de la Conmebol) avec les autorités qataries, explique le quotidien brésilien. Ces rencontres coïncident avec le montage et la stratégie qui a abouti à la victoire du Qatar. » Mais ce qui interpelle le plus, c'est la publication du numéro d'immatriculation du jet utilisé par Teixeira (N598 F) et le nom de la compagnie aérienne basée en Floride, la Jet Green LLC. Des informations connues seulement des autorités compétentes.

Tous ces rapprochements pour le moins nébuleux incitent le quotidien brésilien *Lance* à enterrer définitivement la carrière de Ricardo Teixeira. Le journal sportif explique qu'il s'était imaginé un joli rebond en intégrant le comité d'organisation de Qatar 2022. Indésirable au Brésil, il aurait pu refaire surface chez ses amis qataris. « Mais les nouvelles preuves publiées par *France Football*, qui impliquent Teixeira autour de l'achat des votes par le Qatar, écartent toute idée d'un retour dans le monde du football », prévient l'éditorialiste de *Lance*, qui estime qu'un come-back est désormais « improbable ».

L'ANCIEN PATRON DU FOOT BRÉSILIEN ESPÉRAIT REBONDIR AU QATAR

EN ARGENTINE, JULIO GRONDONA ANNONCE QU'IL NE SE REPRÉSENTERA PAS

« Casualidad o causalidad ? » (coïncidence ou conséquence ?). C'est la question que s'est posée en milieu de semaine dernière *Jornada*, le quotidien de Mendoza, la quatrième ville d'Argentine.

Après trente-quatre ans de règne absolu, Julio Grondona a annoncé le jour de la parution de notre enquête qu'il ne se représenterait pas à la présidence de la Fédération argentine (AFA) à l'issue de son neuvième mandat de suite, en 2015. Affèré depuis 1979 à un poste souvent considéré comme plus important que celui de gouverneur (qui fait autorité dans les provinces du pays), c'est la première fois que le vice-président de la FIFA évoque publiquement une future mise en retrait. « On peut imaginer que la FIFA ait immédiatement alerté Grondona de cet article, l'amenant à effectuer cette annonce médiatique », estime Alejandro Sanchez Kalbermatten, un avocat argentin qui a lancé diverses plaintes contre Grondona.

La presse n'a pas non plus manqué de faire le lien entre cette annonce et les suspicions de corruption qui touchent Julio Grondona.

Ce dernier n'a pas réagi publiquement au rôle qu'on lui prête dans l'attribution de la Coupe du monde 2022. Il a toutefois annoncé qu'il conserverait son poste de vice-président de la FIFA au-delà de 2015, « afin que l'Argentine et l'Amérique du Sud continuent d'être représentées au niveau mondial ». La presse argentine fait également référence au match amical disputé par la sélection nationale face au Brésil, à Doha, en novembre 2010, « seize jours à peine avant le vote », et pour lequel les deux fédérations ont reçu sept millions de dollars.

Mais l'ensemble des médias se montre relativement timide et terre à terre quant aux possibles conséquences pour Grondona, qui ne semble pas fragilisé outre mesure.

À LA CONFÉDÉRATION SYNDICALE INTERNATIONALE, SHARAN BURROW DÉNONCE LA CONSPIRATION DU SILENCE

Dans notre enquête, nous avions également déploré les conditions de vie et de travail des 1,2 million d'immigrés qui composent 94 % de la main d'œuvre au Qatar. Cette main d'œuvre construira les stades du tournoi de 2022 dans des conditions jugées inacceptables

LES SYNDICATS DE JOUEURS SENSIBILISÉS AU PROBLÈME DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

et assimilables à une forme moderne d'esclavage aux yeux de nombreuses organisations. « Nous avons déposé une plainte auprès de l'OIT (Organisation internationale du travail), l'agence des Nations unies, qui en débattra au mois de mars », a affirmé à *France Football* Sharan Burrow (58 ans), la secrétaire générale de la Confédération syndicale internationale (la CSI, qui regroupe 311 organisations syndicales de 155 pays).

« Nous avons aussi déjà demandé – à la FIFA – à ce qu'on réexamine les conditions dans lesquelles le Qatar s'est vu donner la Coupe du monde, a ajouté celle qui, début décembre 2012, se trouvait à Doha à la tête d'une manifestation de protestation. La FIFA ne peut se permettre d'ignorer cette question lorsqu'elle se réunira pour son congrès de mai 2013. Mais c'est un débat que tout le monde essaie d'éviter. Nous sommes en rapport avec le Comité suprême de Qatar 2022, mais nous n'avons aucune assurance que les contrats qu'ils passeront exigeront le respect des normes de l'Organisation internationale du travail. Dans ce contexte, ce que vous avez est une conspiration du silence. Et vous devez vous poser la question : pourquoi ce silence ? Pourquoi traitons-nous le Qatar comme s'il faisait vraiment partie de la communauté internationale quand il bâtit son

avenir sur la mise en esclavage des immigrés?» Dans ce «combat sur la durée», Sharan Burrow assure avoir «reçu le courageux soutien de gens venus du football, comme Egil Olsen, le manager de l'équipe de Norvège». «Il y un débat qui est en train de naître parmi les joueurs, notamment aux Pays-Bas. Nous sommes en contact avec de nombreux syndicats de joueurs en Europe et dans mon pays, l'Australie. Mais lorsqu'on parle des instances, de la FIFA, par exemple, c'est l'invisibilité complète.» En novembre 2012, Egil Olsen, qui soutient la campagne de la CSI, avait été interviewé par la télévision norvégienne. Il avait notamment déclaré: «Quand les conditions de travail des travailleurs immigrés sont si mauvaises, je ne vois pas comment la FIFA pourrait regarder de l'autre côté.» Sharan Burrow reconnaît que son organisation «a eu un dialogue» avec l'instance internationale. «Nous avons dit à ces représentants que si l'on ne s'engageait pas à respecter les normes de base du droit du travail, telles que définies par l'OIT, si l'on ne donnait pas aux travailleurs le droit d'être représentés par des syndicats et de négocier collectivement leurs conditions d'emploi et de travail, alors que quelques-unes des plus grosses entreprises de construction du monde seront impliquées, alors notre position serait qu'un nouveau vote devra être organisé pour réattribuer l'organisation du tournoi.» ■

E. C. ET PH. A. (AVEC E. F. ET F. T.)

«UN RETOUR DE BOOMERANG»

NABIL ENNASRI EST UN UNIVERSITAIRE, éminent spécialiste du Qatar. Pour lui, la manière dont l'Émirat utilise sa puissance financière nourrit forcément les soupçons et les critiques.

LAURENT AIGUEPERSE

Le mois prochain, Nabil Ennasri publie un ouvrage intitulé *l'Énigme du Qatar* (aux Éditions de l'Iris). Dans ce livre, qui sera en librairie le 6 mars, celui qui est aussi le président du Collectif des musulmans de France (CMF) décrypte le mode de fonctionnement et la stratégie de ce petit pays du Golfe. Selon ce doctorant, l'émirat a poussé jusqu'au bout la logique de l'argent comme outil de lobbying dans sa quête de rayonnement et de prestige. Au point de bousculer les habitudes dans un univers peu habitué à voir arriver «des acteurs aussi turbulents».

«Selon vous, jusqu'où le Qatar est-il allé pour obtenir la Coupe du monde 2022?

La limite est difficile à situer dans un système extrêmement ambigu où les zones grises sont monnaie courante. Il n'y a pas de règles clairement établies entre un lobbying d'État un peu trop entreprenant et les mécanismes d'une corruption relative. Pour obtenir l'organisation de la Coupe du monde 2022, ils ont poussé jusqu'au bout la logique de l'argent. Quand on en donne autant, que l'on dépense sans compter et quand on déploie un tel activisme, on prête le flanc à la critique et à la suspicion.

D'autant que, pour les richissimes pays du Golfe, l'argent est un levier qu'ils peuvent actionner à tout moment et sans retenue?

C'est vrai, la manne pétrolière à la disposition des Qataris et de l'ensemble des pays du Golfe leur permet de dégager des moyens pour défendre leurs intérêts ou pour "forcer" telle ou telle décision. Aujourd'hui, la question à trancher est de savoir si les frontières ont été dépassées ou pas. Il appartient à la commission d'éthique de la FIFA de le faire. L'envie du Qatar d'obtenir l'organisation du Mondial de foot relève de l'obsession. Idem pour les Jeux Olympiques, pour lesquels ils vont déposer leur troisième dossier de candidature. Outre un vecteur de notoriété, le sport est un levier économique de première importance.

> L'envie du Qatar d'obtenir l'organisation du Mondial de foot relève de l'obsession

À quoi correspond cette stratégie de rayonnement par le sport et pourquoi a-t-elle soudain pris de telles proportions?

Le Qatar est un pays immensément riche, mais dont la richesse est inversement proportionnelle à sa vulnérabilité dans une région conflictuelle à forte tension. Ce petit pays n'a pas d'armée ni les moyens habituels de la souveraineté d'un État. Avec une armée de 11 000 hommes, le *hard power* lui est interdit. Les Qataris ont donc compris qu'ils devaient compenser leurs faiblesses intrinsèques par une politique de rayonnement et de prestige pour exister sur la carte du monde.

Ils ont donc exploré toutes les failles de la FIFA et d'un mode d'attribution des Coupes du monde complètement obsolète?

On peut le penser et, si le faisceau des présomptions était confirmé, cela situerait le degré de compromission du Qatar tout autant que celui de la FIFA. On devrait même parler de "Fifagate".

Au nom de la raison d'État, Nicolas Sarkozy, l'ex-président de la République, a pesé pour que la France soutienne la candidature du Qatar à l'organisation de la Coupe du monde 2022. Les relations économiques entre les deux pays étaient-elles à ce point au beau fixe?

Absolument! Il y avait aussi une convergence de vues sur les grands dossiers internationaux. Avec l'arrivée à la présidence de Nicolas Sarkozy, le Qatar est devenu le partenaire économique numéro un de la France dans cette région du monde. Le 6 mai 2007, au soir de son élection, Sarkozy a prononcé un discours dans lequel il a rappelé que la France n'oublierait pas les infirmières bulgares. Trois mois plus tard, elles étaient libérées et tout le monde sait que c'est grâce à la garantie financière apportée par le Qatar. En juin 2007, l'émir a effectué une visite officielle en France marquée par l'annonce d'une commande de quatre-vingts Airbus A-350 pour un montant de 16 milliards de dollars.

Cette commande a, en grande partie, permis à cet appareil de prendre son envol commercial. À tous les niveaux, sous Sarkozy, la France a intensifié son partenariat avec cette pétro-monarchie.

Michel Platini a dit qu'il avait voté en son âme et conscience. Mais pouvait-il ne pas prendre en compte ces enjeux au moment de se décider pour le Qatar?

Il faut resituer la décision de Platini dans un contexte de relations très denses entre la France et le Qatar. Il a été souverain dans son choix, mais il y a des éléments venant du président de la République qu'il a dû prendre en compte. Nicolas Sarkozy avait fait tellement d'efforts pour rehausser les relations entre les deux pays qu'il est naturel qu'il ait discrètement conseillé à Platini de voter pour le Qatar. C'est presque un retour d'ascenseur.

David Beckham est arrivé au Paris-SG en annonçant qu'il n'allait pas toucher d'argent, mais que son salaire serait versé à une œuvre de charité pour les enfants. S'agit-il d'un contre-feu ou d'une opération de communication?

On est là dans une opération de com' et dans le marketing d'État. Le Qatar commence à être confronté au retour de boomerang. Depuis le printemps arabe, il est perçu de manière moins positive et de façon plus clivante dans le monde arabe. Et c'est aussi le cas en France. Annoncer que Beckham avait signé au PSG et qu'il allait toucher 800 000 euros ou plus aurait été irritant et indécent vis-à-vis d'une opinion qui s'inquiète de la crise et où les plans sociaux se multiplient. Le Qatar bouscule beaucoup de traditions dans un univers qui n'est pas habitué à voir arriver des acteurs aussi turbulents.

Il y a aussi le dérangeant problème de l'exploitation des travailleurs étrangers dénoncée par de nombreuses ONG et organisations internationales...

FIFA ou pas, c'est un vrai point noir et il est aussi important que les soupçons de corruption. Cela va être compliqué pour les Qataris de régler ce problème. Le statut des ouvriers est très précaire et débouche sur des situations lamentables. Mais ils verrouillent le système comme ça, en détenant le passeport de l'étranger qu'ils payent et font travailler.» ■ **E. C.**

GILLOT RELIGION ENTR

QUI SE CACHE DERRIÈRE LE MASQUE si souvent impassible du technicien bordelais ? Un coach a

JEAN-MARIE LANOË
jmlanoe@francefootball.fr

IL Y A QUELQUES SEMAINES, on avait proposé à Francis Gillot l'idée de rencontrer – hors match – son homologue de Lorient, Christian Gourcuff; ces deux-là nous semblant assez proches dans la perception de leur travail et de son environnement. L'entraîneur bordelais avait alors éclaté de rire: «C'est absolument impossible! Je ne sors jamais d'ici!» Son menton pointait alors les locaux du Haillan.
Plus récemment, Jean-Louis Triaud nous disait ceci en écho: «Le parking est en dessous des fenêtres de mon bureau. Sa voiture est souvent là ! Certains se contentent de deux heures d'entraînement par jour et du match le week-end. Pas lui.»
Deux éclairages pour une première constatation: question travail, Gillot se pose un peu là ! Et Jeannot Fernandez, le roi des stakhanovistes, qui l'eut comme adjoint lors de sa première saison à Sochaux, confirme: «Dès les premiers contacts, j'ai vu qu'il sentait bien le foot et qu'il le connaissait bien. Et il n'y a pas de secret. Si tu ne travailles pas, tu ne peux pas connaître le foot et réussir.» Philippe Anziani, autre entraîneur passé par Sochaux, décrit aussi «un travailleur acharné, un gros bosseur qui ne lâche rien».

À PART OU PAS? Ce qui est à la limite du fascinant, quand on se replonge dans tous les articles qui ont trait à l'entraîneur bordelais, c'est cette propension à faire de lui un personnage à part, alors que, premièrement, il ne le revendique pas et, deuxièmement, que rien dans toutes les qualités qui sont les siennes ne devrait en faire un coach aussi attirant pour les médias. Mais sa franchise, ses conf' de presse, son calme, cette façon qu'il a publiquement, comme Gourcuff, justement, de ne pas se planquer derrière un bon résultat si le contenu est mauvais, le rendent, c'est vrai, singulièrement attachant. À se demander pourquoi tout le monde n'est pas comme lui.
Mais pour son président, pas de doute, il se démarque des autres: «Il est un peu différent dans le sens où il est ce que devrait être tout entraîneur, alors que ce n'est pas toujours le cas. Aux Girondins, il est membre de la famille. Il ne donne pas l'impression d'être un prestataire de services. Il s'imprègne du club. Il entre dans une entreprise et il y adhère. La durée ne joue pas sur son mode de fonctionnement et sa participation au club. Il se comporte comme s'il était en CDI. Ils ne sont pas nombreux comme ça.»
Car quand la voiture est garée au Haillan, ce qui, on l'a vu, est souvent le cas, Gillot bosse avec ses adjoints, Alain Bénédet et René Lobello, qu'il a amenés dans ses valises de Sochaux, consulte son monceau de fiches (s'il ne les a pas encore transformées en banque de données sur un disque dur), planche sur le prochain match. Appliqué, discipliné, très bien organisé, il fait valoir chaque jour les qualités qu'il souhaite voir s'épanouir aussi chez les joueurs et qui lui viennent de loin, de toujours.

100% FOOT. Gamin, tout contre la frontière belge à Villers-Sire-Nicole (Nord), il trimait à la ferme, apprenant à vivre dehors en solitaire, avec peu. Cette rigueur lui sera ensuite enseignée par un éducateur, Roger Fleury, qui n'aura de cesse de lui rappeler ses obligations vis-à-vis du ballon rond, malgré (ou à cause de) son statut de jeune star, puisqu'il avait terminé deuxième du concours du jeune footballeur en 1973. Et Gillot a toujours gardé le goût de ça. *Struggle for life* (la lutte pour la vie). Valenciennes, Lens et Sochaux furent aussi de bonnes écoles d'humilité. Les vertus du travail, le goût du dépassement de soi, qu'il aimait retrouver dans des bouquins dont, à l'époque, il faisait des fiches de lectures, des résumés et ressortait le cas échéant quelques maximes propres à être bien saisies par les joueurs, c'était sa religion intérieure.
En définitive, Bordeaux est son premier club «bourgeois». Où l'essentiel des joueurs n'est pas «en devenir», mais «devenus». Mais il y fonctionne toujours en semi autarcie, loin d'une famille et de sa femme, qu'il ne voit que rarement. Il avouait ainsi sur le site des Girondins: «J'ai une vie particulière. Je ne fais rien, en fait, je ne

RAÎNEUR

ussi appliqué qu'impliqué. Mais ce n'est pas tout...

NICOLAS LUTTIAU

m'occupe que du foot et je suis pris à 100 %. Je ne sors pas et ne reçois pas de gens, parce que je veux être en forme le lendemain matin.» Seules les vacances lui permettent de vivre ses passions, comme il dit. «Je vais beaucoup au restaurant.» Peut-être se permet-il enfin le luxe de chevaucher la belle Harley Davidson qui se languissait en attendant qu'il obtienne son permis, ce qui est chose faite? Ou de dessiner, un autre de ses hobbys?

«ÇA NE M'INTÉRESSE PAS D'ÊTRE MÉDIATIQUE.»

Les adjectifs qui lui sont accolés par joueurs et entraîneurs sont, en grande majorité: «honnête», «fidèle», «franc», «organisé», «passionné» et «perfectionniste». On peut ajouter quelques mots: «fin technicien», «s'investit énormément» et «ne court pas les médias» (l'inverse, on l'a dit, est beaucoup moins vrai!). Du côté des suiveurs de la presse quotidienne régionale, on serait tenté de glisser aussi «susceptible», car il est arrivé parfois qu'il y ait de la crispation dans l'air. Au moment de sa prolongation de contrat *(voir ci-contre)*, par exemple, ou après un match médiocre du côté de Madère, en Europa Ligue (il n'était pas venu en conf' de presse le match suivant en Championnat), et encore à l'issue de déclarations qu'il avait faites avant Lyon-Bordeaux en Coupe de France la saison dernière («Lyon va lâcher la Coupe de France» – ce qui n'était certes pas de la langue de bois!).

«Ça ne m'intéresse pas d'être médiatique», a-t-il souvent expliqué, et il est toujours resté dans cette logique-là par beau temps ou durant les coups de tabac. Et quand certains hasardent aussi le mot «têtu», Triaud tempère: «Non, il n'est pas têtu. Il est capable de changer d'avis et de système de jeu. Il n'est pas têtu, mais il prend son temps, n'agit pas sur un coup de tête. Quand il a une idée, il croit en elle. Il peut évoluer, mais après réflexion.»

C'est ainsi que, selon son principe qui veut que ce sont les bons joueurs qui font les bons entraîneurs, il n'est pas resté figé, loin de là, dans le 4-3-3 qu'il affectionne a priori. On a vu Bordeaux évoluer avec deux attaquants, avec cinq défenseurs aussi, et les joueurs savent qu'il peut y avoir du gros travail tactique durant les séances d'entraînement quand du changement est en vue. «Partout où il est passé, analyse Jean Fernandez, il a eu cette force et cette capacité qui lui ont fait tirer le maximum d'une équipe. Quand il parle, on l'écoute. Il se trompe rarement.» Jean-Louis Triaud ajoute: «Dans le profil sobriété, élégance, calme, il est de la même lignée qu'un Ricardo.» Ça doit être ça, le charisme. Un mot qu'on allait oublier. Celui qui résume tout. ■

GAMIN, IL TRIMAIT À LA FERME, APPRENANT À VIVRE DEHORS EN SOLITAIRE

«AU FAIT, JE SUIS CONTENT DE PROLONGER»

DÉBUT JANVIER, L'ENTRAÎNEUR S'EST MIS D'ACCORD AVEC BORDEAUX JUSQU'EN 2015. À LA GILLOT.

SURVENUE DÉBUT JANVIER, la prolongation de contrat de Francis Gillot est symptomatique du personnage, éclairant dans le même temps le relationnel qu'il peut entretenir avec les médias. D'abord, le Nordiste n'aime pas que soit sacralisée par les journaux ou autres une décision qui lui appartient. C'est ainsi qu'il refusa de répondre à ce sujet, au mois de décembre, probablement agacé par ce qui affleurait alors, à savoir un éventuel départ sur fond de recrutement forcément limité par le manque de moyens. Sachant qu'en face, bien sûr, compte tenu du spectaculaire redressement des Girondins, son président tenait à ce qu'il prolonge et le faisait savoir à sa façon, en finesse...

Et c'est au moment où on l'annonçait au LOSC en juin prochain que la nouvelle de sa prolongation de deux ans est tombée. Lors de la conférence de presse qui suivit, le technicien a évoqué «l'absence de pression des dirigeants quand les résultats ne suivaient pas», mais aussi d'autres éléments plus intimes, «un temps de réflexion avec ma famille. Je ne suis pas avec les enfants, il fallait que je leur demande leur avis.»

Ce côté-là du personnage est touchant et son président, Jean-Louis Triaud, en dit plus sur la genèse de cette décision: «Ce fut très facile et très simple. Je lui ai expliqué qu'on aimerait bien qu'il continue. Il m'a répondu qu'il n'avait pas été sollicité et m'a parlé de sa famille, resserrée, mais éclatée géographiquement. "On fera le point en famille, m'a-t-il dit, et je donnerai ma réponse après." Le jour où il est rentré, après la trêve, je suis allé le voir dans son bureau comme ça – je ne pensais pas à tout ça –, juste pour lui dire bonjour, et il m'a dit très simplement: "Au fait, je suis content de prolonger..."» ■ J.-M.LA.

BIO EXPRESS

52 ans. Né le: 9 février 1960, à Maubeuge (Nord). PARCOURS DE JOUEUR (défenseur): Villers-Sire-Nicole (1970-1974), Valenciennes (1974-1982), Lens (1982-1988), Strasbourg (1988-89), Lens (1989-1993), Mulhouse (1993) et Montauban (1993-1996). PALMARÈS DE JOUEUR: néant PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Sochaux (moins de 15 ans, 1996-97; moins de 17 ans, 1997-octobre 1998; adjoint, octobre 1998-2000; moins de 17 ans, 2000-2002; 18 ans, 2002-03), Al-Ain (EAU, centre formation, 2003-04), Lens (adjoint, 2004-janvier 2005; entraîneur, janvier 2005-2007), Sochaux (janvier 2008-2011) et Bordeaux (depuis juillet 2011). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: néant.

SA MOYENNE DE POINTS PAR MATCH EN LIGUE 1

1. **Bordeaux** (depuis juillet 2011), **1,62 point** par match (99 points marqués en 66 matches de Ligue 1).
2. **Lens** (janvier 2005-2007), **1,56** (144/92).
3. **Sochaux** (janvier 2008-2011), **1,27** (169/133).

THURAM « JE NE VAIS JAMAIS C LE BALLON AU FOND DES FILETS »

GARDIEN LE PLUS SOUVENT BATTU cette saison en Championnat, le portier de Troyes explique crânement comment il vit avec cette pancarte forcément réductrice et encombrante.

STÉPHANE FATTORETTO, à Troyes
sfattoretto@francefootball.fr

LE THÈME DE L'ENTRETIEN AURAIT REFROIDI PLUS D'UN COLLÈGUE: « Qu'est-ce que ça fait de se trimballer avec la pancarte du gardien le plus perméable Ligue 1? » Pas Yohann Thuram. Pas du genre à se défiler. Lui assume pleinement la froideur statistique: 44 buts encaissés cette saison, pire bilan de toute la division, étant entendu que Bastia a fait tourner ses portiers. Un brin énervé quand on insiste sur ce chiffre? Même pas. Chez les Thuram, ça doit être une marque de fabrique, on ne se cache pas et on assume.

« Yohann, beaucoup de confrères auraient sans doute refusé d'évoquer ce statut de gardien le plus perméable de la L1. Pas vous. Pourquoi?

Parce qu'il ne faut pas se cacher. Parce qu'il faut, aussi, faire face à la réalité: j'ai encaissé pas mal de buts. Voilà pourquoi j'ai accepté d'en parler sans gêne.

Vous souvenez-vous la dernière fois que vous êtes resté deux matches de suite sans prendre de but?

(Il réfléchit quelques secondes.) Euh... Ça doit remonter à l'époque de Monaco avec la CFA, non?

Non, c'était la saison passée, en Ligue 2. Vous n'aviez pas encaissé un but de la 35e à la 38e journée. C'est si loin, à vos yeux?

Non, non, je suis allé chercher plus loin, tout simplement...

Vous ne vous dites pas que c'était le bon temps, la Ligue 2, finalement?

(Il sourit.) Le bon temps, je ne sais pas... Ça prouve surtout qu'on était solides. On avait l'une des toutes meilleures défenses de la Ligue 2 *(NDLR: deuxième, à un but du Havre)*. C'est super gratifiant. Cette saison, c'est plus compliqué, on a déjà encaissé beaucoup, beaucoup trop de buts. Et là, ça fait mal.

Vous en souffrez?

Je ne le vis pas bien, c'est clair.

> Si je pouvais casser le poteau, je le casserais.

Est-ce devenu une obsession?

Je n'y pense pas quand je joue. Franchement, non! C'est plutôt dans la semaine, aux entraînements, parce qu'on travaille justement pour ne pas encaisser de buts. Attention, je ne me focalise pas non plus là-dessus, ça pourrait me freiner. Avec Olivier *(Tingry, l'entraîneur des gardiens)*, on ne parle jamais du nombre de buts que j'encaisse. On essaie d'avoir plutôt un discours positif, de regarder vers l'avant. Ce chiffre des buts encaissés, je n'en fais pas une obsession, non! Même si, à un moment, ç'a failli...

Pourquoi?

On enchaînait les défaites, j'encaissais beaucoup trop de buts. En trois matches, j'en avais pris pas loin de dix. C'était vers novembre, je crois *(9 buts encaissés entre la 12e et la 14e journée)*.

Je me suis posé la question de savoir s'il fallait que je me mette en mode obsessionnel à l'entraînement. Mais je ne l'ai pas fait, ce n'est pas dans ma nature.

7

Comme le nombre de joueurs à avoir disputé l'intégralité des rencontres depuis l'ouverture du Championnat: Carrasso (Bordeaux), Thébaux (Brest), Mandanda et Nkoulou (Marseille), Ruffier (Saint-Étienne), Thuram-Ulien (Troyes) et Penneteau (Valenciennes).

ALEX MARTIN

Ça donne quoi Yohann Thuram-Ulien en "mode obsessionnel" ?

J'ai un exemple : quelqu'un que j'aime beaucoup, Olivier Blondel *(deuxième gardien à Toulouse et ancien coéquipier à Troyes)*. Lui, c'était un *warrior*. Quand il prenait un but à l'entraînement, il gueulait sur tout le monde, il voulait tout casser ! Ne pas prendre un but était pour lui une vraie obsession. Moi, je ne pourrais pas progresser comme ça. J'ai besoin d'autre chose, de positiver.

C'est dur de positiver les soirs de lourde défaite comme à Paris (4-0, 14e j.). Trouve-t-on facilement le sommeil, ces soirs-là ?

De toute façon, que je prenne ou pas de buts, je n'arrive pas à dormir après. L'influx nerveux, tu te refais le match… Moi, j'essaie en plus d'avoir les images le plus vite possible. L'ordi, la télévision… Je veux tout de suite savoir ce qui s'est passé, si c'est par rapport à mon placement, ma lecture du jeu, mon anticipation…

Et les notes dans la presse, vous vous jetez aussi dessus ?

Non, jamais ! Ce n'est pas mon truc.

Comme Hugo Lloris, vous paraissez être un gardien introverti. Vous est-il cependant déjà arrivé, comme lui à Nice en 2011, de dégoupiller ?

Une seule fois, à l'entraînement.

Que s'est-il passé ?

Quand il y a quelque chose qui peut nuire à l'équipe, quand je sens qu'il faut agir pour que ce soit positif derrière, je le fais savoir. Ça m'est arrivé une fois cette saison et je pense que la personne concernée, sans la citer, a compris.

Dans *L'Équipe*, Grégory Coupet a récemment dit qu'il fallait endurcir les gardiens, travailler plus sur l'orgueil. Vous sentez-vous concerné ?

Non ! Quand j'encaisse un but, je vous jure que ça pince *(il montre la poitrine)*. Vous savez, je ne vais presque jamais chercher le ballon au fond des filets. Je laisse ça à mes défenseurs. Parce que je n'aime pas ça et que c'est cruel. Si je pouvais casser le poteau, je le casserais ! Coupet a raison, il faut avoir de l'orgueil à ce poste-là, mais il faut aussi savoir se contrôler. Moi, j'arrive à me canaliser. Je ne montre pas mes émotions, qu'elles soient positives ou négatives. J'essaie de rester le plus froid et humble possible. Bien sûr, quand tu perds 3-0, la déception est énorme. Mais il ne faut pas montrer que t'es au fond. Le poste demande d'avoir une personnalité, un charisme et de l'orgueil.

Vous êtes-vous déjà fait chambrer par un attaquant après un but cette saison ?

Non. Et vaut mieux pas pour lui !

Comme un buteur, vous êtes-vous déjà fixé un chiffre symbolique, un nombre de buts encaissés à ne pas dépasser cette saison ?

Je suis dans cette optique-là. Mon objectif : cinquante buts encaissés maximum. Certes, il reste beaucoup de matches, mais je suis un compétiteur et j'aime m'imposer des challenges impossible !

Sur le total de vos buts encaissés cette saison, franchement, combien étaient évitables ?

Tous ! *(Rire.)* Plus sérieusement… *(Il réfléchit.)* On était en mode apprentissage et on a commis pas mal d'erreurs qui nous ont coûté cher. Et puis on n'a pas été épargnés par toutes ces blessures. Je n'aime pas me cacher derrière ces choses-là, car ça fait partie du football, mais ça nous a quand même diminués…

Votre coach, Jean-Marc Furlan, prône le beau jeu, porté vers l'avant. Cette philosophie ne vous met-elle pas en danger, finalement, en tant que gardien ?

Non ! C'est notre identité de jeu, c'est dans nos gènes. Cette philosophie nous a permis de monter et elle nous permettra de nous maintenir. J'en suis intimement convaincu. Vous pouvez jouer à six ou plus derrière, ça ne changera rien. Il fallait passer par ces six mois d'apprentissage pour comprendre certaines choses. C'est vrai qu'on joue trop parfois et qu'on oublie de "détruire" le jeu dans le money time. Mais on est sur le bon chemin.

Pensez-vous que c'est plus facile d'être gardien au PSG ? Est-ce le même métier, d'ailleurs ?

Une chose est sûre, ce n'est pas la même pression. Il a un ou deux ballons à jouer et il doit être présent. Moi, je suis plus sollicité et la concentration est alors plus naturelle, je suis plus dans l'action.

Ce statut de gardien qui a, pour l'instant, encaissé le plus de buts en L1, le trouvez-vous injuste par rapport à votre saison ?

Oui, mais pas seulement par rapport à ça. C'est injuste aussi par rapport à ce que toute l'équipe a démontré sur le terrain. Moi, ces chiffres me poussent à plus bosser et à tout donner le week-end. Je n'ai pas peur que cela nuise à ma réputation. Ça fait partie du métier.

Le poste de gardien, c'est le plus ingrat, on le sait.

Pour votre défense, vous pouvez toujours avancer n'avoir commis aucune boulette cette saison, contrairement à de nombreux collègues…

J'espère que ça continuera. *(Il touche la table.)* Je n'aime d'ailleurs pas trop le terme de "boulette". Je préfère qu'on parle de faute de main, par exemple. Mais, dans ces moments-là, t'es vraiment seul au monde ! Ce n'est même pas comparable avec une défaite 3-0. Moi, je me repasse les images de mes meilleurs arrêts. Je vais chercher le positif pour oublier.

> Mon objectif cette saison : cinquante buts maximum !

Du positif, il y en a malgré tout cette saison, notamment avec ces trois penalties arrêtés. Vous avez une recette ?

Pas forcément. En fait, c'est comme un rapport de force. Je pars du principe que la pression est sur le tireur. Je joue avec ça. Je prends mon temps, le plus possible, alors que le tireur a déjà placé son ballon. Ça dépend aussi du contexte, si on mène ou pas, si c'est la 80e minute… Il y a plein de trucs à prendre en considération. C'est d'abord très instinctif. Après, je me vois arrêter le penalty. Je me passe plusieurs fois l'image dans la tête.

Ali Ahamada procède de la même façon avant d'aller marquer un but : il s'imagine la scène. Faut-il être mystique, finalement, pour être un bon gardien ?

Peut-être, ouais. *(Silence.)* Je suis peut-être mystique. C'est une force, aussi… » ■

BIO EXPRESS

24 ans. Né le : 31 octobre 1988, à Courcouronnes (Essonne). 1,87 m ; 85 kg. Gardien. International Espoirs (2 sélections, 1 but encaissé). PARCOURS : FC Bourdons Esnouveaux (1997-98), Phare Canal (2000-2003), Monaco (2003-2010), Tours (2010-11) et Troyes (depuis juillet 2011). PALMARÈS : néant.

FAN DE BERNARD LAMA

À PEINE LE TEMPS DE FINIR DE LUI POSER LA QUESTION QUE YOHANN THURAM A DÉJÀ DÉGAINÉ : « Mon modèle est sans hésiter Bernard Lama. Pourquoi ? Parce que j'aimais tout chez lui, tout simplement. Son style, sa folie ! Dans le but, c'était un chat… » Et il ajoute : « Gamin, je jouais déjà au poste de gardien, mais c'est lui qui m'a vraiment fait adorer ça. Juste en le regardant. C'était un vrai phénomène et, en plus, c'était un gardien qui avait de la personnalité. » Le gardien de Troyes n'a malheureusement jamais pu échanger avec son idole – « je ne l'ai jamais rencontré » – et quand on lui propose de contacter l'ancien portier de l'équipe de France, souvent coéquipier de son cousin Lilian Thuram, la timidité reprend le dessus : « S'il peut m'envoyer d'abord un petit texto… Ça me ferait super plaisir. » Le message est passé. ■ **S. F.**

AU CŒUR DE...
NEWCASTLE-CHELSEA

BIENVENUE À NEUFCHÂTEAU

LA PRÉSENCE DE DIX JOUEURS FRANÇAIS à Newcastle bouleverse le quotidien du club le Pas celui des fans, qui les ont vite adoptés après un succès convaincant face aux Blues.

THIERRY MARCHAND, à Newcastle
tmarchand@francefootball.fr

VOILÀ UNE PERFORMANCE que peu de joueurs peuvent revendiquer. Vous allez nous dire que d'autres joueurs ont déjà marqué deux buts pour leurs débuts à domicile en Premier League, mais vous n'y êtes pas. L'exploit est ailleurs. Quand Alan Pardew a remplacé Moussa Sissoko par Mapou Yanga-Mbiwa à la 92e minute d'une victoire qui se profilait face au champion d'Europe (Chelsea), Saint James' Park s'est levé comme un seul homme pour mieux entonner une chanson qui va bientôt devenir une rengaine à la mode dans les stades anglais: «You'll never get past Sissoko, he is magic don't you know?» («Vous ne pourrez pas dépasser Sissoko, il est magique, vous ne savez pas?») sur l'air du cultissime *C'est magique*, de Patrick Juvet. Oui, la vraie prouesse du jour de Moussa Sissoko, c'est bel et bien d'avoir d'ores et déjà une chanson à son nom alors que l'international français disputait samedi son premier match à domicile, son deuxième seulement avec les Magpies. Comme un symbole de l'incroyable ferveur provoquée par l'arrivée massive de joueurs français* dans la ville natale de Sting (ex-Police) et de Neil Tennant, le chanteur des Pet Shop Boys.

La french connection en une du magazine du club.

BÉRETS, MOUSTACHES ET « DEPARDEW ». Les tour-opérateurs français peuvent commencer à saliver. Les six jeunes supporters venus de Toulon la veille du match contre Chelsea vont faire des petits. En plus d'être l'une

Cabaye, le chef de file des Français de Newcastle.

plus septentrional de Premier League.

PHOTOS ALAIN GANDOFFRE

des villes au monde où la vie nocturne est la plus festive, Newcastle présente un nouvel atout pour les Français : celui d'être devenu une annexe de la Ligue 1. Sur les bords de la Tyne, ce qu'on appelle ici la « révolution française » a pris des allures de nouveau régime, dans tous les sens du terme. Dans la salle de presse du stade, les journalistes locaux s'interpellent dans notre langue. Au stade, les fans portent bérets, moustaches et drapeaux français, sur lesquels on peut lire : « Allez les Pies *(NDLR : le surnom des joueurs de Newcastle)* qui chantent », ou « Vive le Toon » (pour *the town*, la ville en anglais). Alan Pardew est surnommé « Depardew ». Les maillots de Ben Arfa et Cabaye font un carton au mégastore du club. Malcolm MacDonald, dit Supermac, l'ancien avant-centre vedette des années 70, qui s'adresse aux supporters avant les matches dans un casino du centre-ville, commence ses discours en français. Kath Cassidy, la vénérable Tea Lady (85 ans) du club, se demande en riant si elle va devoir se mettre au café au lait et aux croissants. Sans parler du pub *The Strawberry*, juste en face de Saint James' Park, rebaptisé *La Fraise*

AVEC LE HÉROS DU MATCH

WELCOME SISSOKO !

ALAN PARDEW EST UN MALIN. Il a beau avoir dix Français sous la main, il n'en a, contre Chelsea, jamais mis plus de quatre sur le terrain (Cabaye, Gouffran, Sissoko et Debuchy au coup d'envoi). Quand Marveaux et Yanga-Mbiwa sont entrés, c'était à la place de Gouffran et Sissoko. C'est que le manager de Newcastle tient à l'équilibre (technique et psychologique) de son équipe. Une équipe savamment dosée, où les Argentins (Coloccini et Gutierrez) apportent leur impact physique, les Anglais (Steven Taylor et Perch) leur jeu de tête, et les Français leur qualité technique. Pas un hasard si les deux Sud-Américains et les deux Anglais sont des joueurs à vocation défensive, et les Français, ou francophones, plutôt à vocation offensive.

Même si Coloccini recherche systématiquement Gutierrez en première relance, sur le côté droit, l'emprise des Français sur le jeu est devenue plus que conséquente. « Sissoko apporte de l'énergie et de la puissance », avouait ainsi Alan Pardew après la victoire contre Chelsea. « Quand il est arrivé, je lui ai dit qu'il avait besoin de marquer davantage. Ici, le jeu est plus ouvert, plus rapide, moins compact qu'en France. Son deuxième but est énorme. Il a fait se soulever le toit du stade. Il est énorme, même en termes de popularité. Cela faisait dix-huit mois qu'on le pistait. Heureusement qu'on n'a pas attendu plus longtemps ! »

L'intéressé, ravi de son doublé, acquiesce : « Le coach m'a mis derrière Papiss *(NDLR : Cissé)* pour essayer de le soutenir un maximum. Et essayer de renforcer le milieu de terrain quand on n'a pas le ballon. Mes qualités, c'est le jeu vers l'avant, la profondeur. Prendre de la vitesse balle au pied. Ça permet de faire sortir le bloc et de jouer beaucoup plus haut. »

« LE STÉRÉOTYPE DU JOUEUR FRANÇAIS QUI BAISSE LA TÊTE QUAND IL EST MENÉ EN A PRIS UN COUP. » Autre joueur fondamental, Yohan Cabaye, dont le retour en forme est patent. « Il possède une intelligence de jeu qui montre que c'est un joueur de calibre international, disait Pardew samedi après-midi. Il sait quand jouer court, jouer long, quand garder la balle. » L'intéressé, lui, préfère évoquer l'impact de Sissoko. « Je ne doutais pas de son adaptation, ni de la rapidité de celle-ci. Il a une capacité technique et une puissance qui font qu'il est au-dessus. De plus, il a été vite en confiance. C'est parti pour lui. »

Les autres ? Debuchy a été bon, surtout offensivement, et Gouffran très précieux dans le harcèlement, le pressing sur les relances et la récupération, sans oublier sa large contribution à l'égalisation à 2-2. « Les joueurs français ont une bonne culture tactique qui fait la différence ici, poursuit Cabaye. Ils sont aussi intelligents et comprennent ce que veut l'entraîneur. Et puis, ils ont apporté de l'énergie et de la fraîcheur mentale. » La conclusion, on la laissera à Alan Pardew : « Sur ce match contre Chelsea, le stéréotype du joueur français qui ne se bat pas assez et baisse la tête quand il est mené en a pris un coup. On ne connaît jamais le caractère d'un joueur quand on l'achète. Mais là, je peux vous le dire : ces mecs-là sont des compétiteurs. » ■ **T. M.**

Deux buts pour le géant Moussa et déjà la cote auprès des fans des Magpies.

>>

Gouffran, ici devant Cahill, a soulevé l'enthousiasme de tribunes franchouillardes, tandis que côté merchandising, les maillots de Cabaye font tourner la boutique.

(voir encadré). Fou des Français les Geordies (le nom des locaux)?

À LA POURSUITE DE « JACKIE ». « Le profil des joueurs est sensiblement différent des Kevin Nolan, Joey Barton, Andy Carroll ou Alan Smith, qu'on avait il y a deux ans, observe sarcastiquement Mark Jensen, éditeur du fanzine *The Mag*. Que ce soit sur le terrain ou en dehors. » Pour Jensen comme pour beaucoup d'autres, le couplet est le même. « On se fout un peu de leur nationalité, même si on aime bien les Français depuis le passage de Ginola et Laurent Robert. L'important, c'est qu'ils comprennent la culture du club. »

La culture en question, dans cette ville autrefois industrielle située en pays minier, c'est celle de « Wor Jackie », « notre Jackie » en geordie, le dialecte local. Jackie, dont la statue protège Saint James' Park, c'était Jackie Milburn, la légende des Magpies, cousin des frères Charlton, allégorie d'une époque (les années 50) où Newcastle United faisait peur à l'Angleterre. Mais Newcastle n'a rien gagné sur son sol depuis 1955 (la Cup). Et son dernier titre de champion remonte à 1927. La passion, elle, est intacte: 50 000 personnes par rencontre (troisième moyenne de Premier League derrière MU et Arsenal), des matches à guichets fermés, des supporters, la fameuse Toon Army, qui se déplacent par milliers, partout. Une identité forte. Un football ouvrier. Une flamme surtout, partagée par toute une ville. « Contrairement à Manchester, Liverpool ou Londres, on n'a qu'un club ici, note Martin, un pilier du pub *Duke of Wellington*. Ç'a pour effet de souder tout le monde. »

AVEC LES SUPPORTERS

Bleu-Blanc-Fraise

À NEWCASTLE, *THE STRAWBERRY* EST UNE INSTITUTION. Véritable musée du club (photos, fresques, programmes, maillots, ballons, etc.), ce pub étriqué et ancestral, situé juste en face de Saint James' Park, est LE repaire des supporters. Comme Brian, qui habite Newcastle mais travaille à Londres dans la construction, juste à côté de... Chelsea. Pour lui, l'arrivée du nouveau contingent français a « donné un coup de booster » bienvenu. « On veut qu'ils se sentent chez eux ici », clame Brian, en agitant un béret. Derrière le comptoir, Matt, le barman en chef, s'active en servant une... Kronenbourg. « Si ça marche pour eux, on envisage de faire des plats français. Ou de servir d'autres marques de bière française. » En attendant, Michael, le patron, a rebaptisé son pub *La Fraise*, « pour que les joueurs se sentent un peu à la maison ».

« CETTE FOIS, ON A BIEN EU WENGER ! » Au *Strawberry*, on vient de partout. Comme à United. Il y a Kent-Erik, de Norvège, et Hans de Zurich, avec son maillot de Cabaye sur le dos. Joe, qui a fait le trajet de Derry (Irlande du Nord), arbore aussi le numéro 4 au nom de... « Cabhai ». « Parce que Bhai veut dire ami en gaélique. » Paul, son pote, loue l'arrivée des Français. « Ce sont des super joueurs. Cette fois, on a bien eu Wenger ! Avant, c'était lui qui prenait tous les bons, mais il n'a plus le monopole. Ici, ils vont être les rois. Et puis, contrairement aux Anglais, on ne les verra pas dans les pubs. Ils s'occuperont plus des nanas que de liquider des pintes ! » À la vue du match face aux Blues, Nathan et Peter, deux purs Geordies aux formes enrobées, ajouteront : « On va être derrière eux. Mais quand on voit ce que ça a donné aujourd'hui, il y a de quoi être optimiste. Ça faisait même longtemps qu'on ne l'avait pas été comme ça. » ■ **T. M.**

Même les pubs autour de Saint James' Park prennent l'accent français.

Alors, les Français ? « Ici, les gens sont des connaisseurs autant que des passionnés », confesse John Gibson, éditorialiste au *Chronicle*, le quotidien local. « Ils savent distinguer un joueur technique d'un cheval de course. Ils aiment les beaux joueurs, mais seulement ceux qui se donnent à 100 %. Et les Français ont la réputation d'être des beaux joueurs. » Sauf que cela ne colle pas vraiment avec le football d'Alan Pardew. Un football « *back to front* », pour reprendre les propos de Gibson. Primaire, en gros. Pas prisé par les fans. Comme le bonhomme, né sur les gazons, certes, mais à Wimbledon.

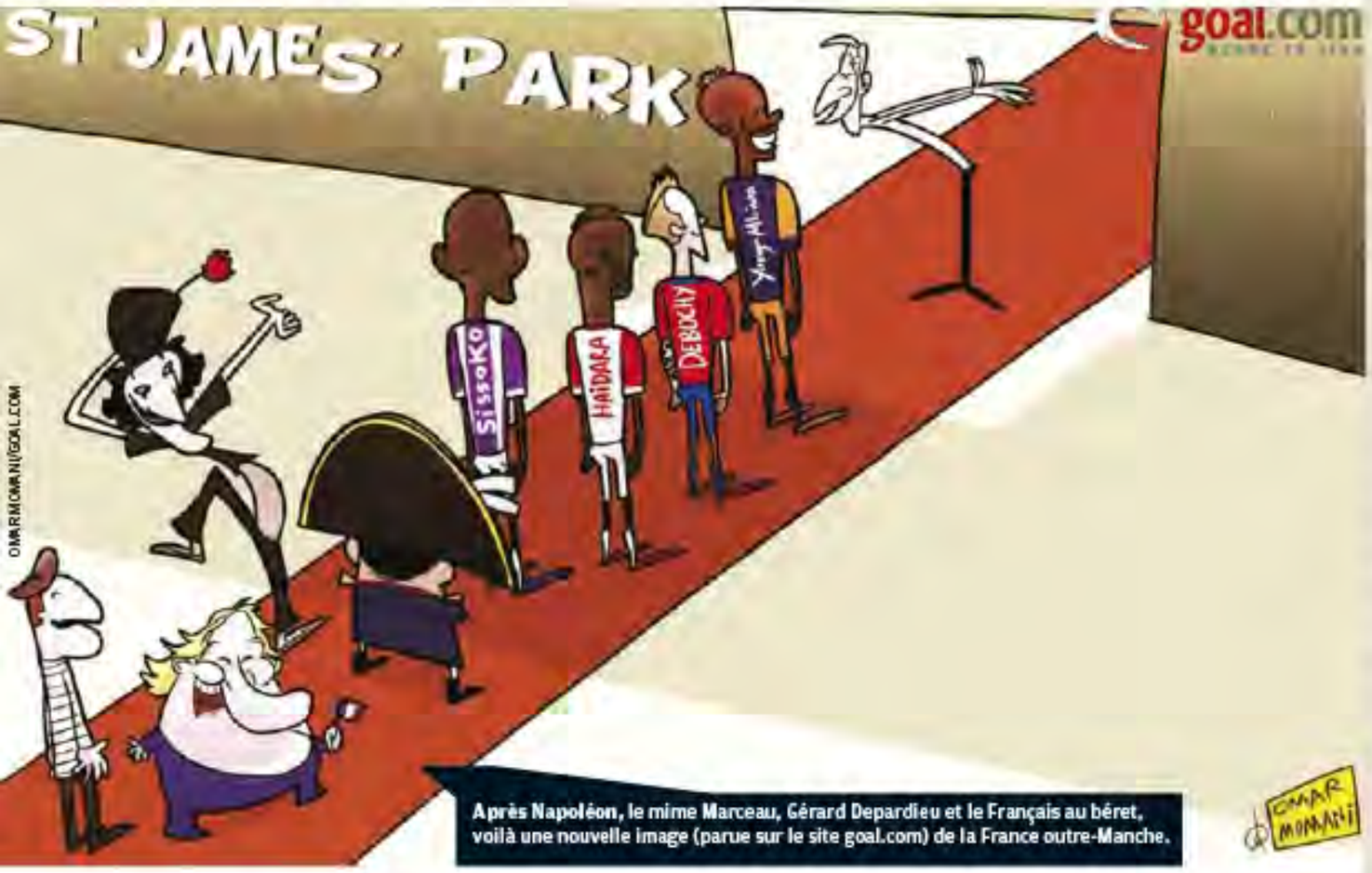
> Je me demande si l'interprète ne veut pas me piquer ma place !
> **Alan Pardew, l'entraîneur de Newcastle**

NI UNE POLITIQUE NI UN PROBLÈME. Quand on lui pose la question de savoir pourquoi il a autant de Français dans son équipe, le manager de Newcastle évacue gentiment : « Les Français attirent d'autres Français. Ce n'est pas une politique mais pas un problème non plus. En plus, leur intégration se passe bien. Le problème, c'est que l'interprète est en train de bosser plus que moi. Je me demande s'il ne veut pas me piquer ma place ! » Derek Llambis, le directeur sportif, voit en ses Français « une arrivée d'air frais ». Comme le gardien néerlandais, Tim Krul : « Je suis impressionné par la vitesse et la manière à laquelle ils se sont adaptés. D'habitude, quand il y a un contingent de joueurs du même pays dans un club, ils restent ensemble. Pas là. » D'autres ont émis des doutes pour lui. Jamie Redknapp, aujourd'hui consultant pour Sky, ou Gérard Houllier, l'ancien DTN, qui annonce déjà « des problèmes », à cause d'un vestiaire « mal équilibré ». Sammy Ameobi, l'un des rares joueurs anglais, s'est demandé, sur son compte Twitter, « s'il n'allait pas devoir bosser son français », en concluant, « c'est ridicule ». Mais Pardew, qui continue à confier le brassard à l'Argentin Coloccini, veille : « Il faudra que les Français se mettent à l'anglais. Sous peine d'amende. » On attend de voir. Surtout si les Français lui mettent deux buts par match ou lui gagnent le match, comme lors des deux dernières rencontres, à Aston Villa (2-1, avec un but de Cabaye) et contre Chelsea (3-2, avec un doublé de Sissoko). « L'avantage, c'est que les Français coûtent trois à quatre fois moins cher que des Anglais au même poste », remarque notre confrère du *Chronicle* Lee Ryder. « Gouffran n'a rien coûté. Au moins, s'il ne fait rien, on ne lui en voudra pas. Pas comme Michael Owen, pour qui le club avait payé 20 M€ et qui n'a rien fait. »

« TOUT CE QU'ON LEUR DEMANDE, C'EST D'IMPRESSIONNER LES FANS. »

Comme le dit Mick Edmondson, propriétaire de la plus grande librairie de livres de foot au monde (3000 en magasin, à 200 mètres du stade) et éditeur d'un autre fanzine, *Black and White Daft*, « l'engouement est énorme autour des Français parce qu'ils sont attendus comme des sauveurs à cause de la situation délicate de l'équipe au classement. Cabaye, Ben Arfa, Sissoko, Mapou… Ces mecs-là ont du talent. Ils sont internationaux. Tout ce qu'on leur demande, c'est d'impressionner les fans, de leur sourire, de devenir leurs amis, de signer des autographes aux mômes. Partout où ils vont aller, ils vont être reconnus, sollicités. Ici, les gens sont malades de foot. On leur laissera du temps pour s'adapter. Et puis, on n'attend pas de résultat. Juste qu'ils se donnent à fond pour le club. » Et ça, ça vaut autant qu'une Ligue des champions sur les bords de la Tyne. ■ **T. M.**

** Sissoko, Yanga-Mbiwa, Haïdara, Debuchy et Gouffran sont venus s'ajouter cet hiver à Cabaye, Ben Arfa, Amalfitano, Marveaux et Obertan, déjà présents.*



Après Napoléon, le mime Marceau, Gérard Depardieu et le Français au béret, voilà une nouvelle image (parue sur le site goal.com) de la France outre-Manche.

AVEC UNE ICÔNE LOCALE

BEARDSLEY « MA FEMME CROIT QUE JE SUIS AMOUREUX DE CABAYE »

L'ANCIEN JOUEUR INTERNATIONAL (59 sélections) de Newcastle (1983-1987, puis 1993-1997) est aujourd'hui superviseur et responsable de la formation du club. Il s'occupe des équipes de jeunes de sept à vingt et un ans.

« Comment s'est organisée l'arrivée massive du contingent français ?

Cabaye a joué un rôle important. C'est un mec formidable, comme joueur mais aussi comme homme. Il a été le déclencheur de tout ça. Bien sûr, Graham Carr, qui est notre scout responsable de superviser la Ligue 1, fait un travail exceptionnel. Il a le talent pour dénicher les joueurs avant les autres. Mais ce qu'il faut dire, par rapport aux Français, c'est qu'en plus d'être des bons techniciens, ce sont aussi des bons gars, qui sourient tout le temps.

Pourquoi les Français ?

Parce que ce sont des joueurs supérieurs techniquement. Supérieurs aux Anglais, en tout cas. Les Français ont une éducation technique. Dès leur plus jeune âge, ils apprennent à apprivoiser la balle, à la conduire. Physiquement, ils sont aussi en avance par rapport à des Anglais du même âge. En clair, ce sont des joueurs matures qui nous arrivent. Un joueur comme Cabaye, aujourd'hui, fait figure de très bonne affaire en rapport au prix *(5 M€)* qu'il nous a coûté.

Comment se passe leur adaptation ?

Bien, si on excepte leur niveau d'anglais. Ils sont heureux d'être là. Surtout, ils comprennent le football, et la mentalité locale. Un mec comme Sissoko a complètement transformé l'ambiance du club en quelques jours. Il y a encore dix jours, tout le monde tirait la gueule. Là, tout a changé. Vous savez, un joueur de Newcastle doit être un peu plus qu'un joueur. Ici, l'implication dans le tissu culturel local est fondamentale. Toutes les deux semaines, les joueurs vont dans des écoles, des hôpitaux, des crèches. On essaye de ne pas envoyer deux Français en même temps, à cause de la langue, mais ils s'impliquent énormément.

Le club s'est-il adapté à ce changement culturel ?

On l'avait déjà fait depuis quelque temps, au vu du nombre d'étrangers. Par exemple, chaque jeudi, après l'entraînement, on organise un repas "étranger". On prépare des plats du pays d'origine d'un de nos joueurs : Sénégal, Côte d'Ivoire, Pays-Bas, Italie, Argentine… Et France bien sûr ! L'entraînement se termine à 13 h 30, mais les joueurs restent jusqu'à 16 heures, pour partager, mais aussi communiquer, s'intégrer. Être ensemble, quoi. À part ça, on a aussi un traducteur en français.

Un joueur fait-il la liaison entre le club et les Français ?

Cabaye est fantastique dans ce travail humain. Tous les jours, et ce depuis le début, il nous raconte ce qu'il fait, où il va. C'est un modèle. Il veille sur les autres. Chez nous, on appelle ça un travail de "basse maintenance". Avec lui, on n'a pas besoin de se préoccuper de savoir où il va traîner le soir ou s'il va se torcher dans un pub. Surtout, il inspire les autres. Je vous le dis, c'est un exemple. Ma femme croit même que je suis amoureux de lui… *(Rire.)* » ■ **T. M.**

LES RECALÉS DU MERCATO

LEURS NOMS ont rythmé en janvier le journal des transferts, mais eux sont restés en L2... pour le moment. Tant pis pour la L1.

TEXTE OLIVIER BOSSARD ET ARNAUD TULIPIER

Nicolas BENEZET

21 ans. Attaquant. Nîmes.

POURQUOI TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE À LUI. Parce qu'il est en train d'exploser. Coach Zvunka est épaté par « ses qualités de vitesse », et semble ravi que le fils de son adjoint déploie ses ailes à mesure qu'il laboure celles des adversaires. Si l'entraîneur attend qu'il soit « encore plus décisif », c'est qu'il est perfectionniste. Avec Gragnic, Benezet Jr. est impliqué dans 11 des 14 derniers buts gardois. Il dispose surtout « d'une grande marge de progression », à en croire Zvunka.

À QUI IL FERAIT DU BIEN. Vu l'inconstance de Pitroipa, Rennes aurait gagné à se tourner vers le Nîmois. Lille n'est pas franchement mieux loti, Lorient ou Valenciennes non plus. Ainsi que Montpellier, qui va rénover son attaque. Sans oublier Newcastle, bien sûr, vu que les Anglais ont choisi de recruter l'ensemble du foot français... ■

PIERRE LABLATINIÈRE

Denis PETRIC

24 ans. Gardien. Istres.

POURQUOI TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE À LUI. Parce que les gardiens de L1 ont besoin d'un coup de fouet, à en croire ce qu'a dit Barthez, la semaine dernière, dans *L'Équipe.* Petric est le chef de file de la nouvelle génération de portiers de L2 (Boucher, Samassa, Reynet...). Dans l'anonymat du stade Parsemain, le gardien serbe – formé à Auxerre – est leader aux Étoiles *FF,* irréprochable malgré les soubresauts provençaux. Rarement défaillant, à l'aise dans les sorties et consistant sur sa ligne, il semble prêt pour l'élite.

À QUI IL FERAIT DU BIEN. Marseille avait pensé à lui comme doublure de Mandanda. Ajaccio doit anticiper le départ d'Ochoa, Lille trouver une doublure et un successeur à Élana, Évian, Nice et Bastia ne savent pas si leurs gardiens vont rester. Sans oublier Newcastle, bien sûr... ■

SYLVAIN THOMAS

BERNARD PAPON

Prince ONIANGUE

24 ans. Milieu. Tours.

POURQUOI TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE À LUI. Parce qu'il semble avoir subitement trouvé ce qu'il lui manquait. Ce qui l'a privé d'avoir sa chance à Rennes et empêché de voir plus haut à Angers. Jusque-là, il était un récupérateur zélé, compact dans les duels, précieux pour sa première relance, mais la moitié adverse lui semblait loin, si loin, trop loin, qu'il n'osait s'y aventurer. Désormais, Oniangué ne se contente plus de contrecarrer les offensives, il les initie. Et souvent les conclut (7 buts). La pièce qui manquait au puzzle.

À QUI IL FERAIT DU BIEN. Il s'en est fallu de quelques heures pour qu'il ne s'engage à Troyes. S'il continue comme cela, Oniangué devrait pouvoir rêver plus grand. Toulouse, Lorient, Rennes ou Lille pourraient lui convenir. Sans oublier Newcastle, bien sûr... ■

JÉRÔME PRÉVOST

Willy BOLY

21 ans. Défenseur. Auxerre.

POURQUOI TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE À LUI. Parce qu'il a sorti une grosse saison à Auxerre en Ligue 1, la saison dernière. Même s'il a plus de mal cette saison, le défenseur reste une belle réussite du centre de formation bourguignon. Et continue d'attirer tous les regards d'Europe. Le départ cet hiver était presque acquis. Parme le voulait absolument. « Boly est un joueur assurément intéressant, a lâché Pietro Leonardi, administrateur délégué du club italien. Il a du potentiel et une marge de progression. » West Ham, Fulham ou Galatasaray ont également essayé de se l'offrir. En vain. Le défenseur, sous contrat jusqu'en 2015, finira la saison à Auxerre. Une bonne nouvelle pour Bernard Casoni, qui compte sur lui.

À QUI IL FERAIT DU BIEN. Le garçon connaît déjà la Ligue 1. Un futur promu (Monaco ? Caen ? Nantes ? Guingamp ?) pourrait l'embarquer avec lui. Sans oublier Newcastle, bien sûr... ■

PIERRE LABLATINIÈRE

Romain SAÏSS

22 ans. Défenseur. Clermont.

POURQUOI TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE À LUI. Parce que personne ne l'attendait, et que tout le monde est surpris par son niveau. Venu du milieu amateur (Valence), le Drômois a débuté la saison en réserve mais l'a quittée très vite... À l'aise dans les airs, le Clermontois a soif d'apprendre. Les recruteurs de L1 et les attaquants de L2, eux, ont compris. Saïss ne restera pas longtemps au pays des volcans.
À QUI IL FERAIT DU BIEN. Saint-Étienne s'en veut de ne pas avoir repéré ce voisin, Lorient se doit d'anticiper les blessures de ses axiaux, Rennes et Lille restent à l'affût de la bonne affaire, Bastia et Sochaux ne pourront se sauver une fois encore sans se renforcer derrière. Sans oublier Newcastle, bien sûr... ■

PIERRE MINIER

Giannelli IMBULA

20 ans. Milieu. Guingamp.

POURQUOI TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE À LUI. Parce que personne n'est aussi fort que lui dans la division. Tous les recruteurs d'Europe sont déjà venus le voir au moins une fois au Roudourou. Celui de l'Ajax lâchait récemment : « Il n'y a pas plus fort à son âge en Europe. » En Coupe de France, Joey Barton n'avait pas vu le jour face à lui. L'Angleterre lui fait les yeux doux, Lyon avait déjà essayé de se l'offrir, l'été dernier. Né en Belgique, le milieu d'origine congolaise dispose d'une clause libératoire fixée à 9 M€.
À QUI IL FERAIT DU BIEN. À toute l'Europe. À tout les clubs qui peuvent claquer 9 M€. Et même à Paris-SG. Avec lui, impossible de se planter. Sans oublier Newcastle, bien sûr... ■

Benjamin MENDY

18 ans. Défenseur. Le Havre.

POURQUOI TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE À LUI. Parce qu'il impressionne toute la Ligue 2 depuis presque deux ans déjà. À dix-huit ans, le latéral droit du Havre s'est imposé comme l'un des tout meilleurs de la division à son poste. En juillet 2011, tout de suite après son retour de la Coupe du monde des moins de 17 ans au Mexique, les dirigeants du HAC lui avaient fait signer un bail de trois ans. Certains de son talent. Mais le contrat n'a pas calmé les recruteurs. Les deux Manchester le suivent depuis ses premiers pas en L2. Arsenal, également, toujours adepte de ce genre de profil prometteur. Le Havre a, pour le moment, toujours résisté aux offres. Ça ne devrait plus durer très longtemps...
À QUI IL FERAIT DU BIEN. À Lille, qui n'a pas trouvé de véritable remplaçant à Mathieu Debuchy. À Lorient, qui n'hésite jamais à recruter en division inférieure. Sans oublier Newcastle, bien sûr... ■

ALAIN GADOFFRE

Nampalys MENDY

20 ans. Milieu. Monaco.

POURQUOI TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE À LUI. Parce qu'il ressemble de près à un ancien grand international français. Dans le physique d'abord. Même petit gabarit. 1,68 m pour 68 kg. Dans le jeu surtout. Même couverture du terrain. Même poste. Nampalys Mendy ressemble à Claude Makelele. La comparaison est à peine exagérée. À seulement vingt ans, le cousin de Bafé Gomis a su s'imposer à l'ASM. Les arrivées d'internationaux n'ont rien changé. Claudio Ranieri en a fait un cadre. En fin de contrat en juin, Mendy est déjà suivi par un paquet de clubs. Mais Monaco n'est pas encore prêt à lâcher l'affaire.
À QUI IL FERAIT DU BIEN. À tous les clubs qui veulent miser sur l'avenir. Nice s'est déjà positionné sur le dossier et lui aurait déjà fait signer un précontrat. À Lyon, qui aime ce genre de profils. À Marseille, à la recherche de bons joueurs pas chers. Celui-là ne coûtera rien. Sans oublier Newcastle, bien sûr... ■

DIDIER FÈVRE

Abdoulaye DIABY

21 ans. Attaquant. Sedan.

POURQUOI TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE À LUI. Parce que, dans le brouillard sedanais, il est une lumière, un phare. Le gamin a bien du mérite et du talent à se signaler dans un tel contexte, mais il ressemble à une évidence. Véloce, vraiment pas maladroit, de plus en plus juste dans les appels, le banlieusard s'épanouit depuis un an et demi malgré la grisaille. Déjà buteur à six reprises, Diaby n'ira assurément pas en National, la saison prochaine. Même si son club, dernier de Ligue 2, plonge au printemps.
À QUI IL FERAIT DU BIEN. Bordeaux n'a quasiment plus d'avant-centre, Toulouse n'en a plus qu'un, Brest n'a jamais trouvé de vrai successeur à Roux, Sochaux, Ajaccio et Évian sont déficients dans ce domaine. Sans oublier Newcastle, bien sûr... ■

DIDIER FÈVRE

Raphaël GUERREIRO

19 ans. Défenseur. Caen.

POURQUOI TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE À LUI. Parce qu'il a débarqué de nulle part à une vitesse folle. Complètement inconnu en début de saison, le latéral caennais s'est imposé comme l'une des plus belles révélations de la division. Sous contrat Élite en début de saison, le natif du Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis) a signé un premier contrat professionnel de deux ans et demi à la mi-décembre. Français par sa mère et portugais par son père, ce fan de... Coentrao a reçu une sélection Espoirs de chaque pays. Le choix n'est pas encore fait. Mais la France n'a pas intérêt à lâcher le garçon.
À QUI IL FERAIT DU BIEN. À beaucoup de monde. À Lorient, où Christian Gourcuff devrait aimer le profil. À Rennes, qui a déjà eu la bonne idée de venir chercher Romain Alessandrini, autre révélation, la saison dernière. À Lille, en mal de latéraux. Sans oublier Newcastle, bien sûr... ■

CORINNE DUBREUIL

MOI, **FAKRI,** 14 ANS, VIRE DE CLAIREFONTAINE

C'EST L'HISTOIRE D'UN ASPIRANT FOOTBALLEUR freiné dans sa quête par un léger handicap auditif et surtout un comportement turbulent qui lui a valu quelques déboires.

YOANN RIOU
yriou@francefootball.fr

VOILÀ QUELQUES SEMAINES, on dépose sur notre bureau une feuille blanche avec juste ce nom : Mohamed Fakri Amadi Ali. Et cette requête qui fleure bon l'enquête: « Il a été renvoyé de l'INF Clairefontaine en juin dernier. Retrouve-le! » Quinze jours plus tard, Fakri (tout le monde l'appelle ainsi), un Franco-Comorien qui fêtera ses quinze ans ce 9 février, est localisé. Le voilà devant nous dans les locaux du Centre de Formation de Football de Paris (CFFP), son club basé à Orly, dans la banlieue sud-parisienne, et par où sont passés notamment Jérémy Ménez (PSG) et Franck Tabanou (TFC). Pendant plus d'une heure, accompagné du directeur général du CFFP, Frédéric Peridon, il se racontera sagement: « Je veux être footballeur professionnel, lâche-t-il d'emblée. Je pense que c'est un bon métier. Pour avoir une belle vie après. » C'est quoi une belle vie? « Ce serait bien que mes parents arrêtent de travailler. » Ils sont divorcés. Sa maman habite à Marseille. « Elle est femme de ménage, je pense. » Lui vit avec son père (ex-commercial et aujourd'hui dans le prêt-à-porter) et son frangin à Choisy-le-Roi. Cristiano Ronaldo est son idole.

LA FENÊTRE CASSÉE, LA BOULETTE DE PAIN DE TROP. Quelques jours plus tôt, notre filature nous avait conduit sur les bords d'un terrain, à Orly. On avait vu le phénomène à l'œuvre avec les U15 du CFFP contre l'ACBB (club de Boulogne-Billancourt), en Championnat DH. Son équipe, deuxième au classement, a perdu 3-0 sous un froid polaire. En première période, ce joueur capable de jouer à tous les postes offensifs, évoluant cette saison comme milieu offensif gauche, s'était montré timide et discret dans le jeu, avant d'être plus présent et inspiré. Son coach, Aldo Muller, ne fait pourtant pas dans la

nuance au moment de causer du garçon: « Cette saison, je n'ai pas vu mieux comme joueur offensif dans notre Championnat, qui représente le plus haut niveau régional *(il n'y a pas de Championnat national chez les moins 15 ans)* et qui est constitué de grands clubs formateurs de la région parisienne, comme Créteil, le PFC, Brétigny, Torcy... Je ne dis pas que c'est le meilleur en France, mais si j'étais responsable de la formation dans un club pro, je le ferais signer. Si aucun club pro ne lui proposait quelque chose, je trouverais ça aberrant. »

En 2011, il est sélectionné pour intégrer la promo 1998 de l'INF Clairefontaine, considéré comme la crème de la crème des centres de préformation en France, afin d'y suivre un apprentissage de deux ans. « J'étais fier, raconte-t-il aujourd'hui. Je savais que l'équipe de France allait s'entraîner là-bas. Je pensais qu'on allait dormir dans le château des Bleus. » En fait, il dormira avec ses coéquipiers dans un bâtiment situé à proximité. Y faisait-il des bêtises? « Ben oui, admet-il sans résister. Des fois, on rigolait fort, on criait, on courait partout dans le bâtiment, c'était un jeu pour nous. » Deux faits d'armes: « On était dans une chambre d'un copain à l'INF. J'ai tiré dans un ballon, ç'a été contré par un copain, et ç'a cassé la fenêtre. L'INF a envoyé la facture à nos parents, on a remboursé. Et puis, pendant qu'on mangeait à Clairefontaine, j'ai lancé sans faire exprès *(sic)* à un copain un bout de pain qui est entré dans son œil. Il est parti voir le service médical du centre. »

LA LONGUE LISTE AVANT LES PLEURS.

Alors en quatrième, au collège Catherine-de-Vivonne, à Rambouillet, il est en difficulté scolaire. « J'avais une moyenne générale de 9 sur 20. C'était surtout des bavardages. » Contacté, le collège n'a pas souhaité évoquer le cas Fakri. Kilian Bevis, joueur de la promo 1998, parle de Fakri: « Il est fort, bon dans le jeu, s'il se concentre, il peut devenir pro. Mais il est un peu trop influençable. » Nous y voilà... Du genre à se laisser entraîner par les autres? « Il n'arrêtait pas de rigoler, corrobore Kilian. Pour rien du tout. Il ne faisait pas de grosses bêtises, mais il en accumulait beaucoup de petites. »

Deux ou trois semaines avant la fin de la saison passée, il est convoqué, avec son père, dans le bureau de Gérard Prêcheur, directeur de l'INF. « Il avait mon dossier, il m'a dit toutes les bêtises que j'avais faites. Il est arrivé jusqu'à la dernière et m'a annoncé que je n'étais pas gardé au centre. J'ai pleuré tout de suite dans le bureau. »

Il semble que ça lui fait du mal d'en reparler. « Un peu », reconnaît-il. Il termine la saison avant donc de se voir virer de l'INF au bout de la première des deux années prévues au programme. Son coéquipier Kilian Bevis estime qu'il aurait mérité une autre chance: « Fallait lui mettre un ultimatum. » Beaucoup de ses coéquipiers ont pleuré en apprenant son exclusion. On aurait voulu pouvoir parler avec les responsables de Clairefontaine, mais la Fédération française, dont dépend l'INF, nous a envoyé un mail catégorique: « La Fédération s'interdit tout commentaire susceptible de porter préjudice au joueur; la Fédération a motivé auprès du joueur sa décision de l'exclure du CTNFS... »

Un mutisme contagieux. Même si nous l'avons rencontré deux fois longuement, le père, Youssouf Amadi Ali, n'a pas souhaité témoigner lui non plus. Il respecte la décision de l'INF, n'en veut pas à ce centre. Il est juste un peu déçu de n'avoir pas reçu de réponse au courrier qu'il avait envoyé à Clairefontaine, en fin de saison dernière, où il demandait si le cas de son fils pouvait être réétudié. Une mise à l'écart qu'Aldo Muller, son entraîneur au CFFP, a du mal à avaler: « Le problème dans le foot, c'est qu'on demande à des enfants de quatorze ans de se comporter comme des adultes. Il n'a commis aucune faute grave, juste des bêtises de gamins de quatorze ans. C'est un bon garçon, attachant. Il est juste toujours au mauvais endroit au mauvais moment, c'est un poissard. Pas un fouteur de merde. Je pense que Fakri paye le problème des Bleus au Mondial 2010, à l'Euro 2012. Il y a la volonté des dirigeants de faire des exemples. » Frédéric Peridon, le boss du CFFP, demande à Fakri, né aux Comores, s'il aurait, au vu de son expérience, un message à

> Des fois, on rigolait fort, on criait, on courait partout dans le bâtiment...
> **Mohamed Fakri Amadi Ali**

DR

Avec sa promotion 1re année de l'INF Clairefontaine, en 2011-12.

Guégan « On a le droit à une deuxième chance »

L'ACTUEL ENTRAÎNEUR-ADJOINT DE BREST AVAIT ÉTÉ TOUT PRÈS DE FAIRE SIGNER AU PRINTEMPS DERNIER, À LORIENT, MOHAMED FAKRI AMADI ALI, ALORS QU'IL ÉTAIT DIRECTEUR DU CENTRE DE FORMATION DES MERLUS.

VINCENT MICHEL

« Comment avez-vous été séduit par Amadi Ali?

La saison dernière, j'avais assisté avec deux autres personnes du FC Lorient à un match de l'INF Clairefontaine. Fakri avait épaté beaucoup de gens au bord de la touche. On a flashé dessus. Il était parmi les meilleurs de la promotion 98 de l'INF.

Vous avez alors essayé de l'attirer à Lorient...

Le seul petit bémol, c'était son niveau scolaire. Mais ça ne me faisait pas peur parce qu'on avait récupéré, les années passées, à Lorient, des enfants en difficulté scolaire et on avait réussi à les remettre sur le bon chemin. Ce qui me plaisait chez lui, c'était sa mentalité. Un gamin très gentil, très sociable.

Fakri avait même rencontré Christian Gourcuff, non?

On avait fait venir le papa de Fakri et le même à Lorient. Il y a eu une rencontre entre moi, Fakri, son père et Christian Gourcuff. Si ce dernier l'a vu dans son bureau et lui a présenté le club, ça voulait dire qu'on souhaitait le faire venir. On a envoyé au domicile du père de Fakri un protocole d'accord pour un ANS (accord de non sollicitation qui devait déboucher sur un contrat d'aspirant de trois ans).

Pour moi, c'était un dossier qui devait se finaliser dans les semaines ou les mois qui suivaient.

Sauf que le père de Fakri a hésité à signer...

Oui, si le papa avait accepté de signer le document tout de suite, Fakri serait à Lorient aujourd'hui. Mais je comprends que, pour le père, c'était une décision qui ne pouvait se prendre à la légère. Nous étions patients.

Ce n'est donc pas pour ça qu'il n'est pas venu. En fait, j'ai laissé tomber ce dossier.

Pourquoi?

Il y avait des tensions entre moi et les dirigeants du club. La stratégie du club, c'était de faire un recrutement régional alors que moi je partais du principe qu'on ne pouvait pas se couper complètement de l'extérieur, qu'il fallait continuer à travailler sur la région parisienne.

Les dirigeants m'avaient dit qu'il fallait arrêter un peu avec Paris et la région parisienne. J'ai quitté le FC Lorient fin mai 2012.

Son renvoi de Clairefontaine a-t-il joué un rôle dans le fait que vous aviez laissé tomber le dossier?

Non, pas du tout ! Dans la vie, on a le droit à une deuxième chance. Fakri, ce n'est pas un tordu.

Ses problèmes d'audition, ç'a été un frein à Lorient pour le prendre?

Non, je l'aurais pris quand même. J'étais au courant de ce problème. »

■ **Y. RI.**

Sous les couleurs du CFFP, en Championnat DH avec les U15.

STÉPHANE MANTEY

transmettre aux jeunes qui passeraient par Clairefontaine. Réponse spontanée: « Ne surtout pas faire le clown. »

> Je pense que Fakri paye le problème des Bleus en 2010.
> **Aldo Muller, son coach au CFFP**

UN APPAREIL AUDITIF À 2 800 € QUI RESTE DANS LE TIROIR. Cette saison, il est en troisième à Orly, au collège Poullart-des-Places, un établissement privé sous contrat avec l'Éducation nationale et qui entretient un partenariat avec le club de Fakri. « En dehors des footballeurs du CFFP, beaucoup de jeunes que nous accueillons ont une lourde histoire derrière eux, certains ont été placés ici par l'aide sociale à l'enfance. Il y a 85 élèves, et ils sont douze par classe, explique Amara Berdouk, éducatrice scolaire auprès des 4e et 3e dans ce collège. Il est conscient qu'il a loupé une grosse opportunité à Clairefontaine. Il s'en est rendu compte. » Il a eu 11 de moyenne au premier trimestre, dit que c'est important l'école maintenant. Et les bavardages? « Les profs ne surveillent pas beaucoup... », avoue Fakri. Il est passé en conseil de discipline, mais n'a pas été viré.

« C'est un gamin poli, très respectueux, éduqué, admet l'éducatrice scolaire. Il n'est ni dans la délinquance ni dans l'opposition aux adultes. » Avant de lâcher: « Quand il rigole très, très fort, c'est parce qu'il ne s'entend pas. » Amadi Ali a en effet un problème d'audition qui serait congénital. Quand l'INF s'en est rendu compte, il l'avait envoyé voir un spécialiste à Trappes. Jean-Claude Lafargue, entraîneur de la promo 1998, l'avait conduit plus d'une fois là-bas. Il fut doté d'un audiophone qui aurait coûté 2 800 €. « Mais il ne le porte jamais, certifie Amara Berdouk. Il a peur des moqueries des autres. Il dit qu'il n'en a pas besoin, qu'il entend très bien. Quand je lui en parle, il regarde ses pieds. » Un léger handicap dont s'est accommodé son entraîneur, Muller. « Comme il joue sur un côté, lorsqu'il se trouvait de l'autre côté du terrain, il m'arrivait de lui crier dessus pour lui donner des consignes, mais il n'entendait pas. Je disais alors en rigolant à mon adjoint: "Mais il est sourd ou quoi ?" Ce n'est qu'après que j'ai su qu'il avait ce problème. Mais ce n'est pas du tout rédhibitoire* pour la pratique du foot, loin de là. Si tu joues en L1, même quand tu n'as pas de problème d'audition, tu n'entends pas ton coéquipier avec tout le bruit des tribunes. À la suite de ce souci, il a développé d'autres sens, il voit le jeu avant les autres. Ça ne le gêne pas. »

UNE ÉVICTION QUI FERME DES PORTES. La preuve: plusieurs clubs pros ont tourné autour de lui ces derniers mois. « J'ai eu comme contact Bordeaux, Sochaux, le PSG, Lens, Lorient, l'OM... », énumère-t-il. Il aurait pu rajouter Nice. Il a un faible pour le club de Bordeaux: « J'y suis allé trois fois, je me sens bien là-bas. Quand j'aurai un bon bulletin scolaire, j'irai leur montrer. » Il a aussi fait des tests avec Guingamp. Proche d'un accord avec Lorient il y a quelques mois *(voir par ailleurs)*, tout début 2013, il a encore passé trois jours chez les Merlus, qui ont changé de directeur du centre de formation l'été dernier. Mais le FCL n'a pas donné suite. À la Toussaint 2012, c'est au sein de l'AS Monaco qu'il a suivi un stage d'une semaine, s'entraînant avec les U17. L'ASM le surveille depuis deux ans, avec son responsable du recrutement pour les jeunes, Souleymane Camara: « C'est un garçon attachant, un bon petit bonhomme. Il a de très bonnes qualités techniques et de vitesse. On prendra une décision vers les mois de mai-juin. Son stage s'est en tout cas bien passé, humainement et sportivement. » Fakri n'a donc à ce jour signé aucun ANS (accord de non-sollicitation) avec un club pro en dépit de prédispositions évidentes. Une anomalie dont Muller semble cerner l'origine: « Je mets ma main à couper que, depuis qu'il s'est fait virer de Clairefontaine, il y a beaucoup de portes qui se sont fermées. Des clubs qui s'étaient manifestés auprès de nous ont d'ailleurs retiré des demandes d'essai sans nous donner de raison. Je pense que son éviction a joué... » Et l'entraîneur de s'emballer: « Si on ne donnait pas de seconde chance à un garçon de quatorze ans, on serait alors dans un monde crapuleux. Le cas Fakri symbolise tous les maux du foot français: le problème de la deuxième chance, celui de la différence, le fait qu'on veut que tout le monde soit issu du même moule, que l'on privilégie le physique au jeu... Alors que Fakri détonne par son jeu instinctif. » Amadi Ali n'a cependant pas disparu du paysage intime de Clairefontaine. Comme le raconte joliment Kilian Bevis: « Il reste toujours avec nous. Il est venu nous voir jouer contre Torcy. Quand on a marqué un but, on est tous allés vers lui pour le saluer. » Eux aussi l'avaient retrouvé.

■ **Y. RI.**

** « Il n'y a aucune raison d'interdire les sonotones et de refuser l'accès à la compétition à ceux qui en portent, explique Jean Lapeyre, directeur général adjoint de la FFF en charge des affaires juridiques. Je n'ai jamais eu ce cas à traiter. Les prothèses auditives, c'est en général discret et elles ne risquent pas de blesser les adversaires. Le joueur qui en porte risque juste de se le faire casser s'il prend le ballon sur la tempe ou dans l'oreille. »*

Rampillon prône la solidarité contre les fauteurs

JEAN-LOUIS FEL

Directeur du centre de formation du Stade Rennais, Patrick Rampillon ne connaît pas Fakri Amadi Ali ni son histoire. Mais serait-il prêt à recruter un jeune qui aurait été viré d'un centre de formation ou d'un pôle Espoirs comme celui de l'INF Clairefontaine? « A priori, on ne donne pas suite. Je suis très réticent, très hésitant, très vigilant. Je ne suis pas catégorique mais la tendance, c'est de dire: "On ne doit pas reprendre." Lorsqu'un jeune est exclu d'une structure d'élite, il devrait pratiquement y avoir une solidarité des clubs pour ne pas le prendre. C'est décrédibiliser l'éducateur qui l'a écarté de le reprendre dans un club. »

■ **Y. RI.**

Keita (n° 12), Coulibaly (n° 4) et Diawara (n° 2), trois des héros maliens, tombeurs de l'Afrique du Sud en quarts de finale.

CAN 2013

MALI LA VIEILLE GARDE NE SE REND PAS

DEMI-FINALISTE, comme en 2012, l'ambitieux Mali de Carteron s'appuie sur trois vétérans au vécu indispensable : Seydou Keita, Adama Coulibaly et Fousseni Diawara.

FRANK SIMON

fsimon@francefootball.fr

L'HISTOIRE NE SE RÉPÈTE PAS, elle bégaie, paraît-il. Pourtant, comme au Gabon en 2012, le Mali a franchi le cap des quarts de finale à l'issue d'une séance de tirs au but maîtrisée de bout en bout. Et, comme à Libreville l'an passé, elle a écarté le pays organisateur – le Gabon en 2012, l'Afrique du Sud samedi soir – après être revenue à la marque (1-1) à l'heure de jeu grâce à son homme orchestre, Seydou Keita. Infatigable « Seydoublen », capable d'interpréter n'importe quelle partition depuis le début du tournoi, que ce soit dans un registre de récupérateur distributeur ou de milieu offensif. Un atout de choix pour cette sélection très disciplinée sur le plan collectif. À trente-trois ans – il les a fêtés trois jours avant le coup d'envoi de cette 20e CAN –, le milieu de terrain du Dalian Aerbin (D1 Chine) et capitaine des Aigles maliens n'a sans doute jamais paru aussi fringant qu'en cette compétition sud-africaine. Déjà deux buts au compteur, décisifs : face au Niger (1-0) au premier tour, et celui de l'égalisation à Durban face aux Bafana Bafana (1-1) d'une tête piquée à bout portant, après un excellent travail de Samassa. Ravi, l'ancien joueur de Marseille, Lorient, Lens et Barcelone a dédié cette qualification à tout un peuple, comme il l'avait déjà fait l'an passé en appelant à la réconciliation entre les différentes composantes du pays : « Vous voyez le drapeau malien qui ne flotte pas qu'au nord et au sud du Mali, mais aussi à l'extérieur. Le pays a la tête haute et on est fiers d'être maliens ! »

L'histoire ayant décidé de bégayer jusqu'au bout, les Maliens ont, comme lors de la CAN organisée chez eux en 2002, écarté l'Afrique du Sud au stade des quarts de finale. Seydou Keita avait déjà été de ce rendez-vous, tout comme ses deux compères Adama Coulibaly (32 ans) et Fousseni Diawara (32 ans). Une longévité exemplaire pour trois hommes issus d'une même génération. Et surtout, trois personnalités rassemblées pour les besoins de la cause par Patrice Carteron, le sélectionneur français du Mali depuis mai dernier. Avec certainement cet objectif commun : décrocher la première finale continentale des Aigles depuis… 1972 et un certain Salif Keita, l'oncle de Seydou !

SIXIÈME CAN POUR KEITA. En Afrique du Sud, Seydou Keita participe à son sixième tournoi (2002, 2004, 2008, 2010, 2012, 2013), et comptabilise 26 matches pour 7 buts. Autant dire que son vécu international est indispensable, lui qui a déjà perdu deux demies, contre le Maroc (2004, 0-4) et la Côte d'Ivoire (2012, 0-1). Ainsi qu'il le rappelait avant le match, « notre équipe a changé par rapport à celle qui a fini troisième l'an passé. Il y a aussi un nouveau sélectionneur. Il a fallu pas mal travailler pour que la mayonnaise puisse prendre. Mais on monte en puissance. » Une montée en puissance qui coïncide, aussi, avec le retour de ces deux autres glorieux anciens que sont Adama Coulibaly (Auxerre, L2) et Fousseni Diawara (AC Ajaccio). Adama Coulibaly, alias « Police » pour les intimes, a retrouvé dans l'axe central de la défense son poste des CAN 2002, 2004 et 2008. Cadre des Aigles depuis 2001, « Police » avait été privé de la dernière édition en raison d'une blessure au cinquième métatarse du pied droit. À l'arrivée, près d'un an d'inactivité pour l'Auxerrois, entre octobre 2011 et l'été 2012. Jusqu'à son rappel en sélection pour affronter le Botswana, en septembre dernier, en compagnie de Fousseni Diawara et de Mahamadou Diarra « Djilla », autre « sage » et ancien capitaine des Aigles, absent sur blessure cette année. En Afrique du Sud, Coulibaly a été aligné au côté du jeune Molla Wagué (Caen).

OPPOSÉS AU NIGERIA EN DEMI-FINALE LES AIGLES SE PRENNENT À RÊVER

DES RETROUVAILLES AVEC KESHI. Plus surprenant est le come-back de Diawara. Depuis une demi-douzaine d'années, Fousseni le latéral droit avait pris du recul. Du coup, une jeune génération en avait profité pour occuper le poste qui fut le sien lors des CAN 2002 et 2004. Et puis, l'ancien joueur de Saint-Étienne a livré des performances de qualité avec son club, la saison dernière. Et Carteron, qui fut son coéquipier chez les Verts pendant trois ans, s'est souvenu de lui. Approché, Fousseni lui a « signifié [s] on entière disponibilité pour les Aigles. Je ne sais pas si c'est pour du long terme, mais je donnerai mon maximum », avait alors expliqué Diawara. Dans un registre nettement moins offensif que son alter ego Adama Tamboura dans le couloir gauche, il est aujourd'hui indispensable à l'équilibre défensif des Aigles, qui n'ont concédé que deux buts en quatre sorties. Remarquable lors de la dernière CAN où il portait le brassard, un autre « sage », Cédric Kanté (Sochaux) a, en revanche, décidé de prendre – provisoirement – sa retraite internationale. « Il m'a fait part de son intention de ne pas revenir, pour se consacrer à son club », a annoncé Carteron. Aujourd'hui, ses Aigles affichent, outre une condition physique épatante, un mental à toute épreuve, et ils le doivent en particulier à leur locomotive Seydou Keita, qui n'a pas hésité à révéler que, « s'il y avait un problème par rapport aux primes, c'est moi qui m'en occuperais personnellement. L'argent, ce n'est pas le souci. » Avec un tel leader et ses autres sages pour défendre la boutique, le Mali paraît à même de défier le Nigeria, fringant tombeur des Éléphants ivoiriens (2-1). Un duel tout à fait inédit à ce niveau de la compétition, qui marquera les retrouvailles de Seydou Keita avec Stephen Keshi, son mentor à la CAN 2010. ■

TUNISIE
Le foot à huis clos

DEPUIS LA RÉVOLUTION DU JASMIN EN JANVIER 2011, le public n'est plus autorisé à se rendre massivement dans les stades. Une liberté surveillée qui dessine une ambiance forcément particulière au sein d'un pays pourtant dingue de ballon.

FRANK SIMON
fsimon@francefootball.fr

17 NOVEMBRE 2012, STADE DE RADÈS. Comme en 2010 et en 2011, l'Espérance de Tunis dispute la finale retour de la Ligue des champions d'Afrique chez elle. Dans un premier temps, seuls 27 000 billets – sur un total de soixante mille places – ont été autorisés à la vente par les autorités tunisiennes. À quelques heures de ce grand rendez-vous continental et sur pression de la Confédération africaine (CAF), l'enceinte accueillera finalement trente-cinq mille spectateurs. Sept à dix mille jeunes, qui avaient pris place aux abords de « l'Arena » d'Afrique et souhaitaient entrer en force, contraindront la police à intervenir pour les repousser. Pourtant, l'affluence de ce soir-là demeure sans commune mesure avec ce que vivent les clubs chaque semaine. En fait, depuis que les autorités ont décrété un quasi-huis-clos sur les rencontres de Championnat. C'était déjà le cas lors de l'exercice 2011-12. Des mesures qui ont été maintenues pour la saison 2012-13, qui a débuté le 11 novembre dernier avec une semaine de retard.

LA CARTE DE SUPPORTER COMME SEUL SÉSAME. Désormais, pour avoir le privilège d'assister aux matches, il faut – c'est la condition indispensable – posséder une carte de supporter officielle, délivrée par le club de son choix. Ensuite, aller retirer – dans la limite du nombre de billets autorisés – un ticket auprès de ce même club. Des démarches qui ont évidemment un coût. Et qui, surtout, conditionnent totalement le choix du spectateur potentiel : la liberté d'aller voir un match sans être forcément supporter du club recevant n'existe plus. Enfin, les autorités ont décidé que les moins de vingt ans ne sont pas autorisés à accéder aux stades. Une décision particulièrement frustrante pour des dizaines de milliers de jeunes supporters dont le football, ces dernières années, constituait le seul et unique exutoire – en même temps qu'une tribune politique – du temps du régime de ZABA (Zine el-Abidine Ben Ali), chassé le 14 janvier 2011. « Le dernier Championnat, déroulé à huis clos, était sans saveur aucune. C'était triste, raconte Hakim, le correspondant historique de *France Football* en Tunisie. Naturellement, les dernières mesures ont provoqué une petite cassure chez les habitués. Derrière ces décisions, on perçoit la volonté de bannir certains comportements dans les enceintes sportives. »

> **NOUS N'AVONS PAS VOULU VIVRE UNE SITUATION À LA LIBYENNE OU À L'ÉGYPTIENNE, OÙ LES CHAMPIONNATS SONT SUSPENDUS.** Un membre de la Fédération tunisienne

Les graves incidents survenus en août dernier à Sousse, lors d'un match de Ligue des champions d'Afrique entre l'Étoile du Sahel et l'Espérance de Tunis (rencontre interrompue, envahissement du terrain par des supporters de l'ESS, intervention des forces de l'ordre) avaient conduit le ministère de la Jeunesse et des

FETHI BELAID/AFP

Finale de Coupe en juillet 2011, devant quelques spectateurs, entre l'Espérance et l'Étoile du Sahel.

Sports à décréter ce huis-clos en Championnat. Après réflexion, les autorités n'ont pas totalement levé l'interdit. Elles l'ont assoupli, par la voix du ministre des Sports et ancienne vedette de l'Espérance et de la sélection, Tarak Dhiab (sacré Ballon d'Or africain par *France Football* en 1977), en optant pour une solution médiane : un retour progressif du public, avec une capacité limitée pour chaque stade, auquel sont rattachés un ou deux clubs. Radès, qui accueille les deux cadors tunisois, Espérance et Club Africain, a droit à 7 000 spectateurs ; Sousse et El-Menzah (Tunis) : 5 000 ; Bizerte et Sfax : 3 000 ; Gafsa et Kairouan : 2 000 ; la Marsa, Le Kef : 1 000. L'Espérance de Zarzis, dont le stade n'a pas été homologué, doit jouer à Ben Gardane, à 40 kilomètres, devant 1 000 suiveurs « autorisés »...

« ON NE VEUT PAS QUE LE FOOTBALL S'ARRÊTE. » Pour Taher Khantèche, membre fédéral de la Fédération tunisienne (FTF), chargé de l'organisation et magistrat à la Cour de cassation de Tunis, ce huis-clos se veut pourtant avant tout « administratif, et non disciplinaire. Il existe toujours chez nous la peur qu'un rassemblement puisse déborder. Il y a des ultras dans notre football, et le risque est réel. À chaque grand match dans le pays, il faut faire appel à plusieurs milliers de policiers. La décision émane de la tutelle et de la Fédération, et elle relève aussi du ministère de l'Intérieur. »

Pour le dirigeant tunisien, ce huis-clos n'a pas forcément une portée négative : « Désormais, on a une lecture quasi hebdomadaire en fonction de chaque match. On a trouvé une solution provisoire et on encourage les abonnés. Nous n'avons pas voulu vivre une situation à la libyenne ou à l'égyptienne, où les Championnats sont suspendus. » Aujourd'hui, conséquence de cette absence importante de public, tous les clubs tunisiens sont confrontés à une baisse de revenus conséquente, des plus modestes aux plus riches, comme l'Espérance de Tunis, champion d'Afrique 2011, qui figure régulièrement dans le dernier carré en Ligue des champions. « Nos clubs n'ont plus de rentrées d'argent fixes, confirme Taher Khantèche. Les droits télé *(4 millions de dinars, soit 2 M€ répartis dans le foot pro)* sont rentrés en partie. Il y a bien quelques contrats de sponsoring, mais c'est peu. » De fait, de nombreux clubs, depuis l'hiver 2011, sont aux prises avec des difficultés, notamment dans le versement des salaires. Ici et là, les joueurs se sont déjà manifestés et ont fait grève pour défendre leurs droits.

+ LES JOUEURS ONT FAIT GRÈVE POUR DÉFENDRE LEURS DROITS

Curieusement, la D2 tunisienne et le foot amateur ne semblent pas vraiment souffrir du huis-clos. « Donner le coup d'envoi est à la discrétion de l'arbitre », sourit Khantèche, qui évoque des affluences de deux à trois mille spectateurs à l'échelon inférieur. « Nous, à la Fédération, on ne veut pas que le football s'arrête, alors on gère le quotidien. On espère que les choses vont se tasser d'ici au printemps prochain. » C'est aussi cette même Fédération, main dans la main avec la Ligue professionnelle, qui doit couvrir les dépenses liées à la sécurité. « La FTF, poursuit Khantèche, et la Ligue paient les frais liés aux contrôleurs et aux stadiers, alors qu'elle ne bénéficie d'aucune rentrée en contrepartie. C'est un terrible gaspillage... Mais je préfère encore ça à ce qui se passe chez nos voisins. »

LE CHAMPIONNAT DES BANQUETTES VIDES. Mondher Chaouachi, l'un des porte-parole officiels de l'Espérance de Tunis, déplore lui aussi le manque d'engouement inévitable autour du Championnat, qui se déroule cette saison selon une formule comprenant deux poules de huit clubs. « Chez les Sang et Or, on compte mille abonnés au maximum. Il n'y a plus de grands matches... Les supporters sont un peu vexés, ils se manifestent sur les réseaux sociaux ou par des banderoles. En fait, cela fait deux ans maintenant qu'on joue devant des banquettes vides. Mais ce n'est pas cela, le football ! » Et il s'agit-là de l'un des clubs africains majeurs, qui vient encore de recruter l'Algérien Antar Yahia, après avoir laissé partir son joyau Youssef Msakni à Lekhwiya (QAT). Mais la belle indemnité de transfert (11,5 M€) se répartit notamment entre l'Espérance et le club d'origine du joueur, le Stade Tunisien... La bouée de sauvetage des clubs, et par voie de conséquence du Championnat, viendra-t-elle de la signature d'un juteux, autant qu'hypothétique, contrat – il est question de 5,5 M€ par an – avec Al-Jazira pour la diffusion du Championnat ? Le contrat qui liait la Ligue à la télévision nationale (deux ans, moyennant 2,3 M€) arrive à son terme en juin, et un appel d'offres international est envisagé. Si tel était le cas, il conditionnerait certainement encore un peu plus le retour du public, et d'une frange de la jeunesse, privée de son loisir favori. ■

BUSCHER
« Je ne suis pas traumatisé par ça »

M.O

L'ENTRAÎNEUR FRANÇAIS DE L'AVENIR SPORTIF DE LA MARSA, arrivé en Tunisie il y a quatre ans, s'adapte sans trop de difficultés à ce décorum forcément particulier.

« Se fait-on facilement à disputer et diriger des matches de foot dans des stades pratiquement vides ?

Je trouve ces mesures très logiques. Après la révolution, les gens n'ont pas retrouvé tout le calme nécessaire. Franchement, je ne suis pas traumatisé par ça. Et puis c'est toujours mieux que rien ! Du côté des abonnés, ça se passe plutôt bien. J'ai confiance, cela va aller en s'arrangeant... Ce sont des décisions que l'on peut en tout cas comprendre. Ce qui demeure, c'est que le supporter tunisien continue d'aimer son club. Il y a désormais dix fois plus de public aux entraînements qu'aux matches.

Un club comme le vôtre, qui ne fait pas partie du "Big Four" tunisien (Espérance, Club Africain, Étoile du Sahel, CS Sfaxien), ne souffre-t-il cependant pas trop sur le plan économique de ces restrictions ?

L'argent, tu le trouves toujours. Et nous, nous sommes payés. L'effectif est moins imposant qu'ailleurs sur le plan numérique. Nos joueurs perçoivent même un petit fixe. Ils sont toutefois surtout payés à la prime de rendement. Tu joues, tu as une prime. Alors, ils s'arrachent ! C'est plus sain à mon sens. Le gouvernement octroie aussi des aides. Il y a une recette minimale garantie. Ainsi, La Marsa, qui est un club de milieu de tableau, reçoit une indemnité équivalente à une affluence moyenne de 3 000 spectateurs. Sans cela, les clubs, qui sont gérés par des privés, auraient déjà explosé ! » ■ F. S.

TOUT SHOW, CE MERCATO !

L'ÉBLOUISSANT COUP DE PROJECTEUR MÉDIATICO-SPORTIF sur l'arrivée de **David Beckham** au PSG, le 31 janvier, a éclipsé une dernière ligne droite d'un mercato 2013 pourtant mené tambour battant par les autres clubs français. Rennes a aussi réalisé une belle affaire. À l'heure où l'exode des internationaux, à pareille époque, n'a jamais été aussi marqué, les Rennais ont rapatrié **Alou Diarra** *(photo ci-contre)*, l'ex-capitaine des Bleus aux 44 sélections. Parti à West Ham en août dernier pour 3 M€, l'ancien Marseillais (31 ans) a été prêté aux Bretons (sans option d'achat) jusqu'en fin de saison.

L'OM a ferré le milieu de Lorient **Jacques-Alaixys Romao** (29 ans). L'international togolais s'est engagé jusqu'en juin 2016 et le montant de son transfert est inférieur à 2 M€. Dans l'urgence, alors qu'il transférait son attaquant Emmanuel Rivière à Monaco pour 4 M€, Toulouse s'est rabattu sur le buteur israélien de Brest, **Eden Ben Basat** *(photo ci-contre)*. Pour 1 M€, le TFC a acquis l'attaquant, qui était encore lié aux Bretons pour six mois, jusqu'en 2017. Pour pallier ce départ, Brest a obtenu, in extremis, le prêt de l'international Espoirs français **Magaye Gueye** (22 ans), qui évoluait à Everton. Toulouse a également obtenu le prêt du jeune Parisien **Adrien Rabiot** (17 ans).

PASCAL RONDEAU - VINCENT MICHEL

BODMER, FAUBERT, FATY... Un des autres gros coups de ce mercato hivernal a été réalisé par Saint-Étienne. Les Verts ont obtenu la cession pour cinq mois (sans option d'achat) de **Mathieu Bodmer** (30 ans) par le PSG. L'ex-Lyonnais est un renfort de poids pour les Verts, seul club de L1 encore engagé dans les trois compétitions domestiques et futur finaliste de la Coupe de la Ligue, le 20 avril, face à Rennes. Bordeaux a récupéré **Julien Faubert,** qui avait quitté les Girondins en 2007, mais qui, sans club, s'entraînait au Haillan depuis quelques semaines. Passé par Marseille et Sochaux, **Jacques Faty** revient en France, à Bastia, après un passage en Turquie à Sivasspor. Il rejoint en Corse l'ex-milieu de Châteauroux **Claudio Beauvue.** Évian-TG est allé recruter l'attaquant brésilien **Diogo Campos Gomes** à l'Atletico Goianiense. Ce joueur de vingt-deux ans a été prêté avec une option d'achat de 1,5 M€.

Pour alléger encore un peu plus sa masse salariale, Lyon a prêté deux jeunes, **Sidy Koné** à Caen et **Harry Novillo** au GFC Ajaccio, mais n'a pu se séparer de Jimmy Briand. À la dernière minute, l'international français a refusé les modalités de son prêt à Monaco. ■ **FRANÇOIS VERDENET**

CLUB	DÉPARTS	ARRIVÉES
AJACCIO	Medjani (Monaco, L2), El-Hany (FC Brussels, BEL), Eduardo.	Oliech (Auxerre, L2), Chalmé (p., Bordeaux), Zubar (Wolverhampton, ANG), Inkoom (p., Dniepropetrovsk, UKR).
BASTIA	Moizini (Paris FC, Nat.), Marque.	Beauvue (p., Châteauroux, L2), J. Faty (Sivasspor, TUR).
BORDEAUX	Gouffran (Newcastle, ANG), Chalmé (p., Bordeaux), Jussiê (Al-Wasl, EAU).	Rolan (Defensor Sporting Club, URU), Vada, Faubert (Elazigspor, TUR), Chevalier (r.p., Gazélec Ajaccio, L2).
BREST	Ben Basat (Toulouse), Lorenzi (Mons, BEL), Guidileye (p., Châteauroux, L2).	Raspentino (p., Marseille), Lejeune (p., Villarreal, ESP), M. Gueye (p., Everton, ANG).
ÉVIAN-TG	Dhaouadi (f.c.).	Betao et Ninkovic (p., Dynamo Kiev, UKR), Diogo Campos (p., Atletico Goianiense, BRE).
LILLE	Debuchy (Newcastle, ANG), Vandam (Malines, BEL), Wade (p., Carquefou, Nat.), Klonaridis et Badri (p., Mouscron, BEL),	Néant.
LORIENT	Romao (Marseille), Emeghara (p., Sienne, ITA), Mulumba (p., Dijon), Douniama (Guingamp, L2), S. Fofana (Manchester City, ANG).	Abu (p., Manchester City, ANG), Mason (p., Tottenham, ANG), Koutouan.
LYON	Morzon (p., Fluminense, BRE), Bastos (p., Schalke 04, ALL), S. Koné (p., Caen, L2), Novillo (p., Gazélec Ajaccio, L2).	Néant.
MARSEILLE	Raspentino (p., Brest), Rémy (Queens Park Rangers, ANG), Mango (p., Uzès-Pt-du-Gard, Nat.).	Romao (Lorient), Sougou (Cluj, ROU), Kadir (Valenciennes), Samba (Le Havre, L2).
MONTPELLIER	Yanga-Mbiwa (Newcastle, ANG), Tinhan (p., Arles-Avignon, L2).	Néant.
NANCY	Mollo (p. Saint-Étienne), Haïdara (Newcastle, ANG), Helder (Porto Alegre, BRE), Zenke (Akhisar Belediyespor, TUR), André Luiz.	Jebbour (p., Rennes), Joachim (r.p., Boulogne-sur-Mer, Nat.).
NICE	Raul Fernandez (Dallas, USA).	Eysseric (t.d., Monaco), Bruins (Excelsior Rotterdam, HOL).
PSG	Bodmer (p., Saint-Étienne), Nene (Al-Gharafa, QAT), Lugano (p., Malaga, ESP), Hoarau (Dalian Aerbin, CHN), Luyindula (New York, USA), Sissoko (p., Fiorentina, ITA), Rabiot (p., Toulouse).	Beckham (Los Angeles Galaxy, USA), Lucas (Sao Paulo, BRE).
REIMS	Benedick (p., Strasbourg), Sekkat (WAC Casablanca, MAR).	De Préville (Istres, L2), Placide (Le Havre, L2).
RENNES	M'Vila (Rubin Kazan, RUS), Jebbour (p., Nancy).	A. Diarra (p., West Ham, ANG), Ilunga (libre), Konradsen (Strömsgodset IF, NOR), Mensah (libre), Saïd (premier contrat).
SAINT-ÉTIENNE	Néant.	Bodmer (p., PSG), Mollo (p. Nancy), A. Laudrup (p., Nordsjælland, DAN), Birkelund (Brann Bergen, NOR).
SOCHAUX	A. Camara (p., PAOK Salonique, GRE).	Sio (p., Wolfsburg, ALL).
TOULOUSE	Mou. Sissoko (Newcastle), E. Rivière (Monaco, L2), Firmin (p., Épinal, Nat.).	Ben Basat (Brest), Hermach (p., Al-Hilal, A-S), Rabiot (p., PSG), Zaniou (Sonabel, Burkina Faso).
TROYES	Obbadi (Monaco, L2), Psaume (p., Arles-Avignon, L2), Bettiol (Clermont, L2), Barreto (p., Cannes, CFA).	Néant.
VALENCIENNES	Kadir (Marseille), Gil (Corinthians, BRE).	Rose (Laval, L2), Sankharé (p., Dijon, L2), Melikson (Wisla Cracovie, POL).

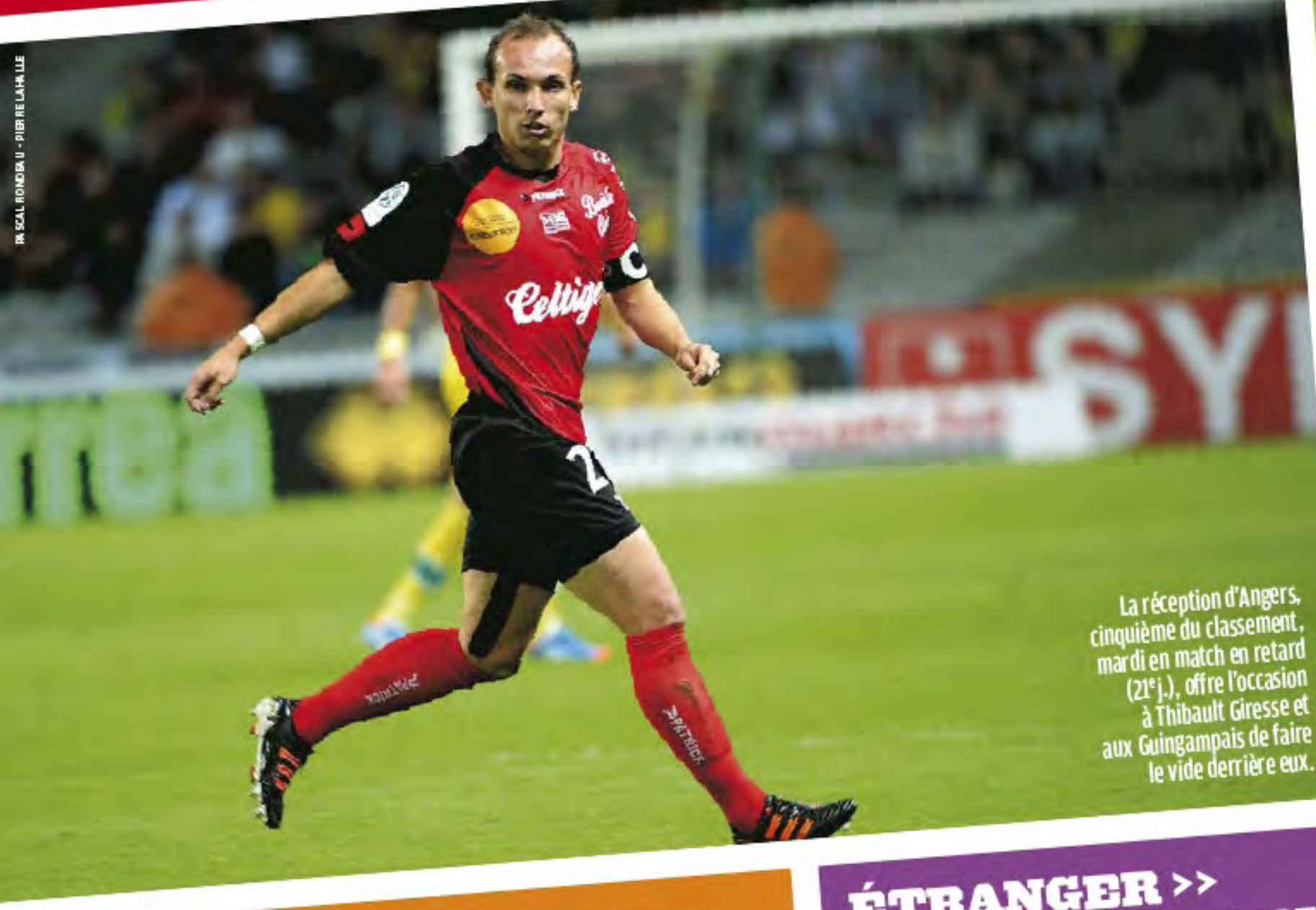
Actu
FRANCE football

Les Parisiens (Lavezzi, Pastore) ont tout pour être heureux : leaders avec trois points d'avance, meilleure attaque, meilleure défense. Sans oublier Ibra et ses 20 buts !

LIGUE 1 >>
PARIS FORCE LA CADENCE

Vendredi, à Toulouse, le PSG n'a fait qu'une bouchée du TFC (0-4). Et, dimanche, Lyon et l'OM ont calé.

>> PAGES 42 À 47



PA SCAL ROND EAU - PIER RE LAH ALLE

La réception d'Angers, cinquième du classement, mardi en match en retard (21e j.), offre l'occasion à Thibault Giresse et aux Guingampais de faire le vide derrière eux.

<< LIGUE 2
ON N'ARRÊTE PLUS GUINGAMP

Ça bataille dur dans l'ombre de Nantes et Monaco. Vainqueurs au finish de Niort (4-3), avec un triplé de Yatabaré, Guingamp, invaincu depuis treize matches, revient au pied du podium.

>> PAGES 48 À 50

Karim Benzema (Real Madrid)

National, CFA, CFA2, régionaux, jeunes, féminines

ÉTRANGER >>
LE REAL AU POINT MORT

La deuxième place s'éloigne pour les Madrilènes, qui ont concédé leur cinquième défaite de la saison à Grenade, chez le dix-septième !

L1

23e JOURNÉE

EXPRESS

Toulouse	0-4	Paris-SG
AC Ajaccio	3-1	Lyon
Marseille	0-1	Nancy
Bordeaux	2-0	Valenciennes
Brest	0-2	Nice
Sochaux	1-2	Saint-Étienne
Lorient	2-2	Rennes
Montpellier	3-1	Reims
Lille	1-1	Troyes
Bastia	0-0	Évian-TG

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
VENDREDI 8 FÉVR., 20 H 30
Paris-SG - Bastia
SAMEDI 9 FÉVR., 17 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier
20 HEURES
AC Ajaccio-Bordeaux
Nice-Lorient
Valenciennes-Brest
Troyes-Sochaux
Nancy-Reims
DIMANCHE 10 FÉVR., 14 H
Évian-TG - Marseille
17 HEURES
Rennes-Toulouse
21 HEURES
Lyon-Lille

25e JOURNÉE
VENDREDI 15 FÉVR., 20 H 30
Lille-Rennes
SAMEDI 16 FÉVR., 17 HEURES
Marseille-Valenciennes
20 HEURES
Bastia-Nice
Lorient - Évian-TG
Montpellier-Nancy
Toulouse-Troyes
Brest-AC Ajaccio
DIMANCHE 17 FÉVR., 14 H
Bordeaux-Lyon
17 HEURES
Reims - Saint-Étienne
21 HEURES
Sochaux - Paris-SG

Auteur d'un doublé, l'Ajaccien Mutu a mis à mal les Lyonnais, notamment le défenseur Anthony Réveillère.

Toulouse 0 – Paris-SG 4

Pastore (4e), Ibrahimovic (36e), Sakho (70e), Van der Wiel (72e)

4-1-4-1 | Entr. : CASANOVA | 39 ans

AHAMADA 5
AURIER 3 – YAGO 3 – ABDENNOUR 4 – M'BENGUE 0
CAPOUE 4
DJALO 4 – SIRIEIX 5 – DIDOT (C) 4 – TABANOU 5
(AKPA AKPRO, 46e, 3) (NINKOV, 46e, 3)
BEN YEDDER 4
(HERMACH, 75e)

LAVEZZI 7 (MÉNEZ, 71e) – IBRAHIMOVIC 8
PASTORE 7 – LUCAS 7
MATUIDI 6 – VERRATTI 6
MAXWELL 6 – SAKHO 6 (CONTE, 76e) – ARMAND 5 – JALLET 5 (VAN DER WIEL, 66e)
SIRIGU 5

4-4-2 | Entr. : ANCELOTTI | 68 ans

VENDREDI 1er FÉVRIER. Stade : Stadium municipal. **Spectateurs :** 35 012. **Arbitre :** M. Chapron (4 ✱, puis M. Desiage, 46e, 4 ✱). **Avertissement :** M'Bengue (27e) pour Toulouse. **Expulsion :** M'Bengue (39e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 4e :** sur un ballon d'Ibrahimovic stoppé par Yago, qu'il récupère en position de hors-jeu, Lavezzi centre de la droite pour Pastore, oublié au second poteau, et dont la demi-volée écrasée du gauche surprend Ahamada (0-1). **36e :** centre de Lucas de la droite, déposé sur la tête d'Ibrahimovic (0-2). **70e :** nouveau centre de Lucas de la droite pour la tête, cette fois, de Sakho au second poteau (0-3). **72e :** Ibrahimovic, sur l'aile gauche, résiste à la charge d'Akpa Akpro, puis à celle de Ninkov, avant de centrer en retrait pour Van der Wiel (0-4).

Note du match : 12/20.

AC Ajaccio 3 – Lyon 1

Belghazouani (57e), Mutu (65e, 90e +2 s.p.) / Lacazette (53e)

4-2-3-1 | Entr. : ÉMON | 65 ans

OCHOA 8
CHALMÉ 6 – SAAD 5 – POULARD 5 – BOUHOURS 5
FATY 5 (MOSTEFA, 60e) – LASNE 6
OLIECH 4 – CAVALLI (C) 6 – BELGHAZOUANI 7 (ANDRÉ, 68e, PIERAZZI, 73e)
MUTU 8

GHEZZAL 5 (MARTIAL, 79e) – GOMIS 5 – LACAZETTE 5
FOFANA 4 (GOURCUFF, 64e) – GONALONS (C) 6 – MALBRANQUE 5 (GRENIER, 85e)
UMTITI 5 – LOVREN 0 – BISEVAC 5 – RÉVEILLÈRE 5
VERCOUTRE 5

4-3-3 | Entr. : GARDE | 50 ans

DIMANCHE 3 FÉVRIER. Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 6 989. **Arbitre :** M. Jaffredo (5 ✱). **Avertissements :** Mutu (34e), Mostefa (66e), Oliech (89e) pour AC Ajaccio ; Ghezzal (63e), Martial (90e+4e) pour Lyon. **Expulsion :** Lovren (90e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **BUTS. 53e :** côté gauche, Ghezzal centre au second poteau pour la reprise du droit de Lacazette (0-1). **57e :** Belghazouani frappe du droit à ras de terre et trouve le petit filet opposé de Vercoutre (1-1). **65e :** centre côté gauche de Cavalli pour la tête de Mutu aux 6 m (2-1). **90e+2 :** Mutu transforme du droit un penalty en prenant Vercoutre à contre-pied (3-1).

Note du match : 15/20.

Marseille 0 – Nancy 1

A. Ayew (73e, c.s.c.)

4-3-3 | Entr. : BAUP | 46 ans

MANDANDA (C) 5
FANNI 5 – DIAWARA 4 – NKOULOU 5 – MENDES 4 (ABDULLAH, 83e)
AMALFITANO 4 (KADIR, 59e) – BARTON 0 – A. AYEW 5
J. AYEW 4 – GIGNAC 5 – VALBUENA 5 (SOUGOU, 77e)

BAKAR 5 (LOUIS, 75e) – A LO'O EFOULOU 6 (MOUKANDJO, 85e)
GRANGE 6 – MANGANI 5 – AYASSE 5
MURATORI 5 – JEBBOUR 5
SAMI 5 (JEANVIER, 48e) – PUYGRENIER 5 (C) – SANÉ 6
GRÉGORINI 7

5-3-2 | Entr. : GABRIEL | 60 ans

DIMANCHE 3 FÉVRIER. Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 30 634. **Arbitre :** M. Bien (5 ✱). **Avertissements :** Barton (56e) pour Marseille ; Mangani (83e) pour Nancy. **Expulsion :** Barton (60e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 5 min (0+5). **BUT. 73e :** sur un corner côté gauche, Sané dévie le ballon de la tête sur André Ayew, près du second poteau, qui dévie le ballon dans son but (0-1).

Note du match : 11/20.

Bordeaux 2 – Valenciennes 0

Bellion (33e), Obraniak (71e)

4-2-3-1 | Entr. : GILLOT | 62 ans

CARRASSO 8
MARIANO 5 – HENRIQUE 5 – PLANUS 6 – TRÉMOULINAS 6
SANÉ 6 – PLASIL (C) 6 (FAUBERT, 89e)
SAIVET 5 – OBRANIAK 5 – MAURICE-BELAY 4 (BIYOGO POKO, 46e, 5)
BELLION 6 (BEN KHALFALLAH, 68e)

LE TALLEC 4
NGUETTE 6 – DOSSEVI 3 (ABOUBAKAR, 80e)
SANKHARÉ 6 – SANCHEZ 5 (MELIKSON, 70e) – GOMIS 5
NÉRY 5 – ROSE 4 – ISIMAT-MIRIN 5 – MATER (C) 4
PENNETEAU 6

4-3-3 | Entr. : SANCHEZ | 53 ans

SAMEDI 2 FÉVRIER. Stade : Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 15 243. **Arbitre :** M. Kalt (6 ✱). **Avertissements :** Plasil (50e) pour Bordeaux ; Mater (86e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **BUTS. 33e :** corner côté droit d'Obraniak pour la tête d'Henrique, repoussée par Penneteau mais Bellion tacle du pied gauche le ballon dans le but malgré Sankharé (1-0). **71e :** débordement de Trémoulinas côté gauche qui glisse en retrait à Obraniak pour une reprise du gauche sous le ventre de Penneteau (2-0).

Note du match : 12/20.

Brest 0 – Nice 2

Pejcinovic (14e), Ferradj (46e, c.s.c.)

4-1-4-1 | Entr. : CHAUVIN | 44 ans

THÉBAUX 5
MENDY 3 – MARTIAL 3 – KANTARI (C) 4 – FERRADJ 5
SISSOKO 4
CHAFNI 6 (AURAS, 57e) – GROUGI 5
RASPENTINO 3 (DERNIS, 65e) – BENSCHOP 3 – TOURÉ 3 (SOUMAH, 75e)

CVITANICH 9 (PENTECÔTE, 12e, 6, BOSETTI, 49e)
BAUTHÉAC 6 – MERIEM 6 (PIED, 81e) – EYSSERIC 5
ANIN 7 – ABRIEL 6
KOLODZIEJCZAK 5 – GOMIS 5 – PEJCINOVIC 6 (C) – GENEVOIS 5
OSPINA 5

4-2-3-1 | Entr. : PUEL | 62 ans

SAMEDI 2 FÉVRIER. Stade : Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 11 873. **Arbitre :** M. Lannoy (5 ✱). **Avertissements :** Martial (52e), Grougi (67e), Kantari (69e), Benschop (72e) pour Brest ; Abriel (36e) pour Nice. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 14e :** sur un corner de Bauthéac, Gomis, pas surveillé par Sissoko, voit sa reprise rebondir sur le visage de Martial et filer vers le but. Grougi repousse le ballon sur la ligne de but, mais ne peut empêcher Pejcinovic de surgir et de marquer à bout portant du droit (0-1). **46e :** Bauthéac enrhume Mendy avec un petit pont sur l'aile gauche et son centre est repoussé par Kantari sur Meriem qui frappe au but. Ferradj rate le renvoi du ballon et marque contre son camp (0-2).

Note du match : 8/20.

SÉBASTIEN BOUÉ

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**48**	23	14	6	3	42	12	+30	12	7	3	2	19	6	11	7	3	1	23	6
→	2. **Lyon**	**45**	23	13	6	4	38	21	+17	11	8	2	1	23	8	12	5	4	3	15	13
→	3. **Marseille**	**42**	23	13	3	7	30	28	+2	11	6	2	3	16	15	12	7	1	4	14	13
↗	4. **Bordeaux**	**38**	23	9	11	3	26	15	+11	11	4	6	1	11	7	12	5	5	2	15	8
↗	5. **Nice**	**38**	23	10	8	5	35	27	+8	12	7	3	2	23	13	11	3	5	3	12	14
↗	6. **Saint-Étienne**	**37**	23	10	7	6	32	17	+15	12	6	2	4	19	8	11	4	5	2	13	9
↘	7. **Rennes**	**37**	23	11	4	8	35	30	+5	11	5	2	4	15	13	12	6	2	4	20	17
↗	8. **Montpellier**	**35**	23	10	5	8	38	28	+10	12	7	3	2	23	9	11	3	2	6	15	19
↘	9. **Lorient**	**35**	23	9	8	6	38	37	+1	12	6	5	1	23	17	11	3	3	5	15	20
↗	10. **Lille**	**31**	23	7	10	6	27	24	+3	11	5	4	2	15	9	12	2	6	4	12	15
↘	11. **Toulouse**	**31**	23	8	7	8	30	28	+2	12	5	4	3	19	17	11	3	3	5	11	11
→	12. **Valenciennes**	**30**	23	8	6	9	32	34	-2	11	6	3	2	20	11	12	2	3	7	12	23
→	13. **Bastia**	**26**	23	7	5	11	28	47	-19	11	5	1	5	17	21	12	2	4	6	11	26
↗	14. **AC Ajaccio**	**25**	23	6	9	8	26	32	-6	11	4	4	3	11	9	12	2	5	5	15	23
↘	15. **Brest**	**24**	23	7	3	13	23	33	-10	11	5	1	5	13	13	12	2	2	8	10	20
↗	16. **Évian-TG**	**22**	23	5	7	11	23	35	-12	11	2	5	4	13	17	12	3	2	7	10	18
↘	17. **Sochaux**	**22**	23	6	4	13	22	34	-12	12	4	2	6	16	17	11	2	2	7	6	17
→	18. **Reims**	**20**	23	4	8	11	19	27	-8	12	4	5	3	14	10	11	0	3	8	5	17
↗	19. **Nancy**	**18**	23	3	9	11	21	38	-17	12	2	5	5	10	15	11	1	4	6	11	23
↘	20. **Troyes**	**17**	23	3	8	12	26	44	-18	12	3	5	4	17	19	11	0	3	8	9	25

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité avant le début de la saison.

Sochaux 1 – Saint-Étienne 2

Butin (72e)
Aubameyang (23e), Lemoine (77e)

4-2-3-1 | Entr. : HÉLY | 49 ✱

Pouplin 6
Corchia 6 · Poujol 4 · Kanté (C) 4 · Roussillon 5
Lopy 4 (Boudebouz, 82e) · Nogueira 5
Ba Kambu 4 · Dias 3 (Butin, 66e) · Yartey 5 (Roudet, 58e)
Privat 3

4-3-3 | Entr. : GALTIER | 61 ✱

Brandao 4 (Mayi, Diomandé, 76e, 90e)
Mollo 6 (Cohade, 63e) · Aubameyang 6
Gulavogui 5 · Clément 5 · Lemoine 5
Brison 5 · Perrin (C) 5 · Bayal 5 · Clerc 6
Ruffier 6

SAMEDI 2 FÉVRIER. Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 12 685. **Arbitre :** M. Cailleux (6 ✱). **Avertissement :** Roudet (80e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 23e :** Clerc déclenche un centre côté droit en direction d'Aubameyang. Étrangement seul, l'attaquant stéphanois contrôle le ballon à l'entrée de la surface avant de décocher une frappe du droit dans la lucarne de Pouplin (0-1). **72e :** Butin profite d'une belle ouverture de Privat pour filer au but. L'attaquant sochalien élimine Ruffier d'un grand pont avant de redresser sa frappe du droit (1-1). **77e :** Lemoine reprend de volée du droit un centre de Cohade dégagé dans l'axe par Nogueira. Légèrement dévié par Butin, la frappe du milieu stéphanois ne laisse aucune chance à Pouplin, masqué (1-2).

Note du match : 11/20.

Lorient 2 – Rennes 2

Jouffre (30e), Aliadière (80e)
Erding (54e), Ngando (90e+1en)

4-4-2 | Entr. : GOURCUFF | 62 ✱

Lecomte 5
Gassama 4 (Baca, 59e) · Koné 4 · Ecuele Manga (C) 5 · Mareque 7
Bourillon 6 · Lautoa 6
Jouffre 6 · Barthelmie 6
Aliadière 7 · Monnet-Paquet 5

4-1-4-1 | Entr. : ANTONETTI | 51 ✱

Erding 5
Alessandrini 5 (Ngando, 90e) · Danzé (C) 4
Diallo 4 (Diarra, 60e) · Féret 5
Makoun 4
Illunga 5 · Fouquier 4 (Sané, 81e)
Kana-Biyik 4 · Théophile-Catherine 5
Costil 6

SAMEDI 2 FÉVRIER. Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 17 203. **Arbitre :** M. Varela (6 ✱). **Avertissement :** Bourillon (62e) pour Lorient. **Expulsion :** Antonetti (entr., 54e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUTS. 30e :** centre de Barthelme sur le côté droit pour Aliadière dont la frappe est repoussée par Féret dans les pieds de Jouffre, qui ajuste Costil du gauche (1-0). **54e :** ballon en profondeur pour Erding qui gagne son duel avec Koné avant d'éliminer Lecomte et de marquer du gauche dans le but vide (1-1). **80e :** festival d'Aliadière qui termine son action par une superbe frappe du droit des 20 m en pleine lucarne (2-1). **90e+1 :** au milieu d'une défense lorientaise statique, Ngando, qui venait juste d'entrer en jeu, récupère un ballon dévié par Makoun pour tromper Lecomte du gauche de près (2-2).

Note du match : 14/20.

Montpellier 3 – Reims 1

Camara (48e), Estrada (65e), Belhanda (70e)
Courtet (33e)

4-2-3-1 | Entr. : GIRARD | 57 ✱

Jourdren 6
Congré 5 · Hilton (C) 4 · El-Kaoutari 5 · Bedimo 6
Dabo 4 (Marveaux, 51e, Martin, 74e) · Estrada 7
Camara 7 (Charbonnier, 79e) · Belhanda 5 · Utaka 5
Herrera 3

4-3-3 | Entr. : FOURNIER | 54 ✱

Diego 5 · Courtet 6 · Fortes (Ghilas, 75e)
Ca (Fauvergue, 69e) 4 · Krychowiak 5 · Ramaré (Devaux, 43e, 5) 5
Souaré 4 · Fofana 4 · Tacalfred (C) 6 · Glombard 5
Placide 6

DIMANCHE 3 FÉVRIER. Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 14 667. **Arbitre :** M. Delerue (6 ✱). **Avertissements :** Courtet (56e), Fofana (64e), Souaré (76e) pour Reims. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **BUTS. 33e :** Tacalfred dépose une longue ouverture sur Courtet. L'avant-centre passe devant Hilton et ajuste sa reprise de la tête dans le petit filet de Jourdren (0-1). **48e :** Utaka s'enfonce dans la défense et donne à Belhanda, qui prolonge vers Bedimo. Le latéral gauche frappe sur Placide. À l'affût, aux 6 m, Camara marque d'une reprise du gauche (1-1). **65e :** sur un coup franc, sifflé à 20 m, Estrada réussit une frappe puissante du gauche que Placide ne peut qu'effleurer (2-1). **70e :** Utaka file sur la gauche, adresse une frappe repoussée par Placide. Belhanda reprend d'une frappe du droit à 10 m (3-1).

Note du match : 12/20.

Lille 1 – Troyes 1

Origi (74e)
Camus (30e)

4-4-2 | Entr. : GARCIA | 46 ✱

Elana 4
Sidibé 4 · Basa 5 · Chedjou (C) 5 · Digne 4
Rodelin 4 (Origi, 69e) · Balmont 5 (Bruno, 86e) · Gueye 4 · Payet 6
De Melo 3 · Roux 2 (Pedretti, 68e)

4-2-3-1 | Entr. : FURLAN | 61 ✱

Bahebeck 6 (Jean, 76e)
Camus 6 · Nivet 6 · Darbion 5 (Gope-Fenepej, 90e)
Enza Yamissi (C) 5 (Thiago, 85e) · Ngoyi 5
Othon 5 · Bréchet 6 · Jarjat 5 · Faussurier 5
Thuram 7

SAMEDI 2 FÉVRIER. Stade : Grand Stade Lille Métropole. **Spectateurs :** 36 315. **Arbitre :** M. Rainville (4 ✱). **Avertissements :** Sidibé (40e), Bruno (90e) pour Lille ; Bahebeck (34e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUTS. 30e :** parti de la gauche et lâché au marquage par Sidibé puis par le milieu et la défense du LOSC, Camus repique dans l'axe pour décocher une frappe du droit des 20 m qui trompe Elana, coupable sur la trajectoire du ballon (0-1). **74e :** décalé côté gauche, Payet se remet sur son pied droit et centre à destination d'Origi. Parti dans le dos de la défense troyenne, le jeune lillois trompe Thuram-Ulien, à bout de portant, de la tête (1-1).

Note du match : 11/20.

Bastia 0 – Evian TG 0

4-2-3-1 | Entr. : BANTZ | 59 ✱

Landreau 6
Cioni 6 · Marchal 4 · Barek 5 · Palmieri 6
Yatabaré 5 (Ilan, 90e) · Sablé 5
Thauvin 5 (Khazri, 62e) · Rothen (C) 7 · Beauvue 6
Modeste 4 (Maoulida, 53e)

4-4-2 | Entr. : DUPRAZ | 58 ✱

Adnane 4 (Sagbo, 59e) · Bérigaud 5 (Govou, 72e)
Barbosa 6 · Sorlin (C) 5 · Tie Bi 5 · Ninkovic 6
Wass 5 · Betao 6 · Angoula 5 · Mbarki 4 (Ehret, 46e, 5)
Laquait 7

SAMEDI 2 FÉVRIER. Stade : l'Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 723. **Arbitre :** M. Moreira (5 ✱). **Avertissements :** Yatabaré (29e), Sablé (61e), Rothen (76e) pour Bastia ; Tie Bi (24e), Angoula (90e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 7 min (2+5).

Note du match : 12/20.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	23e J.
1. Ibrahimovic (Paris-SG)	20	12	7	1	1	20	+1
2. Gomis (Lyon)	12	10	1	1	3	23	
Cvitanich (Nice)	12	11	0	1	3	20	

4. Aubameyang (Saint-Étienne), **10 buts.**
5. Modeste (Bastia), Aliadière (Lorient), Alessandrini (Rennes), Ben Basat (Brest), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
10. Gouffran (Bordeaux), Erding, Féret (Rennes), **8 buts.**
13. Mutu (AC Ajaccio), Payet, Roux (Lille), A. Ayew, J. Ayew, Gignac (Marseille), Belhanda, Camara (Montpellier), Courtet (Reims), Nivet (Troyes), **7 buts.**
23. Saivet (Bordeaux), Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), Kadir (Valenciennes, 6; Marseille, 0), Pitroipa (Rennes), Camus (Troyes), **6 buts.**
31. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Cabella, Herrera, Utaka (Montpellier), Bauthéac (Nice), Gameiro (Paris-SG), Brandao (Saint-Étienne), Bastos (Lyon), Privat (Sochaux), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**
43. Corgnet (Lorient), Rivière (Toulouse), Hamouma (Saint-Étienne), Mollo (Nancy, 3; Saint-Étienne, 1), Bakambu (Sochaux), Capoue (Toulouse), Darbion (Troyes), **4 buts.**
50. Eduardo (AC Ajaccio), Khazri, Maoulida, Rothen, Thauvin (Bastia), Benschop (Brest), Koné, Monnet-Paquet (Lorient), Gonalons (Lyon), Charbonnier, Estrada (Montpellier), Bakar, Puygrenier (Nancy), Civelli, Eysseric, Meriem, Pejcinovic (Nice), Matuidi (Paris-SG), Diego (Reims), Cohade, Gradel, Guilavogui (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Regattin, Tabanou (Toulouse), **3 buts.**
75. Cavalli (AC Ajaccio), Ilan (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Ayité, Baysse, Lesoimier, Touré (Brest), Adnane, Sagbo, Wass (Évian-TG), Basa, Chedjou, Kalou, Mendes (Lille), Barthelme, Bourillon, Sunu (Lorient), Lacazette, Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), Obbadi (Troyes), Lotiès, Maupay, Mah. Traoré (Nice), Lavezzi, Maxwell, Pastore (Paris-SG), Doubaï, Poujol (Sochaux), Marcos (Troyes), Aboubakar, Danic, Dossevi, Sanchez (Valenciennes), André Luiz (Nancy), **2 buts.**

ATTAQUES

1. Paris-SG, **42.**
2. Lorient, Lyon et Montpellier, **38.**
5. Nice et Rennes, **35.**
7. Saint-Étienne et Valenciennes, **32.**
9. Marseille et Toulouse, **30.**
11. Bastia, **28.**
12. Lille, **27.**
13. AC Ajaccio, Bordeaux et Troyes, **26.**
16. Brest et Évian-TG, **23.**
18. Sochaux, **22.**
19. Nancy, **21.**
20. Reims, **19.**

DÉFENSES

1. Paris-SG, **12.**
2. Bordeaux, **15.**
3. Saint-Étienne, **17.**
4. Lyon, **21.**
5. Lille, **24.**
6. Nice et Reims, **27.**
8. Marseille, Montpellier et Toulouse, **28.**
11. Rennes, **30.**
12. AC Ajaccio, **32.**
13. Brest, **33.**
14. Sochaux et Valenciennes, **34.**
16. Évian-TG, **35.**
17. Lorient, **37.**
18. Nancy, **38.**
19. Troyes, **44.**
20. Bastia, **47.**

TOTAUX

26 buts inscrits

Pied droit	10
Pied gauche	9
Tête	5
C.S.C.	2
Penalties	
Coups francs	
Corners	0
Total	
Cette saison	694
Saison dernière	581

PASSEURS

1. Payet (Lille), **8 passes.**
2. Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), **7 passes.**
4. Aliadière (Lorient), Mollo (Nancy, 4; Saint-Étienne, 2), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
7. Khazri (Bastia), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore (Paris-SG), Alessandrini (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), Didot (Toulouse), **5 passes.**
15. Rothen (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4: Marseille, 0), Utaka (Montpellier), Ibrahimovic, Nene (Paris-SG), Erding (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**
29. Cavalli, Diarra (AC Ajaccio), Ben Khalfallah, Jussiê, Obraniak, Plasil (Bordeaux), Grenier, Lacazette (Lyon), Barton, Fanni (Marseille), Kolodziejczak (Nice), Lucas, Maxwell (Paris-SG), Devaux (Reims), Pitroipa (Rennes), Clerc (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), Dossevi, Le Tallec (Valenciennes), **3 passes.**

SPECTACULARITÉ

1. Valenciennes, **12,86.**
2. Lorient, **12,78.**
3. AC Ajaccio, **12,43.**
4. Bastia, **12,26.**
5. Montpellier, Paris-SG, **12,17.**
7. Lyon, **12,13.**
8. Troyes, **12,08.**
9. Saint-Étienne, **12.**
10. Rennes, **11,95.**
11. Sochaux, **11,82.**
12. Brest, Marseille, **11,78.**
14. Toulouse, **11,73.**
15. Évian-TG, **11,6.**
16. Nancy, Reims, **11,52.**
18. Nice, **11,43.**
19. Bordeaux, **11,39.**
20. Lille, **11,21.**

Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ARBITRES

1. Lannoy, **6.**
2. Thual, **5,9.**
3. Buquet, **5,69.**
4. Turpin, **5,58.**
5. Cailleux, **5,54.**
6. Duhamel, **5,5.**
7. Castro, **5,37.**
8. Bien, Delerue, **5,33.**
10. Rainville, **5,23.**
11. Millot, **5,2.**
12. Chapron, Gautier, Kalt, **5,18.**
15. Varela, **5,16.**
16. Bastien, Moreira, **5,08.**
18. Ennjimi, **5.**
19. Lesage, **4,9.**
20. Jaffredo, **4,83.**
21. Fautrel, **4,66.**
22. Desiage, **4.**

Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,2 ✱.**
2. Malbranque (Lyon), Gignac (Marseille), Cabella (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
6. Estrada (Montpellier), **5,92 ✱.**
7. Gonalons (Lyon), **5,82 ✱.**
8. Trémoulinas (Bordeaux), Utaka (Montpellier), **5,79 ✱.**
10. Alessandrini (Rennes), **5,78 ✱.**
11. Faty (AC Ajaccio), Nivet (Troyes), **5,76 ✱.**
13. Cvitanich (Nice), **5,74 ✱.**
14. Ben Basat (Brest), Aliadière (Lorient), **5,71 ✱.**
16. Traoré (Lorient), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
18. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,67 ✱.**
19. Bauthéac (Nice), **5,65 ✱.**
20. Valbuena (Marseille), **5,61 ✱.**
21. Pejcinovic (Nice), Féret (Rennes), **5,6 ✱.**
23. Ménez (Paris-SG), **5,59 ✱.**
24. Digard (Nice), Alex (Paris-SG), **5,57 ✱.**
26. Rothen (Bastia), Traoré (Nice), Lemoine (Saint-Étienne), **5,56 ✱.**
29. Cahuzac (Bastia), **5,54 ✱.**
30. Lacazette (Lyon), **5,53 ✱.**
31. Corgnet, Romao (Lorient), Eysseric (Nice), Verratti (Paris-SG), **5,5 ✱.**
35. Krychowiak (Reims), Capoue (Toulouse), **5,48 ✱.**
37. Thauvin (Bastia), Civelli (Nice), Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
40. Gouffran (Bordeaux), Matuidi (Paris-SG), **5,45 ✱.**
42. Palmieri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), **5,44 ✱.**
45. Lesoimier (Brest), Perrin (Saint-Étienne), **5,43 ✱.**
47. Réveillère, Umtiti (Lyon), Sanchez (Valenciennes), **5,42 ✱.**
50. Gomis (Lyon), **5,41 ✱.**
51. Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
52. Sissoko (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), **5,39 ✱.**
54. Abdennour (Toulouse), **5,38 ✱.**
55. Diarra (AC Ajaccio), Kolodziejczak (Nice), **5,36 ✱.**
57. Jouffre (Lorient), **5,35 ✱.**
58. Plasil (Bordeaux), Chedjou, Debuchy (Lille), Cohade, Guilavogui (Saint-Étienne), **5,33 ✱.**
63. Mendy (Brest), **5,32 ✱.**
64. Henrique (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), Ca (Reims), Camus, Jarjat (Troyes), **5,31 ✱.**
69. Camara (Montpellier), Clément (Saint-Étienne), **5,3 ✱.**
71. Lisandro Lopez (Lyon), **5,29 ✱.**
72. Hilton (Montpellier), Aurier (Toulouse), **5,28 ✱.**
74. Payet (Lille), Hamouma (Saint-Étienne), Ismaël-Mirin (Valenciennes), **5,27 ✱.**
77. Pitroipa (Rennes), **5,26 ✱.**
78. Saivet (Bordeaux), Sakho (Paris-SG), **5,25 ✱.**
80. Mariano (Bordeaux), **5,23 ✱.**
81. Choplin (Bastia), **5,22 ✱.**
82. Basa (Lille), Néry (Valenciennes), **5,21 ✱.**
84. Maoulida (Bastia), Sané (Bordeaux), Chafni (Brest), Bisevac (Lyon), Bedimo (Montpellier), Boudebouz (Sochaux), **5,2 ✱.**
90. Sorlin (Évian-TG), Maxwell (Paris-SG), Pajot (Rennes), **5,19 ✱.**
93. Planus (Bordeaux), **5,18 ✱.**
94. Ducourtioux, Gomis (Valenciennes), **5,17 ✱.**
96. Barthelme (Lorient), Didot (Toulouse), **5,16 ✱.**
98. Belghazouani (AC Ajaccio), Khazri (Bastia), Gradel (Saint-Étienne), **5,15 ✱.**
101. Tacalfred (Reims), **5,14 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,05 ✱.**
2. Landreau (Bastia), **5,89 ✱.**
3. Vercoutre (Lyon), **5,86 ✱.**
4. Thurami (Troyes), **5,78 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,71 ✱.**
6. Ruffier (Saint-Étienne), **5,65 ✱.**
7. Carrasso (Bordeaux), **5,61 ✱.**
8. Thébaux (Brest), **5,57 ✱.**
9. Ospina (Nice), **5,5 ✱.**
10. Penneteau (Valenciennes), **5,48 ✱.**
11. Pouplin (Sochaux), **5,47 ✱.**
12. Ochoa (AC Ajaccio), **5,43 ✱.**
13. Ahamada (Toulouse), **5,41 ✱.**
14. Costil (Rennes), **5,36 ✱.**
15. Mandanda (Marseille), **5,35 ✱.**
16. Jourdren (Montpellier), **5,26 ✱.**
17. Audard (Lorient), **5,19 ✱.**
18. Laquait (Évian-TG), **5,07 ✱.**
19. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
20. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ANIN S'INSTALLE

Après cinq mois d'absence en raison de sérieux problèmes personnels, le milieu défensif des Aiglons a fait son retour en début d'année. Et ce week-end, à Brest, il a connu sa première titularisation en Ligue 1 depuis août 2012. Aligné dans l'axe avec Abriel, il a fait régner l'ordre au milieu et brillé par son impact physique. Colosse (1,89 m ; 80 kg) aux qualités athlétiques phénoménales, il a récupéré un nombre impressionnant de ballons, s'appliquant dans ses passes pour les sortir proprement et aérer le jeu des Aiglons. En l'absence de Digard, blessé, il a démontré qu'il avait retrouvé son niveau et pouvait désormais prétendre à une place de titulaire. ■ **C. B.**

CARTONS

	Jaunes	Rouges
Cette saison	708	72
Saison dernière	905	66

SUSPENDUS

Lovren (Lyon), Barton (Marseille), Jeunechamp (Montpellier), Motta (Paris-SG), Capoue et M'Bengue (Toulouse).

France football

MARDI 5 FÉVRIER 2013 | N° 3 487

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 486 de *France Football*, daté du 29 janvier 2013, a été tiré à 124 084 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD Presse payante Diffusion Certifiée 2012

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

L'ÉQUIPE TYPE DE LA 23e JOURNÉE (3-5-2)

GARDIEN SALVATORE SIRIGU
Paris-SG 34
Le portier parisien a su rester bien concentré pour gérer les rares occasions des attaquants toulousains.

DÉFENSEUR NEMANJA PEJCINOVIC
Nice 37

DÉFENSEUR MAMADOU SAKHO
Paris-SG 39.3
Le défenseur du PSG a remporté pratiquement tous ses duels aussi bien au sol que dans les airs. Infranchissable !

MILIEU FABIEN LEMOINE
Saint-Étienne 30

MILIEU CAMEL MERIEM
Nice 28.4

ATTAQUANT ADRIAN MUTU
AC Ajaccio 25

DÉFENSEUR BENOÎT TRÉMOULINAS
Bordeaux 27

MILIEU JAVIER PASTORE
Paris-SG 36
En ouvrant le score tôt, l'Argentin a mis la formation parisienne sur la bonne voie. Puis, il s'est comporté comme un chef d'orchestre.

MILIEU LUDOVIC OBRANIAK
Bordeaux 26

MILIEU MARCO ESTRADA
Montpellier 26

ATTAQUANT ZLATAN IBRAHIMOVIC
Paris-SG 38
L'international suédois a marqué son vingtième but en L1 et livré sa quatrième passe décisive. Indispensable !

LES MEILLEURS MANAGERS DE LA JOURNÉE

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**Do Vlaamse Leeuw**	Gaza United FC	**2941**
2.	**my2173**	TEAM BISSY	**274.2**
3.	**marco vanbaston**	les meilleurs	**272.2**
4.	**pat_51**	reims	**270.7**
5.	**mat-le-girondin**	My Bordeaux	**269.5**
6.	**jmguo**	dugachis	**267.5**
7.	**xphath14**	XPHATH	**266.9**
8.	**australie1**	niceforever	**266.8**
9.	**Riton tuvashien**	Réal bx	**262.2**
10.	**PHIL 85**	PHIL 85	**261.9**

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL DES MANAGERS

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**chanmard**	AS MENIMUR	**3589.1**
2.	**coach titou**	ONZEO FC	**3572.8**
3.	**goleador33**	FCgoleador	**3553.4**
4.	**coni822002**	Aubinorthais	**3539.8**
5.	**michael2721**	Dijon	**3510.8**
6.	**nicode60**	RC Nico	**3482.2**
7.	**Trezeguet13**	River13	**3478.4**
8.	**tigrouvahid**	tigrouvahid	**3477.4**
9.	**john d oeuf**	Toulouse	**3440.8**
10.	**Angers SCO**	foreversteveno	**3440.5**

CHERS ENTRAÎNEURS,
Vingt-six buts lors de cette journée et quatre formations l'ont emporté à l'extérieur. Paris s'est imposé à Toulouse et compte désormais trois points d'avance sur Lyon, battu à Ajaccio, et six sur l'OM, défait au Vélodrome par Nancy. Nice et Saint-Étienne, vainqueurs en déplacement à Brest et Sochaux, progressent d'un rang et se placent juste derrière Bordeaux, quatrième.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE
GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX
POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

ZOOM L1

PAR PATRICK DESSAULT

PASCAL RONCEAU

SÉBASTIEN BOLÉ

Le procès

Accusé : le Stade Brestois

INFRACTION. Vente des bijoux de famille.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu qu'au dernier jour du mercato, le Stade Brestois a cédé à Toulouse son meilleur attaquant, Eden Ben Basat (9 buts), qu'il sabote ainsi sa seconde partie de Championnat, qu'il fragilise son entraîneur Landry Chauvin, qu'il n'aide pas non plus son équipe à prendre confiance, on peut se demander si le président Michel Guyot a bien réfléchi avant de laisser filer son buteur israélien. Le dirigeant breton est un dangereux récidiviste : il y a un an, il avait vendu Nolan Roux à Lille (8 M€) et le Stade avait ensuite souffert pour conserver sa place parmi l'élite. Cette fois-ci, Guyot n'a récupéré que 1 M€ dans la vente de Ben Basat. Si c'était encore pour refaire la pitoyable pelouse du stade…

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Les temps sont durs pour la L1. Les fins de mois sont compliquées et le moindre euro recherché. Comme d'autres, le Stade Brestois est obligé de vendre pour exister. D'autant que Ben Basat arrivait en fin de contrat en juin et serait parti gratis. Même si on conçoit qu'avec lui la fin de l'exercice 2012-13 aurait été moins périlleuse ! Mais le joueur ne voulait pas prolonger, même en ayant l'assurance de partir dans cinq mois.

VERDICT : EN DÉLIBÉRÉ. À force de jouer avec le feu, Brest va finir par se brûler. Dommage, car on n'est pas certain que l'argent récolté sera suffisant pour boucler son budget et, conserver une place en L1 plus intéressant financièrement qu'une chute en L2. ■

EN LUMIÈRE

ZLATAN IBRAHIMOVIC

Encore et toujours Zlatan ! Déjà vingt buts ! En plus, à Toulouse, il a offert une avant-dernière passe décisive (à Lavezzi, sur le but de Pastore) puis une passe tout court tout aussi décisive (à Van der Wiel), assommant lui-même le TFC. Et là, c'est une première, c'est d'une tête croisée que le Suédois, sur un centre de Lucas, a réglé son compte à Ahamada. Du grand art. Presque trop facile, trop insolent. Sa présence athlétique ajoutée à son sens du but en font un extraterrestre en L1. Imaginez-le avec Beckham et sa qualité de service, dans quelques temps. ■

À L'OMBRE

BAFÉTIMBI GOMIS

À Ajaccio, Bafétimbi Gomis était noir ! Si le juge de touche a commis une grossière erreur, en sifflant un hors-jeu passif sur une reprise valable et victorieuse de Lacazette, c'est l'attaquant de pointe lyonnais qui était hors jeu… sans pour autant faire action de jeu. En revanche, en fin de match, alors qu'il avait la possibilité de remettre en selle l'OL et au moins d'égaliser, il a raté un penalty (qu'il s'était procuré) en tirant sur la droite d'Ochoa qui, d'un saut de cabri curieux, a sorti sa frappe. Ce n'était en fin de compte ni le jour de Lyon, ni celui de Gomis. ■

Au tableau !

JOUFFRE À LA LORIENTAISE !

Le premier but du FC Lorient est une action d'école. On ressort vite de son camp, on repart sur un côté et la touche technique est apportée en bout de course. Dans le détail ? Le défenseur central Koné récupère un ballon d'Alessandrini dans sa surface de réparation, remonte à toute vitesse jusqu'au milieu de terrain. En relais, il choisit la solution Jouffre, qui lance alors côté droit Barthelmé dont la pointe de vitesse et le centre de l'extérieur du gauche ne peut être que repoussé par le Rennais Féret (à terre) dans l'axe où Jouffre, qui a bien suivi, se présente et d'une quinzaine de mètres ajuste Costil sur sa droite d'un plat du pied gauche. Une action de jeu éclair en tout point parfaite et bien dans l'esprit du FCL. ■

LE CHIFFRE

60

Comme le nombre de buts marqués en Ligue 1 par Mevlut Erding. Avec ce total, l'attaquant rennais est le sixième meilleur buteur encore en activité parmi l'élite française, derrière le Lorientais Ludovic Giuly (85 buts), le Lyonnais Bafétimbi Gomis (84), le Parisien Kevin Gameiro (73), le Bastiais Toifilou Maoulida (68) et le Valenciennois Grégory Pujol (64).

72 HEURES CHRONO

Ven 22:04 — Toulouse

Le TFC n'avait perdu que deux de ses sept derniers matches officiels et les deux, c'est justement contre le Paris-SG : 3-1 en Coupe de France, au Parc des Princes, et 4-0 donc, vendredi, au Stadium. Le quatrième but de Van der Wiel *(photo)* entérinait définitivement cette statistique.

PASCAL RONDEAU

Sam 21:30 — Bordeaux

Quand Obraniak inscrit le second but bordelais, on est quasi certain que VA file alors vers une évidence : il n'a toujours pas gagné un match en 2013 avec une élimination en 32es de finale de Coupe de France (contre Istres), trois défaites et un nul en L1. Inquiétant.

Sam 21:45 — Auxerre

« On n'a pas aligné trois passes de suite », a résumé Pascal Dupraz, l'entraîneur d'Évian-TG. Vrai. Et, pourtant, il a failli gagner sur le terrain neutre de l'Abbé-Deschamps si Landreau n'avait pas réalisé un miracle face à Kévin Bérigaud, l'attaquant haut-savoyard.

Sam 21:47 — Brest

Des « Chauvin démission ! » descendent des tribunes bretonnes, qui ne veulent plus de leur entraîneur qui reste alors sur cinq défaites de rang à domicile. Ça fait beaucoup, en effet.

LES POINTS CHAUDS BELLION A RETROUVÉ LA RECETTE

Le top 5 des plus beaux buts

1. JÉRÉMY ALIADIÈRE
Superbe contrôle orienté du Lorientais qui avance jusqu'à l'entrée de la surface rennaise, et marque d'une frappe violente dans la lucarne du but de Costil.

2. PIERRE-EYMERIC AUBAMEYANG
Deuxième but d'affilée du Stéphanois sur un centre de Clerc : à Sochaux, le meilleur buteur des Verts contrôle et enchaîne une frappe du droit qui s'engouffre sur la gauche de Pouplin.

3. JAVIER PASTORE
Au Stadium, « Ibra » lance Lavezzi dont le centre au second poteau pour l'Argentin permet à celui-ci de réussir une volée écrasée qui « tue » le match TFC-PSG (4e).

4. FABIEN CAMUS
Servi par Enza-Yamissi, le Troyen se joue de Sidibé, replique au centre et, d'une frappe puissante, croisée et flottante bat le Lillois Elana médusé.

5. FABIEN LEMOINE
Centre fort de Cohade dégagé par Nogueira sur Lemoine. À vingt mètres, le Stéphanois tente et réussit une volée légèrement déviée par Butin qui finit sa course dans le coin gauche du but.

Le flop
L'impuissance de l'OM

L'OM s'est englué dans la toile nancéienne et n'a jamais su se dépêtrer du 5-3-2 mis en place par les Lorrains. Les coéquipiers de Gignac se sont heurtés à la bonne assise défensive adverse, n'ont pas pu empêcher les Nancéiens d'exploser très vite vers l'avant pour tenter leur chance. Du reste, l'addition n'est pas sévère, car Mandanda a été bon. L'expulsion de Barton (60e) n'a pas aidé l'OM, mais depuis une heure déjà les joueurs de Baup semblaient perdus sur le terrain... Nuls sur toute la ligne.

Quel geste !
Le grand pont de Butin

À Bonal (72e), Sloan Privat envoie la fusée Édouard Butin sur orbite. Le Sochalien grille de vitesse la défense stéphanoise, ose un grand pont sur Ruffier, le réussit et marque dans le but déserté. Le jeune homme a de l'œil et des jambes. C'est pour cela que son formateur, Éric Hely, l'apprécie. Ce n'est qu'une sale blessure en mars 2012 (rupture des ligaments croisés du genou droit) suivie d'une série de pépins qui ont ralenti sa progression. Il a effectué son retour contre l'OM (14-01-13). Tout irait pour le mieux s'il n'avait pas détourné la volée de Lemoine qui a donné la victoire aux Verts.

VINCENT MICHEL

La décla
« Pour Rennes ou Lorient ? »

De Frédéric Antonetti, l'entraîneur rennais, après son expulsion au stade du Moustoir, à Lorient. « C'est une erreur de mettre un arbitre breton *(qui dépend en réalité de la Ligue de Bretagne)* dans un derby. Il m'a chambré ou alors, je n'ai pas compris son humour... Il m'a reproché de ne pas être le chef sur mon banc, que c'était en fait mon adjoint... Je lui ai demandé aussi s'il était plutôt pour Rennes ou pour Lorient... Si on me suspend, ce sera une injustice et si M. Varela est honnête, il fera en sorte que je ne le sois pas. ».

ROMAIN PERROCHEAU

La loi des séries
Une défense de fer

En L1, le Paris-SG reste sur une série d'invincibilité de 724 minutes. Il n'a plus encaissé de but depuis le 1er décembre 2012, à Nice (2-1, 15e j., Eysseric, 86e). Remplacé par Douchez face aux Aiglons, Sirugu reste, lui, sur une série d'invincibilité de 865 minutes, record pour un gardien du PSG.
23e j. : Toulouse-PSG (0-4), 22e j. : PSG-Lille (1-0), 21e j. : Bordeaux-PSG (0-1), 20e j. : PSG- Ajaccio (0-0), 19e j. : Brest-PSG (0-3); 18e j. : PSG-Lyon (1-0); 17e j. : VA-PSG (0-4); 16e j. : PSG-ETG (4-0).

Manque de bol !
Pentecôte... en février

Au classement des malchanceux, Xavier Pentecôte (Nice) a sa place. Il a passé tout le début de sa carrière pro avec des gros et petits bobos. À Toulouse : opération des croisés antérieurs (août 2010). À Nice, c'est encore son genou qui cède et envoie l'ancien Espoirs à l'infirmerie (décembre 2011). Samedi, à Brest, il remplace Cvitanich (12e). Sur son premier ballon, il est tout près de marquer mais obtient un corner. Sur celui-là, son capitaine (Pejcinovic) ouvre le score. Mais ce mec n'a pas de bol ou il est fragile. À la reprise, sur un centre de Bauthéac, un défenseur brestois lui écrase le pied. Il sort...

En tribunes
Bastia bientôt chez lui !

Trois matches de suspension, c'est long ! Et Bastia a hâte de retrouver Furiani, sa belle pelouse et son public. Ce sera chose faite le 16 février (25e j., Nice). À Auxerre, Bastia-Évian n'a attiré que... 723 spectateurs, soit moins que Créteil - Boulogne-sur-Mer (800), affiche de National ! Une misère ! Le club corse a emmagasiné 4 points sur terrain neutre : trois à Gueugnon et un à l'Abbé-Deschamps, samedi. Un bilan mitigé à « domicile » mais qui satisfait les Corses, notamment Mickaël Landreau, retenu par Didier Deschamps pour jouer l'Allemagne, qui avait jusque-là toujours encaissé un but sous le maillot bastiais !

Insolite
Sauveurs en herbe

Dans les deux cas, leur équipe courait après l'égalisation. Mené par Troyes, le LOSC tirait la langue jusqu'à ce que Divock Origi le replace dans le bon sens. Belge d'origine kenyane, prêté par Genk, le jeune attaquant (17 ans et 9 mois), international U19, a bénéficié des absences de Kalou et de Mendes à la CAN. Axel Ngando est plus âgé (19 ans). Vingt secondes après son entrée (90e + 1), le Rennais, arrivé au centre de formation en 2007, touche son premier ballon... qu'il met au fond. Neveu de Patrick Mboma, il avait la confiance d'Antonetti, qui avait soufflé à l'oreille de Pierre Dréossi « que le jeunot allait marquer »...

La bonne surprise
Ochoa-Mutu, ticket gagnant !

Guillermo Ochoa a souvent été critiqué pour son jeu peu académique. Parce qu'il relâche trop de ballons, qu'il les repousse comme il peut, qu'il apparaît un peu foufou. Il n'empêche, si l'ACA tient la route, elle le doit à son portier mexicain (12e défense), et si elle compte un succès de plus, elle le doit à son arrêt déterminant sur le penalty raté de Gomis. Avec lui, Adrian Mutu a été efficace en deux occasions : à la réception d'un centre de Belghazouani repris de la tête et en se chargeant du penalty. Cette fois (contrairement à la panenka ratée contre VA), il a pris Vercoutre à contre-pied, proprement et sans esbroufe.

De retour
1 141 jours plus tard...

David Bellion n'avait plus marqué depuis trois ans. C'était contre Lorient, pour un doublé (19/12/09). Relation de cause à effet, le Bordelais ne jouait plus. Sa confiance était au plus bas car ses entraîneurs successifs -Tigana, Blanc, Gillot- ne lui faisaient plus confiance. Mais le départ au mercato de Gouffran lui a entrouvert un coin de ciel bleu. Et lorsqu'il a repris au second poteau un corner d'Obraniak, relayé de la tête par Henrique, toute l'équipe de Bordeaux lui est tombée sur la tête !

ALAIN GROSCLAUDE

Sam 20:30 — Lille
Fabien Camus ouvre le score au grand stade de Lille, une frappe de 22-23 mètres (seul tir cadré troyen) qui confirme qu'il inscrit 50 % de ses buts hors de la surface (3 sur 6) et sa bonne forme actuelle (il est impliqué dans 6 des 9 derniers buts de Troyes).

Sam 21:33 — Sochaux
À la 78e minute, Fabien Lemoine tente et réussit une volée qui redonne l'avantage aux Verts. C'est son premier but depuis 137 matches... et Saint-Étienne enregistre son troisième succès d'affilée, égalant sa meilleure série de la saison.

Dim 15:09 — Ajaccio
Lyon ouvre le score par l'intermédiaire de ses minots sortis du centre de formation. Avec Umtiti *(photo)*, latéral gauche, à la remontée, relayé par Ghezzal dont le centre est repris de volée par Lacazette. C'est la première fois cette saison que l'OL, en ouvrant le score, perd en fin de compte.

SÉBASTIEN BOUE

Dim 18:26 — Montpellier
À la 71e minute, Younès Belhanda marque son septième but de la saison, tout comme son coéquipier Souleymane Camara, qui l'a imité contre Reims (3-1). Curiosité, Gaëtan Courtet, le buteur rémois de la rencontre, en est aussi à sept !

Dim 22:33 — Marseille
À la 73e minute, corner pour Nancy, tiré de la gauche. Sané s'élève, effleure à peine le ballon qui rebondit sur André Ayew sur sa ligne de but et entre dans les filets de Mandanda. Les Lorrains ne sont désormais plus derniers de la L1.

L2

23e JOURNÉE

EXPRESS

Le Mans	0-3	Nantes
Arles-Avig.	joué lundi	Monaco
Caen	1-0	Nîmes
Guingamp	4-3	Niort
Istres	0-0	Angers
Le Havre	3-0	Dijon
Lens	2-0	GFC Ajaccio
Laval	4-5	Auxerre
Tours	3-1	Châteauroux
Sedan	1-1	Clermont

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
MARDI 5 FÉVRIER, 18 HEURES
Guingamp-Angers

24e JOURNÉE
VENDREDI 8 FÉVR., 20 HEURES
Monaco-Le Havre
Caen-Sedan
Châteauroux-Guingamp
Nîmes-Laval
GFC Ajaccio-Dijon
Niort-Istres
Auxerre-Tours
Clermont-Le Mans
SAMEDI 9 FÉVR., 14 HEURES
Nantes-Arles-Avignon
LUNDI 11 FÉVRIER, 20 H 30
Angers-Lens

MATCH EN RETARD
MARDI 12 FÉVRIER, 19 H 30
Sedan-Dijon

25e JOURNÉE
VENDREDI 15 FÉVR., 20 HEURES
Le Mans-Caen
Le Havre-Angers
GFC Ajaccio-Nîmes
Lens-Châteauroux
Istres-Auxerre
Tours-Clermont
Arles-Avignon - Niort
Laval-Sedan
SAMEDI 16 FÉVR., 14 HEURES
Guingamp-Nantes
LUNDI 18 FÉVRIER, 20 H 30
Dijon-Monaco

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Nantes	46	23	12	8	3	34	14	+20	12	7	4	1	21	8	11	5	4	2	13	6
→ 2. Monaco	41	22	11	8	3	38	22	+16	12	5	6	1	22	12	10	6	2	2	16	10
→ 3. Caen	40	23	12	4	7	31	15	+16	11	7	0	4	16	7	12	5	4	3	15	8
↗ 4. Guingamp	39	22	10	9	3	32	23	+9	11	5	5	1	18	13	11	5	4	2	14	10
↘ 5. Angers	37	22	11	4	7	28	17	+11	12	6	2	4	16	9	10	5	2	3	12	8
→ 6. Nîmes	34	23	10	4	9	29	25	+4	11	7	1	3	19	10	12	3	3	6	10	15
↗ 7. Le Havre	34	23	9	7	7	31	30	+1	12	6	3	3	19	13	11	3	4	4	12	17
↘ 8. Dijon	34	22	9	7	6	28	29	-1	12	8	3	1	18	8	10	1	4	5	10	21
→ 9. Lens	33	23	7	12	4	24	27	-3	12	4	6	2	12	13	11	3	6	2	12	14
→ 10. Istres	29	23	8	5	10	26	27	-1	12	6	3	3	15	10	11	2	2	7	11	17
↗ 11. Auxerre	28	22	8	4	10	31	35	-4	11	5	3	3	15	12	11	3	1	7	16	23
↗ 12. Tours	28	23	7	7	9	25	36	-11	11	6	3	2	16	10	12	1	4	7	9	26
↗ 13. Clermont	26	23	6	8	9	22	30	-8	11	2	3	6	8	13	12	4	5	3	14	17
↘ 14. Châteauroux	25	23	4	13	6	23	24	-1	11	4	7	0	16	8	12	0	6	6	7	16
↘ 15. Le Mans	25	23	7	4	12	23	33	-10	11	6	1	4	17	14	12	1	3	8	6	19
→ 16. Niort	24	23	4	12	7	26	30	-4	11	3	7	1	13	10	12	1	5	6	13	20
→ 17. Arles-Avignon	24	22	5	9	8	17	29	-12	11	3	5	3	9	12	11	2	4	5	8	17
→ 18. Laval	23	23	5	8	10	27	32	-5	11	3	3	5	15	17	12	2	5	5	12	15
→ 19. GFC Ajaccio	20	23	4	8	11	22	30	-8	11	3	5	3	14	12	12	1	3	8	8	18
→ 20. Sedan	16	21	3	7	11	22	31	-9	10	1	4	5	12	17	11	2	3	6	10	14

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Arles-Avignon-Monaco, disputé lundi 4 février.

Le Mans 0 – Nantes 3

Aristeguieta (8e, 83e), Djordjevic (24e s.p.)

4-1-3-2 | Entr. : ZANKO | 48 ans

Janot ; Cuffaut, Koné, Kassaï, Baby ; Kanté (Zito, 46e, j) ; Sido (Ekeng Ekeng, 66e), Thomas (c), Landel ; Cissé, Sylla (Mendes, 76e) ; Aristeguieta (Keita, 85e), Djordjevic ; Bessat, Touré, Deaux (Madouni, 90e+1), Veretout (Pancrate, 72e) ; Veigneau (c), Cichero, Diloboda, Cissokho ; Riou

4-4-2 | Entr. : Der Zakarian | 67 ans

SAMEDI 2 FÉVRIER. Stade : MMArena. **Spectateurs :** 9 211. **Arbitre :** M. Lesage (5 ans). **Avertissements :** Kassaï (22e) pour Le Mans ; Deaux (55e), Bessat (80e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **BUTS. 8e :** Veigneau, côté gauche, centre. Kassaï glisse et Aristeguieta en profite pour tromper Janot de près (0-1). **24e :** Djordjevic, lancé par Touré, est accroché par Kassaï dans la surface. Djordjevic transforme le penalty du plat du pied droit (0-2). **83e :** contre rapidement mené par Bessat, qui s'appuie sur Djordjevic. Ce dernier prolonge pour Aristeguieta, qui marque du gauche (0-3).

Note du match : 12/20.

Caen 1 – Nîmes 0

Pierre (3e)

5-4-1 | Entr. : Garande | 62 ans

Perours ; Musavu-King, Pierre, Sorbon (c), Calvé, Guerreiro (Raineau, 84e) ; Moulin, Fajr, Nabab, Cuvillier (Montaroup, 39e, j) ; Duhamel ; Nouri ; Benezet, Gragnic, Oguinleyi (Rouail, 70e) ; Bouby (Hsissane, 84e), Haddou ; Fanchone, Poulain (c), Boche, Sidibé (Koné, 52e) ; Merville

4-2-3-1 | Entr. : Zvunka | 57 ans

VENDREDI 1er FÉVRIER. Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 9 003. **Arbitre :** M. Lavis (7 ans). **Avertissement :** Musavu-King (44e) pour Caen. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUT. 3e :** sur un corner venu de la gauche tiré par Fajr au second poteau, Pierre, totalement oublié à 4 m du but, smashe une tête dans le coin droit de Merville (1-0).

Note du match : 11/20.

Guingamp 4 – Niort 3

Yatabaré (9e, 15e, 90e+9), Atik (67e)
Houla (4e), Hébras (45e), Bernard (76e)

4-4-2 | Entr. : Gourvennec | 61 ans

Planté ; Martins Pereira, Kerbrat, Bellugou, Lemaître ; Mathis (c), Imbula ; Atik (Alioui, 90e+4), Mandanne (Giresse, 46e, j) ; Douniama, Yatabaré ; La Fourcade ; Houla, J. Gastien, Durand (c) (Roye, 88e), Hébras (Glombard, 79e) ; Ricaud ; Bernard, Pallois, Konaté, Letzelter ; Roche

4-1-4-1 | Entr. : Gastien | 59 ans

VENDREDI 1er FÉVRIER. Stade : du Roudourou. **Spectateurs :** 8 544. **Arbitre :** M. Miguelgorry (7 ans). **Avertissements :** Mathis (72e) pour Guingamp ; Ricaud (53e), J. Gastien (76e), Lafourcade (90e+5) pour Niort. **Temps additionnel :** 9 min (0+9). **BUTS. 4e :** la frappe des 20 m d'Houla heurte la barre transversale avant d'entrer dans le but (0-1). **9e :** le centre de Douniama trouve la tête de Yatabaré (1-1). **15e :** repoussé par le poteau, le coup franc d'Atik est repris par Yatabaré (2-1). **45e :** le coup franc excentré d'Hebras trompe la vigilance de Planté (2-2). **67e :** Douniama dépose le ballon sur la tête d'Atik (3-2). **76e :** la tête de Bernard est mal captée par Planté, qui laisse le ballon franchir la ligne (3-3). **90e+9 :** le coup franc de Giresse trouve la tête de Yatabaré (4-3).

Note du match : 15/20.

Istres 0 – Angers 0

4-3-3 | Entr. : Pasqualetti | 59 ans

Petric ; Sainati, Chelle (c), Bosqui, Chafik ; Tardieu, Boulaya, Melliti (Nimani, 70e) ; Yahia-Chérif, Genest, Zoubir (Niangbo, 80e) ; Ksame (Doré, 59e), Keserü ; El-Jadeyaoui, Auriac, Frikeche (Manceau, 84e), Diers (Ravet, 70e) ; Diallo, Boyer, Zoro, Fall ; Malicki (c)

4-4-2 | Entr. : Moulin | 59 ans

VENDREDI 1er FÉVRIER. Stade : Parsemain. **Spectateurs :** 2 568. **Arbitre :** M. Jochem (5 ans). **Temps additionnel :** 2 min (0+2).

Note du match : 12/20.

Le Havre 3 – Dijon 0

Rivière (17e, 46e), Mesloub (73e)

4-2-3-1 | Entr. : Mombaerts | 69 ans

Boucher ; Rivierez, Touré, Le Marchand, Mendy ; Ba (Malfleury, 76e), François (c) (Louvion, 70e) ; Mahrez, Mesloub, Bonnet ; Rivière (Koïta, 77e) ; Jovial ; Mollet (Koné, 54e), Barnaji (Marie, 82e), Mulumba, Berenguer (Philippoteaux, 37e, j) ; Souprayen, Cissé, Varrault (c), Bamba ; Reynet

4-4-2 | Entr. : Dall'Oglio | 44 ans

VENDREDI 1er FÉVRIER. Stade : Océane. **Spectateurs :** 7 279. **Arbitre :** M. Husset (6 ans). **Avertissements :** François (45e+1), Mahrez (56e), Rivierez (90e+1) pour Le Havre ; Souprayen (45e+2), Bamba (49e), Philippoteaux (86e), Jovial (87e) pour Dijon. **Expulsion :** Jovial (90e+3) pour Dijon. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **BUTS. 17e :** à la réception d'un centre de Bonnet, Rivière trompe Reynet de la tête (1-0). **46e :** nouveau centre de Bonnet pour Rivière, qui marque à bout portant (2-0). **73e :** à la réception d'un long dégagement de Rivierez, Rivière décale Mesloub, dont la frappe croisée finit au fond des filets (3-0).

Note du match : 15/20.

ÉTOILES

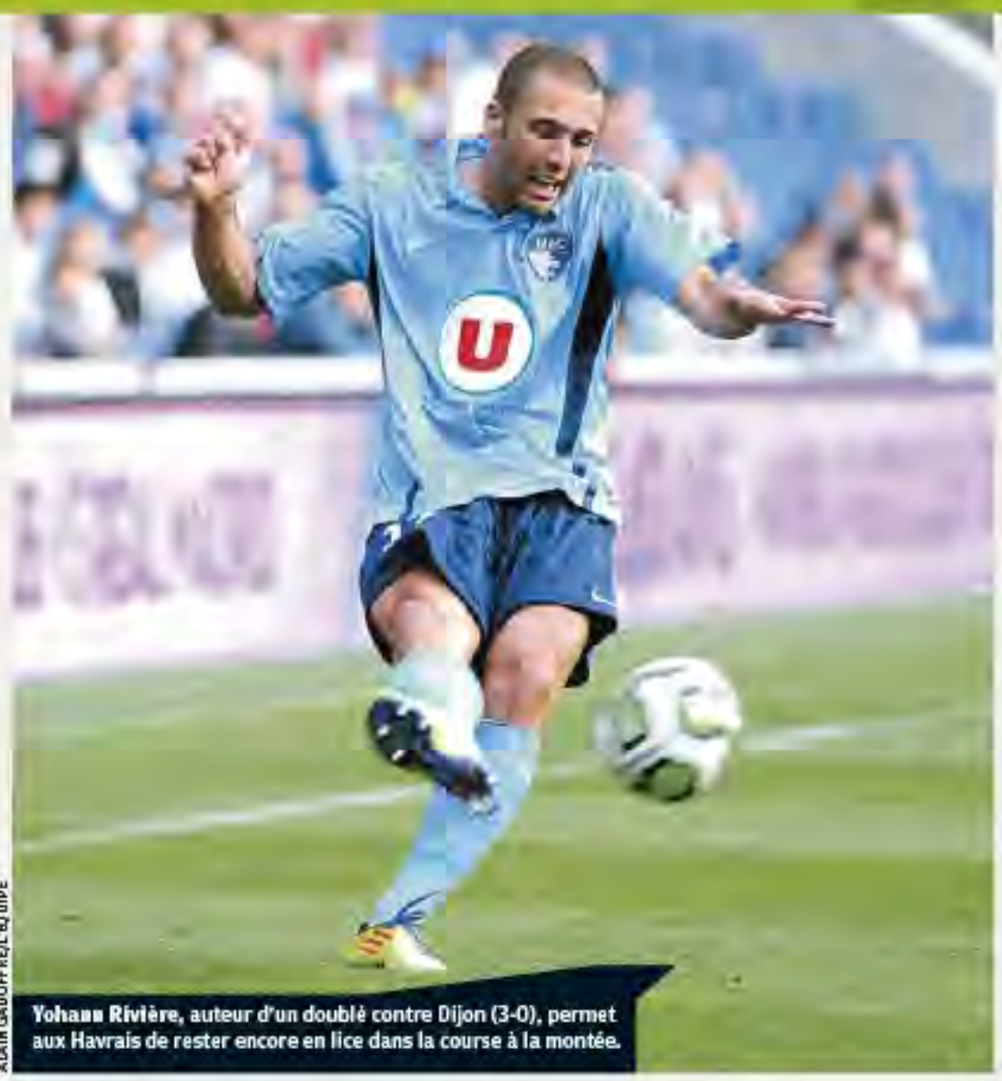
JOUEURS DE CHAMP

1. Benezet (Nîmes), **6,22 ✱**.
2. Imbula (Guingamp), **6,19 ✱**.
3. Giresse (Guingamp), **6,05 ✱**.
4. Guerbert (Dijon), **6 ✱**.
5. Diallo (Guingamp), **5,92 ✱**.
6. Djilobodji (Nantes), **5,91 ✱**.
7. Gragnic (Nîmes), **5,9 ✱**.
8. Oniangue (Tours), **5,89 ✱**.
9. Berenguer (Tours), **5,88 ✱**.
10. Auriac (Angers), Moimbé (Tours), **5,85 ✱**.
12. Keserü (Angers), **5,84 ✱**.
13. Germain (Monaco), **5,81 ✱**.
14. Cichero (Nantes), **5,8 ✱**.
15. Mathis (Guingamp), **5,76 ✱**.
16. Diaw (Niort), **5,75 ✱**.
17. El-Jadeyaoui (Angers), **5,72 ✱**.

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,04 ✱**.
2. Butelle (Arles-Avignon), **6 ✱**.
3. Malicki (Angers), **5,95 ✱**.
4. Samassa (Guingamp), **5,84 ✱**.
5. Balijon (Laval), **5,82 ✱**.
6. Riou (Nantes), **5,74 ✱**.
7. Reynet (Dijon), **5,73 ✱**.
8. Riou (Lens), Leroy (Tours), **5,7 ✱**.
10. Janot (Le Mans), Merville (Nîmes), **5,68 ✱**.
12. Perquis (Caen), **5,65 ✱**.
13. Millieras (Châteauroux), **5,5 ✱**.
14. Fabre (Clermont), **5,42 ✱**.
15. Maury (GFC Ajaccio), **5,31 ✱**.
16. Roche (Niort), **5,27 ✱**.
17. Boucher (Le Havre), **5,24 ✱**.
18. Subasic (Monaco), **5,2 ✱**.
19. Ramé (Sedan), **4,86 ✱**.

ÉQUIPE TYPE DE LA 23e JOURNÉE



ALAIN GADOFFRE/L'ÉQUIPE

Yohann Rivière, auteur d'un doublé contre Dijon (3-0), permet aux Havrais de rester encore en lice dans la course à la montée.

BUTEURS

1. Touré (Monaco), **16 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **15 buts.**
3. Yatabaré (Guingamp), **14 buts.**
4. Keserü (Angers), **12 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **10 buts.**
6. Rivière (Le Havre), Valdivia (Lens), **9 buts.**
8. Dembelé (Clermont), **8 buts.**
9. Duhamel (Caen), Jeannot (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Bergougnoux, Oniangue (Tours), **7 buts.**
14. Kapo (Auxerre), Beauvue (Châteauroux), Tavares (Dijon), Saadi (GFC Ajaccio), Germain (Monaco), Diaby (Sedan), **6 buts.**
20. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 0), Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Jovial (Dijon), Gimbert, Viale (Laval), Malfleury (Le Havre), Thomas (Le Mans), Touzghar (Lens), Durak, Lafourcade (Niort), Benezet, Koné (Nîmes), De Préville (Istres), Blayac (Tours), **5 buts.**
35. Rocchi (Arles-Avignon), Sanogo (Auxerre), Nabab (Caen), Pollet (Lens), Colloredo, Verdier (GFC Ajaccio), Yahia-Chérif (Istres), Bonnet (Le Havre), Cissé (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), Eudeline (Nantes), Kouamatien, Le Bihan (Sedan), Le Tallec (Auxerre), **4 buts.**
49. Oliech (Auxerre), Suarez (Arles-Avignon), Koné (Dijon), Bocognano, Laïfa (GFC Ajaccio), Douniama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 1), Akrour, Fettouhi, Niangbo (Istres), Do Marcolino, Gamboa (Laval), Kante, Sylla (Le Mans), Yahia (Lens), Corgnet (Dijon), Kagelmacher (Monaco), Gakpé (Nantes), J. Gastien, Roye (Niort), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 2), Diallo (Sedan), **3 buts.**
70. Diers, El-Jadeyaoui, Frikeche, Ravet (Angers), Ben Saada, Sangaré (Arles-Avignon), Jullien (Auxerre), Agouazi, Calvé, Poyet, Wagué (Caen), Essombé, Nestor, Tainmont (Châteauroux), Armand, Avinel, Capelle, Salibur (Clermont), Bérenguer (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Diallo, Mandanne (Guingamp), Ba, Bru (Istres), Hamdi, Le Baron, Lebouc (Laval), Koïta, Mahrez (Le Havre), Derouard (Le Mans), Mendes (Le Havre), Raggi, Wolf (Monaco), Aristeguieta, Cichero, Pancrate (Nantes), Bernard, Diaw, Glombard (Niort), Ripart, Thibault (Nîmes), Pogba (Sedan), **2 buts.**
112. Couturier, Gomez, Lemaire, Nsame, Zoro (Angers), Cardy, Dalé, Draman, Savanier (Arles-Avignon), Acapandié, Boly, Haddad, Langil, Makengo (Auxerre), Fajr, Kebano, Montaroup, Moulin, Nangis, Pierre, Sorbon (Caen), Allart, Garita, Neves (Châteauroux), Bayod, Lacombe, Perrinelle, Pinau, Videmont (Clermont), Guerbert, Mollet, Philippoteaux, Thil (Dijon), Rivière (Clermont, 1 ; GFC Ajaccio, 0), Atik, Cerdan, Charrier, Fauré, Imbula (Guingamp), Barillon, Chafik, Genest, Tardieu (Istres), Adéoti, Falette, Gonçalves, Talmont (Laval), Ba, François, Genton, Mesloub, Zola (Le Havre), Mendes, Sanson, Sido, Thomert (Le Mans), Coeff, Nomenjanahary, Plumain (Lens), Abdallah (Sedan), Adriano, Bajrami, Ocampos, Tzavellas (Monaco), Bessat, Cissokho, Lee, Madouni, Touré, Trebel (Nantes), Bong, Houla, Hébras, Konaté (Niort), Fanchone, Ogunbiyi, Robail (Nîmes), Makhedjouf (Sedan), Berenguer, Biancardini, Dutournier, Gamiette, Kouakou, Tomas (Tours), **1 but.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **7 passes.**
2. Guerbert (Dijon), **6 passes.**
3. Langil (Auxerre), Fajr (Caen), Gonçalves (Laval), Bonnet (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Benezet (Nîmes), **5 passes.**
9. Doré, El-Jadeyaoui (Angers), Tainmont (Châteauroux), Bayod (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Giresse (Guingamp), Ferreira Carrasco (Monaco), Veretout (Nantes), Ogunbiyi (Nîmes), **4 passes.**
18. Kapo, Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Saiss, Salibur (Clermont), Jovial (Dijon), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp 2), Niangbo (Istres), Gamboa, Hamdi (Laval), Rivière (Le Havre), Dirar, Germain (Monaco), Diaw (Niort), Bergougnoux, Gamiette (Tours), **3 passes.**

DISCIPLINE

Suspendus au prochain match : **Romey** (GFC Ajaccio), **Dudouit** et **Samboa** (Châteauroux), **Saiss** (Clermont), **Jovial** (Dijon), **Pallois** (Niort).

Lens 2
Valdivia (45e+2 s.p., 89e)
GFC Ajaccio 0

5-4-1 | Entr. : CAVALLI | 51 ✱

RIOU (5)
DÉMONT (6), YAHIA (5), COEFF (5), BERGUCH (4)
BAAL (4) (N'DIAYE, 71e), LE MOIGNE (C) (6), VALDIVIA (7)
BELA (6), TOUZGHAR (5), NOMENJANAHARY (4) (CYPRIEN, 81e)
RIVIÈRE (6)
LAÏFA (4) (SAADI, 62e), TOURÉ (5)
MAÏGA (4) (COLLOREDO, 75e), COLINET (5) (DUFAU, 68e)
DAVIDAS (6), ROMEY (0), LANDRE (5), BOCOGNANO (5), POGGI (C) (6)
M'BOLHI (5)

VENDREDI 1er FÉVRIER. Stade : Bollaert-Delelis. **Spectateurs :** 13580. **Arbitre :** M. Falcone (5 ✱). **Avertissements :** Yahia (10e), Valdivia (75e) pour Lens ; Maïga (8e) pour le GFC Ajaccio. **Expulsion :** Romey (45e+1) pour le GFC Ajaccio. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **BUTS. 45e+2 :** sur un centre venu de la gauche, Touzhgar est accroché par Romey dans la surface. Valdivia transforme le penalty du gauche à mi-hauteur (1-0). **89e :** dans la surface, légèrement décalé sur le côté gauche, Valdivia se retrouve seul face au gardien, qu'il ajuste d'un tir croisé à ras de terre (2-0).

Note du match : 10/20.

Laval 4
Gimbert (25e, 66e), Hamdi (40e), Gonçalves (50e)
Auxerre 5
Sanogo (42e, 45e+1, 56e, 59e), Jullien (88e)

4-4-2 | Entr. : HINSCHBERGER | 52 ✱

VANHAMEL (3)
BELAUD (3) (PERROT, 69e), FALETTE (3), TALMONT (4), TRAORÉ (3)
HAMDI (7), GONÇALVES (7), EWOLO (C) (4), GAMBOA (5) (LE BARON, 81e)
DO MARCOLINO (6) (VIALE, 83e), GIMBERT (7)
SANOGO (10)
LANGIL (9), KAPO (C.) (7), BOURGEOIS (6) (NTEP, 56e)
MONCONDUIT (5), MANDJECK (5) (HADDAD, 76e)
RAMOS (3), JULLIEN (5), BOLY (3), HENGBART (3)
SORIN (4)

4-2-3-1 | Entr. : CASONI | 60 ✱

VENDREDI 1er FÉVRIER. Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 3769. **Arbitre :** M. Ben el-Hadj (4 ✱). **Avertissements :** Gimbert (37e), Traoré (63e) pour Laval ; Bourgeois (18e), Sanogo (34e), Langil (62e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **BUTS. 25e :** centre de Gonçalves repris par Gimbert (1-0). **40e :** un ballon mal dégagé revient sur Hamdi (2-0). **42e :** décalé par Kapo, Sanogo trompe Vanhamel (2-1). **45e+1 :** Langil centre pour Sanogo, seul dans l'axe (2-2). **50e :** Hamdi sert en retrait Gonçalves (3-2). **56e :** Sanogo reprend au premier poteau un centre de Langil (3-3). **59e :** corner de Langil repris par Sanogo (3-4). **66e :** Gimbert se jette dans les 6 m (4-4). **88e :** corner de Langil repris de la tête par Jullien (4-5).

Note du match : 15/20.

Tours 3
Oniangue (11e), Berenguer (53e), Bergougnoux (81e)
Châteauroux 1
Jeannot (38e s.p.)

4-3-3 | Entr. : BLAQUART | 66 ✱

LEROY (C) (5)
CETOUT (5), FABRE (5), SCHWECHLEN (6), MOIMBÉ (7)
BERENGUER (5)
GAMIETTE (7), ONIANGUE (CHAVALERIN, 16e, 4)
KETKEOPHOMPHONE (6) (BIANCARDINI, 87e), KOUAKOU (4), BERGOUGNOUX (6)
JEANNOT (5) (ESSOMBÉ, 71e)
CHAMED (4) (OBIANG, 62e), ORINEL (6), GUIDILEYE (4)
DUDOUIT (0), GUERRIERO (5)
AFOUGOU (5), FOURNIER (C) (7), SARTRE (6) (DE FREITAS, 57e), BAUQUE (5)
CARADEC (4)

4-2-3-1 | Entr. : THOLOT | 51 ✱

VENDREDI 1er FÉVRIER. Stade : de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 4094. **Arbitre :** M. Millot (6 ✱). **Avertissements :** Bergougnoux (27e), Schwechlen (37e), Fabre (56e) pour Tours ; Jeannot (41e), Obiang (76e) pour Châteauroux. **Expulsion :** Dudouit (16e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **BUTS. 11e :** sur un centre de Ketkeophomphone, Oniangue reprend d'une tête décroisée (1-0). **38e :** sur un coup franc d'Orinel, Leroy repousse du poing sur Jeannot et Schwechlen stoppe le ballon de la main. Penalty transformé par Jeannot d'un superbe contre-pied (1-1). **53e :** Bergougnoux sert Berenguer, qui se retourne et enroule le ballon pour tromper Caradec (2-1). **81e :** sur un contre mené par Gamiette, Bergougnoux s'échappe et lobe Caradec (3-1).

Note du match : 12/20.

Sedan 1
Le Bihan (58e)
Clermont 1
Salibur (90e+1)

4-2-3-1 | Entr. : GUYOT | 61 ✱

PERRAUD (6)
BOLI (5), BELLAÏD (6), POGBA (C) (6), DIELNA (5)
AÏT BEN IDIR (6), KOUAMATEN (6)
LE BIHAN (7), MAKHEDJOUF (5) (BIJIMINE, 66e), COURT (6) (DIALLO, 86e)
DIABY (2) (TCHENKOUA, 54e)
CAPELLE (5), DEMBELÉ (6), SALIBUR (7)
SAISS (5), EKOBO (5) (ARMAND, 61e)
BAYOD (C) (6)
IMOROU (FOMEN, 25e, 3 ; VIDEMONT, 78e), PERRINELLE (6), AVINEL (6), BOCKHORNI (5)
FARNOLLE (7)

4-3-3 | Entr. : BROUARD | 61 ✱

VENDREDI 1er FÉVRIER. Stade : Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 4773. **Arbitre :** M. Batta (5 ✱). **Avertissements :** Court (60e) pour Sedan ; Perrinelle (22e), Ekobo (28e), Bayod (31e), Dembelé (89e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUTS. 58e :** sur une longue touche de Makhedjouf, le ballon parvient au second poteau à Le Bihan, qui, d'une demi volée, marque en force du droit (1-0). **90e+1 :** parti en contre attaque, Salibur expédie une puissant frappe, qui ricoche sur le poteau avant de passer la ligne (1-1).

Note du match : 13/20.

ZOOM L2

PAR ARNAUD TULIPIER

LES POINTS CHAUDS

Insolite
Rivière, homme de l'Océane

Inoffensif à l'extérieur, l'attaquant du Havre Yohann Rivière est intenable à domicile. Il a en effet inscrit l'intégralité de ses neuf buts de la saison dans le nouveau stade Océane ! Face à Dijon, vendredi, il a même ajouté une passe décisive à son doublé.

Polémique
Lens et les Corses, épisode 2

La saison dernière, à Bastia, bagarre générale. Cette saison, face au GFC Ajaccio, bagarre générale. Que se passe-t-il entre Lens et les clubs insulaires ? Cette fois, c'est l'expulsion d'un défenseur corse qui a lancé les hostilités. Le président Miniconi est même descendu mettre un coup, une récidive au Gazélec (le directeur sportif Christophe Ettori a été suspendu pour cela).

La décla
Dijon à la crèche

« On est une équipe d'enfants. » Pas sûr que l'entraîneur de Dijon, Olivier Dall'Oglio, pense à l'inexpérience des jeunes pousses qu'il a alignées au Havre vendredi. Il regrettait surtout la naïveté de son équipe en Normandie, problème récurrent pour une équipe inoffensive en déplacement : Dijon en est à dix matches sans victoire à l'extérieur.

La loi des séries
Auxerre adore Van Hammel

Préféré à Balijon, qu'il avait remplacé lors de sa blessure, Mike van Hamel n'est pas en réussite face à Auxerre. Le jeune Belge avait déjà souffert à l'aller, encaissant deux buts à l'Abbé-Deschamps. Vendredi, pis, il en a pris cinq sur sa propre pelouse. Vous avez dit bête noire ?
5e j. : Auxerre-Laval (2-1).
23e j. : Laval-Auxerre (4-5).

La bourde
Châteauroux s'interroge

Le règlement est le même pour tous. Mais son interprétation génère certaines incompréhensions comme celles des Castelroussins qui n'ont toujours pas compris l'expulsion de leur milieu Dudouit pour un trop-plein d'engagement et la mansuétude dont a bénéficié le Tourangeau Schwechlen, coupable d'une main sur sa ligne. Va comprendre…

Explosif
Jovial le mal nommé

Attaquant de caractère, caractère d'attaquant. Brice Jovial a du talent, dont celui de ne pas laisser indifférent. Il l'a encore démontré au Havre en ratant un penalty, ce qui peut arriver, puis en allant dire, et plus encore, montrer à l'arbitre ce qu'il pensait de lui, ce qui ne doit pas arriver. Et cela pourrait lui coûter cher.

Le top 3 des passeurs

Les buteurs ont été en verve. Ceux qui les alimentent aussi.

1. LANGIL
Si Sanogo a réussi un quadruplé, son coéquipier auxerrois a délivré, lui, trois passes décisives à Laval.

2. BONNET
Au Havre, il est le pourvoyeur attitré de Yohann Rivière : en trois journées, il l'a servi trois fois.

3. DOUNIAMA
Depuis son retour à Guingamp le mois dernier, il fait un malheur : trois buts et autant de passes décisives.

Le procès

Accusés : Dieu

INFRACTION. Veut faire la peau aux Chamois.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu que coach Gastien s'est interrogé vendredi soir après la défaite niortaise à Guingamp (4-3) : « Je ne sais pas s'il y a un bon Dieu, mais si c'est le cas il n'est pas pour nous ! » ; attendu que les circonstances du match (but de la victoire bretonne à la… 9e minute des arrêts de jeu) tendent à prouver que Niort n'a pas été verni ; attendu que le match des Chamois au Roudourou a été très consistant ; attendu que le coach adverse Jocelyn Gourvennec a trouvé lui-même la défaite niortaise « cruelle » ; le ministère pas tout à fait public réclame une intervention divine lors d'un prochain match des Niortais pour réparer l'affaire.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. De qui se moque-t-on ? Si la défense niortaise a encaissé quatre buts à Guingamp, c'est à elle et à elle seule qu'elle le doit, et au talent des attaquants locaux en général, à celui de Yatabaré en particulier (et trois nouveaux buts qui font quatorze !), certainement pas à la fatalité ; certes, Niort se montre généreux dans le jeu, louable tentative, mais à quoi bon si c'est pour perdre ? Il n'y a aucune fatalité divine sur la saison niortaise, juste la réalité d'un promu qui peine à s'acclimater à la L2, la défense demande donc la relaxe pure et simple pour Dieu sur ce dossier. En plus, il a plein de trucs à faire en ce moment.

VERDICT : MISE À L'ÉPREUVE. La cour a l'impression que Dieu oublie parfois son libre arbitre. Attention à ne pas toujours favoriser les mêmes. ■

LE CHIFFRE

1 Le nombre de victoires remportées par Sedan en dix matches disputés à domicile. Seul Arles-Avignon est tombé à Dugauguez cette saison (4-2). Le 19 octobre dernier. Un sacré bail !

RICHARD MARTIN

PHILIPPE RENAULT/OUEST-FRANCE/PHOTOPQR

EN LUMIÈRE

YAYA SANOGO

Les lumières lui sont promises depuis longtemps. Depuis toujours. Attaquant prodige, abonné aux Bleuets, Sanogo était attendu. Son corps meurtri lui a fait prendre du retard (fracture tibia-péroné, pubalgie). Vendredi, une semaine après avoir fêté ses vingt ans, l'Auxerrois a brusquement rattrapé le temps perdu. Un quadruplé à Laval en vingt minutes, dix étoiles dans *FF* et un sourire, enfin, pour celui qui avouait dans *L'Équipe* avoir été tenté « d'arrêter le foot ». Les Lavallois auraient préféré. Pas le foot français… ■

À L'OMBRE

FERNANDER KASSAI

Un après-midi de chien, tout simplement. Une glissade malencontreuse sur le premier but nantais, un tacle maladroit sur le troisième, le défenseur centrafricain n'était pas en veine samedi. Une preuve supplémentaire des manques sarthois dans ce domaine. Des Manceaux qui auraient bien eu besoin du renfort Abdes Ouaddou. La DNCG a finalement refusé d'homologuer le contrat de l'ancien Nancéien, laissant Le Mans sans défense, ou presque. Avec 1,4 but encaissé par match, l'équipe mancelle est la troisième plus poreuse de L2. ■

NATIONAL
22e JOURNÉE

EXPRESS

Créteil	2-1	Boulogne
Luzenac	2-2	Metz
Colmar	1-0	Le Poiré/Vie
Quevilly	0-5	Vannes
Amiens	3-2	Paris FC
Bourg-Pér.	0-0	Red Star
Uzès-Pt-du-G.	1-1	Cherbourg
Fréjus-St-R.	remis	CA Bastia
Carquefou	remis	Rouen
Épinal	remis	Orléans

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
MARDI 5 FÉVRIER, 19 H 30
Bourg-Péronnas - Épinal
20 HEURES
Amiens-Red Star

23e JOURNÉE
VENDREDI 8 FÉVR., 20 HEURES
Vannes-Créteil
Paris FC-Carquefou
Orléans - Fréjus-Saint-Raphaël
20 H 30 | Metz-Quevilly
SAMEDI 9 FÉVR., 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Luzenac
CA Bastia-Amiens
19 HEURES
Boulogne - Uzès-Pt-du-Gard
Cherbourg-Épinal
20 HEURES
Red Star-Colmar
Rouen - Bourg-Péronnas

MATCHES EN RETARD
MARDI 12 FÉVR., 20 HEURES
Quevilly-Cherbourg
MERCREDI 13 FÉVR., 20 HEURES
Paris FC - Fréjus-Saint-Raphaël

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Créteil	38	21	17	2	2	46	20	+26	11	10	0	1	24	9	10	7	2	1	22	11
→ 2. Metz	40	22	13	7	4	39	26	+13	11	8	2	1	22	9	11	5	5	3	17	17
→ 3. Le Poiré-sur-Vie	37	21	13	4	6	32	22	+10	11	7	3	1	22	7	10	6	1	5	10	15
↗ 4. Vannes	35	22	9	8	5	30	17	+13	11	4	3	4	11	10	11	5	5	1	19	7
↘ 5. Colmar	35	20	9	8	3	23	13	+10	10	4	4	2	7	4	10	5	4	1	16	9
↗ 6. Amiens	30	20	8	6	6	27	22	+5	11	5	3	3	17	12	9	3	3	3	10	10
↘ 7. CA Bastia	30	21	8	6	7	24	26	-2	10	7	2	1	20	13	11	1	4	6	4	13
↘ 8. Bourg-Péronnas	29	19	8	5	6	12	13	-1	9	3	4	2	6	7	10	5	1	4	6	6
↘ 9. Red Star	28	21	7	7	7	18	24	-6	10	7	1	2	11	3	11	0	6	5	7	21
→10. Rouen	27	19	8	3	8	25	24	+1	9	6	2	1	12	4	10	2	1	7	13	20
→11. Carquefou	27	20	7	6	7	28	21	+7	9	5	3	1	19	8	11	2	3	6	9	13
→12. Orléans	26	19	7	5	7	21	24	-3	9	4	0	5	10	14	10	3	5	2	11	10
→13. Fréjus-St-Raphaël	24	19	6	6	7	22	21	+1	10	4	3	3	11	6	9	2	3	4	11	15
→14. Boulogne	23	20	6	5	9	25	27	-2	9	3	3	3	12	10	11	3	2	6	13	17
→15. Cherbourg	23	21	5	8	8	27	33	-6	10	3	4	3	13	14	11	2	4	5	14	19
→16. Luzenac	22	21	5	7	9	22	27	-5	11	4	5	2	18	15	10	1	2	7	4	12
→17. Uzès-Pont-du-Gard	22	21	5	7	9	16	27	-11	12	4	6	2	11	10	9	1	1	7	5	17
→18. Paris FC	15	20	2	9	9	17	34	-17	9	1	4	4	10	18	11	1	5	5	7	16
→19. Épinal	14	19	2	8	9	20	31	-11	10	1	5	4	10	15	9	1	3	5	10	16
→20. Quevilly	7	20	0	7	13	16	38	-22	11	0	5	6	12	24	9	0	2	7	4	14

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Ce classement ne tient pas compte des trois points enlevés à Colmar et des quatres points enlevés à Rouen par la DNCG, les deux club ayant fait appel de cette décision.

Créteil-Boulogne : 2-1 (0-0). Spectateurs : 800. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Ndoye (56e), Djellilahine (63e) pour Créteil ; Chadili (67e) pour Boulogne. **Avertissements :** Ndoye (86e) pour Créteil ; Vardin (26e), Rimane (62e), Peruchi (68e) pour Boulogne.
Créteil : Kerboriou - Mahon de Monaghan, Da Cruz (✱), Di Bartolomeo, Cordoval - Ndoye, Seck, Lesage (Oliveira, 81e), Djellilahine (Lafon, 72e), Dabo - Andriatsima. **Entr. :** Vasseur.
Boulogne : Gurtner - Vardin (Diarra, 78e), Dao, Gace, Boulenger - Loriot (✱), Rimane, Kanté (Gadi, 66e), Peruchi - Tehoue (Chadili, 66e), Oliveira. **Entr. :** Tournay.

Luzenac-Metz : 2-2 (2-1). Spectateurs : 1 000. **Arbitre :** M. Chaoui. **Buts :** M'Bongo (11e), Makalou (45e) pour Luzenac ; Sakho (43e), Keita (85e) pour Metz. **Avertissements :** Karaboualy (14e), Makalou (46e), Mignotte (79e) pour Luzenac ; Baning (53e) pour Metz.
Luzenac : Westberg - Karaboualy, Makalou, Desenclos, Hergault (✱) - Mignotte, Dieuze - Soukouna (Sidibé, 85e), Diakota, M'Bongo (Dona Ndoh, 75e) - Souyeux (Bagayoko, 70e). **Entr. :** Pélissier.
Metz : Carrasso - Inez (Keita, 46e, ✱), Cirillo, Proment, Bussmann - Metanire, Baning (Sarr, 70e), Kashi, N'Gbakoto - Bourgeois (Lejeune, 65e), Sakho. **Entr. :** Cartier.

Colmar - Le Poiré/Vie : 1-0 (1-0). Spectateurs : 2 000. **Arbitre :** M. Aubin. **But :** Mezriche (24e). **Avertissements :** Mezriche (38e), Haaby (61e), Grimm (69e) pour Colmar ; Gazeau (72e), Bourgaud (78e) pour Le Poiré.
Colmar : Verger - M'Tir, Haaby, Varsovie, Bernardet - Mezriche (✱), Grimm, Shaïek - Moukhlil (Wagner, 90e+3), Liabeuf (Brahmia, 80e), Louisy Daniel. **Entr. :** Ott.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Marie, Seka, Rocher, Le Goff - Héloïse, Das Neves, Fachan (Gazeau, 69e), M. Camara (El-Harreaoui, 79e), Bourgaud (Marega, 79e) - Lefaix (✱). **Entr. :** Tanchot.

Quevilly-Vannes : 0-5 (0-3). Spectateurs : 693. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Diguiny (16e, 44e, 45e+1 s.p., 86e), Mohamed (88e). **Avertissement :** Mimoun (45e+2) pour Quevilly.
Quevilly : Dos Santos - Giboyau (✱), Beaugrard, Sanson, Rakotcharisoa - Mirza, Bezzou - Gouget (Diedhiou, 19e), Étiemble, Mimoun (Ouarguini, 72e) - Fofana (Diafutua, 66e). **Entr. :** Fouzari.
Vannes : Le Rouzic - Bonnet, Ponroy, Joseph-Augustin, Flégeau - Robic (Kakou, 83e), Gomez, Boe Kane, Youssouf (Mohamed, 57e) - Diguiny (✱), Gaffory (Haquin, 68e). **Entr. :** Froger.

Amiens-Paris FC : 3-2 (2-0). Spectateurs : 5 989. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Buts :** Bazile (8e s.p.), Lybohy (12e), Kodjia (86e) pour Amiens ; A. Diawara (60e s.p.), Mainfroi (87e c.s.c.) pour le Paris FC. **Avertissements :** Kodjia (34e) pour Amiens ; B. Traoré (34e), Roufosse (71e), Scotté (81e) pour le Paris FC. **Expulsion :** Baudry (60e) pour Amiens.
Amiens : L'Hostis (✱) - Mainfroi, Baudry, Lybohy, Ielsch - Lacourt (Sanches, 74e), Poirier, Paul, Puyo - Bazile (Pouye, 58e), Kodjia (M'Baye, 87e). **Entr. :** De Taddeo.
Paris FC : Sopalski - Ogier, Veldeman, Charvet, Germany - B. Traoré (Goaziou, 74e), A. Diawara, Roufosse (Diarra, 74e), Scotté - Niflore, Balamandji (✱) (Murcy, 69e). **Entr. :** Monier.

Bourg-Péronnas - Red Star : 0-0. Spectateurs : 1335. **Arbitre :** M. Sarlin. **Avertissements :** Benchaïb (12e), Definod (25e), Biaye (70e) pour Bourg-Péronnas ; Famery (23e), Dieye (68e), Durbant (75e) pour le Red Star. **Expulsion :** Nirlo (90e+3) pour Bourg-Péronnas.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre, Perradin, Settaout, Biaye - Nirlo, Definod - Barbet (✱), Dimitriou, Benchaïb (Kehound, 68e) - Di Tommaso (Abou Deraa, 57e). **Entr. :** Della Maggiore.
Red Star : Bouet (✱) - Gibaud, Allegro, Cériélo, Kébé - Dieye, Oudrhiri (Fardin, 84e) - Famery (N'Zif, 75e), Tulasne, Lafon - Sabin (Durbant, 68e). **Entr. :** Doukantie.

Uzès-Pont-du-Gard - Cherbourg : 1-1 (0-0). Spectateurs : 590. **Arbitre :** M. Pezzoli. **Buts :** Benmeziane (90e+3) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Diongue (72e) pour Cherbourg. **Avertissements :** Benyachou (4e), Heekeng (63e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Goba (8e), Lina (35e), Lavie (84e) pour Cherbourg.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Benyahya, Benyachou (Alemany, 73e), Martinez, Heekeng - Ouchène (Kiaku, 80e), F. Fabre, Larbi - Mango, Boutaïb, Benmeziane (✱). **Entr. :** Cruz.
Cherbourg : Lugier (✱) - Vanoukia (Biaou, 54e), Lina, Michelot, Ichane - Diongue (Lavie, 75e), Guyonnet - Tribeau, Binet, N'Doumbé - Goba (Souhayli, 63e). **Entr. :** Huriez.

BUTEURS

1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **12 buts.**
2. Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **11 buts.**
4. Sakho (Metz), **10 buts.**
5. Ndoye (Créteil), Sala (Orléans), **9 buts.**
7. Kodjia (Amiens), Goba (Cherbourg), Dabo (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Youssouf (Vannes), **8 buts.**
12. Pastorelli (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Fofana (Quevilly), **7 buts.**
16. Marques (Colmar), Andriatsima, Lesage (Créteil), M'Bongo (Luzenac), **6 buts.**
20. Gadi, Tehoue (Boulogne), Chouleur (Épinal), Keita (Metz), Belvito (Orléans), Cissokho (Rouen), Diguiny, Mohamed (Vannes), **5 buts.**
28. Bazile (Amiens), Arnoux, Ndiaye (CA Bastia), Delanoë (Carquefou), Louisy Daniel, Mezriche (Colmar), Diedhiou (Épinal), Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Murcy (Paris FC), Sabin (Red Star), Dugimont, Jahier (Rouen), Robic (Vannes), **4 buts.**
41. Lacourt, Pouye, Puyo (Amiens), Mignon (Boulogne), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Thomas (Carquefou), Akamba, Diongue (Cherbourg), Allart (Boulogne), Moukhlil (Colmar), Da Cruz, Diaby, Djellilahine (Créteil), Mangan (Épinal), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Gazeau, Marega, Seka (Le Poiré-sur-Vie), Dona Ndoh, Soukouna (Luzenac), Bussmann (Metz), Laup (Orléans), A. Diawara (Paris FC), Ouahbi, Ouarguini (Quevilly), Gibaud (Red Star), Asbabou (Rouen), Gaffory (Vannes), **3 buts.**
70. Mienniel (Amiens), Chadili, Joachim (Boulogne), Dimitriou (Bourg-Péronnas), Le Mat, Truchet (CA Bastia), Abraw, Binet, Schneider, Souhayli, Tribeau (Cherbourg), Brahmia (Colmar), C. Diedhiou (Épinal, 2 ; Créteil, 0), Seck (Créteil), Cheré (Épinal), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui, Sanchez, Souyeux (Luzenac), Gueye, Kehli, Proment, Sarr (Metz), Mangione (Orléans), Diomandé (Paris FC), Lafon, Queudrue (Red Star), Burel, M'Boup (Rouen), Boutaïb, Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Boe Kane (Vannes), **2 buts.**

ÉTOILES

1. Martin (Carquefou), Cissokho (Rouen), **7 ✱.**
3. Kanté (Boulogne), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Chouleur (Épinal), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **6 ✱.**
8. Gurtner (Boulogne), Ndoye (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Westberg (Luzenac), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **5 ✱.**
15. Kodjia, L'Hostis (Amiens), Loriot (Boulogne), Pastorelli (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Binet (Cherbourg), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Sabin (Red Star), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Mohamed, Robic (Vannes), **4 ✱.**
28. Paul (Amiens), Abou Deraa, Benchaïb, Nirlo (Bourg-Péronnas), Arnoux, Traoré (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), Goba, Lugier (Cherbourg), Mezriche (Colmar), Lesage (Créteil), Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Diakota (Luzenac), Mendy (Orléans), Diarra, Giboyau (Quevilly), Lafon (Red Star), Dugimont (Rouen), Martinez (Uzès-Pont-du-Gard), Berson (Vannes), **3 ✱.**
49. Pouye, Puyo (Amiens), Barbet, Faivre, Settaout (Bourg-Péronnas), Monfray (CA Bastia), Delanoë, Fachan (Carquefou), Guyonnet, Ichane, Pinto-Borges, Schneider (Cherbourg), Liabeuf, M'Tir, Moukhlil, Verger (Colmar), Boubaya, Cheré, Do, Mangan (Épinal), Baldé, Delvigne, Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui, Hergault, Soukouna (Luzenac), J. Carrasso, Keita, Mané, Proment, Sarr (Metz), Laup, Mangione, Tomas (Orléans), Balamandji, Demarconnay, Diarra, Diomandé, Goaziou, Murcy, Claudio (Paris FC), Étiemble, Ouahbi (Quevilly), Bouet, Gibaud, Queudrue, Sall (Red Star), Da Silva, Jahier (Rouen), Boutaïb, Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Bonnet, Bédenik, Kakou, Youssouf (Vannes), **2 ✱.**

ANNONCES CLASSÉES

Equipementier sportif en pleine croissance, cherche à ***développer sa force de vente*** *(h/f)*
Sur toute la France et DOM-TOM
Agent commercial ou auto-entrepreneur
Complément de revenu, ou activité principale
Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr
Sportingline
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.

Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.
Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen et joindre les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

CFA

MATCHES EN RETARD

Groupe A

EXPRESS

Dunkerque-Villemomble	4-1
Ivry-Lille B	0-0
Mantes-Lens B	3-2
Roye-Poissy	0-1
Metz B-Aubervilliers	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	50	16	16	4	2	38	7
2. Dunkerque	48	15	14	3	2	26	11
3. Ivry	47	17	14	6	3	22	15
4. Mantes	45	17	13	4	5	26	21
5. Calvi	41	17	12	6	5	29	21
6. Amiens AC	40	15	12	1	6	18	15
7. Lille B	39	17	11	4	7	16	18
8. Villemomble	38	16	11	4	6	18	22
9. Roye	38	16	10	7	4	16	16
10. Beauvais	37	14	11	5	3	18	13
11. Aubervilliers	35	17	10	5	3	9	17
12. Amnéville	34	13	10	5	4	6	22
13. Poissy	33	13	10	5	3	7	18
14. Lens B	30	13	9	5	2	6	19
15. Valenciennes B	29	16	8	3	4	9	17
16. Drancy	27	14	8	2	7	5	9
17. Metz B	26	17	7	1	6	10	16
18. Compiègne	22	13	6	1	7	5	8

Dunkerque-Villemomble : 4-1 (0-0). Spectateurs : 650. **Arbitre :** M. Blanchais. **Buts :** Dorizon (65'), Boudaud (75e), Terrière (88e), Zobiri (90e+2) pour Dunkerque ; Salmier (50') pour Villemomble. **Avertissements :** Cvitkovic (58e) pour Dunkerque ; Kamara (31e) pour Villemomble.

Dunkerque : Grandel - Lecointe, Saint-Louis, Pindi, Aït-Bahi - Cvitkovic, Kharbouchi (Farssane, 60'), Senneville, Boudaud (Clapson, 89e) - Zobiri, Dorizon (Terrière, 81'). **Entr. :** Mercadal.

Villemomble : Ndingha - Penel, Gazeau, Mazarin, Akabla - Kamara, Hamme (Ebuya, 67'), Baouz, Yatim (Dramé, 75e) - Salmier, Kébé. **Entr. :** Lemaître.

Ivry-Lille : 0-0. Spectateurs : 225. **Arbitre :** M. Dechepy. **Avertissements :** Edouard (32e) pour Ivry ; Gherardi (75e) pour Lille.

Ivry : Lejeune - Bassingha, Maxwell, Édouard (Mendy, 68') - Gnahoré, Chebbi, N'Kake, Mahsas - Iyachouti, Diene, Brisset (Pastel, 81e). **Entr. :** Mbappé.

Lille : Crimi - Rizzi, Jean, El-Mourabet, Lherbier - Riff, De Araujo, Debordeaux (Mbemba, 83e), Aholou, Gherardi - Reignier. **Entr. :** Chihab.

Mantes-Lens : 3-2 (2-1). Spectateurs : 120. **Arbitre :** M. Guillemain. **Buts :** Banor (22e), Preira (25e), M. Sassi (71e) pour Mantes ; Leghait (9', 90'+3) pour Lens. **Avertissements :** Fradj (61'), Ducasse (63') pour Lens.

Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, B. Diabira, Me. Gueye, Ba - M'Bizi, M. Sassi, Banor, I. Sassi (Baradji, 70e) - Barry, Preira (Gomis, 70e). **Entr. :** R. Mendy.

Lens : Atrous - Fradj, Touré, Saint-Ruf, Bonne - Ducasse (Bourbotte, 69'), Diakité (Merlen, 69e), Rogie - Plumain, Delaine (Deligny, 67'), Leghait. **Entr. :** Raymond.

Roye-Poissy : 0-1 (0-1). Spectateurs : 225. **Arbitre :** M. Janet. **But :** Palhares (26e). **Avertissements :** De Parseval (60e) pour Roye ; Gadjard (42') pour Poissy.

Roye : Dauphy - N'Guessan (Degardin, 40'), Diallo, De Parseval, Traoré - Niang, Moulet (Steppé, 55e), Bodart, Cambronne (Hernout, 73e) - Etshimi, Mawaye. **Entr. :** Dailly.

Poissy : Diallo - Gadjard, Jaffard, I. Traoré, Couto Pinto - Moussaoui, Ngam (Lebbihi, 90'+3), Palhares (Sylva, 79e), Piètre - Garel (J. Traoré, 62'), Marena. **Entr. :** Bocquet.

Metz-Aubervilliers : 1-1 (0-1). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Trépagne. **Buts :** Sarr (90'+2) pour Metz ; Kibikula (42e s.p.) pour Aubervilliers. **Avertissements :** Quemener (27e), Croizet (48') pour Metz ; R. Youcef (45'), A. Youcef (88e), Niakité (90'+2) pour Aubervilliers.

Metz : M'Fa - Deher, Philipps, Bamba (Coignard, 63e), N'Dour - Tastan, Quemener (Saliu, 78') - Croizet (Pierrot, 63e), Cassan, Sarr - Segbé. **Entr. :** Pinot.

Aubervilliers : Adiceam - Ludon, Afkir, Traoré, Dikanda Bell - Zelmati (Niakité, 67'), Kibikula, Kingue-Milla, R. Youcef - Tahin (A. Youcef, 72e), Sanogo (Aguini, 69e). **Entr. :** Mourine.

BUTEURS

1. Tchokounte (Calvi), **9 buts.**
2. Lyachouti (Ivry), **7 buts.**
3. Raddas (Mantes), Etshimi (Roye), **6 buts.**
5. Keita (Amiens AC), Perez (Amnéville), Mercier (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), L. Doucouré (Chambly), Brisset (Ivry), Bela (Lens B), Gnanduillet, Marena (Poissy), **5 buts.**
14. E. Belameiri (Amnéville), Guezoui (Beauvais), Lesueur (Calvi), Mazzocco (Chambly), Boudaud (Dunkerque), Diene (Ivry), Reignier (Lille B), I. Sassi (Mantes), **4 buts.**
22. Isambart, Sagouti, Sankaré (Amiens AC), Martin (Amnéville), Aguini, Boulila, Kibikula, Niakité (Aubervilliers), Mendes (Beauvais), Garcia, Rocchi (Calvi), Ghili (Drancy), De Parmentier, Madri (Dunkerque), Diakité (Lens B), Michel, Rodelin (Lille B), Barry, Diawara, Jbara, M. Sassi (Mantes), T. Bourgeois, Croizet, Kehli (Metz B), I. Traoré (Poissy), Nguette (Valenciennes B), Dia (Valenciennes B), Diao, Kébé, Salmier (Villemomble), **3 buts.**
52. Samb (Amiens AC), Mihoubi (Amnéville), Sanogo (Aubervilliers), Janeszko, Soadrine (Beauvais), Sodini (Calvi), Brusco, Popelard, Rodrigo (Chambly), Herouat (Drancy), Cvitkovic, Dorizon, Farssane, J. Huysman, Muraglia (Dunkerque), Primorac (Ivry), Leghait, Rosenfelder (Lens B), Delaine (Lens B), Banor (Mantes), Martin (Metz B), J. Traoré (Poissy), Niang, Seidou, Steppé (Roye), Da Silva, Sylla (Valenciennes B), Hamme, Yatim (Villemomble), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

VENDREDI 8, SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER

Metz B-Villemomble
Chambly-Poissy
Dunkerque-Mantes
Ivry-Valenciennes B
Calvi-Lens B
Amiens AC-Roye
Aubervilliers-Lille B
Drancy-Beauvais
Amnéville-Compiègne

Groupe B

EXPRESS

Sarre-Union-Mulhouse	0-3
Paris-SG B-Strasbourg	0-0
Jura Sud-Villefranche/Saône	2-1
Moulins-Belfort	0-4
Montceau-Grenoble	0-0
Nancy B-Raon-l'Étape	0-4
Yzeure-UJA Maccabi Paris	0-0

MATCH AVANCÉ 19e JOURNÉE

Sochaux B-Auxerre B	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	51	17	10	4	3	33	18
2. Strasbourg	49	18	8	7	3	22	14
3. Lyon Duchère	48	17	9	4	4	27	16
4. Paris-SG B	45	18	7	6	5	28	27
5. Jura Sud	44	17	7	6	4	21	19
6. Villefranche/S.	43	17	6	8	3	27	18
7. Moulins	43	16	7	6	3	25	16
8. Grenoble	41	17	5	9	3	20	16
9. Raon-l'Étape	40	16	6	6	4	21	17
10. Yzeure	39	17	6	4	7	18	17
11. Chasselay	37	17	6	2	9	22	29
12. Belfort	36	16	5	5	6	18	16
13. Nancy B	36	17	4	7	6	20	24
14. UJA Mac. Paris	35	17	3	9	5	9	12
15. Montceau	34	17	4	5	8	16	25
16. Sochaux B	33	18	3	6	9	13	21
17. Auxerre B	30	18	1	9	8	10	25
18. Sarre-Union	28	16	3	3	10	6	24

Sarre-Union-Mulhouse : 0-3 (0-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Paiva De Almeida. **Buts :** Liénard (40'), Balogou (59e, 68'). **Avertissements :** Oulahri (36'), Kerssane (49e) pour Sarre-Union ; Dardouri (34') pour Mulhouse.

Sarre-Union : Collas - Chebake, Kerssane (Dreyer, 72e), Schneider, Grosperrin - Oulahri, Belktati, Sow (Risser, 63') - Zaien, Benali (Yrio, 79e), Schermann. **Entr. :** Froemer.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Dumas, Abadie, Ellemaud - Dardouri (Reichstadt, 90'), Johansen, Douillard - Loval, Balogou (Kalkoul, 84e), Liénard (Fuchs, 80'). **Entr. :** Croci.

Paris-SG - Strasbourg : 0-0. Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Naas.

Paris-SG : Areola - Ikoko, Arrondel, Sangaré, Bourdin - Mbaka, Atlan - Rouag, Dufrennes, El-Baillal (Yaisien, 85') - Coulibaly. **Entr. :** Rizzetto.

Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Modeste, Sikimic, Sabo - Golliard, Coulibaly - Benedick (Zerbini, 81e), Noro (Binder, 72e), Sichi - Perrin. **Entr. :** Keller.

Jura Sud-Villefranche : 2-1 (0-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Vaudeville. **Buts :** Abezad (68e), Louhkiar (87e) pour Jura Sud ; Ras (44e) pour Villefranche. **Avertissements :** Abezad (53e), Morel (59e) pour Jura Sud ; Top (58e), Toledo (79e), Jasse (90e) pour Villefranche.

Jura Sud : Aissi Kede - Morel, Lanoix, Chapuis (Hamdache, 19e), Ozcelic - Zanina, Fédèle, Ugur (Man, 81'), Abezad, Rebolloso (Louhkiar, 54') - Ouédraogo. **Entr. :** Moulin.

Villefranche : N'Djalkonog - Badin, Giraud, Ogier, Romany - Castillo, N'Diaye (Tagliamento, 89'), Jasse, Toledo - Fostier (Top, 54'), Ras. **Entr. :** Paillot.

Moulins-Belfort : 0-4 (0-1). Spectateurs : 800. **Arbitre :** M. Pasquier. **Buts :** Hoggas (15', 48e), Dartevelle (59'), Hadj-Salem (90e). **Avertissements :** Chalier (42'), Diaby (45e), Barthomeuf (57e), Saline (85e) pour Moulins ; Hacquard (29e), Jabal (45e) pour Belfort. **Expulsion :** Chalier (45e) pour Moulins.

Moulins : Chaumet - Alphonse - Barthomeuf, Chalier, Diaby - Camara, Ligoule - Ruffaut (Berthomier, 46'), Kamata (El-Hajri, 61e), Saline - Da Silva (Lobo, 61'). **Entr. :** Loubat.

Belfort : Véron - Barros (Pélissier, 86'), Arisi, Tahiri, Moureaux - Jabal (Hadj-Salem, 67') - Hacquard (J. Journet, 61e), Hoggas, Dartevelle - Ahamadi, Cuskic. **Entr. :** Goldman.

Montceau-Grenoble : 0-0. Spectateurs : 631. **Arbitre :** M. Bouille (puis M. Jourhier, 76e). **Avertissements :** Bon (54e), Perchet (64'), Kambou (86e) pour Montceau.

Montceau : Langlois - Guillaud, Kambou, Cortambert, Siawafriyie - Cretin, De Body - Benet (Bando Ngambé, 65e), Mbida, Perchet (Eteki, 65e) - Bon (Deprez, 87e). **Entr. :** Chandioux et Large.

Grenoble : Monti - Deletraz, Giraudon, Baudet (Messaoudi, 59e), Bengriba - Cianci, Ayari, Perez - Lebbihi (Michel, 69e), M'Baiam (Descamps, 63e), Yahia Bey. **Entr. :** Saragaglia.

Nancy-Raon-l'Étape : 0-4 (0-3). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Crampon. **Buts :** Géhin (21e, 28e), Hamzaoui (42e s.p.), Kaya (78e). **Avertissements :** Busin (42e), Cazenave (54e), Amadou (67e), Dampha (79e) pour Nancy ; Patin (85e) pour Raon-l'Étape.

Nancy : Nardi - Busin (Nakamba, 63e), Badila, Amadou, Lenglet - Cazenave, Bahamboula (Cherchar, 85'), Walter, Odin (Dampha, 46e) - Staerck, Coulibaly. **Entr. :** Rubio.

Raon-l'Étape : Lambay - Voirson (Kelsch, 63e), Demangeon, Keita, Sery - Simsek, Ketlas (Gashi, 82e), Patin, Géhin (Kaya, 69e) - Benkajjane, Hamzaoui. **Entr. :** Séchet.

Yzeure-UJA Maccabi Paris : 0-0. Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Caffe.

Yzeure : Colard - Kipre, Wolski, Madiadia, Guillou - Ollier, L. Mbaye (Dady Ngoye, 22e), Rousseau (Joyon, 80e), Berthaut (Sohier, 65'), Fawzi - Gbadamassi. **Entr. :** Dupuis.

UJA Maccabi Paris : Jous - Piccini (I. Camara, 87'), Yatassaye, Chevalier, Konaté - Le Meun (Koné, 19e) - Da Veiga, Macalou, Zonzon, Dominique (Farnabe, 54e) - Benaribi. **Entr. :** Souloy.

Sochaux-Auxerre : 0-0. Spectateurs : 254. **Arbitre :** M. More. **Avertissements :** Sauget (25e) pour Sochaux ; Castelletto (22e), Ebanega (34e), Tchouatcha (60e) pour Auxerre.

Sochaux : Ovono - Duplus, Daf, Hérelle, Sauget - Malsa (Tango, 70e), Osanga (Cros, 46e), Etémé Mbatama (Davigny, 55e), Bayard, Alexis - Kader-Touré. **Entr. :** Vandeputte.

Auxerre : Léon - Castelletto, Ebanega, Dufour, Tchouatcha - Missilou, Sawadogo (Camps, 77e), Vincent, Branger Engone, Haller - Sidibé (Ouassiero, 86e). **Entr. :** Radet.

BUTEURS

1. Balogou (Mulhouse), **15 buts.**
2. Lopez (Lyon Duchère), Ras (Villefranche/Saône), **10 buts.**
4. Gbadamassi (Yzeure), **8 buts.**
5. Zoubir (Grenoble 7), Rouag (Paris-SG B), **7 buts.**
7. Louhkiar (Jura Sud), Berthomier (Moulins), Coulibaly (Paris-SG B), **6 buts.**
10. Ouédraogo (Jura Sud), Da Silva (Moulins), Liénard (Mulhouse), Dufrennes (Paris-SG B), Perrin (Strasbourg), **5 buts.**
15. Cuskic (Yzeure 3 ; Belfort 1), Hoggas (Belfort), Beineix, Prieto (Chasselay), Barreto (Lyon Duchère), Bando Ngambé (Montceau), Ruffaut (Moulins), Loval (Mulhouse), Benkajjane (Raon-l'Étape), Ledy (Strasbourg), Jasse (Villefranche/Saône), **4 buts.**
26. Ahamadi, El-Bounadi, Hadj-Salem (Belfort), Sebbah (Chasselay), Descamps, M'Baiam (Grenoble), Gomariz (Jura Sud), Bouderbal (Lyon Duchère), Cortambert (Montceau), Diaby, El-Hajri, Saline (Moulins), Johansen (Mulhouse), Joachim, Joachim (Nancy B), Hamzaoui, Kaya (Raon-l'Étape), Davigny, Dias (Sochaux B), Pommet, Toledo (Villefranche/Saône), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

VENDREDI 8, SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER

Belfort-Lyon Duchère
Raon-l'Étape-Mulhouse
Jura Sud-Strasbourg
Paris-SG B-Yzeure
Moulins-Chasselay
UJA Maccabi Paris-Villefranche/S.
Grenoble-Sarre-Union
Nancy B-Montceau

Groupe C

EXPRESS

Hyères-AS Valence	2-0
Lyon B-Cannes	0-1
Albi-Colomiers	0-1
Mont-de-Marsan - AS Béziers	1-1
Martigues-Le Pontet	3-0
Pau-Monaco B	1-1
Marignane-Bayonne	1-1
Tarbes-Marseille Consolat	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	53	17	11	3	3	31	6
2. Cannes	50	18	9	5	4	26	14
3. Colomiers	50	18	8	8	2	18	5
4. Lyon B	48	18	9	3	6	27	17
5. AS Valence	47	18	8	5	5	23	21
6. AS Béziers	45	18	7	6	5	20	16
7. Martigues	43	17	7	5	5	25	18
8. Le Pontet	43	17	7	5	5	25	20
9. Pau	42	18	6	6	6	24	21
10. Marignane	40	18	5	7	6	17	21
11. Mars. Consolat	39	16	6	5	5	27	28
12. Monaco B	39	18	5	6	7	26	22
13. Saint-Étienne B	36	17	4	7	6	18	17
14. Bayonne	34	18	3	7	8	14	22
15. Tarbes	33	16	3	8	5	15	22
16. Albi	32	18	3	5	10	14	33
17. Rodez	31	16	4	3	9	12	30
18. Mt-de-Marsan	30	18	2	6	10	22	38

Hyères-AS Valence : 2-0 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Zamo. **Buts :** Azamoum (38e), Do Pilar Patrao (65e). **Avertissements :** Micheletti (66e), Azamoum (67e), Migliore (81e) pour Hyères ; Robin (36e), Terzian (78e) pour l'AS Valence.

Hyères : Feraud - Ndiaye, Micheletti, De Magalhaes, Gimenez - Migliore, Teuma (Brahim-Bounab, 78e), Benameur, Azamoum, Uraï (Bouchouar, 89e) - Do Pilar Patrao (Ressa, 90e). **Entr. :** Blanc.

AS Valence : Lapeyre - Geslin, Terzian, Robalo, Balp - Robin, Berrached (Lugier, 71e), Zouaoui (Denizer, 45e) - Chergui, Calce, Boujedra. **Entr. :** Mira.

Lyon-Cannes : 4-1 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Coutet. **Buts :** Blanc (46', 81e), Pléa (50e, 87e) pour Lyon ; Vareilles (56e) pour Cannes. **Avertissements :** Ferri (28e) pour Lyon ; Clément (34e) pour Cannes.

Lyon : Frick - Zeffane, Le Pogam, Abenzoar, Coulibaly - Ferri, Pléa (Zitouni, 88e), Tolisso - Blanc (Youga, 90e), Fekir, Labidi (Bahlouli, 84e). **Entr. :** Roche.

Cannes : Gavanon - Gamondes, Sidibé, Clément, Rambier - Leroy, Dragon (Miranda, 71e), Lopez Peralta, Vareilles - Voavy, Koné (Diaguely, 87e). **Entr. :** Pilorget.

Albi-Colomiers : 0-1 (0-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Silvestre. **But :** Zalmate (27e). **Avertissements :** Garric (83e), Martinez (90e) pour Albi ; Niakaté (86e) pour Colomiers. **Expulsion :** Ettien (45') pour Colomiers.

Albi : A. Taïder - Calbou, Blanc, Galonnier, Laincer (Loumingou, 85e) - Garric, Casano (Candelon, 75') - Martinez, Rya, Y. Taïder - Khamoussi (Muhsin, 30'). **Entr. :** Gougginsperg.

Colomiers : Rivière - Ventrice (Brel, 90e), Mazel, Sow, Barthie Fortassin - Lacroix, Donné - Kengné Fokam (Niakaté, 85e), Ettien, Corominas - Zalmate (Quenet, 60e). **Entr. :** Prunier.

Mont-de-Marsan - AS Béziers : 1-1 (0-0). Spectateurs : 700. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Hamzi (62e c.s.c.) pour Mont-de-Marsan ; Soukouna (61e) pour l'AS Béziers. **Avertissements :** Acédo (30e), Abrassart (69e) pour Mont-de-Marsan ; Michel (56e) pour l'AS Béziers.

Mont-de-Marsan : Fernand - Barbe (Deheegher, 90e), Nevers, Guyon, Castagnos - Abrassart, Acédo (Vergez, 74'), S. Elissalt, Bréthous - Gasparotto, V. Elissalt (Urolategui, 78e). **Entr. :** Scipion.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, R. Taillan, Mougeot, Martinez - Michel, S. Taillan (Lucas, 57e), Ramon, Soukouna - Vicente, Mazzei (Ekounga, 70e). **Entr. :** Collin.

Martigues-Le Pontet : 3-0 (0-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Hoenig. **Buts :** Aabiza (66e), Himmes (71e), Chabaud (84e). **Avertissements :** Célina (39e), Chabaud (56'), Dainèche (64e), Himmes (72e) pour Martigues ; Lafage (40e), Abbaoui (72e), Guise (88e) pour Le Pontet. **Expulsions :** Célina (88e) pour Martigues ; Vayson (88e) pour Le Pontet.

Martigues : Vanni - Bertin (Lamothe, 35e), Dainèche, Faure, Dridi - Célina, Maisonneuve, Aabiza - Caldeirhina, Himmes (Barsotti, 80'), Chabaud (Untereiner, 89e). **Entr. :** Vannuchi.

Le Pontet : Rigat - Abbaoui, Renaut, Lafage, Zarragoza (Thomas, 78') - Vayson, Lobello, Brusetti (Sercer, 80e), Hioune - Guise, Citony (Amisi, 89e). **Entr. :** Bodino.

Pau-Monaco : 1-1 (1-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Schmitt. **Buts :** Hilaire (8e) pour Pau ; Mendes (49e) pour Monaco. **Avertissement :** Touré (30e) pour Monaco. **Expulsion :** Valot (85') pour Monaco.

Pau : Leglib - Diarra, Marignale, Aigouy, Lacrampe - Hilaire (J. M'Laab, 75e), N'Gadi Kakou (Labat, 67e), Cami - Galic, H. M'Laab, Garcia (Attoukora, 73e). **Entr. :** Strzelczak.

Monaco : Maraval - Phojo, Labor, Tisserand, Cissako - Touré, Ouaamar, Padovani - Mendes (Valot, 63e), Pandor, Pi. **Entr. :** Irlès.

Marignane-Bayonne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Merhouni (79e s.p.) pour Marignane ; Lalanne (53e) pour Bayonne. **Avertissements :** Merhouni (24e) pour Marignane ; Bourhis (31e), Lestable (90e+3) pour Bayonne. **Expulsion :** El-Meliani (90e) pour Bayonne.

Marignane : Kouakbi - Mazadou, Régnier (Fondi, 64e), Gibert - Belloumou, Aliaoui, Rabah, Choplin, Bosca - Lamatina, Merhouni. **Entr. :** Dalger.

Bayonne : Duhour - Martin Cantero - Gradit, Degoul, Bourhis - Lestable, Bidegain, Lalanne, Rodriguez Lopez (Brayon, 65e) - Elissalde (El-Meliani, 80e), Martins Ferreira (Camiade, 77e). **Entr. :** Bafcop.

Tarbes-Marseille Consolat : 2-2 (1-2). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Canteau. **Buts :** Séguret (38e, 51e) pour Tarbes ; Sergio (27e), Nicodème (29e) pour Marseille Consolat. **Avertissements :** Prébin (72e), Gwapdoum (81e) pour Tarbes ; Bulut (10e), Laassami (50e), Nicodème (81e) pour Marseille Consolat.

Tarbes : Cabassud - Mouret, Pinot (Doya, 46e), Gwapdoum, Cissé - Sow, Orsattoni, Séguret, Duchemin (Lucau, 57e) - Prébin (Mohamed, 84e), Marques. **Entr. :** Pollet.

Marseille Consolat : Eudela - Laassami, Niamli, Nicodème, Assami - Mohamed, Amiri (Compaoré, 84'), Dumortier, Arlaud (Mramboini, 67e) - Sergio, Bulut (Bru, 54e). **Entr. :** Malek.

BUTEURS

1. Bru (Marseille Consolat), **9 buts.**
2. Guise, Philippoteaux (Le Pontet), Nouar (Marignane), Chabaud (Martigues), **7 buts.**
6. Calce (AS Valence), Leroy (Cannes), Do Pilar Patrao (Hyères), Aabiza (Martigues), Galic, H. M'Laab (Pau), Aleksic (Saint-Étienne B), **6 buts.**
13. Berrached (AS Valence), Zalmate (Colomiers), Azamoum (Hyères), Martial (Lyon B), Niarzi (Marseille Consolat), **5 buts.**
18. Mazzei, Vicente (AS Béziers), Niang (Albi), Chmielinski, Miranda (Cannes), Clet (Colomiers), Citony (Le Pontet), Pléa (Lyon B), Lamatina (Marignane), Arlaud (Marseille Consolat), Himmes (Martigues), Kurzawa Pandor (Monaco B), Cottebrune, V. Elissalt, Gasparotto (Mont-de-Marsan), Orsattoni, Séguret (Tarbes), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER

Hyères-Rodez
Cannes-Le Pontet
Lyon B-Colomiers
Saint-Étienne B-AS Valence
Albi-AS Béziers
Pau-Martigues
Mont-de-Marsan - Marignane
Marseille Consolat-Bayonne
Tarbes-Monaco B

Groupe D

EXPRESS

Les Herbiers-Bordeaux B	1-2
Luçon-Pontivy	1-0
Avranches-Fontenay-le-Comte	1-3
Trélissac-Saint-Malo	1-1
Stade Bordelais-Caen B	2-1
Le Havre B-Plabennec	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	54	18	11	7	4	34	21
2. Les Herbiers	51	18	10	3	5	28	14
3. Luçon	50	17	10	3	4	34	25
4. Fontenay-le-C.	47	17	9	3	5	22	18
5. Pontivy	45	18	8	3	7	22	21
6. Saint-Malo	43	16	7	6	3	27	13
7. Avranches	42	17	7	4	6	28	19
8. Le Mans B	41	17	7	3	7	27	25
9. Stade Bordelais	41	18	6	5	7	30	27
10. Plabennec	40	18	6	4	8	21	27
11. Lorient B	39	17	6	4	7	22	32
12. Romorantin	39	16	7	2	7	17	15
13. Bordeaux B	38	18	5	5	8	24	25
14. Le Havre B	37	18	4	7	7	17	21
15. Concarneau	34	16	4	6	6	18	22
16. Caen B	33	17	4	4	9	20	25
17. Saumur	32	17	4	3	10	20	40
18. Viry-Châtillon	26	15	4	2	9	12	33

Les Herbiers-Bordeaux : 1-2 (1-2). Spectateurs : 1 031. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Leybros (41e) pour Les Herbiers ; Touré (24e s.p.), Chevalier (44e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Le Borgne (82e) pour Les Herbiers ; Kaabouni (75e), Jug (77e), Gostisbehere (90e) pour Bordeaux.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Mauduit, Leybros, Le Borgne - Ruault, Tagaye, Kisamba (Schustec, 64e), Benaries - Adipi (Bosque, 82e), Jamin. **Entr. :** Fernandez.
Bordeaux : Jug - Fdaouch, Fahrasmane, Barbet, Poundje - Gostisbehere, Traoré, Chevalier, Kaabouni (Laoudihi, 75e) - N'Simba, Touré (Laborde, 87e). **Entr. :** Battiston.

Luçon-Pontivy : 1-0 (1-0). Spectateurs : 450. **Arbitre :** M. Louvet. **But :** Valéro (26e). **Avertissements :** Seck (77e) pour Luçon ; Gouadec (59e), Le Poulichet (66e) pour Pontivy.
Luçon : Leclère - Gnaleko, Bertho, Messiba, Chemin - Germann, Masala, Valéro, Abahlil (Heyman, 28e) - Mayenga (Dieye, 66e), Seck (Poussevin, 79e). **Entr. :** Reculeau.
Pontivy : Petit - Christophe, Le Guével, Le Guerroué, Simon - Paillot, Gouadec, Tison (Da Costa, 70e), Le Poulichet (Liri, 79e) - Bray, Trideau (Havart, 73e). **Entr. :** Scourzic.

Avranches-Fontenay-le-Comte : 1-3 (0-2). Spectateurs : 460. **Arbitre :** M. Jamet. **Buts :** Herauville (88e) pour Avranches ; Diallo (7e, 45e), Rodriguez (90e+3) pour Fontenay-le-Comte. **Avertissements :** Cabon (84e) pour Avranches ; Belissaoui (22e) pour Fontenay-le-Comte.
Avranches : Boisivon - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Guyonnet, Boateng (Kabran, 46e) - Pigeon (Creac'h, 62e), Masiala, Théault - Vauvy. **Entr. :** Déziré.
Fontenay-le-Comte : Habert - Benoît, Alic, Barre, Dupas - Frau, Blais - Belissaoui, Garot (Queiros, 73e), Lescaille (Mornet, 61e) - Diallo (Rodriguez, 82e). **Entr. :** Gauvin.

Trélissac-Saint-Malo : 1-1 (1-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Dujardin. **Buts :** Zahiri (18e) pour Trélissac ; Oliveri (15e) pour Saint-Malo. **Avertissements :** Badin (90e) pour Trélissac ; Lepeculier (85e) pour Saint-Malo.
Trélissac : Rucart - Legrand, Eglin, Gérard, Jacques (Cavaniol, 72e), Burgho - Sophie (Assale, 80e), Four, Zahiri - Gbizie (Badin, 84e), Sarr. **Entr. :** Slijepcevic.
Saint-Malo : Sail - Février, Coulombel, Lepeculier, Lahaye - Caro, Lorougnon (Platon, 72e), Vieira, Belloc (Bouchard, 90e), Oliveri - Maïga (Lacroix, 84e). **Entr. :** David.

Stade Bordelais-Caen : 2-1 (1-1). Spectateurs : 120. **Arbitre :** M. Blanchet. **Buts :** De Gea (45e+1, 75e) pour le Stade Bordelais ; Nangis (26e) pour Caen. **Avertissements :** Venayre (37e), Moisan (53e) pour le Stade Bordelais.
Stade Bordelais : Ardouin - Moisan, Roland, Diakhaté, Belbachir - Venayre, Moubio (Bacle, 68e), De Gea, Dupuy (Labbe, 76e) - Dia, Janin (Niang, 63e). **Entr. :** Dauriac.
Caen : Bosmel - Benmansour, Mbone, Hamel, Kilota - Beaulieu, Kim, Lemar (Roynel, 77e), Poyet - Traoré, Nangis (Blondel, 61e). **Entr. :** Tranchant.

Le Havre-Plabennec : 0-1 (0-1). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Esneu. **But :** Pelletier (22e).

Le Havre : Pontdemé - Mombris, Bah, Genton, Ntangu (Houelche, 76e) - Valcy, Lekhal, Louiserre (Vercleyen, 54e), Manzala, Traoré - Koïta (Koné, 66e). **Entr. :** Louvel.
Plabennec : Monnier - Begoc, Guéguen, Pinvidic, Cotty - Richetin, Bégot, Coat, Pelletier (Lennon, 82e) - Laot (Mahieux, 86e), Moutinho (Mbock, 69e). **Entr. :** Kerdilès.

BUTEURS

1. Sarr (Trélissac), **10 buts.**
2. Houla (Luçon 9), Maïga (Saint-Malo), Janin (Stade Bordelais), **9 buts.**
5. Papin (Les Herbiers), Seck (Luçon), Gbizie (Trélissac), **8 buts.**
8. Laborde (Bordeaux B), B. Dia (Stade Bordelais), Cavaniol (Trélissac), **7 buts.**
11. Diallo (Fontenay-le-Comte), Bourillon (Romorantin), De Gea (Stade Bordelais), **6 buts.**
14. Herluison (Avranches), Nangis (Caen B), Koré (Concarneau), Mornet (Fontenay-le-Comte), Guyader (Pontivy), Girard (Romorantin), Aïchour (Viry-Châtillon), **5 buts.**
21. Herauville, Masiala, Vauvy (Avranches), Touré (Bordeaux B), K. Traoré (Caen B), Gourmelon (Concarneau), Koné (Le Havre B), Sido (Le Mans B), Jamin, Ruault (Les Herbiers), F. Robert (Lorient B), Abahlil, Valéro (Luçon), Pinvidic (Plabennec), Bray, Havart (Pontivy), Dupuy (Stade Bordelais), **4 buts.**
38. Bonenfant, El-Hamdaoui (Avranches), Tandia (Caen B), Viel (Concarneau), Blais (Fontenay-le-Comte), Landini (Le Havre B), Landel, Mendes (Le Mans B), Benaries, Tagaye (Les Herbiers), Quercia (Lorient B), Horbette (Lorient B), Laot (Plabennec), Belloc, Lahaye (Saint-Malo), Argoub (Saumur), Emeghara (Lorient B), Jacques (Trélissac), Jalliti (Viry-Châtillon), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE
SAMEDI 9 FÉVRIER
Trélissac-Lorient B
Les Herbiers-Romorantin
Luçon-Fontenay-le-Comte
Le Mans B-Pontivy
Avranches-Saint-Malo
Saumur-Stade Bordelais
Le Havre B-Caen B
Viry-Châtillon-Plabennec
Concarneau-Bordeaux B

CFA 2
14e JOURNÉE

Groupe A
EXPRESS

Gravelines-Dieppe	1-3
Amiens B-Arras	2-0
Croix-Grande-Synthe	0-1
Aulnoye-Avion	2-0
Sedan B-Calais	remis
Boulogne B-Feignies	remis
Ailly/Somme-Wasquehal	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	42	13	11	1	1	33	8
2. Amiens B	41	13	9	1	3	24	12
3. Grande-Synthe	33	12	6	3	3	14	13
4. Sedan B	32	12	6	2	4	21	16
5. Croix	30	12	5	3	4	16	9
6. Calais	30	12	5	3	4	13	10
7. Aulnoye	28	12	5	1	6	16	18
8. Arras	28	12	5	1	6	15	11
9. Avion	27	11	5	1	5	13	16
10. Feignies	24	11	4	1	6	10	12
11. Wasquehal	23	12	3	2	7	10	21
12. Boulogne B	21	12	2	3	7	12	28
13. Gravelines	20	10	3	1	6	11	20
14. Ailly/Somme	14	12	1	3	8	11	29

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER
Dieppe-Aulnoye
Feignies-Amiens B
Grande-Synthe-Ailly-sur-Somme
Arras-Sedan B
Calais-Croix
Avion-Boulogne B
Wasquehal-Gravelines

Groupe B
EXPRESS

AM Neiges-Fleury-Mérogis	2-3
Chartres-Entente SSG	1-0
Rouen B-Bastia B	0-1
Oissel-Beauvais B	1-0
Noisy-le-Sec-Sénart-Moissy	0-0
Paris FC B-Évry Essonne	0-0
Ste-Geneviève-Racing-Col.	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury-Mérogis	42	13	9	2	2	29	12
2. Entente SSG	39	13	8	2	3	18	10
3. Bastia B	37	14	7	2	5	24	13
4. Chartres	36	12	7	3	2	18	12
5. Oissel	35	12	7	2	3	19	15
6. Ste-Geneviève	33	12	6	3	3	21	13
7. Rouen B	33	13	6	2	5	17	19
8. Noisy-le-Sec	27	13	3	5	5	9	12
9. Paris FC B	26	14	2	6	6	11	20
10. Évry Essonne	24	11	3	4	4	8	13
11. Sénart-Moissy	24	13	2	5	6	11	18
12. AM Neiges	24	13	3	2	8	14	23
13. Racing-Col.	22	12	3	1	8	17	24
14. Beauvais B	22	13	2	3	8	14	22

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER
Entente SSG-AM Neiges
Bastia B-Sainte-Geneviève
Évry Essonne-Rouen B
Sénart-Moissy-Paris FC B
Fleury-Mérogis-Noisy-le-Sec
Beauvais B-Chartres
Racing-Colombes-Oissel

Groupe C
EXPRESS

Dijon B-Jarville	4-2
Troyes B-Épernay	0-2
Belfort Sud-Illzach Modern	3-3
Schiltigheim-St-Pryvé-St-Hil.	2-1
Vesoul-Lunéville	2-0
Forbach-Saint-Louis	remis
Thaon-Colmar B	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon B	42	13	9	2	2	27	13
2. Troyes B	38	13	6	3	4	24	17
3. Illzach Modern	38	13	6	3	4	20	22
4. Schiltigheim	38	13	6	3	4	21	23
5. Saint-Louis	33	13	6	4	1	17	7
6. St-Pryvé-St-Hil.	33	13	7	1	3	16	12
7. Vesoul	33	12	5	4	3	18	11
8. Lunéville	30	13	5	2	6	16	21
9. Belfort Sud	28	13	3	6	4	19	23
10. Colmar B	26	12	3	5	4	13	17
11. Épernay	25	12	4	1	7	28	27
12. Thaon	24	13	3	4	4	14	14
13. Forbach	16	10	2	4	4	6	19
14. Jarville	16	13	1	4	12	16	29

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER
Épernay-Dijon B
Illzach Modern-Schiltigheim
Lunéville-Troyes B
Saint-Louis-Thaon
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire-Vesoul
Colmar B-Belfort Sud
Jarville-Forbach

Groupe D
EXPRESS

Le Puy-Chambéry	1-0
Clermont B-Chalon/Saône	4-2
Bourges-Échirolles	0-1
Louhans-Cuis.-Vénissieux M.	2-0
Thiers-Évian-TG B	1-3
Roche-Novillars-Cournon	1-2
Pontarlier-Saint-Priest	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	45	17	10	2	1	22	9
2. Clermont B	39	13	7	5	1	30	12
3. Bourges	38	13	7	4	2	20	10
4. Saint-Priest	34	12	5	7	0	20	9
5. Vénissieux M.	31	13	5	3	5	13	13
6. Évian-TG B	29	13	4	5	4	18	17
7. Échirolles	28	12	4	4	4	15	20
8. Louhans-Cuis.	27	12	4	3	5	17	23
9. Roche-Novillars	26	12	4	2	6	10	18
10. Chambéry	26	13	3	4	6	10	13
11. Pontarlier	25	10	4	3	3	18	13
12. Cournon	24	12	3	3	6	14	17
13. Thiers	22	13	2	3	8	12	23
14. Chalon/Saône	15	13	0	2	11	10	32

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
SAMEDI 9 FÉVRIER
Échirolles-Le Puy
Cournon-Clermont B
Saint-Priest-Roche-Novillars
Vénissieux M.-Thiers
Chambéry-Louhans-Cuiseaux
Chalon/Saône-Bourges
Évian-TG B-Pontarlier

Groupe E
EXPRESS

Nice B-Aubagne	3-0
Marseille B-Le Las Toulon	1-4
ES Pennoise-Andrézieux	2-2
Feurs-Fréjus-Saint-Raphaël B	1-1
Vaulx-en-Velin-Grasse	0-1
Borgo-AC Ajaccio B	5-1
Agde-Corte	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	38	13	9	1	3	29	12
2. Marseille B	36	14	6	4	4	24	14
3. Andrézieux	35	13	6	4	3	21	12
4. ES Pennoise	35	14	5	6	3	19	18
5. Fréj.-St-Raph. B	33	13	5	5	3	19	15
6. Le Las Toulon	32	13	4	6	3	16	14
7. Vaulx-en-Velin	31	13	4	6	3	15	14
8. AC Ajaccio B	30	14	4	4	6	15	19
9. Feurs	29	13	4	4	5	21	23
10. Borgo	29	14	5	2	7	22	27
11. Grasse	29	13	4	4	5	17	17
12. Agde	28	13	4	4	5	17	17
13. Aubagne	27	14	3	4	7	17	30
14. Corte	25	14	3	2	9	12	32

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER
Andrézieux-Marseille B
Corte-Vaulx-en-Velin
Le Las Toulon-Borgo
Aubagne-Agde
AC Ajaccio B-Nice B
Fréjus-Saint-Raphaël B-ES Pennoise
Grasse-Feurs

Groupe F
EXPRESS

Sète-Villenave	0-1
Anglet Genêts-Balma	1-0
Muret-Aurillac	2-1
Saint-Alban-Montpellier B	1-0
Lormont-Toulouse B	1-1
Auch-Narbonne	1-1
Nîmes B-Bergerac	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	40	14	8	2	4	23	20
2. Anglet Genêts	40	14	8	2	4	21	11
3. Sète	37	13	7	3	3	20	11
4. Aurillac	35	14	6	3	5	16	12
5. Muret	34	14	5	5	4	14	19
6. Saint-Alban	34	14	5	5	4	14	13
7. Balma	33	13	5	5	3	9	7
8. Toulouse B	32	13	5	4	4	16	13
9. Narbonne	30	14	3	7	4	16	15
10. Nîmes B	28	13	3	6	4	11	16
11. Lormont	28	14	3	5	6	15	22
12. Montpellier B	26	14	3	3	8	10	13
13. Auch	24	13	2	5	6	11	24
14. Bergerac	24	13	2	5	6	6	13

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER
Villenave-Saint-Alban
Narbonne-Anglet Genêts
Balma-Sète
Aurillac-Lormont
Bergerac-Muret
Toulouse B-Auch
Montpellier B-Nîmes B

Groupe G
EXPRESS

Angers B-La Suze	3-3
Sablé-Châtellerault	7-0
Thouars-Chauray	0-1
La Flèche-Limoges	2-2
Nantes B-Cholet	remis
Avoine-Châteauroux B	remis
Poitiers-Le Poiré-sur-Vie B	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	44	12	14	1	0	37	6
2. Angers B	40	13	11	3	2	22	13
3. Châteauroux B	39	13	7	5	1	27	13
4. Sablé	37	13	7	3	3	26	13
5. Chauray	32	13	5	4	4	15	13
6. Limoges	32	14	5	3	6	15	21
7. Thouars	31	14	4	5	5	16	17
8. Le Poiré/Vie B	28	13	3	6	4	16	16
9. Cholet	26	12	3	5	4	12	10
10. Poitiers	25	12	3	4	5	13	21
11. Avoine	25	12	4	1	7	11	18
12. La Suze	25	13	1	9	3	21	23
13. La Flèche	22	13	2	3	8	12	20
14. Châtellerault	20	13	2	1	10	14	39

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER
La Suze-Nantes B
Châteauroux B-Thouars
Limoges-Avoine
Cholet-La Flèche
Châtellerault-Poitiers
Le Poiré-sur-Vie B-Angers B
Chauray-Sablé

Groupe H
EXPRESS

Brest B-Vitré	3-2
Guingamp B-La Chapelle-Mar.	2-2
US Montagnarde-Vertou	1-1
Granville-Mondeville	0-2
Lannion-Saint-Lô	1-1
La Vitréenne-Locminé	4-3
Rennes B-Dinan-Léhon	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest B	38	14	7	3	4	26	20
2. Vitré	37	13	7	3	3	27	13
3. Guingamp B	36	13	6	5	2	17	12
4. Vertou	35	14	5	6	3	18	17
5. Granville	33	13	6	2	5	19	20
6. Lannion	33	13	6	2	5	18	17
7. Locminé	32	13	5	4	4	22	24
8. Rennes B	30	12	4	6	2	19	13
9. Mondeville	28	13	4	3	6	18	18
10. Dinan-Léhon	28	13	4	3	6	14	14
11. Saint-Lô	25	13	2	6	5	23	29
12. Montagnarde	25	12	3	4	5	18	21
13. La Vitréenne	25	13	3	3	7	17	28
14. La Chapelle-M.	23	13	2	4	7	16	24

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER
Vitré-Lannion
Vertou-La Vitréenne
Mondeville-Guingamp B
Locminé-Rennes B
Saint-Lô-US Montagnarde
La Chapelle-Marais-Brest B
Dinan-Léhon-Granville

COUPE DE FRANCE

PROGRAMME
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 26 FÉVRIER, 18 HEURES
Sochaux-Troyes
19 HEURES
Évian-TG-Le Havre (L2)
20 H 50
Saint-Étienne-Lille
MERCREDI 27 FÉVRIER, 17 HEURES
Lorient-Brest
18 H 45
Raon-l'Étape (CFA)-Bordeaux
19 HEURES
Vén. Minguettes (CFA2)-Nancy
20 H 45
Paris-SG-Marseille
JEUDI 28 FÉVRIER, 20 H 50
Lens (L2)-Épinal (N)
QUARTS DE FINALE
Tirage au sort le mercredi 27 février.
MARDI 16 ET MERCREDI 17 AVRIL
DEMI-FINALES
Tirage au sort le mercredi 17 avril.
MARDI 7 ET MERCREDI 8 MAI
FINALE
VENDREDI 31 MAI, AU STADE DE FRANCE, À SAINT-DENIS

RÉGIONAUX

Aquitaine

MATCHES EN RETARD

Agen - Saint-Médard 1-0
Sarlat-Marc. - Mt-de-Marsan B 3-1

CLASSEMENT

1. Biscarrosse, **38 pts.** 2. Blanquefort, **36.** 3. Agen, **34.** 4. Saint-Émilion, **32.** 5. Mérignac Arlac, **31.** 6. Lège-Cap-Ferret, **30.** 7. Marmande, **30.** 8. B. d'Arcachon, **28.** 9. Trélissac B, **28.** 10. Sarlat-Marcillac, **27.** 11. Anglet Genêts B, **26.** 12. Saint-Médard, **25.** 13. Mt-de-Marsan B, **21.** 14. SA Mérignac, **16.**

Atlantique

14e JOURNÉE

La Roche/Yon - Châteaubriant 0-0
Les Herbiers B - La Chapelle/Er. 3-1
Orvault-Carquefou B 0-5
Challans - Saint-Herblain 3-0
Segré - Les Sables-d'Olonne 0-2
St-Sébastien - Fontenay-le-C. B 3-3
Vertou B-La Châtaigneraie 2-1

CLASSEMENT

1. La Roche-sur-Yon, **48 pts.** 2. Les Herbiers B, **43.** 3. Châteaubriant, **39.** 4. Carquefou B, **38.** 5. Challans, **35.** 6. Les Sables-d'Olonne, **35.** 7. La Chapelle-sur-Erdre, **32.** 8. Fontenay-le-Comte B, **31.** 9. St-Sébastien/Loire, **29.** 10. La Châtaigneraie, **27.** 11. Vertou B, **26.** 12. Orvault, **24.** 13. Segré, **22.** 14. Saint-Herblain, **22.**

Auvergne

14e JOURNÉE

Domérat-Aurillac B 1-1
Riom-Commentry 8-2
Volvic - Saint-Flour 0-1
Cournon B-Yzeure B 0-0
Ent. Nord Lozère - St-Georges 1-2
Moulins B-Polignac remis
Chamalières-Le Puy B remis

CLASSEMENT

1. Aurillac B, **38 pts.** 2. Riom, **34.** 3. Volvic, **33.** 4. Moulins B, **33.** 5. Domérat, **33.** 6. Yzeure B, **32.** 7. Chamalières, **27.** 8. St-Georges-Anc., **26.** 9. Polignac, **26.** 10. Le Puy B, **26.** 11. Ent. Nord Lozère, **24.** 12. Cournon B, **23.** 13. Commentry, **22.** 14. Saint-Flour, **21.**

Bourgogne

13e JOURNÉE

Dijon C - Mirebeau-Belleneuve 4-1
Selongey-Gueugnon 1-2
Imphy-Decize - Sens 3-2
Dijon Parc-Avallon 0-2
Digoin-Auxerre C 0-1
Châtenoy-Mâconnais 2-2
Quetigny-Sornay 3-0

CLASSEMENT

1. Dijon C, **36 pts.** 2. Selongey, **31.** 3. Sens, **31.** 4. Gueugnon, **30.** 5. Imphy-Decize, **29.** 6. Avallon, **28.** 7. Mirebeau-Belleneuve, **27.** 8. Dijon Parc, **23.** 9. Auxerre C, **23.** 10. Châtenoy, **22.** 11. Quetigny, **21.** 12. Mâconnais, **21.** 13. Sornay, **17.** 14. Digoin, **12.**

Bretagne

13e JOURNÉE

Pontivy Stade-Vannes B 3-1
Rennes TA-Morlaix 0-0
Paimpol-Langueux 1-0
Saint-Brieuc - Saint-Malo B 1-0
Quimperlé-Plouzané 0-3
K. Quimper - Rannée-La Guerche 6-3
Cesson-Plaintel 4-0

CLASSEMENT

1. Pontivy Stade, **40 pts.** 2. Rennes TA, **39.** 3. Vannes B, **38.** 4. Paimpol, **38.** 5. Saint-Brieuc, **34.** 6. Plouzané, **33.** 7. Morlaix, **30.** 8. Rannée-La Guerche, **30.** 9. Cesson, **30.** 10. Saint-Malo B, **29.** 11. Langueux, **29.** 12. Quimperlé, **27.** 13. Plaintel, **26.** 14. Kerf. Quimper, **20.**

Centre

16e JOURNÉE

Orléans B - Saint-Jean-le-Blanc 2-0
Tours B-Déols 0-1
Amilly-Blois 0-0
Bourges B-Montargis 0-2
Églantine Vierzon - St-Amand 1-1
Vierzon-Saran 1-0
Dreux-Jeunes Bourges Nord 1-2

CLASSEMENT

1. Orléans B, **44 pts.** 2. Tours B, **42.** 3. Blois, **41.** 4. Bourges B, **36.** 5. Saint-Amand, **34.** 6. Montargis, **34.** 7. Vierzon, **33.** 8. Dreux, **32.** 9. Saran, **32.** 10. Déols, **30.** 11. Amilly, **29.** 12. Jeunes Bourges Nord, **29.** 13. Égl. Vierzon, **23.** 14. St-Jean-le-Blanc, **15.**

Champagne

25e JOURNÉE

Reims Ste-Anne - Cormontreuil 0-0
Prix-lès-Méz. - Chaumont remis
Saint-Mesmin - Reims B remis
Bazeilles-Éclaron remis
Tinqueux-Bogny remis
Sézanne-Barsequanais remis
Taissy-Romilly remis

CLASSEMENT

1. Reims Ste-Anne, **41 pts.** 2. Prix-lès-Mézières, **33.** 3. Reims B, **31.** 4. Éclaron, **29.** 5. Bogny, **25.** 6. Chaumont, **25.** 7. Sézanne, **25.** 8. St-Mesmin, **23.** 9. Cormontreuil, **22.** 10. Bazeilles, **19.** 11. Barsequanais, **19.** 12. Romilly, **17.** 13. Taissy, **17.** 14. Tinqueux, **15.**

Languedoc

13e JOURNÉE

Alès-OC Perpignan 1-1
Lattes - Paulhan-Pézenas 0-0
Frontignan - Aigues-Mortes 0-0
Albères-Argelès - Fabrègues 0-3
Perpignan-Canet - Bagnols-Pt 0-0
Carcassonne - La Grande-Motte 0-2
Agde B-Canet 0-0

CLASSEMENT

1. Alès, **44 pts.** 2. Paulhan-Pézenas, **42.** 3. Aigues-Mortes, **36.** 4. OC Perpignan, **36.** 5. Fabrègues, **34.** 6. Perpignan-Canet, **33.** 7. La Grande-Motte, **31.** 8. Lattes, **31.** 9. Bagnols-Pont, **30.** 10. Albères-Argelès, **30.** 11. Carcassonne, **21.** 12. Frontignan, **21.** 13. Canet, **17.** 14. Agde B, **17.**

Lorraine

14e JOURNÉE

Pagny-sur-Moselle - Épinal B 0-1
Neuves-Maisons - ES Metz 2-2
Creutzwald-Sarreguemines remis
Montbronn - Saint-Dié remis
Raon-l'Étape B - Amnéville remis
Saint-Avold - Blénod remis
Metz Municipaux-Magny remis

CLASSEMENT

1. Sarreguemines, **29 pts.** 2. St-Dié, **23.** 3. Amnéville, **23.** 4. St-Avold, **23.** 5. Épinal B, **20.** 6. Magny, **17.** 7. Neuves-Maisons, **17.** 8. Blénod, **16.** 9. Metz Municipaux, **14.** 10. ES Metz, **13.** 11. Pagny, **13.** 12. Raon-l'Ét. B, **12.** 13. Montbronn, **9.** 14. Creutzwald, **6.**

Méditerranée

13e JOURNÉE

Le Cannet-R. - Ardziv Marseille 5-1
Cagnes-Le Cros - Gardanne 3-0
Martigues B-Istres B 2-0
Antibes - Arles-Avignon B 1-3
Toulon-Pernes 2-0
Cannes B-La Valette 0-0
Marseille 1er Canton - St-Rémy remis

CLASSEMENT

1. Le Cannet-Rocheville, **38 pts.** 2. Cagnes-Le Cros, **35.** 3. Arles-Avignon B, **34.** 3. Martigues B, **34.** 5. Gardanne, **33.** 6. Toulon, **30.** 7. Istres B, **29.** 7. Marseille 1er Canton, **29.** 7. Pernes, **29.** 10. Antibes, **27.** 10. Ardziv Marseille, **27.** 12. La Valette, **23.** 13. Cannes B, **21.** 14. Saint-Rémy, **14.**

Midi-Pyrénées

14e JOURNÉE

Toulouse Rodéo-Revel 3-1
Fonsorbes-Tarbes B 3-1
Cugnaux-Castanet 0-2
Blagnac - Toulouse St-Jo 1-1
Rodez B-Pradines 3-0
Tournefeuille-Lourdes 0-1
Toulouse Fontaines-Girou remis

CLASSEMENT

1. Toulouse Rodéo, **44 pts.** 2. Fonsorbes, **42.** 3. Castanet, **39.** 4. Blagnac, **36.** 5. Girou, **30.** 6. Rodez B, **29.** 7. Lourdes, **28.** 8. Cugnaux, **28.** 9. Toulouse St-Jo, **27.** 10. Revel, **26.** 11. Tarbes B, **25.** 12. Tournefeuille, **23.** 13. Pradines, **23.** 14. Toulouse Fontaines, **22.**

Normandie

15e JOURNÉE

Lillebonne - Grand-Quevilly 2-1
Quevilly B-Oissel B 1-1
Évreux - Deville-Maromme 3-0
Eu - Pacy-sur-Eure 3-2
Caudebec-Dieppe B 2-5
Pont-de-l'Arche - Gonfreville remis
Bihorel-Le Havre Frileuse remis

CLASSEMENT

1. Lillebonne, **36 pts.** 2. Quevilly B, **35.** 3. Évreux, **32.** 4. Gonfreville, **30.** 5. Deville, **30.** 6. Eu, **29.** 7. Dieppe B, **24.** 8. Bihorel, **23.** 9. Pacy, **23.** 10. Le Havre Fr., **21.** 11. Gd-Quevilly, **16.** 12. Caudebec, **16.** 13. Oissel B, **16.** 14. Pt-de-l'Arche, **13.**

Basse-Normandie

15e JOURNÉE

ASPTT Caen-Hérouville 1-2
Bayeux-Alençon 4-2
Deauville-Courseulles 2-1
Flers-Ouistreham 3-1
Cherbourg B-Ifs 2-1
Avranches B-Maladrerie remis
Dives-Vire remis

CLASSEMENT

1. Hérouville, **38 pts.** 2. Bayeux, **31.** 3. Avranches B, **31.** 4. Deauville, Courseulles, **25.** 6. Flers, Cherbourg B, Dives, **24.** 9. Alençon, **22.** 10. Vire, **20.** 11. Ouistreham, **18.** 12. ASPTT Caen, **16.** 13. Ifs, **15.** 14. Maladrerie, **12.**

Paris

19e JOURNÉE

Boulogne-Billancourt - Créteil B 0-2
St-Ouen-l'Aumône - Versailles 0-1
Paris-SG C - Issy-les-Moulineaux 1-0
Melun-Les Ulis 1-1
Les Lilas-Le Mée 2-2
Les Mureaux-Meaux 1-0
Entente SSG B - Le Blanc-Mesnil 0-1

CLASSEMENT

1. Créteil B, **38 pts.** 2. Versailles, **34.** 3. Paris-SG C, **33.** 4. Melun, **27.** 5. Les Ulis, **27.** 6. Les Lilas, **26.** 7. Les Mureaux, **25.** 8. Entente SSG B, **25.** 9. Issy-les-M., **23.** 10. St-Ouen-l'Aumône, **22.** 11. Le Blanc-Mesnil, **21.** 12. Boulogne-Bil., **20.** 13. Le Mée, **19.** 14. Meaux, **17.**

Rhône-Alpes

15e JOURNÉE

Bourgoin-Jallieu - Ain Sud Foot 1-0
Limonest - Saint-Priest B 2-1
Firminy-Aix 0-1
Rhône Vallée - Charvieu-Chav. 3-0
Vénissieu-M. B-Lyon Duchère B 2-2
Décines - Marcy-Charbonnières 3-0
Andrézieux B-Montélimar 1-1

CLASSEMENT

1. Ain Sud Foot, **43 pts.** 2. Limonest, **41.** 3. Aix, **41.** 4. Bourgoin-Jallieu, **41.** 5. Rhône Vallée, **35.** 6. Lyon Duchère B, **35.** 7. Marcy-Charbonnières, **32.** 8. Vénissieux-Minguettes B, **31.** 9. Saint-Priest B, **31.** 10. Montélimar, **30.** 11. Charvieu-Chavagneux, **30.** 12. Andrézieux B, **26.** 13. Décines, **24.** 14. Firminy, **17.**

U19

Groupe A

17e JOURNÉE

Lens-Rennes 4-2
Lille-Beauvais 3-0
Valenciennes-Avranches 4-0
Le Mans - Boulogne-sur-Mer 6-1
Le Havre - Racing-Levallois 2-2
Amiens-Le Havre Frileuse 2-2
Caen - Paris-SG remis

CLASSEMENT

1. Lens, **51 pts.** 2. Rennes, **50.** 3. Paris-SG, **48.** 4. Caen, **44.** 5. Lille, **43.** 6. Valenciennes, **39.** 7. Le Mans, **34.** 8. Le Havre, **34.** 9. Racing-Levallois, **33.** 10. Amiens, **33.** 11. Avranches, **32.** 12. Boulogne-sur-Mer, **30.** 13. Beauvais, **19.** 14. Le Havre Frileuse, **18.**

Groupe B

17E JOURNÉE

Auxerre-Amnéville 5-0
Sedan-Mulhouse 0-0
Nancy-Troyes 2-1
Drancy-Metz 1-0
Dijon-Jura Sud 3-0
Vesoul-Reims 1-1
Paris FC-Sochaux 1-3

CLASSEMENT

1. Auxerre, **48 pts.** 2. Sedan, **47.** 3. Nancy, **43.** 4. Troyes, **42.** 5. Metz, **41.** 6. Dijon, **40.** 7. Drancy, **38.** 8. Reims, **37.** 9. Sochaux, **36.** 10. Paris FC, **32.** 11. Amnéville, **27.** 12. Mulhouse, **26.** 13. Vesoul, **26.** 14. Jura Sud, **22.**

Groupe C

17e JOURNÉE

Nantes-Colomiers 3-1
Tours-Bayonne 1-0
Brest-Lorient 3-5
Châteauroux-Vertou 4-1
Angers-Toulouse 2-0
Guingamp-Orléans 1-1
Sablé-Bordeaux remis

CLASSEMENT

1. Nantes, **55 pts.** 2. Tours, **46.** 3. Lorient, **44.** 4. Châteauroux, **44.** 5. Brest, **39.** 6. Toulouse, **38.** 7. Guingamp, **37.** 8. Bayonne, **36.** 9. Orléans, **35.** 10. Colomiers, **34.** 11. Bordeaux, **32.** 12. Angers, **27.** 13. Vertou, **26.** 14. Sablé, **23.**

Groupe D

17e JOURNÉE

Montpellier-Monaco 0-1
Nice-Lattes 4-0
Clermont - Saint-Étienne 1-3
Lyon-Andrézieux 2-2
Ajaccio-Nîmes 2-1
Cannes-Marseille 1-1
Bastia-Arles-Avignon 1-0

CLASSEMENT

1. Monaco, **59 pts.** 2. Nice, **54.** 3. Saint-Étienne, **53.** 4. Lyon, **49.** 5. Ajaccio, **42.** 6. Cannes, **40.** 7. Bastia, **40.** 8. Montpellier, **38.** 9. Nîmes, **38.** 10. Clermont, **36.** 11. Andrézieux, **33.** 12. Marseille, **33.** 13. Lattes, **28.** 14. Arles-Avignon, **24.**

U17

Groupe A

18e JOURNÉE

Racing-Levallois - Lens 2-3
Valenciennes-Mondeville 2-1
Quevilly-Lille 2-4
Le Havre-Amiens 3-1
Boulogne-Bil. - Rouen 0-0
Paris-SG - Entente SSG remis
Avion-Caen remis

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **48 pts.** 2. Lens, **46.** 3. Valenciennes, **41.** 4. Lille, **41.** 5. Le Havre, **39.** 6. Entente SSG, **38.** 7. Dunkerque, **37.** 8. Racing-Levallois, **32.** 9. Caen, **31.** 10. Amiens, **30.** 11. Rouen, **28.** 12. Boulogne-Bil., **28.** 13. Mondeville, **26.** 14. Avion, **23.** 15. Quevilly, **23.**

Groupe B

MATCH EN RETARD

Troyes-Épinal 2-0

16e JOURNÉE

Haguenau-Strasbourg 2-3
Épinal-Torcy 0-2
Sedan-Paris FC 1-0
Troyes-Drancy 3-0
Chantilly-Reims 2-0
Brétigny - Saint-Quentin 3-1
Metz-Nancy remis

CLASSEMENT

1. Strasbourg, **48 pts.** 2. Torcy, **43.** 3. Sedan, **41.** 4. Paris FC, **38.** 5. Metz, **37.** 6. Troyes, **36.** 7. Nancy, **35.** 8. Reims, **35.** 9. Brétigny, **33.** 10. Chantilly, **31.** 11. Drancy, **28.** 12. Épinal, **25.** 13. Saint-Quentin, **20.** 14. Haguenau, **16.**

Groupe C

18e JOURNÉE

Monceau-Lyon 0-7
Colmar-Auxerre 0-2
Sochaux-Vesoul 4-0
Annecy - Saint-Priest 1-1
Bourg-Péronnas - Clermont 0-2
Mâcon-Dijon ASPTT 2-2
Mulhouse - Évian-TG remis

CLASSEMENT

1. Lyon, **53 pts.** 2. Auxerre, **51.** 3. Sochaux, **48.** 4. Saint-Priest, **47.** 5. Clermont, **43.** 6. Évian-TG, **35.** 7. Dijon, **35.** 8. Mâcon, **35.** 9. Mulhouse, **33.** 10. Bourg-Péronnas, **29.** 11. Dijon ASPTT, **27.** 12. Monceau, **21.** 13. Colmar, **20.** 14. Vesoul, **19.** 15. Annecy, **18.**

Groupe D

16e JOURNÉE

Saint-Étienne - Montpellier 3-0
Furiani Agliani-Nice 0-2
Monaco-Istres 1-0
Bastia-Cannes 0-1
Grenoble-Marseille 2-1
Fréjus-St-Raph. - Ajaccio 0-2
Béziers-Nîmes 4-1

CLASSEMENT

1. Saint-Étienne, **49 pts.** 2. Nice, **43.** 3. Monaco, **43.** 4. Montpellier, **43.** 5. Bastia, **41.** 6. Marseille, **41.** 7. Fréjus-St-Raph., **39.** 8. Istres, **37.** 9. Nîmes, **35.** 10. Béziers, **33.** 11. Ajaccio, **33.** 12. Grenoble, **30.** 13. Furiani Agliani, **29.** 14. Cannes, **28.**

Groupe E

16e JOURNÉE

Colomiers - Perpignan-Canet 3-1
Bordeaux-Rodez 0-0
Toulouse-Pau 3-0
SA Mérignac-Muret 2-1
Niort-Tarbes 2-0
Limoges-Nantes remis
La Rochelle-Toulouse Font. remis

CLASSEMENT

1. Nantes, **46 pts.** 2. Colomiers, **43.** 3. Bordeaux, **42.** 4. Toulouse, **41.** 5. SA Mérignac, **41.** 6. Niort, **38.** 7. La Rochelle, **35.** 8. Muret, **33.** 9. Perpignan-Canet, **31.** 10. Rodez, **30.** 11. Limoges, **25.** 12. Toulouse Fontaines, **23.** 13. Tarbes, **22.** 14. Pau, **20.**

Groupe F

16e JOURNÉE

Tours-Guingamp 0-0
Laval-Brest 3-1
Changé-Rennes 0-0
Orléans-Lorient 1-1
Le Mans-Châteauroux 2-5
Vannes-Orvault 0-1
Avranches-Angers 3-0

CLASSEMENT

1. Guingamp, **47 pts.** 2. Laval, **45.** 3. Rennes, **44.** 4. Orléans, **42.** 5. Le Mans, **38.** 6. Tours, **38.** 7. Châteauroux, **38.** 8. Lorient, **35.** 9. Orvault, **32.** 10. Vannes, **31.** 11. Brest, **29.** 12. Avranches, **29.** 13. Changé, **26.** 14. Angers, **25.**

FÉMININES

EXPRESS

15e JOURNÉE

Lyon-Juvisy 2-0
Arras - Paris-SG 1-4
Issy-Montpellier 1-3
Yzeure-Guingamp 3-2
Rodez - Saint-Étienne 1-1
Toulouse-Vendenheim 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	56	14	14	0	0	90	4
2. Paris-SG	53	15	12	2	1	48	7
3. Montpellier	47	15	10	2	3	44	15
4. Juvisy	42	14	9	1	4	42	11
5. Guingamp	35	14	6	3	5	25	19
6. Yzeure	34	14	6	2	6	20	28
7. Saint-Étienne	30	14	4	4	6	10	22
8. Arras	28	14	4	2	8	15	55
9. Rodez	25	13	3	3	7	14	29
10. Vendenheim	22	13	2	3	8	6	37
11. Toulouse	22	13	1	3	11	9	54
12. Issy	19	13	1	1	13	11	53

SPÉCIAL GUIDE SAISON 2013

Le guide des équipes, le calendrier des courses, les 50 coureurs à suivre, le guide des cyclos... 172 pages.

Matériel : tout pour optimiser son vélo et dompter l'hiver.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

ALLEMAGNE

Bundesliga

20e JOURNÉE

FSV Mayence-Bayern Munich	0-3	1899 Hoffenheim-SC Fribourg	2-1
Leverkusen-Bor. Dortmund	2-3	Werder Brême-Hanovre 96	2-0
Hambourg SV-Eint. Francfort	0-2	Fort. Düsseldorf-VfB Stuttgart	3-1
Schalke 04-Greuther Fürth	1-2	VfL Wolfsburg-FC Augsbourg	1-1
FC Nuremberg-B. M'gladbach	2-1		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	51	20	16	3	1	51	7	+44
2. Borussia Dortmund	39	20	11	6	3	46	22	+24
3. Bayer Leverkusen	37	20	11	4	5	38	26	+12
4. Eintracht Francfort	36	20	11	3	6	38	31	+7
5. FSV Mayence 05	30	20	9	3	8	27	24	+3
6. Schalke 04	29	20	8	5	7	33	31	+2
7. Borussia M'gladbach	29	20	7	8	5	28	29	-1
8. SC Fribourg	28	20	7	7	6	25	20	+5
9. Hambourg SV	28	20	8	4	8	22	26	-4
10. Hanovre 96	26	20	8	2	10	38	39	-1
11. Werder Brême	25	20	7	4	9	32	37	-5
12. VfB Stuttgart	25	20	7	4	9	22	35	-13
13. Fortuna Düsseldorf	24	20	6	6	8	26	28	-2
14. FC Nuremberg	24	20	6	6	8	20	27	-7
15. VfL Wolfsburg	23	20	6	5	9	21	30	-9
16. 1899 Hoffenheim	16	20	4	4	12	26	44	-18
17. FC Augsbourg	14	20	2	8	10	16	32	-16
18. SpVgg Greuther Fürth	12	20	2	6	12	13	34	-21

FSV Mayence-Bayern Munich : 0-3 (0-1). Spectateurs : 34 000. **Arbitre :** M. Weiner. **Buts :** T. Müller (41e), Mandzukic (50e, 57e).
Mayence : Wetklo - Pospech, Kirchhoff, Noveski, Zabavnik - Baumgartlinger, Soto (Zimling, 62e) - N. Müller, Ivanschitz, Malli (Risse, 46e) - S. Parker (M. Caligiuri, 84e). **Entr. :** Tuchel.
Bayern : Neuer - Lahm, Van Buyten, Dante, Alaba - Schweinsteiger, Javi Martinez - T. Müller, Kroos (Luiz Gustavo, 82e), Ribéry (Robben, 76e) - Mandzukic (M. Gomez, 76e). **Entr. :** Heynckes.

Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund : 2-3 (0-2). Arbitre : M. Aytekin. **Buts :** Reinartz (57e, 62e) pour Leverkusen ; Reus (2e), Blaszczykowski (9e s.p.), Lewandowski (63e) pour Dortmund.
Bayer Leverkusen : Leno - Carvajal, Wollscheid, Toprak, Boenisch - Castro (Hegeler, 79e), Reinartz (Milik, 7e), Bender - Schürrle, Rolfes (Sam, 46e), Kiessling. **Entr. :** Hyypiä.
Borussia Dortmund : Langerak - Piszczek, Felipe Santana, Hummels, Schmelzer - Bender, Gündogan (Schieber, 90e) - Reus, Götze (Kehl, 89e), Blaszczykowski (Grosskreutz, 79e) - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.

Hambourg SV-Eintracht Francfort : 0-2 (0-2). Spectateurs : 52523. **Arbitre :** M. Zwayer. **Buts :** Lakic (22e, 36e).
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Bruma, Westermann, Jansen - Arslan (Rincon, 46e), Badelj (Beister, 46e), Aogo (Berg, 78e) - Van der Vaart - Rudnevs, Son. **Entr. :** Fink.
Eintracht Francfort : Trapp - S. Jung, Zambrano, Anderson, Oczipka - Aigner (Celozzi, 90e), Schwegler, Rode, Inui (Russ, 87e) - Meier - Lakic (Matmour, 83e). **Entr. :** Veh.

Schalke 04-Greuther Fürth : 1-2 (0-0). Spectateurs : 60 693. **Arbitre :** M. Dankert. **Buts :** Bastos (47e) pour Schalke 04 ; Klaus (52e), Djurdjic (90e+2) pour Greuther Fürth.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Fuchs - J. Jones (Pukki, 82e), Neustädter - Farfan, Draxler (Raffael, 67e), Bastos - Huntelaar. **Entr. :** Keller.
Greuther Fürth : Hesl - M. Zimmermann, Sobiech, Mavraj, Baba - Klaus (Sararer, 72e), Varga, Pekovic (Nehrig, 69e), Stieber - G. Asamoah (Azemi, 84e), Djurdjic. **Entr. :** Büskens.

FC Nuremberg-Borussia M'gladbach : 2-1 (2-0). Spectateurs : 37 793. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Simons (4e s.p.), Pekhart (30e) pour Nuremberg ; Herrmann (58e) pour M'gladbach.
FC Nuremberg : R. Schäfer - Chandler, Nilsson, Klose, Pinola - Simons - Kiyotake, Feulner, Balitsch (Dabanli, 90e+2e), Frantz (Mak, 75e) - Pekhart (Polter, 68e). **Entr. :** Wiesinger.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Brouwers, Alvaro Dominguez, Wendt - Cigerci, Rupp (Mlapa, 60e ; Hanke, 80e), Marx (Ring, 78e), Arango - Herrmann, L. de Jong. **Entr. :** Favre.

1899 Hoffenheim-SC Fribourg : 2-1 (2-1). Spectateurs : 24 000. **Arbitre :** M. Hartmann. **Buts :** Volland (10e, 27e) pour Hoffenheim ; M. Kruse (4e) pour Fribourg.
Hoffenheim : Gomes - Beck, Abraham, Delpierre, Johnson - Weis (Williams, 75e), Polanski - Roberto Firmino (Ochs, 83e), Volland, Usami - De Camargo (Derdiyok, 70e). **Entr. :** Kurz.
SC Fribourg : Baumann - Hedenstad, Krmas, F. Diagne, Sorg - Schmid (Makiadi, 76e), Schuster, Flum, D. Caligiuri - Rosenthal (Jendrisek, 83e), M. Kruse. **Entr. :** Streich.

Werder Brême-Hanovre : 2-0 (0-0). Spectateurs : 41 600. **Arbitre :** M. Gräfe. **Buts :** Petersen (85e, 88e).
Werder Brême : Mielitz - Ignjovski - Lukimya, Papastathopoulos, Schmitz - Junuzovic - Elia (Prödl, 89e), De Bruyne, Hunt, Ekici (Öz. Yildirim, 74e) - Petersen (Akpala, 90e+1). **Entr. :** Schaaf.
Hanovre : Zieler - Chahed, Haggui, Djourou, Pander - Schlaudraff (Kadah, 79e), Schmiedebach (Sobiech, 87e), Pinto, Huszti - Abdellaoue (Rausch, 40e), M.-B. Diouf. **Entr. :** Slomka.

Düsseldorf-Stuttgart : 3-1 (2-0). Spectateurs : 44 153. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Kruse (10e, 37e), O. Fink (76e) pour Düsseldorf ; Gentner (60e) pour le VfB Stuttgart.
Düsseldorf : Giefer - Balogun, Latka, Malezas, J. Van den Bergh - Kruse (Bellinghausen, 90e) - Bodzek, Tesche, Lambertz - Ilsö (O. Fink, 67e) - Reisinger (Schahin, 80e). **Entr. :** Meier.
VfB Stuttgart : Ulreich - G. Sakai, Tasci, Lopes, Molinaro - Kvist, Gentner - Holzhauser (Macheda, 46e), Hajnal (I. Traoré, 46e), Torun (Okazaki, 71e) - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

Wolfsburg-Augsbourg : 1-1 (1-1). Spectateurs : 22 257. **Arbitre :** M. Fritz. **Buts :** Naldo (23e) pour Wolfsburg ; Moravek (25e) pour Augsbourg.
Wolfsburg : Benaglio - Fagner, Naldo, Madlung, M. Schäfer - Träsch (Kahlenberg, 83e), Polak (Hasebe, 67e) - Vieirinha, Diego, Perisic - Dost (Olic, 67e). **Entr. :** Hecking.
Augsbourg : Manninger - Philp, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Koo, Moravek, Ji Dong-won (Hahn, 88e), Werner (Vogt, 46e) - Mölders (Oehrl, 82e). **Entr. :** Weinzierl.

BUTEURS

1. Mandzukic (Bayern), **14 buts.**
2. Kiessling (Bayer Leverkusen), Lewandowski (Dortmund), **13 buts.**
4. Meier (Eintr. Francfort), **12 buts.**
5. T. Müller (Bayern Munich), Szalai (FSV Mayence 05), **11 buts.**
7. Ibisevic (VfB Stuttgart), **10 buts.**
8. Blaszczykowski (Dortmund), Petersen (Werder Brême), **9 buts.**
10. Reus (Dortmund), Rudnevs (Hambourg), M.-B. Diouf (Hanovre), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE
SAMEDI 9 FÉVRIER, 15 H 30
Bor. M'gladbach-Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund-Hambourg SV
Eintr. Francfort-FC Nuremberg
Hanovre 96-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-Werder Brême
Greuther Fürth-VfL Wolfsburg
18 H 30 | Bayern Munich-Schalke 04
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 15 H 30
FC Augsbourg-FSV Mayence 05
17 H 30 | Fribourg-Fort. Düsseldorf

Bundesliga 2

EXPRESS

20e JOURNÉE

Paderborn-Eintr. Brunswick	1-2
Jahn Ratisbonne-Hertha Berlin	1-5
Union Berlin-SV Sandhausen	3-1
Sankt Pauli-En. Cottbus	0-0
VFR Aalen-VfL Bochum	2-2
FSV Francfort-Ingolstadt	0-2
FC Cologne-Erzg. Aue	2-1
Dynamo Dresde-Duisburg	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ein. Brunswick	47	20	14	5	1	37	16
2. Hertha Berlin	45	20	13	6	1	41	16
3. Kaiserslautern	32	19	8	8	3	29	21
4. Union Berlin	30	20	8	6	6	33	26
5. Energ. Cottbus	30	20	8	6	6	26	23
6. VFR Aalen	29	20	8	5	7	22	18
7. Ingolstadt 04	29	20	7	8	5	24	21
8. FC Cologne	29	20	7	8	5	24	22
9. Munich 1860	27	19	6	9	4	21	17
10. FSV Francfort	27	20	8	3	9	27	26
11. Erzgebirge Aue	23	20	6	5	9	28	30
12. SC Paderborn	23	20	6	5	9	24	26
13. FC St. Pauli	23	20	5	8	7	18	22
14. MSV Duisburg	22	20	6	4	10	20	32
15. VfL Bochum	21	20	5	6	9	26	35
16. Dynamo Dresde	17	20	3	8	9	19	29
17. SV Sandhausen	15	20	3	6	11	21	42
18. Jahn Ratisbonne	13	20	3	4	13	23	39

Ce classement ne tient pas compte du match Munich 1860-FC Kaiserslautern, joué lundi.

Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Kumbela (Eintracht Brunswick), **12 buts.**
2. Ronny (Hertha Berlin), **11 buts.**
3. Sanogo (Energie Cottbus), **10 buts.**
4. Idrissou (Kaiserslautern), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

21e J. | VENDREDI 8 FÉVRIER, 18 HEURES
Eintr. Brunswick-VFR Aalen
Erzg. Aue-FSV Francfort
20 H 30 | K'lautern-Dynamo Dresde
SAMEDI 9 FÉVRIER, 13 HEURES
En. Cottbus-FC Cologne
Duisburg-Munich 1860
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 13 H 30
Ingolstadt-Paderborn
SV Sandhausen-Sankt Pauli
VfL Bochum-Jahn Ratisbonne
LUNDI 11 FÉVRIER, 20 H 15
Hertha Berlin-Union Berlin

ANGLETERRE

Premier League

25e JOURNÉE

Fulham-Manchester Utd	0-1	Arsenal-Stoke City	1-0
Manchester City-Liverpool FC	2-2	West Ham-Swansea City	1-0
Newcastle Utd-Chelsea	3-2	Reading-Sunderland	2-1
West Bromwich Alb.-Tottenham	0-1	QP Rangers-Norwich City	0-0
Everton-Aston Villa	3-3	Wigan Athletic-Southampton	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	62	25	20	2	3	60	31	+29
2. Manchester City	53	25	15	8	2	47	21	+26
3. Chelsea	46	25	13	7	5	51	27	+24
4. Tottenham Hotspur	45	25	13	6	6	42	29	+13
5. Everton	42	25	10	12	3	40	30	+10
6. Arsenal	41	25	11	8	6	49	29	+20
7. Liverpool FC	36	25	9	9	7	44	32	+12
8. Swansea City	34	25	8	10	7	34	28	+6
9. West Bromwich Albion	34	25	10	4	11	34	35	-1
10. Stoke City	30	25	6	12	7	24	30	-6
11. West Ham Utd	30	25	8	6	11	28	36	-8
12. Sunderland	29	25	7	8	10	28	33	-5
13. Fulham	28	25	7	7	11	36	42	-6
14. Norwich City	28	25	6	10	9	25	40	-15
15. Newcastle Utd	27	25	7	6	12	33	44	-11
16. Southampton	24	25	5	9	11	33	44	-11
17. Reading	23	25	5	8	12	32	46	-14
18. Wigan Athletic	21	25	5	6	14	29	47	-18
19. Aston Villa	21	25	4	9	12	23	49	-26
20. QP Rangers	17	25	2	11	12	18	37	-19

Fulham-Manchester Utd : 0-1 (0-0). Spectateurs : 25 670. **Arbitre :** M. Friend. **But :** Rooney (79e).
Fulham : Schwarzer - Riether, Hangeland (A. Hughes, 46e), Senderos, J.-A. Riise - Duff, Karagounis (Emanuelson, 68e), Baird, Dejagah (Petric, 82e) - Ruiz - Rodallega. **Entr. :** Jol.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, R. Ferdinand, Evans, Évra - Valencia (J. Hernandez, 66e), Cleverley (Giggs, 75e), Carrick, Nani (Welbeck, 84e) - Van Persie, Rooney. **Entr. :** Ferguson.

Manchester City-Liverpool FC : 2-2 (1-1). Spectateurs : 47 301. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** Dzeko (23e), Agüero (78e) pour Manchester City ; Sturridge (29e), Gerrard (73e) pour Liverpool.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Nastasic (Kolarov, 56e), Lescott, Clichy - Milner, Javi Garcia, Barry (Nasri, 88e), D. Silva (Maicon, 74e) - Dzeko, Agüero. **Entr. :** Mancini.
Liverpool FC : Reina - G. Johnson, Carragher, Agger, José Enrique (Skrtel, 75e) - Lucas Leiva, Gerrard, Henderson - Downing, L. Suarez, Sturridge (Allen, 90e). **Entr. :** Rodgers.

Newcastle-Chelsea : 3-2 (1-0). Spectateurs : 52 314. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Gutierrez (40e), Mou. Sissoko (67e, 89e) pour Newcastle ; Lampard (54e), Mata (60e) pour Chelsea.
Newcastle : Krul - Debuchy, Taylor, Coloccini, Santon - Perch, Cabaye, Gouffran (S. Marveaux, 84e), Mou. Sissoko (Yanga-Mbiwa, 90e+2) - Gutierrez, P. Cissé. **Entr. :** Pardew.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, As. Cole - Ramires, Lampard, Oscar, Mata - Bertrand, D. Ba (F. Torres, 42e). **Entr. :** Benitez.

West Bromwich Albion-Tottenham Hotspur : 0-1 (0-0). Spectateurs : 24 978. **Arbitre :** M. Clattenburg. **But :** Bale (67e). **Expulsion :** Popov (48e) pour West Bromwich.
West Bromwich Albion : Foster - Reid, McAuley, J. Olsson, Popov - Dorrans (Rosenberg, 81e), Yacob (Fortuné, 82e), Morrison, Brunt - Lukaku (Ridgewell, 52e), Long. **Entr. :** Clarke.
Tottenham : Lloris - Walker (Gallas, 78e), Dawson, Vertonghen, Assou-Ekotto - Lennon (Sigurdsson, 86e), S. Parker, Mo. Dembélé, Dempsey - Bale - Defoe (Holtby, 39e). **Entr. :** Villas Boas.

Everton-Aston Villa : 3-3 (1-2). Spectateurs : 38 121. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Anichebe (21e), Fellaini (69e, 90e+3) pour Everton ; Benteke (2e, 61e), Agbonlahor (24e) pour Aston Villa.
Everton : Howard - Jagielka, Heitinga (Oviedo, 65e), Distin, Baines - Mirallas (Jelavic, 65e), Gibson (Naismith, 90e+1), Osman, Pienaar - Fellaini - Anichebe. **Entr. :** Moyes.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Vlaar, Clark, Bennett - Westwood, El-Ahmadi (Holman, 82e), Agbonlahor (Baker, 90e+2), N'Zogbia (Sylla, 79e) - Weimann, Benteke. **Entr. :** Lambert.

Arsenal-Stoke City : 1-0 (0-0). Spectateurs : 59 872. **Arbitre :** M. Foy. **But :** Podolski (78e).
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Diaby (Cazorla, 68e), Arteta, Wilshere, Oxlade-Chamberlain (Podolski, 68e) - Walcott (Ramsey, 90e+1), Giroud. **Entr. :** Wenger.
Stoke City : Begovic - Shotton, Shawcross, Huth, Wilkinson - Walters (Jerome, 84e), Cameron (Owen, 84e), N'Zonzi - Whelan, Etherington, Crouch (K. Jones, 83e). **Entr. :** Pulis.

West Ham-Swansea City : 1-0 (0-0). Spectateurs : 34 962. **Arbitre :** M. Probert. **But :** Carroll (77e).
West Ham : Jaaskelainen - J. O'Brien, Tomkins, Reid, M. Taylor - Noble, Diamé (O'Neil, 86e), Vaz Te - Nolan (Pogatetz, 90e+1), Jarvis (J. Cole, 62e), Carroll. **Entr. :** Allardyce.
Swansea City : Tremmel - Rangel, Chico, Williams, Davies - De Guzman, Britton (Moore, 57e), Ki Sung-yong, Pablo Hernandez - Michu, Routledge (Dyer, 75e). **Entr. :** Laudrup.

Reading-Sunderland : 2-1 (1-1). Spectateurs : 23 829. **Arbitre :** M. Mason. **Buts :** Kébé (7e, 85e) pour Reading ; C. Gardner (29e s.p.) pour Sunderland.
Reading : Federici - Kelly, Pearce, Mariappa, Harte - Kébé - Leigertwood, McAnuff, McCleary (Le Fondre, 65e), Pogrebniak (Blackman, 72e) - Akpan. **Entr. :** McDermott.
Sunderland : Mignolet - N'Diaye, Bramble, O'Shea, Colback - S. Larsson (Rose, 46e) - C. Gardner, Vaughan (McClean, 62e), Ad. Johnson, S. Fletcher - Sessègnon (Graham, 80e). **Entr. :** O'Neill.

Queens Park Rangers-Norwich : 0-0. Spectateurs : 17 543. **Arbitre :** M. Moss.
Queens Park Rangers : Julio César - Fabio (Ben Chaïm, 74e), Samba, Hill, A. Traoré - S. Wright-Phillips (Zamora, 54e), Mbia (Jenas, 69e), Derry, Townsend - Taarabt - Mackie. **Entr. :** Redknapp.
Norwich : Bunn - R. Martin, Bassong, Turner, Garrido - Snodgrass, Tettey, B. Johnson, Pilkington (Bennett, 24e) - Hoolahan (Becchio, 87e) - Holt. **Entr. :** Hughton.

Wigan-Southampton : 2-2 (1-0). Spectateurs : 18 598. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** G. Caldwell (25e), Maloney (90e) pour Wigan ; Lambert (64e), Schneiderlin (85e) pour Southampton.
Wigan : Al-Habsi - Scharner, G. Caldwell, Figueroa - Stam (J. Gomez, 56e), McCarthy (Henriquez, 90e+1), McArthur, Beausèjour - Espinoza (McManaman, 75e), Di Santo, Maloney. **Entr. :** Martinez.
Southampton : Boruc - Clyne (Lallana, 60e), Yoshida, Hooiveld, Shaw - Schneiderlin, Cork, Puncheon (Ward-Prowse, 81e), Ramirez (S. Davis, 46e) - Rodriguez, Lambert. **Entr. :** Pochettino.

BUTEURS

1. Van Persie (Manchester Utd), **18 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), **17 buts.**
3. D. Ba (Newcastle Utd, 13 ; Chelsea, 1), **14 buts.**
4. Michu (Swansea), **13 buts.**
5. Walcott (Arsenal), Dzeko (Manchester City), Lambert (Southampton), Bale (Tottenham Hotspur), **11 buts.**
9. Benteke (Aston Villa), Lampard, Mata (Chelsea), Fellaini (Everton), Rooney (Manchester Utd), Le Fondre (Reading), S. Fletcher (Sunderland), Defoe (Tottenham), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE
SAMEDI 9 FÉVRIER, 13 H 45
Tottenham-Newcastle Utd
16 HEURES
Chelsea-Wigan Athletic
Sunderland-Arsenal
Swansea City-QP Rangers
Stoke City-Reading
Norwich City-Fulham
18 H 30
Southampton-Manchester City
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 14 H 30
Aston Villa-West Ham
17 HEURES
Manchester Utd-Everton
LUNDI 11 FÉVRIER, 21 HEURES
Liverpool FC-West Bromwich Alb.

Championship

EXPRESS

30e JOURNÉE

Leeds Utd-Cardiff City	0-1
Leicester City-Wolverhampton	2-1
Millwall-Hull City	0-1
Watford FC-Bolton W.	2-1
Crystal Palace-Charlton Athl.	2-1
Ipswich Town-Middlesbrough	0-0
Peterborough Utd-Burnley	2-2
Sheffield Wed.-Brighton	3-1
Derby County-Huddersfield	3-0
Birmingham-Nott. Forest	2-1
Blackburn R.-Bristol City	2-0
Blackpool FC-Barnsley	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	63	29	20	3	6	51	30
2. Leicester City	57	29	16	9	8	51	34
3. Hull City	53	29	16	5	8	40	31
4. Watford FC	52	30	16	4	10	58	40
5. Crystal Palace	51	30	14	9	7	52	37
6. Middlesbrough	47	29	15	2	12	40	43
7. Burnley	44	30	13	7	10	47	43
8. Brighton	42	29	10	12	7	41	33
9. Derby County	41	29	11	8	10	45	41
10. Millwall	41	30	11	8	11	40	41
11. Nottingham F.	41	30	10	11	9	40	42
12. Leeds Utd	41	29	12	5	12	39	45
13. Blackburn R.	40	29	10	10	9	40	37
14. Charlton Athl.	39	30	10	9	11	40	42
15. Blackpool FC	37	30	9	10	11	48	45
16. Huddersfield	36	30	9	9	12	33	51
17. Sheffield Wed.	35	30	10	5	15	36	45
18. Ipswich Town	35	30	9	8	13	33	51
19. Bolton Wand.	34	29	8	10	11	41	43
20. Birmingham	34	30	8	10	12	39	48
21. Wolverhampton	33	30	9	6	15	35	43
22. Barnsley	31	30	8	7	15	33	45
23. Bristol City	28	30	8	4	18	42	58
24. Peterborough	27	29	8	3	18	43	54

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Murray (Crystal Palace), **24 buts.**
2. Rhodes (Blackburn), Austin (Burnley), **20 buts.**
4. Vydra (Watford), **19 buts.**
5. Ince (Blackpool FC), Becchio (Leeds Utd), Wood (Leicester City), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
VENDREDI 8 FÉVRIER, 20 H 45
Watford FC-Crystal Palace
SAMEDI 9 FÉVRIER, 16 HEURES
Huddersfield Town-Cardiff City
Peterborough Utd-Leicester City
Middlesbrough-Barnsley
Bolton W.-Burnley
Sheffield Wed.-Derby County
Blackpool FC-Millwall
Bristol City-Nott. Forest
Wolverhampton-Leeds Utd
Blackburn R.-Ipswich Town
Charlton Athl.-Birmingham
18 H 20 | Brighton-Hull City

ESPAGNE

Liga
22e JOURNÉE

Valence CF-FC Barcelone	1-1	Esp. Barcelone-Levante UD	3-2
Atletico Madrid-Betis Séville	1-0	Real Sociedad-Real Majorque	3-0
Grenade FC-Real Madrid	1-0	Real Valladolid-Athletic Bilbao	2-2
Malaga-Real Saragosse	1-1	Getafe-Dep. La Corogne	3-1
FC Séville-Rayo Vallecano	2-1	Osasuna Pampelune-Celta Vigo	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	50	22	19	2	1	72	25	+47
2. Atletico Madrid	50	22	16	2	4	43	21	+22
3. Real Madrid	43	22	13	4	5	54	21	+33
4. Malaga	36	22	10	6	6	34	20	+14
5. Betis Séville	35	22	11	2	9	31	34	-3
6. Valence CF	34	22	10	4	8	31	35	-4
7. Rayo Vallecano	34	22	11	1	10	31	38	-7
8. Real Sociedad	33	22	9	6	7	35	28	+7
9. Levante UD	33	22	10	3	9	28	33	-5
10. Real Valladolid	29	22	8	5	9	32	29	+3
11. FC Séville	29	22	8	5	9	29	30	-1
12. Getafe	29	22	8	5	9	28	36	-8
13. Athletic Bilbao	26	22	7	5	10	29	42	-13
14. Espanyol Barcelone	25	22	6	7	9	26	34	-8
15. Real Saragosse	24	22	7	3	12	22	31	-9
16. Grenade FC	23	22	6	5	11	19	32	-13
17. Osasuna Pampelune	21	22	5	6	11	18	26	-8
18. Celta Vigo	20	22	5	5	12	21	27	-6
19. Real Majorque	17	22	4	5	13	22	42	-20
20. Deportivo La Corogne	16	22	3	7	12	27	48	-21

Valence CF-FC Barcelone : 1-1 (1-1). Spectateurs : 45 000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **Buts :** Banega (33e) pour Valence ; Messi (39e s.p.) pour le FC Barcelone.
Valence : Guaita Panadero - Joao Pereira, Ricardo Costa, Rami, Cissokho - Bernat (Piatti, 70e) - Ruiz, Costa, Banega (Canales, 63e), Guardado (Jonas, 86e) - Soldado. **Entr. :** Valverde.
FC Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Piqué, Mascherano (Puyol, 55e), Jordi Alba - Xavi (Thiago Alcantara, 90e), Busquets, Fabregas (Villa, 72e) - Iniesta, Messi, Pedro. **Entr. :** Vilanova.

Atletico Madrid-Betis Séville : 1-0 (0-0). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **But :** Diego Costa (62e).
Atletico : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Cisma - Suarez Mata, Gabi - Adrian Lopez (Diego Costa, 56e), Koké, Arda Turan (C. Rodriguez, 65e) - Falcao (Raul Garcia, 79e). **Entr. :** Simeone.
Betis Séville : Adrian - Torres Chica, Amaya, Perquis, Nacho Perez - Ebeebarria (Pozuelo Melero, 64e), Ruben Perez, Canas Ruiz - Ruben Castro, D. Pabon (J. Molina, 63e), J. Campbell (Molins, 81e). **Entr. :** Mel.

Grenade-Real Madrid : 1-0 (1-0). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Lahoz. **But :** C. Ronaldo (22e c.s.c.).
Grenade : Tono - Nyom, I. Lopez, Mainz, Siqueira - Recio, M. Rico - Torje (J. Ortiz, 88e), Aranda (Buonanotte, 75e), Nolito (Iriney, 90e) - Ighalo. **Entr. :** Alcaraz.
Real Madrid : D. Lopez - Arbeloa, Varane, S. Ramos, F. Coentrao (Marcelo, 65e) - Khedira (Benzema, 46e), Xabi Alonso - Di Maria, Modric, C. Ronaldo - Higuain (José Callejon, 46e). **Entr. :** Mourinho.

Malaga-Saragosse : 1-1 (1-1). Spectateurs : 28 000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Isco (22e s.p.) pour Malaga ; H. Postiga (13e) pour Saragosse. **Expulsion :** José Mari (90e+1) pour Saragosse.
Malaga : W. Caballero - J. Gamez, Lugano, Weligton, Eliseu (Sergio Sanchez, 22e) - Toulalan, I. Camacho - Portillo, Joaquin (Saviola, 69e), Isco - Santa Cruz (Julio Baptista, 69e). **Entr. :** Pellegrini.
Real Saragosse : Roberto - J. Fernandez, Alvaro, Paredes, Abraham - Movilla (Rodri, 65e), José Mari - V. Rodriguez (Rochina, 74e), Apono, P. Montanes - H. Postiga (Pinter, 90e+4). **Entr. :** Jimenez.

FC Séville-Rayo Vallecano : 2-1 (1-0). Spectateurs : 34 000. **Arbitre :** M. Fernandez. **Buts :** Rakitic (45e+3), Negredo (54e) pour Séville ; A. Dominguez (51e s.p.) pour le Rayo. **Expulsion :** Rakitic (90e+1) pour Séville.
FC Séville : Beto - Cicinho (Coke, 44e), Fazio, Spahic, F. Navarro - Medel, Kondogbia (Maduro, 74e) - J. Navas, Rakitic, Reyes (Manu del Moral, 70e) - Negredo. **Entr. :** Emery.
Rayo Vallecano : Ruben Martinez - Tito, Galvez, J. Amat, Casado - Trashorras (Adrian Gonzalez, 88e), Javi Fuego - Bangoura, Dominguez, José Carlos (Vazquez, 78e) - Delibasic (Carilho Baptisto, 61e). **Entr. :** Jémez.

Espanyol-Levante : 3-2 (1-0). Spectateurs : 20 121. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Iborra (40e c.s.c.), Stuani (67e), Sergio Garcia (69e) pour l'Espanyol ; Ruben Garcia (47e), Martins (87e) pour Levante.
Espanyol : Casilla - Mattioni, Colotto, H. Moreno, Capdevila - Forlin, Baena (Tejera, 73e) - Longo (Stuani, 46e), Verdu, Simao (M. Petrov, 74e) - Sergio Garcia. **Entr. :** Aguirre.
Levante UD : Munua - Lell, H. Rodas, D. Navarro, Juanfran - P. Diop (Michel, 68e), Iborra - El-Zhar (Pedro Rios, 73e), Barkero, Ruben Garcia (Valdo, 72e) - Martins. **Entr. :** Martinez.

Real Sociedad-Real Majorque : 3-0 (0-0). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Castro (59e), C. Vela (70e), Ifran (88e). **Expulsion :** Javi Marquez (29e) pour le Real Majorque.
Real Sociedad : Bravo - Martinez Diez, Elustondo, I. Martinez, José Angel (Estrada, 77e) - Illarramendi, Pardo Gutierrez - Griezmann, X. Prieto, Castro (Ifran, 80e) - C. Vela (Agirretxe, 75e). **Entr. :** Montanier.
Real Majorque : Calatayud - Hutton, Geromel, Nunes, Luna - N'Sue Lopez (Antonio Lopez, 59e), Tissone (Alfaro, 75e), Javi Marquez, Giovanni - Hemed (Marti Soler, 34e), Victor Casadesus. **Entr. :** Caparros.

Real Valladolid-Athletic Bilbao : 2-2 (2-1). Spectateurs : 16 500. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **Buts :** Javi Guerra (7e), Bueno (15e) pour Valladolid ; De Marcos (22e), Susaeta (50e) pour Bilbao.
Valladolid : D. Hernandez - Rukavina, Sereno, M. Valiente (J. Rueda, 38e), Pena - A. Rubio, L. Sastre - D. Larsson (Omar, 69e), Oscar, Bueno - Javi Guerra (Manucho, 85e). **Entr. :** Dukic.
Athletic : Iraizoz - Iraola, Gurpegi, Laporte, Aurtenetxe - San José, Ander - Susaeta, De Marcos, Muniain (I. Gomez, 46e) - Aduriz. **Entr. :** Bielsa.

Getafe-La Corogne : 3-1 (1-1). Spectateurs : 9 000. **Arbitre :** M. Romero. **Buts :** Diego Castro (25e s.p.), Alvaro (81e), Colunga (84e) pour Getafe ; Pizzi (12e s.p.) pour La Corogne. **Expulsions :** Moya (9e) pour Getafe ; Aguilar (69e) pour La Corogne.
Getafe : Moya - Valera (F. Fernandez, 69e), Alexis, Rafa, S. Escudero - Borja (Alvaro, 77e), X. Torres - Diego Castro, Barrada, Gavilan (Codina, 12e) - Colunga. **Entr. :** Garcia Plaza.
La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Kaka, Z. Castro, Evaldo - A. Bergantinos (Valeron, 59e), Aguilar - B. Gama (A. Santos, 73e), J. Vazquez (Camunas, 46e), Pizzi - Riki. **Entr. :** Paciencia.

Osasuna-Celta Vigo : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 000. **Arbitre :** M. Hernandez Hernandez. **But :** Armenteros (55e).
Osasuna : A. Fernandez - Damia, Ruben, Miguel Flano, Nano - Oier, Lolo (Loé, 89e) - A. Cejudo (F. Silva, 69e), Nino, Armenteros - K. Sola (J. Llorente, 66e). **Entr. :** Mendilibar.
Celta Vigo : J. Varas - Jonny, Demidov, Tunez, R. Lago - Cabral (Toni, 61e), Oubina - Pranjic, M. Bermejo (A. Lopez, 74e), De Lucas (Park Chu-Young, 61e) - I. Aspas. **Entr. :** Herrera Lorenzo.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **34 buts.**
2. C. Ronaldo (Real Madrid), **21 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
SAMEDI 9 FÉVRIER, 16 HEURES
Real Majorque-Osasuna Pampelune
18 HEURES | Celta Vigo-Valence CF
20 HEURES | Levante UD-Malaga
22 HEURES | Real Madrid-FC Séville
Dep. La Corogne-Grenade FC
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 12 HEURES
FC Barcelone-Getafe
17 HEURES | Saragosse-Real Sociedad
19 HEURES | Athletic Bilbao-Espanyol
21 HEURES | Rayo Vallecano-Atletico
LUNDI 11 FÉVRIER, 21 H 30
Betis Séville-Real Valladolid

Segunda Division
EXPRESS
24e JOURNÉE

Las Palmas-Elche CF	0-0
H. Alicante-Alcorcon	3-0
Ponferradina-Girona FC	2-0
Cordoba CF-Lugo	1-0
Sabadell FC-FC Barcelone B	3-2
Guadalajara-Villarreal	0-0
Recr. Huelva-Numancia	2-0
Sporting Gijon-R. Santander	1-2
SD Huesca-Real Murcia	2-0
Mirandes-Deportivo Jerez	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	54	24	16	6	2	34	12
2. UD Almeria	48	23	12	6	5	36	24
3. AD Alcorcon	42	24	11	2	11	34	33
4. Girona FC	42	24	12	5	7	40	27
5. Cordoba CF	39	24	11	6	7	31	24
6. FC Barcelone B	39	24	11	6	7	54	40
7. Las Palmas	37	24	10	7	7	33	32
8. Villarreal	36	24	9	9	6	28	24
9. Sabadell FC	36	24	10	6	8	36	29
10. Ponferradina	35	24	11	2	11	32	30
11. Recr. Huelva	34	24	10	4	10	31	36
12. Lugo	33	24	9	6	9	24	29
13. Numancia S.	29	24	7	8	9	28	32
14. Sporting Gijon	28	24	6	10	8	30	32
15. Real Murcia	27	24	7	6	11	26	33
16. Mirandes	27	24	6	9	9	21	26
17. SD Huesca	26	24	6	8	10	25	32
18. Guadalajara	26	24	6	8	10	26	31
19. Real Madrid B	25	23	7	4	12	41	41
20. Herc. Alicante	23	24	6	5	13	25	36
21. Deportivo Jerez	22	24	5	7	12	22	38
22. R. Santander	21	24	5	6	13	19	35

Ce classement ne tient pas compte de Real Madrid B-Almeria, joué lundi.

BUTEURS
1. Deulofeu (FC Barcelone B), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e J. | VENDREDI 8 FÉVRIER, 21 HEURES
Almeria-Sabadell FC
SAMEDI 9 FÉVRIER, 16 HEURES
FC Barcelone B-Guadalajara
18 HEURES | Girona FC-H. Alicante
Villarreal-Ponferradina
Real Murcia-Recr. Huelva
Lugo-Sporting Gijon
R. Santander-SD Huesca
Deportivo Jerez-Real Madrid B
20 HEURES | Elche CF-Cordoba CF
DIM. 10 FÉVR., 17 H | Numancia-Mirandes
20 H 30 | Alcorcon-Las Palmas

Coupe du Roi
DEMIES ALLER | 31 JANVIER
Atletico Madrid-FC Séville 2-1

ITALIE

Serie A
23e JOURNÉE

Chievo Vérone-Juventus Turin	1-2	Fiorentina-Parme	2-0
Naples-Catania	2-0	AS Roma-Cagliari	2-4
Genoa-Lazio Rome	3-2	Torino-Sampdoria Gênes	0-0
Milan AC-Udinese	2-1	Palerme-Atalanta	1-2
Sienne-Inter Milan	3-1	Pescara-FC Bologne	2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	52	23	16	4	3	48	16	+32
2. Naples	49	23	15	4	4	45	20	+25
3. Lazio Rome	43	23	13	4	6	34	25	+9
4. Milan AC	40	23	12	4	7	41	29	+12
5. Inter Milan	40	23	12	4	7	36	28	+8
6. Fiorentina	39	23	11	6	6	41	27	+14
7. Catania	35	23	10	5	8	31	30	+1
8. AS Roma	34	23	10	4	9	49	42	+7
9. Udinese	33	23	8	9	6	34	33	+1
10. Parme	31	23	8	7	8	30	31	-1
11. Torino	28	23	6	11	6	27	26	+1
12. Chievo Vérone	28	23	8	4	11	24	36	-12
13. Atalanta Bergame	26	23	8	4	11	21	33	-12
14. FC Bologne	25	23	7	4	12	32	33	-1
15. Sampdoria Gênes	25	23	7	5	11	28	29	-1
16. Cagliari	24	23	6	6	11	25	40	-15
17. Genoa	21	23	5	6	12	25	37	-12
18. Pescara	20	23	6	2	15	19	48	-29
19. Sienne	17	23	6	5	12	23	33	-10
20. Palerme	17	23	3	8	12	20	37	-17

Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 point.

Chievo Vérone-Juventus Turin : 1-2 (0-2). Spectateurs : 9 500. **Arbitre :** M. Bergonzi. **Buts :** Thréau (52e) pour le Chievo ; Matri (10e), Lichtsteiner (42e) pour la Juventus.
Chievo Vérone : Puggioni - César (Acerbi, 46e), Andreolli, Dainelli - Jokic, Sampirisi (Seymour, 46e), Rigoni (c.), Hetemaj, Cofie (Pellissier, 73e) - Thréau, Paloschi. **Entr. :** Corini.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Marrone, Caceres - Lichtsteiner (Padoin, 79e), Pirlo, Vidal, Pogba, De Ceglie - Matri (Isla, 89e), Giovinco (Quagliarella, 58e). **Entr. :** Conte.

Naples-Catania : 2-0 (2-0). Spectateurs : 36 000. **Arbitre :** M. Calvarese. **Buts :** Hamsik (31e), Cannavaro (44e).
Naples : De Sanctis - Gamberini, Mesto, Cannavaro, Grava - Hamsik (Insigne, 77e), Behrami (Inler, 63e), Dzemaili, Zuniga (Armero, 84e) - Pandev, Cavani. **Entr. :** Mazzarri.
Catania : Andujar - Bellusci, Capuano, Lodi (Doukara, 87e), Spolli, Legrottaglie - Izco, Biagianti (Almiron, 72e) - Barrientos, Gomez, Bergessio. **Entr. :** Maran.

Genoa-Lazio Rome : 3-2 (2-0). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **Buts :** Borriello (16e), Bertolacci (22e), Rigoni (90e+5) pour Genoa ; Floccari (58e), Mauri (82e s.p.) pour la Lazio Rome.
Genoa : Frey - Cassani (Ferronetti, 24e), Manfredini, Portanova, Moretti - Granqvist, Kucka, Bertolacci (Olivera, 74e) - Matuzalem, Rossi (Rigoni, 68e), Borriello. **Entr. :** Ballardini.
Lazio : Marchetti - Ciani, Radu - Mauri, Cana, Konko, Gonzalez, Ledesma (Brocchi, 64e ; Perreirinha, 71e), Lulic - Klose (Kozak, 46e), Floccari. **Entr. :** Petkovic.

Milan AC-Udinese : 2-1 (1-0). Spectateurs : 75 000. **Arbitre :** M. Valeri. **Buts :** Balotelli (25e, 90e s.p.) pour le Milan AC ; Pinzi (55e) pour l'Udinese.
Milan AC : Amelia - Abate, Zapata, Bonera, Constant - Flamini (B. Traoré, 85e), Montolivo, Nocerino (Bojan, 68e) - El-Shaarawy, Balotelli, Niang (Robinho, 80e). **Entr. :** Allegri.
Udinese : Padelli - Danilo, Basta, Heurtaux - Domizzi, Gabriel Silva, Pinzi (Merkel, 80e), Lazzari, Allan - Muriel (Pereyra, 68e), Di Natale. **Entr. :** Guidolin.

Sienne-Inter Milan : 3-1 (2-1). Spectateurs : 95 000. **Arbitre :** M. Doveri. **Buts :** Emeghara (21e), Sestu (25e), Rosina (55e s.p.) pour Sienne ; Cassano (22e) pour l'Inter. **Expulsion :** Chivu (55e) pour l'Inter.
Sienne : Pegolo - Paci, Belmonte, Felipe - Rubin, Angelo, Della Rocca, Vergassola - Sestu (Bolzoni, 78e), Rosina (Valiani, 69e), Emeghara (Bogdani, 82e). **Entr. :** Iachini.
Inter : S. Handanovic - Ranocchia, Chivu, Juan - Zanetti, Kuzmanovic, Schelotto (Kovacic, 46e), Nagatomo - Guarin (Gargano, 85e) - Cassano (Rocchi, 73e), Palacio. **Entr. :** Stramaccioni.

Fiorentina-Parme : 2-0 (1-0). Spectateurs : 23 000. **Arbitre :** M. Russo. **Buts :** Toni (27e), Jovetic (50e).
Fiorentina : Viviano - Gonzalo Rodriguez, Roncaglia, Savic, Pasqual - D. Pizarro, Migliaccio, Valero (Llama, 86e), Cuadrado - Jovetic (El-Hamdaoui, 71e), Toni (Larrondo, 79e). **Entr. :** Montella.
Parme : Mirante - Rosi (Coda, 57e) - Lucarelli, Gobbi, Paletta - J. Valdes (Mariga, 66e), Parolo, Marchionni - Biabiany, Belfodil (Amauri, 57e), Sansone. **Entr. :** Donadoni.

AS Roma-Cagliari : 2-4 (1-1). Spectateurs : 17 500. **Arbitre :** M. Romeo. **Buts :** Totti (35e), Marquinho (90e+3) pour l'AS Roma ; Nainggolan (4e), Goicoechea (47e c.s.c.), Sau (53e), Pisano (71e) pour Cagliari.
AS Roma : Goicoechea - Piris, Burdisso, Marquinhos, Dodo - Bradley, Tachtsidis (De Rossi, 59e), Florenzi (Marquinho, 60e) - Lamela, Totti, Osvaldo. **Entr. :** Zeman.
Cagliari : Agazzi - Pisano, Astori, Rossettini (Perico, 77e), Conti (Casarini, 81e) - Ekdal, Thiago Ribeiro (Cossu, 88e), Nainggolan - Avelar, Sau, Ibarbo. **Entr. :** Pulga.

Torino-Sampdoria : 0-0. Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Rizzoli.
Torino : Gillet - Glik, Brighi, Masiello, D'Ambrosio - G. Rodriguez, Gazzi, Cerci, Meggiorini (Bianchi, 64e) - Santana (Birsa, 85e), Barreto (Jonathas, 87e). **Entr. :** Ventura.
Sampdoria Gênes : Romero - Gastaldello, Palombo, Costa - De Silvestri, Munari, Poli, Krsticic, Estigarribia (S. Poulsen, 81e) - Eder (Soriano, 71e), Icardi. **Entr. :** Rossi.

Palerme-Atalanta : 1-2 (0-0). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Damato. **Buts :** Nelson (84e) pour Palerme ; Carmona (54e), Denis (71e) pour l'Atalanta.
Palerme : Sorrentino - Nelson, Donati, Garcia, Munoz - E. Barreto, Faurlin, Dossena (Dybala, 57e) - Ilicic (Malele, 77e), Boselli, Fabbrini (Formica, 68e). **Entr. :** Gasperini.
Atalanta : Consigli - Scaloni (Cazzola, 57e), Stendardo, Canini, Del Grosso - Biondini, Radovanovic (Raimondi, 64e), Carmona - Giorgi, Parra (Denis, 53e), Bonaventura. **Entr. :** Colantuono.

Pescara-FC Bologne : 2-3 (2-1). Spectateurs : 13 000. **Arbitre :** M. De Marco. **Buts :** Weiss (30e s.p.), D'Agostino (45e s.p.) pour Pescara ; Diamanti (34e s.p.), Gilardino (50e), P. Koné (66e) pour Bologne.
Pescara : Perin - Bianchi Arce, Zanon, Cosic, Modesto - Cascione (Abbruscato, 79e), Rizzo, D'Agostino (Bjarnason, 70e) - Weiss, Sforzini, Vukusic (Celik, 71e). **Entr. :** Bergodi.
FC Bologne : Curci - Sörensen, Antonsson, Cherubin - Motta (Garics, 76e), Morleo, Koné, D. Perez, Taïder - Diamanti (Moscardelli, 79e), Gilardino (Pasquato, 87e). **Entr. :** Pioli.

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **18 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **15 buts.**
3. Di Natale (Udinese), **14 buts.**
4. Osvaldo (AS Roma), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
SAMEDI 9 FÉVRIER, 18 HEURES
Juventus Turin-Fiorentina
20 H 45 | Lazio Rome-Naples
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 12 H 30
Parme-Genoa
15 HEURES | Cagliari-Milan AC
Atalanta-Catania
Sampdoria Gênes-AS Roma
Udinese-Torino
FC Bologne-Sienne
Palerme-Pescara
20 H 45 | Inter Milan-Chievo Vérone

Serie B
EXPRESS
24e JOURNÉE

US Sassuolo-Empoli FC	1-1
AS Livourne-Pro Vercelli	2-0
Reggina-Hellas Vérone	1-1
AS Varèse-CF Modena	2-0
Vicenza-Juve Stabia	1-2
Brescia-La Spezia	0-0
US Grosseto-AC Padoue	1-1
AS Cittadella-FC Crotone	2-2
Ternana-AS Bari	0-0
Novara-Cesena	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	52	24	16	4	4	48	18
2. AS Livourne	51	24	15	6	3	47	19
3. Hellas Vérone	47	24	13	8	3	37	19
4. AS Varèse	39	24	11	7	6	33	27
5. Empoli FC	38	24	9	8	7	39	30
6. Juve Stabia	36	24	9	7	8	36	33
7. Brescia	33	24	7	12	5	33	26
8. CF Modena	32	24	9	7	8	31	28
9. AC Padoue	32	24	8	10	6	29	28
10. Ascoli	31	23	9	5	9	30	30
11. AS Cittadella	31	24	8	7	9	29	34
12. La Spezia	29	24	7	8	9	30	32
13. Ternana	29	24	7	8	9	25	27
14. Cesena	27	24	6	9	9	27	41
15. FC Crotone	26	24	7	7	10	24	33
16. Reggina	25	24	6	9	9	21	28
17. AS Bari	25	24	8	8	8	32	28
18. Novara	25	24	8	5	11	30	27
19. Virtus Lanciano	25	23	5	10	8	21	31
20. Vicenza	19	24	3	10	11	27	37
21. Pro Vercelli	16	24	4	4	16	19	42
22. US Grosseto	15	24	4	9	11	26	38

Ce classement ne tient pas compte du match Ascoli-Virtus Lanciano, joué lundi soir.

BUTEURS
1. Cacia (Hellas Vérone), **15 buts.**
2. Sansovini (Spezia), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e J. | VENDREDI 8 FÉVRIER, 20 H 45
Cesena-Ternana
SAMEDI 9 FÉVRIER, 15 HEURES
Pro Vercelli-US Sassuolo
Hellas Vérone-Vicenza
AS Bari-AS Varèse
Juve Stabia-Novara
AC Padoue-Brescia
CF Modena-Reggina
La Spezia-Ascoli
Virtus Lanciano-AS Cittadella
FC Crotone-US Grosseto
LUNDI 11 FÉVRIER, 20 H 45
Empoli FC-AS Livourne

ZOOM ETRANGER

BERNARD PAPON

ALEX MARTIN

Le procès

Accusé : Inter Milan

INFRACTION. Déjà battus par Sienne à l'aller (0-1 à San Siro), les Nerazzurri s'inclinent 1-3 chez la lanterne rouge, qui leur a donc pris six points en deux matches.

ACTE D'ACCUSATION. Fébriles en défense, peu productifs au milieu, isolés en attaque : à Sienne, les Milanais n'ont jamais été dans le coup, pliant avec une incroyable facilité face aux contres toscans. Une simple contre-performance ? Pas vraiment ! Depuis le début de l'année, l'Inter n'a emmagasiné que 5 points sur 12 possibles, et n'a remporté qu'une seule rencontre (2-0 face à Pescara) depuis la mi-décembre, avec trois défaites et trois nuls au compteur. Le boss, Massimo Moratti, a choisi de rajeunir les cadres et de tourner le dos aux tauliers du quintuplé 2010 (seuls Zanetti et Chivu étaient présents à Sienne), sacrifiant en dernier lieu Sneijder, parti à Galatasaray. Ne va-t-il pas finir par sacrifier la C1 ?

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Moratti soutient à fond son entraîneur Andrea Stramaccioni pour un travail en profondeur. Il est persuadé que les petits nouveaux (Kovacic, Schelotto, Kuzmanovic, notamment) vont rapidement peser. Pas évident de le faire avaler à des tifosi traumatisés par le transfert de l'ancien Nerazzurro Balotelli chez les voisins du Milan...

VERDICT : EN APPEL. Les récents déboires de la Lazio et de la Fiorentina permettent aux Nerazzurri de rester dans la course à la Ligue des champions, pour le strapontin conduisant aux barrages continentaux d'août. Mais une demi-douzaine d'équipes risquent d'être impliquées... **R. N.**

EN LUMIÈRE

MARIO MANDZUKIC

Leader de la Bundesliga, le Bayern peut se permettre de chasser à tout va. Notamment un classement des buteurs dont la tête est occupée par Mario Mandzukic (14 réalisations). En forme depuis la reprise du Championnat, il a marqué à chacune de ses sorties : un doublé face à Fürth (2-0), un but à Stuttgart (2-0). Enfin, un autre doublé contre Mayence (3-0), où le Croate a inscrit deux buts de renard des surfaces : un plat du droit sur une passe d'Alaba, puis une tête sur un centre de Lahm. Les Bavarois se disent qu'ils ont bien fait de le payer 13 M€ à Wolfsburg l'été dernier. ■ **R. N.**

À L'OMBRE

REAL MADRID

Dire que le Real se liquéfie est un euphémisme. Et c'est dans le sud de l'Espagne qu'il souffre le plus. En comptant le 0-1 de samedi à Grenade de Merengue pathétiques, voilà quatre revers enregistrés en Andalousie (contre Betis, FC Séville, Malaga et Grenade, donc) cette saison. Sans envie, sans force, sans imagination, les hommes de Mourinho ont d'ores et déjà renoncé à une liga où ils auront du mal à conserver la troisième place s'ils persistent dans cette attitude. Même Ronaldo *(photo)* est perdu ! Samedi, il a inscrit le premier but contre son camp de sa carrière... ■ **F. HE.**

Au tableau !

SIMPLE COMME ROONEY

Cela faisait déjà près de quatre-vingts minutes que MU peinait à Fulham. La frustration atteignait son comble quand la solution est venue, simple comme une longue ouverture, signée Evans. À l'origine, un six mètres relancé au pied par De Gea pour son défenseur central. Evans, à l'angle gauche de la surface, expédie un long ballon aérien dans le camp adverse, en direction de Wayne Rooney. Après une interception manquée de la tête par Senderos, Wazza laisse le ballon rebondir devant lui et l'accompagne jusque dans la surface adverse. Libre de tout marquage, il enchaîne alors une frappe croisée du droit sur laquelle Schwarzer ne peut rien. Son dixième but en autant de matches, et un joli coup à l'extérieur, qui n'aura pris que treize secondes ! ■ **F. S.**

LE CHIFFRE

155

Comme le nombre de jours qui séparent la victoire (2-1) du Greuther Fürth dans l'antre de Schalke 04 à la précédente. Pour trouver trace d'un autre succès du promu, il faut en effet remonter à la 2e journée de Bundesliga, le 31 août, à Mayence (1-0).

90 MIN CHRONO

AS ROMA-CAGLIARI

Prélude

Grosse pression sur Zdenek Zeman. Parce que la Roma – deux revers et deux nuls – n'a toujours pas gagné en 2013. Et parce qu'il est fragilisé par une déclaration en semaine de Walter Sabatini, le directeur sportif : « Je ne peux pas vous assurer qu'il sera toujours notre entraîneur vendredi soir, après le match face à Cagliari... »

20:48

3e minute d'un match avancé pour cause de Tournoi des 6 Nations de rugby (Italie-France, deux jours plus tard). Sur une très longue ouverture de Conti, Sau accélère côté droit, entre dans la surface romaine et sert Nainggolan au premier poteau. Au milieu de trois défenseurs, le milieu belge arme en toute tranquillité son pied droit et ouvre la marque.

21:20

Égalisation de Francesco Totti *(photo)* sur coup franc, frappe du droit déviée dans ses filets par le gardien de Cagliari. Pour le capitaine de la Roma, il s'agit de son 223e but en Serie A, à deux longueurs de Gunnar Nordahl, le deuxième meilleur buteur de l'histoire de cette compétition. Le recordman, Silvio Piola, reste inaccessible (274 buts).

DIDIER FÈVRE

21:46

Le jeu a repris depuis une minute après la pause lorsque Avelar centre côté gauche en direction du but romain. Aucun de ses coéquipiers n'est à la réception. Une action anodine ? En apparence : Mauro Goicoechea, le portier giallorosso, capte le ballon des deux mains mais le laisse échapper dans... son propre but. 2-1 rocambolesque pour Cagliari !

LES POINTS CHAUDS BALOTELLI ENCHANTE SAN SIRO

Le top 5 des recrues de janvier

1. MOUSSA SISSOKO (NEWCASTLE)
En quatre-vingt-dix minutes, le Français est devenu une icône à Newcastle. Auteur d'un doublé somptueux, dont le but décisif, contre Chelsea (3-2).

2. INNOCENT EMEGHARA (SIENNE)
Arrivé en prêt le 22 janvier en Italie, l'attaquant suisse a participé au succès (3-1) de Sienne face à l'Inter en marquant le premier but.

3. NIKOLA DJURDJIC (GREUTHER FÜRTH)
Grand voyageur, le Serbe Nikola Djurdjic a quitté la Suède pour la lanterne rouge de Bundesliga. Avec un impact immédiat : le but du 2-1 inscrit dans le temps additionnel à Schalke.

4. DANIEL STURRIDGE (LIVERPOOL)
Arrivé début janvier en provenance de Chelsea, l'attaquant des Reds a inscrit un superbe but contre City (2-2).

5. MICHEL BASTOS (SCHALKE 04)
Trois jours après avoir été prêté par l'OL, le Brésilien a ouvert la marque pour son nouveau club contre Greuther Fürth, mais n'a pu empêcher la défaite des siens (1-2). ■ F. S.

Manque de bol !

Valence bouscule le Barça

C'est une parade miraculeuse de Victor Valdes qui a empêché en toute fin de match le Valence CF de battre le Barça de Messi (buteur pour son douzième match d'affilée en Championnat). Pas de chance pour l'adversaire du PSG en Ligue des champions qui, dimanche soir, a su gêner terriblement les Blaugrana par un gros pressing, avec un bon apport des Français Adil Rami *(photo)* et Aly Cissokho, obtenant un bon nul (1-1) face au leader de la Liga. La correction (0-5) face au Real Madrid, voilà quinze jours, n'était rien d'autre qu'un accident de parcours. ■ F. HE.

PASCAL ROSSEAU

Le duel

Dortmund terrasse le Bayer

Victorieux au Bayer Leverkusen (3-2), le Borussia Dortmund en a profité pour récupérer la place de dauphin derrière le Bayern Munich. Un succès très important qui porte la marque des internationaux polonais Jakub Blaszczykowski et Robert Lewandowski, auteurs chacun d'un but. Jakub s'est même permis de manquer un penalty en fin de rencontre ! ■ F. S.

Explosif

Kébé brillant

Le Mali brille à la CAN, mais sans Jimmy Kébé. Heureusement pour Reading d'ailleurs, qui remercie encore le natif de Vitry-sur-Seine, devenu pro à Lens, du doublé réussi contre Sunderland (2-1). Trois semaines plus tôt, Kébé avait déjà été à l'origine du retour d'enfer contre West Bromwich (de 0-2 à la 82e à 3-2), en marquant le but de l'espoir. Avec lui, Reading a pris 14 points dans les sept derniers matches. Merci qui ? ■ T. M.

La bourde

Reina, encore une fois...

Ce n'est pas la première (une monumentale contre Hearts en Europa Ligue en août dernier), et sûrement pas la dernière, mais cette bourde-là de Pepe Reina a coûté la victoire à Liverpool. Les Reds maîtrisaient pourtant parfaitement leur déplacement à Manchester City. Gerrard venait même de leur donner l'avantage (2-1) sur un bijou de frappe lorsque, cinq minutes plus tard, Barry lançait Agüero en profondeur sur le côté droit. Erreur de communication avec Skrtel ou d'appréciation ? Toujours est-il que le Slovaque, voyant son gardien sortir, s'arrêtait, que l'Espagnol partait à la pêche à un ballon qui le fuyait... et que l'Argentin marquait le but du 2-2 dans un angle impossible. ■ T. M.

Flop

Stuttgart, année zéro

Encore une défaite pour Stuttgart, battu 1-3 sur le terrain du Fortuna Düsseldorf ! La formation souabe n'a pas récolté le moindre point depuis le début de l'année, avec trois défaites en autant de rencontres. Entame identique à celle de début de saison, lorsque le VfB n'avait pris son premier point seulement qu'après quatre journées (2-2 à Brême). Et dire que l'entraîneur Bruno Labbadia, au club depuis décembre 2010, vient de prolonger son contrat jusqu'au 30 juin 2015... ■ A. M.

La bonne surprise

Hoffenheim transfiguré

En s'imposant (2-1) contre Fribourg, le club du Neckar a signé son premier succès en neuf journées. Avec ses nouvelles recrues, et notamment l'attaquant belge Igor de Camargo (ex-Mönchengladbach) et le gardien brésilien Heurelho Gomes (ex-Tottenham), Hoffenheim a produit une de ses meilleures prestations de la saison. Depuis son arrivée sur le banc, à la trêve hivernale, le coach Marco Kurz est parvenu à redonner confiance au TSG, qui, avec le nul d'Augsbourg à Wolfsburg (1-1), sort de la zone de relégation automatique. ■ A. M.

La loi des séries

Palerme, le bonnet d'âne

Si Sienne ne devait se coltiner le fardeau des six points de pénalité, ils seraient bien seuls au fond du classement de Serie A. « Ils », ce sont les Siciliens de Palerme, battus 1-2 par l'Atalanta à domicile et qui courent après un succès depuis neuf matches, leur dernière victoire remontant au 24 novembre et le 3-1 dans le derby insulaire face au Catania Calcio. Les six renforts du mercato de janvier n'ont pas servi à grand-chose et la position de Gasperini sur le banc de Palerme ne tenait plus, hier lundi, qu'à un fil... ■ R. N.

De retour

Carnet de Bale

En 2011, il avait été élu joueur de l'année en Premier League, à seulement vingt-deux ans. Son triplé à San Siro contre l'Inter avait marqué les esprits, et on l'annonçait dans tous les grands clubs. L'an passé, Gareth Bale s'était un peu abîmé. Il revient fort cette saison, surtout depuis fin décembre. Sa frappe lointaine du gauche fait toujours des dégâts, comme il l'a prouvé contre WBA (1-0). C'était son sixième but depuis le Boxing Day, assorti de trois passes décisives dans le même laps de temps. Oui, Bale est de retour, et Tottenham (4e), désormais à un point de Chelsea (3e), avec lui. ■ T. M.

FRANCK FAUGERE

Le top

Balotelli, doublé d'entrée

Il n'aura pas fallu longtemps à Supermario pour devenir le chouchou du San Siro rossonero : un match, son premier, sous le maillot du Milan AC. Aligné toute la rencontre, Balotelli a fourni une excellente prestation et offert aux Rossoneri la victoire (2-1) sur l'Udinese grâce à un doublé plein de classe (demi-volée du gauche sur le premier but) et de sang-froid (penalty transformé à la quatrième minute du temps additionnel). Cerise sur le gâteau, le Milan a rejoint l'Inter à la quatrième place ! ■ R. N.

21:53
Après deux occasions coup sur coup de Sau puis Conti, ce même Sau inscrit de la tête, à la réception d'une passe en retrait d'Ibarbo, le troisième but sarde. Quelques minutes plus tard apparaît une banderole contre Zeman : « Via il Boemo » (« Bohème vas-t-en ! »). Mais ce sont les dirigeants de la Roma qui sont le plus lourdement contestés.

22:11
À la 70e, Thiago Ribeiro tire sur le poteau, imité soixante secondes plus tard par Sau, dont la belle frappe du gauche est repoussée par le poteau. Profitant de l'apathie des défenseurs de la Roma, Pisano reprend du gauche et porte le score à 4-1. C'est la première fois de la saison que les Giallorossi encaissent quatre buts à domicile.

22:33
Après trois minutes de temps additionnel, le Brésilien Marquinho réduit la marque à 2-4. Cela n'évitera pas la bronca générale de l'Olimpico à une Roma qui enregistre là sa troisième défaite de la saison à domicile en Championnat (après le 2-3 face à Bologne puis celui contre l'Udinese) et commence à décrocher de la zone de qualification pour l'Europa Ligue.

23:00
Accueilli au printemps dernier en héros, Zeman *(photo)* est désormais cloué au pilori. « J'accepterai toute décision du club, déclare le coach italien d'origine praguoise au terme du match. Je ne démissionnerai pas pour une prestation de travers, mais si la Roma veut me limoger, elle est libre de le faire... »

RICHIARDI/PRESSE SPORTS

23:30
Franco Baldini, le directeur général, remet toute décision au lendemain. C'est au terme d'une réunion des dirigeants au QG de Trigoria que Zeman est écarté et remplacé en intérim par Aurelio Andreazzoli, l'un des coaches du staff technique. Pour juin, on parle de Blanc, Falcao, Rijkaard et Allegri...

EUROPE

Belgique

CHAMPIONNAT EXPRESS
25e JOURNÉE

RSC Anderlecht-Standard Liège 2-2
Cercle Bruges-Zulte-Waregem 1-2
FC Lierse-SC Lokeren 1-1
Racing Genk-FC Bruges 4-1
Courtrai-FC Malines 2-1
AEC Mons-Waasl. Beveren 3-0
OH Louvain-Charleroi SC 1-0
La Gantoise-GB Anvers 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	56	24	17	5	2	61	22
2. Zulte-Waregem	50	24	15	5	4	40	24
3. SC Lokeren	44	25	13	5	7	48	35
4. Stand. Liège	43	25	13	4	8	49	30
5. Racing Genk	42	25	11	9	5	51	37
6. FC Bruges	40	24	11	7	6	52	38
7. Courtrai	35	25	10	5	10	30	26
8. FC Malines	35	25	10	5	10	37	36
9. AEC Mons	35	25	10	5	10	42	45
10. OH Louvain	31	25	7	10	8	42	42
11. La Gantoise	27	25	6	9	10	26	35
12. Waas. Beveren	26	25	6	8	11	24	40
13. Charleroi SC	24	24	7	3	14	23	44
14. FC Lierse	20	25	3	11	11	24	46
15. GB Anvers	19	25	5	4	16	24	51
16. Cercle Bruges	14	23	3	5	15	27	49

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **18 buts.**
2. Ibou (OH Louvain), **16 buts.**
3. Mbokani (Anderlecht), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

SAMEDI 9 FÉVRIER
GB Anvers-Racing Genk
SC Lokeren-Zulte-Waregem
FC Bruges-OH Louvain
Courtrai-La Gantoise
FC Malines-Cercle Bruges
Charleroi SC-FC Lierse
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Standard Liège-AEC Mons
Waasl. Beveren-RSC Anderlecht

Écosse

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH EN RETARD | 21e J.

2 FÉVRIER
Ross County-Hearts 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	52	24	16	4	4	52	17
2. Inverness CT	33	23	9	10	4	48	37
3. Motherwell	32	23	10	7	6	40	32
4. Hibernian	34	25	9	7	9	32	31
5. St Johnstone	33	24	8	9	7	29	30
6. Aberdeen	32	25	8	8	9	31	34
7. Dundee Utd	30	24	7	9	8	37	41
8. Heart of Midl.	30	24	7	9	8	24	28
9. Kilmarnock	29	24	7	8	9	35	34
10. Ross County	29	24	6	11	7	29	34
11. St Mirren	28	24	7	7	10	33	43
12. Dundee FC	14	24	3	5	16	14	43

BUTEURS
1. McKay (Inverness CT), **17 buts.**
2. McGinn (Aberdeen), Griffiths (Hibernian), Higdon (Motherwell), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE | **VENDREDI 8 FÉVRIER**
Dundee FC-Ross County
SAMEDI 9 FÉVRIER | Inverness-Celtic
Kilmarnock-Motherwell
Aberdeen-St Mirren
Dundee Utd-Hearts
LUNDI 11 FÉVRIER
Hibernian-St Johnstone

COUPE EXPRESS
5e TOUR

2 ET 3 FÉVRIER
St Mirren-St Johnstone 2-0
Kilmarnock-Inverness CT 2-0
Hibernian-Aberdeen 1-0
Dundee FC-Gr. Morton (t.a 5-1
Raith Rovers (t.a)-**Celtic** 0-3
Dunfermline (t.a)-**Hamilton** (t.a) 0-2
Falkirk (t.a)-Forfar Athletic (t.a) 4-1
Dundee Utd-Rangers (t.a) 3-0

RENDEZ-VOUS
6e TOUR

Les matches seront joués le samedi 2 et dimanche 3 mars.
Hamilton (t.a)-Falkirk (t.a)
Dundee FC-Dundee Utd
Kilmarnock-Hibernian
Saint Mirren-Celtic Glasgow

Grèce

CHAMPIONNAT EXPRESS
20e JOURNÉE

Olympiakos-Atromitos Ath. 2-3
Ast. Tripolis-Panathinaikos 2-2
Aris-PAOK 2-2
OFI Crète-AO Kerkyra 2-0
Xanthi-Platanias FC 2-0
AEK Athènes-Panionios 1-0
Veria FC-Panthrakikos 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	51	20	16	3	1	44	13
2. Asteras Tripolis	38	20	11	5	4	29	13
3. PAOK Salon.	36	20	10	6	4	27	14
4. Atromitos	35	20	9	8	3	22	16
5. Levadiakos	27	19	8	3	8	16	17
6. PAS Giannina	26	19	7	5	7	18	17
7. Panathinaikos	26	20	6	10	4	22	21
8. OFI Crète	26	20	7	5	8	23	24
9. Xanthi	25	20	6	7	7	17	17
10. Panionios Ath.	25	20	8	1	11	22	27
11. Panthrakikos	22	20	6	4	10	19	25
12. AEK Athènes	22	20	6	4	10	17	22
13. Aris Salonique	19	20	3	10	7	19	30
14. Veria FC	19	20	4	7	9	14	25
15. Platanias FC	18	20	4	6	10	15	26
16. AO Kerkyra	14	20	2	8	10	9	26

Ce classement ne tient pas compte du match Levadiakos FC-PAS Giannina joué lundi.

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **16 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK Salonique), Perrone (Asteras Tripolis), **9 buts.**
4. Papadopoulos (Panthratikos), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

SAMEDI 9 FÉVRIER
PAOK-OFI Crète
Atromitos Ath.-Veria FC
Ast. Tripolis-Olympiakos
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Panionios-PAS Giannina
Panthrakikos Komotini-Levadiakos
AO Kerkyra-AEK Athènes
Panathinaikos-Xanthi
LUNDI 11 FÉVRIER
Platanias FC-Aris

COUPE EXPRESS
HUITIÈMES DE TOUR DÉCALÉS

31 JANVIER
Panthrakikos-Smirnis (t.a) (0-0) 4-1
Kerkyra-**Levadiakos** (0-2) 0-1

Pays-Bas

CHAMPIONNAT EXPRESS
21e JOURNÉE

PSV-ADO La Haye 7-0
VVV Venlo-Ajax 0-3
FC Twente-FC Utrecht 2-4
NEC Nimègue-Vitesse Arnhem 2-1
Willem II-Feyenoord 1-3
Roda JC-Heracles Almelo 3-3
AZ Alkmaar-FC Groningue 0-1
RKC Waalwijk-SC Heerenveen 0-1
NAC Breda-PEC Zwolle 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	46	21	15	1	5	73	32
2. Ajax Amsterd.	43	21	12	7	2	50	23
3. FC Twente	42	21	12	6	3	37	18
4. Feyenoord R.	41	21	12	5	4	40	27
5. FC Utrecht	39	21	11	6	4	33	22
6. Vit. Arnhem	34	21	11	5	5	39	24
7. NEC Nimègue	30	21	8	6	7	28	34
8. ADO La Haye	25	21	5	10	6	33	39
9. Her. Almelo	24	21	5	9	7	40	43
10. AZ Alkmaar	24	21	6	6	9	31	35
11. RKC Waalwijk	23	21	5	8	8	24	27
12. FC Groningue	23	21	6	5	10	20	32
13. NAC Breda	23	21	6	5	10	23	37
14. Heerenveen	22	21	5	7	9	29	40
15. Roda JC	20	21	4	8	9	29	42
16. PEC Zwolle	19	21	4	7	10	21	34
17. VVV Venlo	15	21	3	6	12	23	46
18. Willem II	13	21	2	7	12	19	45

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **16 buts.**
2. Altidore (AZ Alkmaar), Pelle (Feyenoord Rotterdam), Finnbogason (SC Heerenveen), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE | **SAMEDI 9 FÉVRIER**
ADO La Haye-NAC Breda
Heracles Almelo-Willem II
FC Groningue-RKC Waalwijk
SC Heerenveen-VVV Venlo
Vitesse Arnhem-PSV
DIMANCHE 10 FÉVRIER | Ajax-Roda JC
FC Utrecht-NEC Nimègue
Feyenoord-AZ Alkmaar
PEC Zwolle-FC Twente

COUPE EXPRESS
QUART DÉCALÉ | 31 JANVIER

Vitesse Arnhem-**Ajax** 0-4

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES | **MERCREDI 27 FÉVRIER**
FC Zwolle-PSV Eindhoven
Ajax Amsterdam-AZ Alkmaar

Portugal

CHAMPIONNAT EXPRESS
17e JOURNÉE

V. Guimaraes-FC Porto 0-4
Benfica Lisbonne-Vit. Setubal 3-0
Beira-Mar-Sp. Braga 3-3
Rio Ave-Sporting 2-1
Olhanense-Ac. Coimbra 0-0
Gil Vicente-Mar. Funchal 4-2
Nac. Funchal-Moreirense 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	45	17	14	3	0	41	3
2. Benfica	45	17	14	3	0	44	12
3. Sp. Braga	30	17	9	3	5	38	24
4. Paços Ferreira	28	16	7	7	2	22	12
5. Rio Ave	25	17	7	4	6	21	22
6. V. Guimaraes	21	17	5	6	6	18	27
7. Acad. Coimbra	20	17	4	8	5	24	25
8. Estoril	19	16	5	4	7	24	25
9. Sp. Portugal	19	17	4	7	6	16	19
10. Mar. Funchal	19	17	4	7	6	16	27
11. Nac. Funchal	18	17	5	3	9	23	30
12. Gil Vicente	18	17	4	6	7	18	27
13. Olhanense	16	17	3	7	7	19	26
14. Beira-Mar	15	17	3	6	8	23	32
15. Vit. Setubal	14	17	3	5	9	19	34
16. Moreirense	11	17	2	5	10	16	33

Ce classement ne tient pas compte du match Paços de Ferreira-Estoril, joué lundi.

BUTEURS
1. Martinez (FC Porto), **18 buts.**
2. Meyong Zé (Vit. Setubal), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE | **SAMEDI 9 FÉVRIER**
Estoril-Vitoria Guimaraes
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Ac. Coimbra-Rio Ave
Sporting-Mar. Funchal
Vit. Setubal-Gil Vicente
Moreirense-Beira-Mar
Nac. Funchal-Benfica Lisbonne
21 H 15 | FC Porto-Olhanense
LUNDI 11 FÉVRIER
Sp. Braga-Paços de Ferreira

Suisse

COUPE EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE RETARD

3 FÉVRIER
Wohlen (t.a)-**FC Thoune** 1-2
FC Aarau (t.a)-Saint-Gall 2-0
SC Kriens (t.a)-**FC Sion** 0-4

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE

MERCREDI 27 FÉVRIER
FC Wil (t.a)-FC Zurich
Lausanne-Sports-FC Sion
FC Thoune-FC Bâle
FC Aarau (t.a)-Grasshopper Zurich

CHAMPIONNAT RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE | **SAMEDI 9 FÉVRIER**
Servette Genève-Grasshopper Zurich
Young Boys Berne-FC Lucerne
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Saint-Gall-FC Thoune
FC Zurich-Lausanne-Sports
FC Bâle-FC Sion

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	37	18	11	4	3	23	17
2. FC Bâle	33	18	9	6	3	32	18
3. Saint-Gall	33	18	9	6	3	22	13
4. FC Sion	32	18	9	5	4	27	20
5. Young Boys	24	18	6	6	6	28	21
6. Lausanne Sp.	23	18	5	8	7	16	20
7. FC Lucerne	18	18	4	6	8	18	24
8. FC Thoune	18	18	5	3	10	19	28
9. FC Zurich	17	18	4	5	9	19	25
10. Servette	13	18	2	5	11	13	31

BUTEURS
1. Streller (FC Bâle), **10 buts.**
2. Scarione (Saint-Gall), Itaperuna (FC Sion), **7 buts.**

Turquie

CHAMPIONNAT EXPRESS
20e JOURNÉE

Bursaspor-Galatasaray 1-1
Antalyaspor-Istanbul BB 1-0
Besiktas Istanbul-Karabükspor 2-2
Fenerbahçe-Sivasspor 1-2
Kasimpasa-Elazigspor 0-0
Eskisehirspor-MI Yurdu 0-0
Trabzonspor-Gaziantepspor 4-1
Orduspor-Gençlerbirligi 2-1
Ak. Belediyespor-Kayserispor 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	37	20	10	7	3	38	24
2. Antalyaspor	33	20	10	3	7	32	29
3. Besiktas	32	20	8	8	4	43	31
4. Fenerbahçe	31	20	8	7	5	30	24
5. Kasimpasa	30	20	8	6	6	29	21
6. Eskisehirspor	29	20	7	8	5	34	24
7. Bursaspor	28	20	6	10	4	30	26
8. Karabükspor	28	20	8	4	8	28	32
9. Trabzonspor	27	20	7	6	7	25	22
10. Gençlerbirligi	27	20	6	9	5	32	31
11. Sivasspor	26	20	7	5	8	23	28
12. Istanbul BB	25	20	7	4	9	25	24
13. Kayserispor	25	20	7	4	9	27	32
14. Orduspor	24	20	5	9	6	22	22
15. Gaziantepspor	23	20	5	6	9	18	30
16. Elazigspor	23	20	4	9	7	16	30
17. MI Yurdu	20	20	4	8	8	22	28
18. Belediyespor	16	20	3	7	10	14	30

BUTEURS
1. Umut Bulut (Galatasaray), **12 buts.**
2. Bobô (Kayserispor), **11 buts.**
3. Ates (Eskisehirspor), K. Uche (Kasimpasa), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE | **SAMEDI 9 FÉVRIER**
Istanbul BB-Ak. Belediyespor
15 HEURES | Gençlerbirligi-Eskisehirspor
18 HEURES | Elazigspor-Besiktas
Karabükspor-Bursaspor
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Sivasspor-Trabzonspor
15 HEURES | Kayserispor-Orduspor
MI Yurdu-Fenerbahçe
19 HEURES | Galatasaray-Antalyaspor
LUNDI 11 FÉVRIER
Gaziantepspor-Kasimpasa

COUPE POULES QUARTS DE FINALE
5e JOURNÉE

29, 30 ET 31 JANVIER
Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.

GROUPE A
Sivasspor-Fenerbahçe 0-0
1461 Trabzonspor (t.a)-Bursaspor 0-0

CLASSEMENT
1. **Fenerbahçe Istanbul, 13 pts.** 2. **Sivasspor, 8.** 3. Bursaspor, **4.** 4. 1461 Trabzonspor (t2), **2.**

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

MERCREDI 27 FÉVRIER
Fenerbahçe-1461 Trabzonspor (t.a)
Bursaspor-Sivasspor

GROUPE B
Eskisehirspor-Trabzonspor 1-0
Antalyaspor-Mer. Idmanyurdu 4-2

CLASSEMENT
1. Trabzonspor, **12 pts.** 2. Antalyaspor, Eskisehirspor, **9.** 4. Mersin Idmanyurdu, **0.**

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

MERCREDI 27 FÉVRIER
Mersin Idmanyurdu-Eskisehirspor
Trabzonspor-Antalyaspor

CAN 2013

EXPRESS QUARTS DE FINALE

Ghana-Cap-Vert 2-0
Afrique du Sud-**Mali** a.p. 1-1
(Mali qualifié 3 t.a.b. à 1)
Côte d'Ivoire-**Nigeria** 1-2
Burkina Faso-Togo a.p. 1-0

GHANA - Cap-Vert : 2-0 (0-0). **Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** M. Seechurn (MAE). **Buts :** Wakaso (53e s.p., 90e+5). **Avertissements :** Rabiu (27e), Pantsil (63e), Afful (68e) pour le Ghana ; Babanco (16e), Carlitos (53e), Rambé (87e) pour le Cap-Vert.

Ghana : Dauda - Pantsil, Vorsah, Boye, Afful - Rabiu (D. Boateng, 84e), Agyemang-Badu - Adomah (Wakaso, 47e), Atsu (Asante, 78e), Asamoah - Gyan (c.). **Entr. :** K. Appiah.

Cap-Vert : Vozinha - Carlitos, Nando (c.), F. Varela, Nivaldo - Nhuck, Babanco, M. Soares, T. Varela (Djaniny, 67e) - Tavares (Rambé, 80e), R. Mendes (Platini, 51e). **Entr. :** L. Antunes.

Afrique du Sud-MALI : a.p. 1-1 (1-0). Mali qualifié 3 t.a.b à 1. **Spectateurs :** 45 000. **Arbitre :** M. Alioum (CAM). **Buts :** Rantie (31e) pour l'Afrique du Sud ; Sey. Keita (58e) pour le Mali. **Avertissements :** Khumalo (24e), Rantie (39e), Phala (45e+3), Majoro (91e), Masilela (109e) pour l'Afrique du Sud ; S. Sow (69e), Mah. Traoré (111e) pour le Mali.

Afrique du Sud : Khune - Gaxa, Khumalo (c.), Sangweni, Masilela - Phala (Serero, 89e), Mahlangu, Furman, Letsholonyane - Parker (Tshabalala, 106e), Rantie (Majoro, 41e). **Entr. :** G. Igesund.

Mali : Soum. Diakité - F. Diawara, Ad. Coulibaly, Wagué, Tamboura - S. Sow, Moh. Sissoko (Mah. Traoré, 58e), Sey. Keita (c.), Sam. Diakité (Sig. Diarra, 23e) - M. Maïga, Mah. Samassa (C.T. Diabaté, 88e). **Entr. :** P. Carteron.

Côte d'Ivoire-NIGERIA : 1-2 (0-1). **Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Haimoudi (ALG). **Buts :** Tioté (50e) pour la Côte d'Ivoire ; Emenike (43e), Mba (78e) pour le Nigeria. **Avertissements :** Y. Touré (39e), S. Kalou (47e), Bamba (81e) pour la Côte d'Ivoire ; Onazi (28e), Enyeama (90e+4) pour le Nigeria.

Côte d'Ivoire : Barry - Eboué, Zokora, Bamba, Tiéné - S. Kalou (Gradel, 69e), Tioté, Romaric (L. Traoré, 83e) - Y. Touré, Drogba (c.), Gervinho. **Entr. :** S. Lamouchi.

Nigeria : Enyeama (c.) - Ambrose, Omeruo, Oboabona, Echiejile - Onazi, Obi Mikel, Mba - Moses (Yobo, 90e+2), Emenike, Ideye. **Entr. :** S. Keshi.

BURKINA FASO-Togo : a.p. 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 27 000. **Arbitre :** M. Diatta (SEN). **But :** Pitroipa (105e). **Avertissements :** Ouattara (40e), Kaboré (43e) pour le Burkina Faso ; F. Ayité (20e), Gakpé (34e), Mamah (40e), Romao (91e), Adebayor (113e), Bossou (120e+3) pour le Togo.

Burkina Faso : Diakité - Koffi, B. Koné, Pa. Koulibaly, Panandetiguiri - D. Koné, Ouattara (Nakoulma, 66e) - Sanou (A. R. Traoré, 96e), Kaboré, Pitroipa (Rouamba, 109e) - Dagano (c.). **Entr. :** P. Put.

Togo : Agassa - Mamah, Akakpo (Womé, 106e), Nibombé, Dakonam Djene - Amewou (Salifou, 116e), Bossou, Romao - F. Ayité (Segbefia, 67e), Adebayor (c.), Gakpé. **Entr. :** D. Six.

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES

MERCREDI 6 FÉVRIER, 16 HEURES
Mali-Nigeria
19 H 30
Ghana-Burkina Faso

FINALE POUR LA TROISIÈME PLACE
SAMEDI 9 FÉVRIER, 19 HEURES
FINALE
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 19 HEURES

AMICAUX

EXPRESS
DU 17 JANVIER AU 2 FÉVRIER

Swaziland-Burkina Faso 0-3
Chili-Haïti 3-0
Canada-Danemark 0-4
États-Unis-Canada 0-0
Oman-RP Chine 1-0
Mexique-Danemark 1-1
Jordanie-Indonésie 5-0
Qatar-Liban 1-0
Azerbaïdjan-Ouzbékistan 0-0
Irak-Malaisie 3-0
Barhein-Singapour 3-1
Pologne-Roumanie 4-1

RENDEZ-VOUS
MARDI 5 FÉVRIER
Luxembourg-Arménie, à Montauban
MERCREDI 6 FÉVRIER
Espagne-Uruguay, à Doha
Angleterre-Brésil, à Londres
Portugal-Équateur, à Guimaraes
Pays-Bas-Italie, à Amsterdam
Belgique-Slovaquie, à Bruges
Galles-Autriche, à Swansea
Turquie-République tchèque, à Manisa
Grèce-Suisse, au Pirée
Islande-Russie, à Marbella
Écosse-Estonie, à Aberdeen
Eire-Pologne, à Dublin
Israël-Finlande, à Netanyah
Suède-Argentine, à Solna
Norvège-Ukraine, à Séville
Malte-Irlande du Nord, à Ta'Qali
Azerbaïdjan-Liechtenstein, à Dubaï
Croatie-Corée du Sud, à Londres
Hongrie-Biélorussie, à Belek
Slovénie-Bosnie-Herzégovine, à Koper
Moldavie-Kazakhstan, à Antalya
Macédoine-Danemark, à Skopje
Albanie-Géorgie, à Tirana
Japon-Lettonie, à Kobe
Roumanie-Australie, à Malaga
Chypre-Serbie, à Nicosie
Chili-Égypte, à Madrid
Tanzanie-Cameroun, à Dar Es Saalam
Zimbabwe-Botswana, à Harare
Kenya-Libye, à Tunis
Inde-Palestine, à Kochin
Myanmar-Philippines, à Yangon
Népal-Pakistan, à Katmandou
JEUDI 7 FÉVRIER
Trinité-et-Tob.-Pérou, à Port of Spain
Paraguay-Salvador, à Asuncion
Bolivie-Haïti, à Santa Cruz
Guatemala-Colombie, à Miami

ESPOIRS

Euro 2015

TIRAGE AU SORT PHASE QUALIFICATIVE

Les 52 participants ont été répartis en dix groupes. Les premiers de chaque groupe et les quatre meilleurs deuxièmes (en prenant en compte les résultats contre les premier, troisième, quatrième et cinquième de chaque groupe) se qualifient pour les barrages qui détermineront les 7 équipes qualifiées.

GROUPE 1
Angleterre, Galles, Finlande, Moldavie, Lituanie et Saint-Marin.
GROUPE 2
Russie, Danemark, Slovénie, Bulgarie, Andorre et Estonie.
GROUPE 3
Pays-Bas, Écosse, Slovaquie, Géorgie et Luxembourg.
GROUPE 4
Espagne, Autriche, Hongrie, Bosnie-Herzégovine et Albanie.
GROUPE 5
Suisse, Ukraine, Croatie, Lettonie et Liechtenstein.
GROUPE 6
Allemagne, Roumanie, Monténégro, Eire et Féroé.
GROUPE 7
Suède, Turquie, Grèce, Pologne et Malte.
GROUPE 8
Israël, Portugal, Norvège, Macédoine et Azerbaïdjan.
GROUPE 9
Italie, Serbie, Belgique, Chypre et Irlande du Nord.
GROUPE 10
France, Biélorussie, Arménie, Islande et Kazakhstan.

ÉQUIPE DE FRANCE

France A

MATCH AMICAL
FRANCE-ALLEMAGNE
MERCREDI 6 FÉVRIER, 21 HEURES, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE. ARBITRE : M. MAZZOLENI (ITA).

LES 23 BLEUS

3 gardiens : Mickaël Landreau (Bastia, 33 ans, 11 sélections, 0 but), Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 26/43/0), Steve Mandanda (Marseille, 27/15/0).
8 défenseurs : Gaël Clichy (Manchester City, ANG, 27/16/0), Mathieu Debuchy (Newcastle, ANG, 27/13/1), Patrice Évra (Manchester Utd, ANG, 31/47/0), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 27/7/0), Adil Rami (Valence CF, ESP, 27/24/1), Bacary Sagna (Arsenal, ANG, 29/32/0), Mamadou Sakho (Paris-SG, 22/11/0), Mapou Yanga-Mbiwa (Newcastle, ANG, 23/3/0).
6 milieux : Yohan Cabaye (Newcastle, ANG, 27/19/1), Étienne Capoue (Toulouse, 24/4/1), Maxime Gonalons (Lyon, 23/6/0), Blaise Matuidi (Paris-SG, 25/9/0), Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 23/6/0), Mathieu Valbuena (Marseille, 28/18/3).
6 attaquants : Romain Alessandrini (Rennes, 23/0/0), Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 25/54/15), Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 26/14/2), Bafétimbi Gomis (Lyon, 27/10/3), Jérémy Ménez (Paris-SG, 25/21/2), Franck Ribéry (Bayern, ALL, 29/70/11).
Sélectionneur : Didier Deschamps.

LES 22 ALLEMANDS

2 gardiens : René Adler (Hambourg), Manuel Neuer (Bayern).
7 défenseurs : Jerome Boateng (Bayern), Benedikt Höwedes (Schalke 04), Mats Hummels (Bor. Dortmund), Philipp Lahm (Bayern), Per Mertesacker (Arsenal, ANG), Marcel Schmelzer (Bor. Dortmund), Heiko Westermann (Hambourg).
11 milieux : Lars Bender (Bayer Leverkusen), Julian Draxler (Schalke 04), Mario Götze (Bor. Dortmund), Ilkay Gündogan (Bor. Dortmund), Sami Khedira (Real Madrid, ESP), Toni Kroos (Bayern), Thomas Müller (Bayern), Mesut Özil (Real Madrid, ESP), Lukas Podolski (Arsenal, ANG), Marco Reus (Bor. Dortmund), André Schürrle (Leverkusen).
2 attaquants : Mario Gomez (Bayern), Miroslav Klose (Lazio Rome, ITA).
Sélectionneur : Joachim Löw.

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

- Le 14 novembre 2012, à Parme, Italie-**France** (A) 1-2
- Le 16 octobre 2012, à Madrid, Espagne-France (qCM) 1-1
- Le 12 octobre 2012, à Saint-Denis, France-Japon (A) 0-1
- Le 11 septembre 2012, à Saint-Denis, **France**-Biélorussie (qCM) 3-1
- Le 7 septembre 2012, à Helsinki, Finlande-**France** (qCM) 0-1
- Le 15 août 2012, au Havre, France-Uruguay (A) 0-0
- Le 23 juin 2012, à Donetsk, Espagne-France (CEN) 2-0
- Le 19 juin 2012, à Kiev, Suède-France (CEN) 2-0
- Le 15 juin 2012, à Donetsk, Ukraine-**France** (CEN) 0-2
- Le 11 juin 2012, à Donetsk, France-Angleterre (CEN) 1-1

BILAN : 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 10 buts marqués, 9 buts encaissés.

LES DIX DERNIERS MATCHES DE L'ALLEMAGNE

- Le 14 novembre 2012, à Amsterdam, Pays-Bas - Allemagne (A) 0-0
- Le 16 octobre 2012, à Berlin, Allemagne-Suède (qCM) 4-4
- Le 12 octobre 2012, à Dublin, Eire-**Allemagne** (qCM) 1-6
- Le 11 septembre 2012, à Vienne, Autriche-**Allemagne** (qCM) 1-2
- Le 7 septembre 2012, à Hanovre, **Allemagne**-Féroé (qCM) 3-0
- Le 15 août 2012, à Francfort, Allemagne-Argentine (A) 1-3
- Le 28 juin 2012, à Varsovie, Allemagne-Italie (CEN) 1-2
- Le 22 juin 2012, à Gdansk, **Allemagne**-Grèce (CEN) 4-2
- Le 17 juin 2012, à Lviv, Danemark-**Allemagne** (CEN) 1-2
- Le 13 juin 2012, à Kharkov, Pays-Bas - **Allemagne** (CEN) 1-2

BILAN : 6 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 25 buts marqués, 15 buts encaissés.
A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; qCM : qualifications Coupe du monde.

LES DIX DERNIERS FRANCE-ALLEMAGNE

- Le 29 février 2012, à Brême, Allemagne-**France** (A) 1-2
- Le 12 novembre 2005, à Saint-Denis, France-Allemagne (A) 0-0
- Le 15 novembre 2003, à Gelsenkirchen, Allemagne-**France** (A) 0-3
- Le 27 février 2001, à Saint-Denis, **France**-Allemagne (A) 1-0
- Le 1er juin 1996, à Stuttgart, Allemagne-**France** (A) 0-1
- Le 28 février 1990, à Montpellier, **France**-RFA (A) 2-1
- Le 12 août 1987, à Berlin, **RFA**-France (A) 2-1
- Le 25 juin 1986, à Guadalajara, France-**RFA** (CM) 0-2
- Le 18 avril 1984, à Strasbourg, **France**-RFA (A) 1-0
- Le 8 juillet 1982, à Séville, **RFA**-France (CM) a.p. (5 t.a.b. à 4) 3-3

BILAN DE LA FRANCE : 6 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 14 buts marqués, 9 buts encaissés.

BILAN GLOBAL DE LA FRANCE FACE À L'ALLEMAGNE
24 matches, 11 victoires, 7 nuls, 6 défaites, 40 buts marqués, 40 buts encaissés.
A : amical ; CM : Coupe du monde.

CALENDRIER DES BLEUS
VENDREDI 22 MARS
France-Géorgie (qCM)
MARDI 26 MARS
France-Espagne (qCM)
MERCREDI 5 JUIN
Uruguay-France (A), à Montevideo
DIMANCHE 9 JUIN
Brésil-France (A), à Porto Alegre
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Géorgie-France (qCM)
MARDI 10 SEPTEMBRE
Biélorussie-France (qCM)
MARDI 15 OCTOBRE
France-Finlande (qCM)
A : amical ; qCM : qualifications Coupe du monde 2014.

Féminine A

MATCH AMICAL
FRANCE-ALLEMAGNE
MERCREDI 13 FÉVRIER, 18 H 30, À STRASBOURG, AU STADE DE LA MEINAU,

LES 18 BLEUES

2 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Lyon).
6 défenseurs : Laure Boulleau (Paris-SG), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Corine Franco (Lyon), Laura Georges (Lyon), Jessica Houara (Paris-SG), Wendie Renard (Lyon).
6 milieux : Camille Abily Lyon), Camille Catala (Juvisy), Louisa Nécib (Lyon), Sandrine Soubeyrand (Juvisy), Julie Soyer (Juvisy), Gaëtane Thiney (Juvisy).
4 attaquantes : Marie-Laure Delie (Montpellier), Eugénie Le Sommer (Lyon), Élodie Thomis (Lyon), Laëtitia Tonazzi (Lyon).
Sélectionneur : Bruno Bini.

U20

MATCH AMICAL
FRANCE-PORTUGAL
MARDI 5 FÉVRIER, 20 H 30, À CRÉTEIL (STADE DOMINIQUE-DUVAUCHELLE)

LA SÉLECTION FRANÇAISE

2 gardiens : Alphonse Aréola (Paris-SG), Maxime Dupe (Nantes, L2).
7 défenseurs : Alvin Arrondel (Paris-SG), Lucas Digne (Lille), Dimitri Foulquier (Rennes), Christopher Jullien (Auxerre, L2), Jérôme Roussillon (Sochaux), Youssouf Sabaly (Paris-SG), Samuel Umtiti (Lyon).
6 milieux : El-Hadji Ba (Le Havre, L2), Geoffrey Kondogbia (FC Séville, ESP), Axel Ngando Elessa (Rennes), Alassane Plea (Lyon), Paul Pogba (Juventus Turin, ITA), Jordan Veretout (Nantes, L2).
5 attaquants : Jean-Christophe Bahebeck (Troyes), Alexy Bosetti (Nice), Ulrich Kevin Mayi (Saint-Étienne), Yaya Sanogo (Auxerre), Florian Thauvin (Bastia).
Sélectionneur : Pierre Mankowski.

FRANCE football

Les 2 reliures : réservées à nos abonnés

2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

Ce lot permet de classer une année complète d'exemplaires du mardi ou du vendredi.

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger nous consulter au 00 33 1 76 49 33 33 ou par e-mail à : boutique@lequipe.presse.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.
www.francefootball.fr

Photo non contractuelle.

PAP REL

NOUVEAU FORMAT Depuis le 1er juin 2010

30 € Le lot de 2 reliures + Frais d'expédition : 5 €

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

- Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : ____
- Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : ____

* Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.

Quantité totale x 30€ : ____ €
+ Frais d'expédition : 5 €
Montant total à régler à l'ordre de France Football : ____ €

NOM : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Code postal : ____
Ville : ____
Tél. : ____
E-mail : ____ @ ____

RCS Nanterre B 332 978 455 SAFRAN

Règlement : si votre abonnement est en paiement par prélèvements, nous vous remercions de bien vouloir joindre un chèque pour le règlement de votre commande. Si vous réglez votre abonnement par chèque vous pouvez nous faire parvenir un chèque global du montant de votre abonnement complété du montant de votre commande frais d'expédition inclus.

SPÉCIAL **QATARGATE**

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Ma première réaction a été claire quand j'ai su que le Qatar aurait la Coupe du monde 2022 : « C'est pour l'argent. » Le Mondial de foot, le hand... Bref, ça reste vraiment suspicieux. De plus, si vos soupçons sont avérées, alors on ne peut pas cautionner un Mondial dans ce pays... Retour à un foot populaire ! **GRÉGORY GOARIN (AVIGNON, VAUCLUSE)**

Qatar 2022 ? Absurde et suspect !

ÉRIC PÉREZ (PARIS)

Combien de scandales ou de soupçons de scandale faudra-t-il pour que le monde du football se résolve à ouvrir grand les yeux sur les pratiques de la FIFA ? Pourtant, les accusations de corruption et de manque d'honnêteté ou de transparence ne datent pas d'hier. Cette institution est sclérosée, gangrenée par l'argent et la pression des lobbies du ballon rond. Les conditions d'attribution de la Coupe du monde au Qatar pour l'édition 2022 sont à cet égard symptomatiques. Accorder l'organisation du Mondial 2022 à un petit pays du bout de l'Orient dans lequel règne un climat désertique est absurde pour la bonne pratique de ce sport. Bien sûr, aux yeux des Qataris, cela ne constitue pas un obstacle insurmontable. Ils ont des arguments autrement plus tangibles : l'argent. Et ils savent en user abondamment. En outre, l'impunité dont jouissent les membres de la FIFA est ahurissante. Comment ces gens-là ont-ils pu imaginer que le monde ne se poserait aucune question et ne chercherait pas à comprendre cette aberration ? La FIFA doit être réformée en profondeur pour le bien du football mondial. C'est urgent.

FOOT ET **DOLLARS**

Le Qatar peut gagner la Coupe du monde 2022 ! Qui aurait pu penser que ce tout petit pays, inconnu du monde du football et sans équipe nationale il y a moins de vingt ans, allait être choisi pour organiser la Coupe du monde ? Et tout cela avec la nouvelle star du football ayant pour nom dollars. Il va nous faire rêver, ce football-là ! **JEAN-CLAUDE GAUTHIER (LUSIGNAN, VIENNE)**

VENDEURS DE RÊVE ?

Je trouve très pertinent ce que nous dit M. Tognoni *(FF n° 3 486 du mardi 29 janvier)* sur le fait que la FIFA agit comme une mafia. J'ai même envie de dire qu'au fin fond du Grau-du-Roi, on le savait... Qu'une institution comme la FIFA permette à un seul homme (Joseph Blatter) de cumuler autant de mandats... Moi, c'est cela qui m'exaspère. En ce qui concerne l'attribution des futurs organisateurs de la Coupe du monde 2022, on se doute que l'argent est le premier vecteur du vote. Maintenant que tout le monde soit satisfait par ces attributions, montrez-nous messieurs les Qataris que vous êtes capables d'organiser une compétition mondiale de football. Montrez-nous que vous êtes capables de faire jouez les meilleurs joueurs au monde sous 50 °C ! Puisque rien ne vous fait peur, et que tout peut s'acheter. Continuer de nous vendre du rêve...
MATHIEU DELERIS (LE GRAU-DU-ROI, GARD)

SANS LIMITES **FINANCIÈRES**

Le Qatar, pays organisateur de la Coupe du monde 2022 ? À part l'argent, on a du mal à voir ce qui a motivé la FIFA à le choisir. Un pays où il fait un climat tout simplement horrible en été. Jouer la Coupe du monde 2022 en hiver ? Quelle blague d'interrompre une saison dont les Championnats sont en cours. Y a-t-il des stades pour abriter une telle compétition ? Peut-être un ou deux, mais il faudra construire tous les autres juste pour cet événement. Et que deviendront-ils à la fin de la compétition ? Et puis, tout le monde le sait, le Qatar est un immense pays du football ! J'ironise ! Qui a déjà vu jouer l'équipe nationale du Qatar ? Qui a déjà vu jouer une équipe du Championnat qatari ? Qui connaît seulement un joueur qatari ? Mais on peut dire que l'argent peut tout acheter... et ce ne sont pas quelques millions de dollars qui vont faire peur à un pays immensément riche. **YOHAN DUFEIL (VAUX-SUR-SEINE, YVELINES)**

MAUVAIS CLIMAT

Je ne trouve pas cela logique qu'un Mondial se déroule au Qatar, où le niveau du football est très faible. De plus, programmer cette compétition en été sous 50 °C serait complètement insensé. Et la décaler en hiver, comme certains le souhaitent, n'aurait pas de sens. Et surtout, s'il y a eu de la corruption, cette désignation doit être tout simplement annulée. Ce serait bien que le Mondial 2022 soit réattribué pour se disputer dans un pays sous des températures « normales ». **ÉTIENNE DESVIGNES (PARIS)**

LES TEMPS **MODERNES**

Ce n'est sûrement pas la première fois qu'un pays « achète » le Mondial. Pour les Jeux Olympiques, c'est pareil. Les Anglais ont fait tout ce qui était interdit pour obtenir les JO de Londres 2012. Il paraît que c'est normal. Les temps modernes, quoi. C'est dégoûtant, mais aujourd'hui, si l'on commence à partir en guerre contre ce genre de choses, on va y laisser sa santé. **ÉMILE CHANPY (BLAINVILLE-SUR-L'EAU, MEURTHE-ET-MOSELLE)**

UN PEU TARD

Je me demande pourquoi cette question n'a pas été évoquée lors du vote... Vous soulevez un grave problème d'éthique pour l'attribution des grands événements sportifs mondiaux qui fait le plus souvent appel au lobbying. Votre article est louable, mais arrive un peu tard. De toute façon, même lorsque la triche est avérée avec le cas récent du cycliste américain Lance Armstrong, on retarde ou l'on fait semblant de prendre des mesures... Ou les États s'en mêlent, ou la justice ne va pas au fond des choses. Monsieur de Coubertin est mort, vivement un nouveau monsieur de Coubertin impliquant tous les sports. Mais, malheureusement, l'argent a pris le dessus sur l'éthique ou l'esprit sportif.
PHILIPPE POINTEREAU (DRAVEIL, ESSONNE)

CLAIR ET NET C'EST VOUS QUI LE DITES

L'enquête publiée mardi dernier par *France Football* sur la désignation du Qatar comme pays organisateur du Mondial 2022 a suscité de très nombreuses réactions sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

VIVE LA FRANCE : « Voilà comment on s'arrange entre personnes puissantes : les vraies règles, on les oublie ! Allez trouver une morale dans tout ça. » **DENIM :** « Depuis le début, on sait tous que cette attribution est douteuse. Idem pour 2018 en Russie. » **BALLONPASROND :** « Le fait qu'on se demande encore s'il faut jouer le Mondial 2022 l'hiver ou l'été montre que ce vote a été fait en dépit de toute logique... » **ARMADA :** « Évidemment que cette attribution doit être annulée... Malheureusement, elle ne le sera pas. Business is business ! »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

FILIPE GARMA : « Je ne suis même pas étonné. La corruption gangrène notre société depuis des années. » **YANNICK LERN :** « Ça me rappelle l'affaire Lance Armstrong : tout le monde savait, mais faisait comme si... » **ABDOULAYE BEN TRAORÉ :** « C'est une honte. Les personnes impliquées doivent démissionner. Une enquête judiciaire doit être menée et s'il y a des coupables, ils doivent être condamnés. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

ELYES BEN : « Comment faire rapidement oublier le Qatargate ? En achetant Beckham pour faire diversion. » **MIKE FRANÇOIS :** « Tellement d'enjeux financiers, de développement d'infrastructures et d'images font qu'on arrive à ce genre de situation... » **OLIVIERTIMON :** « Pensées pour *France Foot*, qui a sorti une bonne enquête. Dommage qu'elle soit squeezée par l'arrivée de Beckham ! »

EN LUCARNE

CANAL GAGNE LA BATAILLE D'ANGLETERRE

La chaîne cryptée respire: elle conserve les droits de diffusion du Championnat anglais pour les trois prochaines saisons. Pour ce faire, Canal+ a dû doubler sa mise actuelle de 24 M€ annuels au second tour de l'appel d'offres. Mais c'était le prix à payer pour l'emporter face à son rival, Be In Sport, qui lui a déjà chipé plusieurs Championnats et compétitions européennes. On disait pourtant la bataille perdue d'avance, il y a encore quelques mois, tant la chaîne qatarie faisait preuve de boulimie sur le marché des droits télé. Sauf que, depuis quelques semaines, les dirigeants de Be In Sport laissaient entendre qu'ils n'étaient pas prêts à faire des folies. Une chance pour Canal+, qui se targue désormais de proposer «le meilleur du foot français, européen et mondial» avec deux matches de L1, une affiche de Ligue des champions, ainsi donc que l'intégralité de la Premier League.

PROGRAMME

MARDI

→ 17.30
Eurosport/Guingamp-Angers.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.15 Canal+ Sport/Der Spezialist.
19.40 Canal+ Sport/The Specialist.
⇨**19.45 L'Équipe 21**/Le grand tour, spécial foot.
→**20.15 Eurosport**/France-Portugal U20, match amical.
20.45 Canal+ Sport/Au cœur de Liverpool.
00.00 Be In Sport 2/Guingamp-Angers.

MERCREDI

→**15.50 Canal+ Sport**/Mali-Nigeria, demi-finale de la CAN.
→**17.55 Foot+**/Ukraine-Norvège.
18.15 Canal+ Sport/Les Spécimens.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
→**19.20 Canal+ Sport**/Ghana-Burkina Faso, demi-finale de la CAN.
⇨**19.45 L'Équipe 21**/Le grand tour, spécial foot.
20.15 Eurosport/La vie en bleu.
→**20.25 Be In Sport 2**/Angleterre-Brésil, match amical.
→**20.25 Foot+**/Grèce-Suisse, match amical.
→**20.30 Ma Chaîne Sport**/Pays-Bas - Italie, match amical.

→ 20.45
TF1/France-Allemagne, match amical.
→**21.45 Foot 24**/Portugal-Équateur.
21.25 Canal+ Sport/Jour de CAN.
→**22.00 Be In Sport Max 3**/Honduras - États-Unis, qualification CM 2014.
22.10 Canal+ Sport/Suède-Argentine, match amical.
22.55 Eurosport/La vie en bleu.
→**02.25 Be In Sport 1**/Mexique-Jamaïque, qualification CM 2014.

JEUDI

11.45 Eurosport/Brazilmania.
12.05 Canal+ Sport/Turquie-République tchèque, match amical.

→ 13.45
Canal+ Sport/Uruguay-Espagne, match amical.
→**14.30 Eurosport 2**/Match pour la 3e place de l'Al-Kass Cup U17.
→**17.00 Eurosport 2**/Finale de l'Al-Kass Cup U17.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
⇨**19.45 L'Équipe 21**/Le grand tour, spécial foot.
20.45 Trace Sports/Pour l'amour du bien : George Elokobi.
21.45 Eurosport/Irlande-Pologne, match amical.
21.45 Trace Sports/Vie de footballeur : Didier Drogba.
00.05 Eurosport/World Cup world tour.

VENDREDI

19.30 Be In Sport 1 et 2/Avant les 24es journées.
⇨**19.45 L'Équipe 21**/Le grand tour, spécial foot.
→**19.55 Be In Sport 2**/Multiligue 2.

→ 20.30
Be In Sport 1 et Max 3/Paris-SG - Bastia.
21.00 ESPN Classic/France-Bulgarie, qualification CM 1994.
21.15 Trace Sports/Dans l'intimité d'Emmanuel Adebayor.
21.45 Trace Sports/Dans l'intimité d'Asamoah Gyan.
22.30 Be In Sport 1/Ligue 2 : les buts.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.

SAMEDI

→**12.55 Foot+**/Inverness-Celtic Glasgow.
→**13.40 Foot 24**/Tottenham-Newcastle.
→**13.45 Be In Sport 1**/Nantes - Aries-Avignon.
→**15.25 Be In Sport 2**/Borussia Dortmund-Hambourg.
→**15.25 Foot+**/Borussia M'gladbach-Bayer Leverkusen.
→**15.55 Foot 24**/Sunderland-Arsenal.
16.00 Be In Sport 1/Watford-Crystal Palace, Championship.
→**17.00 Canal+**/Saint-Étienne - Montpellier.
→**17.55 Be In Sport 2**/Juventus Turin-Fiorentina.
→**18.20 Canal+ Sport**/Southampton-Manchester City.
→**19.00 lequipe.fr**/Boulogne - Uzès-Pont-du-Gard, National.
→**19.00 Sport+**/Match pour la 3e place de la CAN.
→**19.45 Be In Sport 1**/Multiligue 1.
→**19.55 Be In Sport 2**/Nice-Lorient.
→**20.00 Be In Sport Max 3**/AC Ajaccio-Bordeaux.
→**20.00 Be In Sport Max 4**/Nancy-Reims.
→**20.00 Be In Sport Max 5**/Troyes-Sochaux.
→**20.00 Be In Sport Max 6**/Valenciennes-Brest.
20.45 Ma Chaîne Sport et Foot+/Vitesse Arnhem-PSV Eindhoven.
→**20.45 Foot 24**/Lazio Rome-Naples.

→ 21.55
Be In Sport 1/Real Madrid-FC Séville.
23.15 Canal+/Jour de foot.
→**23.15 Ma Chaîne Sport**/Boca Juniors-Quilmes.
00.00 Be In Sport 1/Brighton-Hull City, Championship.
00.00 Be In Sport 2/Saint-Étienne - Montpellier.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→**11.55 Be In Sport 1**/FC Barcelone-Getafe.
→**13.30 Be In Sport 2 et Foot+**/Parme-Genoa.
→**13.55 Be In Sport 1**/Évian-TG - Marseille.
→**14.25 Ma Chaîne Sport et Foot+**/Ajax Amsterdam-Roda JC.
→**14.55 Be In Sport 2**/Sampdoria Gênes-Milan AC.
→**14.55 Foot 24**/Cagliari-Milan AC.
→**15.25 Foot +**/Fribourg-Düsseldorf.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade de France.
16.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
→**16.55 Be In Sport 1**/Rennes-Toulouse.
→**17.00 Canal+ Sport**/Manchester United-Everton.
→**18.55 Be In Sport 2**/Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone.
→**19.00 Canal+ Sport**/Finale de la CAN.
→**19.00 Ma Chaîne Sport**/Nacional Madeira-Benfica.
19.10 Canal+/Canal football club.
20.30 Be In Sport 1/Le grand stade d'Europe.
→**20.45 Be In Sport Max 3**/Inter Milan-Chievo Vérone.

→ 21.00
Canal+ et Be In Sport 1/Lyon-Lille.
→**21.10 Ma Chaîne Sport et Foot+**/FC Porto-Olhanense.
21.55 Canal+ Sport/Jour de CAN.
22.55 Canal+/Canal football club, le débriet.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.

LUNDI

19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.30 Eurosport/Le grand plateau.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
⇨**19.45 L'Équipe 21**/Le grand tour, spécial foot.

→ 20.30
Eurosport/Angers-Lens.
→**20.55 Canal+ Sport**/Liverpool-West Bromwich Albion.
21.15 Trace Sports/Événement : les Beckham.
22.55 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
23.00 ESPN Classic/Pologne-France, CM 1982.
00.00 Eurosport/Eurogoals.
00.00 Be In Sport 2/Angers-Lens.

⇨ *Programme de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21 | ORANGE : CANAL 73 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'EQUIPE 21
Partageons le sport.

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

OLYMPIQUE LYONNAIS

“MONSIEUR L’ARBITRE, VOUS N’AUREZ PLUS À SIFFLER LES HORS-JEU.”

HYUNDAI i40 équipée de l’alerte de franchissement de ligne.

HYUNDAI SPONSOR OFFICIEL DE L’OLYMPIQUE LYONNAIS

New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités.

Consommations mixtes/urbaines/extra-urbaines de la gamme i40 (l/100 km) : de 4,3 à 6,4/de 5,3 à 8,0/de 3,7 à 5,4. Emissions de CO_2 (en g/km) : de 113 à 159. **Modèle présenté :** Nouvelle i40 1.7 CRDi 136 PACK Premium Limited. TRIPLE GARANTIE 5 ANS HYUNDAI : 5 ans de garantie kilométrage illimité - 5 ans d’assistance dépannage gratuite - 5 ans de contrôle annuel gratuit.

i40.hyundai.fr

5 ANS TRIPLE GARANTIE™

Engagement kilométrage illimité

Hyundai Motor France RCS Pontoise B 411 384 893